SUPPLEMENT

LE SOLEIL

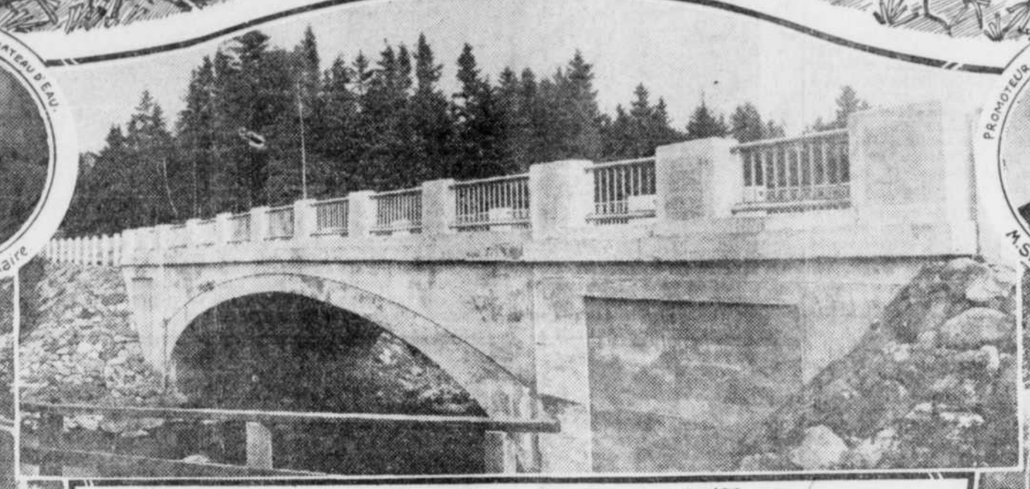
Automobile---
Radio--- Théâtre---
Page féminine---
L'agriculture---

39e ANNEE—No 222 QUEBEC, SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1930 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DE CENTINS

Jos. Desjardins
Biblioth écaire

LA VILLE DE CHATEAU D'EAU

Dr J. Reid, maire



Pont de la ville de Chateau d'Eau.

M. Siméon Boileau, ex-échevin.

Résidence de l'ex-échevin Siméon Boileau.

Résidence de S.H. le maire Dr J. Reid

Son Honneur le maire
Dr J. Reid.

M. J.A. Grenier.
Echevin.

M. Maurice Barth,
Sec. Trésorier.

M. Elias Thivierge
leader du Conseil.

M. Hubert Duchêne,
Pro-maire.

M. Ad. Trudel,
Arch. estimateur.

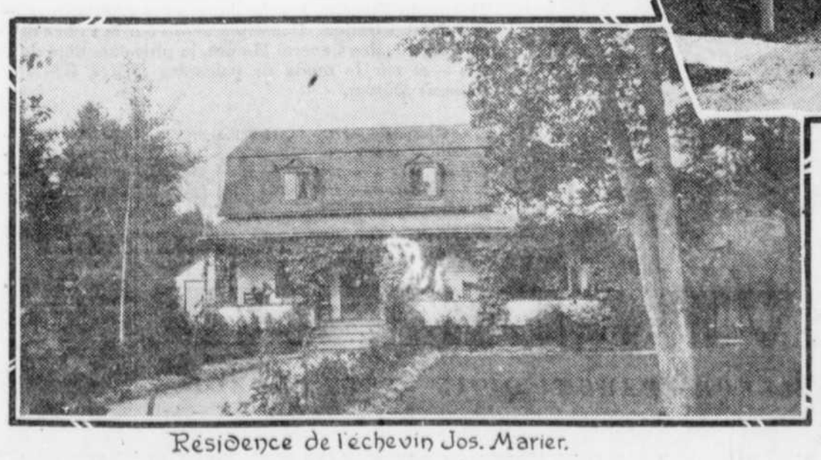
M. Jos. E. Marier,
Echevin.

M. Adolphe Dombrowski
Evaluateur

Résidence de l'échevin Elias Thivierge.

Résidence de l'échevin H. Duchêne.

Vue de la route principale,
Route Valcartier.



Résidence de l'échevin Jos. Marier.

Résidence de l'échevin J.A. Grenier.

CLICHÉS "LE SOLEIL"

- DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE -

La femme et l'Auto

L'AVERTISSEUR EST SIMPLE

DROITS RESERVES

La femme et l'auto

Peut-être que les femmes font plus souvent usage de l'avertisseur que les hommes, et peut-être aussi en font-elles usage plus sagement que ces derniers. Je préfère cette dernière version, comme le feraient les autres femmes.

Toujours est-il qu'une chose dont je suis sûre, c'est que l'autre jour, l'avertisseur de mon auto était très faible, et je n'y pouvais rien faire, pour la bonne raison que je ne me suis jamais renseignée sur ce point. Je me faisais toutes sortes de considérations, dans la hâte où j'étais, et je me dirigeai à la station de service.

"Je suis très pressée, dis-je au contremaître, et je crois que cela se fait exprès, voilà que l'avertisseur ne fonctionne pas !"

"Je vous dois des félicitations, commença le contremaître, parce que vous êtes assez sage pour comprendre que vous ne pouvez pas aller à la hâte sans un bon avertisseur. La hâte et l'avertisseur vont de pair et ne peuvent que rarement se séparer".

Tout en parlant, il s'était approché de l'auto et avait touché le bouton de l'avertisseur. Il se produisit un son sourd et faible ressemblant plutôt à une plainte qu'à un avertissement. Il toucha le bouton une deuxième fois, mais aucune réponse ne vint.

"Qu'est-ce qu'il y a de défectueux ? demandai-je.

"Le premier son aurait indiqué la faiblesse de la batterie, mais l'absence de son, la deuxième fois, indique plutôt une disconnexion quelque part".

En effet, comme venait de le dire le contremaître, ce n'était qu'un fil dont la connexion était lâche et qui empêchait l'avertisseur de donner le rendement désiré. En un tour de main, tout était en ordre et l'avertisseur avait un timbre que j'aimais.

Je dois avouer, dis-je au contremaître, que je n'ai pas souvent fait attention à l'avertisseur et que je n'ai jamais demandé d'explications sous ce rapport. Etant un appareil électrique, je le place avec tous les autres appareils du genre que je considère comme choses incompréhensibles et que seuls les experts comprennent.

Madame, reprit le contremaître, l'avertisseur est une chose très simple comme la plupart des pièces de l'auto. Il suffit d'en avoir une faible connaissance pour en juger et pour lui donner le soin qu'il requiert. La batterie est la source d'électricité et c'est de là que part tout le courant nécessaire aux divers appareils qui ont besoin de cette force. En soignant bien la batterie et en voyant bien que les diverses connexions sont en bon état, les divers appareils qui en dépendent sont en parfait ordre et donnent toujours le rendement que l'on est en droit d'en attendre.

Je le remerciai de ces quelques notes et me rendis à ma destination en pensant que nombre d'appareils qui paraissent compliqués sont cependant très simples.

PARLONS ENCORE DES ECOLES JUIVES

(Suite)

aussi indiscutable, il est de toute évidence que ce père a le droit de faire instruire son enfant dans la langue et la religion qu'il voudra et que le gouvernement ne peut pas le forcer à faire instruire cet enfant dans une autre langue, mais qu'il a plutôt le devoir d'accorder l'école que réclame ce père pour son enfant, à la condition cependant que cette école soit soumise à une surveillance pour empêcher que des doctrines contraires à l'intérêt général y soient enseignées et que le père se charge des dépenses d'entretien.

N'est-ce pas là ce que le gouvernement Taschereau a accordé aux Juifs de Montréal ?

Et de plus, les enfants juifs ne pouvant être reçus ni dans les écoles catholiques ni même dans les écoles protestantes, ne marchions-nous pas à grande enjambées vers l'école neutre, l'école où l'on ne parle pas de Dieu ni de religion pour ne pas froisser les opinions des diverses races qui la fréquentent, école nécessitée par l'admission de toutes les races, les langues et religions dans le pays?

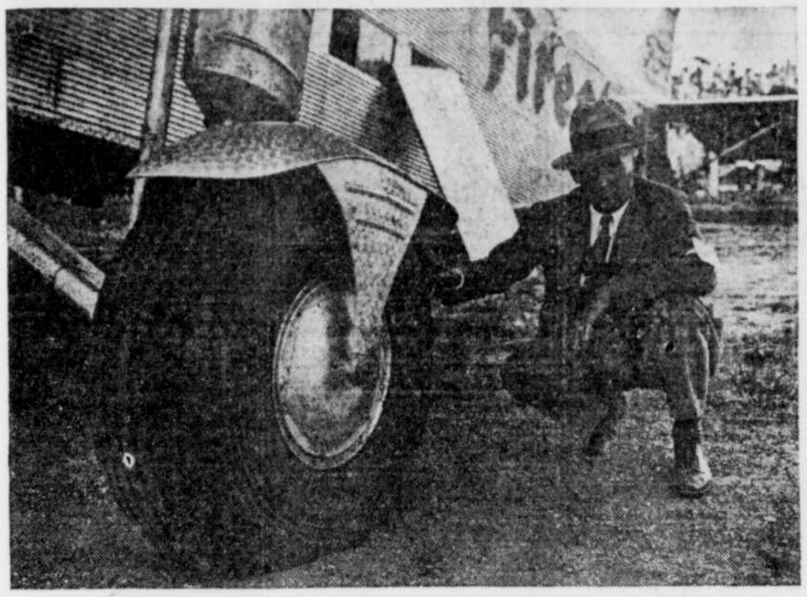
Pour éviter l'école neutre où catholiques, protestants et juifs se seraient coudoyés, le gouvernement provincial pouvait-il adopter logiquement et légalement une autre ligne de conduite que celle de permettre aux Juifs de se construire des écoles à eux et soutenues par eux ?

Il faut être entaché d'un fanatisme aveugle pour s'obstenir à critiquer la ligne de conduite adoptée par le gouvernement Taschereau sur cette question des écoles juives et comme toujours d'ailleurs, il est à remarquer que ces criticailleurs de mauvaise foi se contentent de blâmer, mais ne suggèrent aucun moyen juste, logique et pratique de résoudre le problème.

Heureusement que notre population est une population qui se souvient et que les "pêcheurs en eau trouble" ne lui inspirent qu'une bien médiocre confiance ; l'opposition provinciale l'a appris à ses dépens depuis plus de trente années et l'avenir lui en donnera une nouvelle et indiscutable preuve.

(Le Mégantic)

NOUVEAUX PNEUS D'AEROPLANE



LE PILOTE EN CHEF, WILLIAM M. McCONNELL, de la Compagnie Firestone, examinant le dernier cri en fait de pneu d'aéroplane, un produit de la compagnie. Pneu ballon "doughnut" à basse pression de 25 livres, qui apporte beaucoup plus de sécurité dans l'aviation. Cet avion Firestone, le premier trimoteur à être équipé de ce nouveau pneu, était à Québec tout récemment.

Ste-Hénédine

Baptême

M. et Mme Philémon Trachy font part à leurs parents et amis de la naissance de deux garçons nés le 29 août et baptisés le lendemain sous les prénoms de Denis et Robert. Parrains et marraines M. Théo Fortin et Mlle Jeanne d'Arc Trachy; M. Marcel Trachy et Mlle Rita Fortier. Porteuses Mme Victorien Boulet et Mme Léo Morin, de St-Isidore.

—M. et Mme Freddy Evoy annoncent aussi à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prenoms de Marie-Hélène Huguette. Parrain et marraine M. et Mme Francis Perreault, des Sts-Anges, grand'parents de l'enfant.

Divers

M. et Mme Adélard Brochu et leurs enfants Marie-Louise, Angélique, Marcel et Jean-Cyrille de Ste-Justine, de passage chez M. Jules Brochu.

—Mlle Juliette Cliche, de St-Joseph, passe quelques temps chez ses parents MM. Alph et Nap. Breton; Mlle Elizabeth Grégoire, de Scott, était aussi de passage chez ces derniers cette semaine.

—M. et Mme Emilien Audet, de Québec, Mlle Annette Audet et M. Henri Audet sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité Franklin, Lowell, Boston, New Britain, New-York, Hartford.

—Mlle Léonie Audesse est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines chez des parents.

—M. et Mme Léo Morin, de St-Isidore chez M. et Mme Victorien Boulet.

—Mme Vve Baptiste Morin, de Québec, de passage en cette paroisse.

—M. Paul Legendre et Mlle Marthe Legendre, de St-Evariste, chez M. Elz. Vézina, reg.

Baie St-Paul

Baptêmes

—Joseph-Paul-Aimé, fils de Johnny Potvin et Dalila Mailloux, parrain Moise Potvin, marraine; Elmire St-Gelais.

—Marie-Rachel-Clotilde, fille de René Simard et Albertine Mailloux. Parrain, Joseph-Arthur Côté, marraine, Elise Mailloux.

—Marie-Hélène-Constance, fille de Georges Berberi, médecin et Lucienne Potvin. Parrain, Gabriel Berberi, marraine, Virginie Guillemette.

Va-et-vient

M. Jos. Fortier, représentant de l'International Stock Food est actuellement ici à la pension Tremblay.

—Mme Vve Joseph Perron est partie ces jours derniers pour un voyage de quelques jours à Québec.

—M. Hercule Girard est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. et Mme Jos. Dufour et leurs enfants de Montréal sont ici chez leur mère Mme Vve Edmond Dufour.

—M. P. Pandal, est de retour d'un voyage d'affaires à Montreal.

—Mlles Elmire Girard, Estelle Girard, sont de retour d'un voyage à Jonquière. Elles ont visité des parents.

—M. et Mme Louis Belley de Québec, étaient ici ces jours derniers chez M. le Notaire Paré.

—M. Léopold Pagé est venu passer quelques jours chez sa mère Mme Edouard Pagé.

—Mlle Clara Dufour, de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. Gabriel Berberi était ici en promenade chez M. et Mme Dr. Berberi.

—M. Paul Bissonnette est de retour de Québec où il est allé par affaires.

—M. J.-L. Langevin, agrônome, était ici le 12.

—MM. Lionel Gonthier, Jos. Fortier, sont allés à La Malbaie dimanche le 14 septembre.

GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

ECOLE TECHNIQUE
185 Boulevard Langelier
Québec

Cours du Soir 1930-1931

Mécanique d'Automobile	&	Menuiserie
Mécanique d'ajustage	&	Modélerie
Forge et Trempe	&	Ebénisterie
Soudure Autogène	&	Tournage
Maréchalerie	&	Fonderie
Plomberie	&	Pose de la Brique
Chauffage des Chaudières	&	Dessin Industriel
Mathématiques-Sciences	&	Electricité
Peinture	&	Béton

En préparation : RADIO
Ouverture des cours le 6 octobre

Inscriptions reçues tous les jours (samedi excepté) de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

La DEUXIEME SILENCIEUSE du REO

est la plus grande amélioration automobile depuis des années!

Avec la Transmission à Deuxième Silencieuse du Reo, vous pouvez conduire en deuxième vitesse aussi silencieusement qu'en grande ordinaire — à une vitesse étonnante.

Les engrenages constamment en prise éliminent le claquement des dents. A toutes les vitesse le changement d'engrenage est simple et sans effort.

Conduisez un Reo pour apprendre comment la Deuxième Silencieuse du Reo améliore la commodité, la sûreté et *toutes les phases de la performance.*

P.-L. LORTIE (limitée) *Distributeurs*
312 RUE ST-JOSEPH :-: QUEBEC

VENDEURS : J.-A. Forget, Ulric Girard. LEVIS; P.-Emile Létourneau. AGENTS: Alfred Sévigny, St-Georges, Beauce; Od Crevier, Chicoutimi; J. A. Boucher, Rivière-du-Loup; J.-Eugène Lepage, Rimouski; J.-D. Parent, Matane Automobile, Enr. Roberval.

IL EST SAGE DE CHEVROLET CHOISIR UN SIX

Attendez de plus belles choses de l'auto à bas prix que vous achetez aujourd'hui

Visitez le Canada dans un Chevrolet Six —il vaut la peine d'être vu. Le lac Maligne, un endroit de toute beauté du Parc Jasper, Alberta, particulièrement approprié au campement d'été.

AVANT de placer votre argent sur un nouvel automobile, assurez-vous qu'il vous donnera tout ce que vous êtes en droit d'attendre d'un auto que vous achetez *aujourd'hui!* Les standards ont été élevés au cours des quelques dernières années.

Spécialement dans le domaine des bas prix, l'acheteur d'autos de 1930 a droit d'attendre un confort, un luxe et une sauvegarde qui étaient jusqu'ici réservés à des voitures beaucoup plus dispendieuses.

IL EST SAGE DE CHOISIR UN SIX

Plus de 2,000,000 possesseurs de Chevrolet Six ont découvert que le progrès leur permet de bénéficier d'une satisfaction d'automobilisme entièrement nouvelle . . . dans un des autos les moins dispendieux du monde. Douceur de six cylindres . . . pouvoir de six cylindres . . . flexibilité de six cylindres . . . vitesse de six cylindres. Cadre sur toute la longueur . . . ressorts modernes . . . amortisseurs Lovejoy, à l'avant et à l'arrière. Réservoir à gazoline de sûreté. Construction composée, bois et acier, des carrosseries Fisher.

PLUS DE 100 PERFECTIONNEMENTS

Ces caractéristiques modernes ne sont que quelques-uns de plus de 100 perfectionnements remarquables, rendus possibles grâce au génie Chevrolet et à la production en série de Chevrolet—et auxquels vous avez droit comme acheteur d'auto de 1930. Assurez-vous que vous les obtenez—*choisissez un Chevrolet Six!* Il est marqué à un prix aussi bas que $635 à l'usine—et il ne coûte pas plus cher d'opération ou d'entretien que n'importe quel autre auto semblable.

Téléphonez au plus proche dépositaire Chevrolet pour avoir une démonstration. Renseignez-vous sur la Police de Service au Propriétaire General Motors, la plus complète de l'industrie—et sur le mode de paiement différé G M A C de la General Motors.

La Routière Sport	$715	ROUTIERE ou PHAETON		*Le Sedan Club*	$810
Le Coupé	740			*Le Coupe Sport*	840
Le Coach	750	$635		*Le Sedan*	870
La Routière Super Sport (Six roues de broche standard)	795			*Le Sedan Sport* (Six roues de broche standard)	940

Prix à l'usine, Oshawa. Taxes, pare-chocs et pneu de rechange, extra. Une ligne complète de voitures commerciales et de camions à partir de $485.

CHEVROLET SIX

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

C-2230F

IL Y A PRES DE CHEZ VOUS UN DEPOSITAIRE CHEVROLET POUR VOUS SERVIR

AUTOMOBILES

PERFECTIONNEMENTS DU MOTEUR CHEVROLET

Le Nouveau Chevrolet Six comporte de nombreux perfectionnements qui en font, à tous points de vue, le plus remarquable Chevrolet dans l'histoire du Chevrolet.

Plusieurs de ces perfectionnements ne sont pas visibles au cours d'un simple examen de l'auto dans une salle d'exposition, mais ils se révèlent dès que l'on met la main au volant et que l'on se lance sur la route.

L'accélération est plus vive, la sécurité plus grande, le confort plus complet, la maniabilité supérieure ; en un mot, c'est une voiture dont la valeur est supérieure, sous tous rapports, à tout ce que Chevrolet a encore jamais offert.

Premier en importance, vient d'abord le moteur six cylindres, soupapes-en-tête, de 50 chevaux-vapeur. Aujourd'hui nous attirerons spécialement l'attention sur ce fameux moteur.

Depuis quelqeus années, des progrès considérables ont été réalisés dans la construction des moteurs d'autos. Et le moteur Chevrolet offre tous les avantages résultant de ces travaux incessants de recherche.

Ce moteur est le produit de nombreuses années d'expérimentation et d'essais dans des laboratoires parfaitement outillés et sur les fameuses pistes d'essai de la "General Motors".

Il comporte de nombreuses caractéristiques qui contribuent à assurer la meilleure performance possible, le rendement économique et le maximum d'efficacité.

Une chambre de combustion spéciale à haute compression rend l'accélération plus vive, acroit la vitesse et permet un plus grand développement d'énergie. Le graissage automatique des soupapes assure un fonctionnement extrêmement silencieux. De la présence d'un gros vilebrequin de 48 livres, équilibré au point de vue statique et dynamique, résulte une extraordinaire souplesse. Des paliers parfaitement graissés ajoutent à l'endurance et à l'efficacité du rendement. Une tubulure d'admisssion réchauffée et un venturi de carburateur plus grand améliorent la performance, tout en assurant l'économie du carburant. Et de nouveaux pistons bagués en bronze produisent une plus grande souplesse, une accélération plus rapide et une plus longue durée.

Il résulte de ces diverses améliorations, un type nouveau et unique de performance dans la catégorie des autos à bas prix. Quelle que soit la vitesse l'on a à sa disposition une somme exceptionnelle d'énergie, sans jamais être ennuyé par la vibration, les grincements de la carrosserie ou les bruits insolites.

L'accélération est rapide, les reprises énergiques et l'on a toujours une réserve de puissance pour surmonter les difficultés de la route. Toujours un grand confort est apporté, peu importe l'allure ou la durée de la course.

NOUVELLES DES CENTRES RURAUX

Weedon

Mariage Palardy-Leroux

Ces jours derniers, M. l'abbé L.-P. Larochelle, a béni l'union de Mlle Marguerite Palardy, de Weedon, avec M. Cléophas Leroux, fils de M. et Mme Doris Leroux, d'East Angus.

M. Doris Leroux, servait de témoin à son fils, tandis que M. Moise Palardy, accompagnait sa fille.

Ont pris part à la noce: MM. et Mmes Cléophas Leroux, Doris Leroux, d'East-Angus, Moise Palardy, Weedon, Paul Boisvert, M. Roland Leroux, d'East Angus, Mlles Germaine Baillargeon, Irène Leroux, Réné Savard, Béatrice Leroux, Emilien Bisson, Aline Palardy, Antonio Fréchette, M.-Paule Lalardy, Arthur Palardy, Weedon, Doris Brassel, Ludger Leroux, d'East Angus, Orpha Palardy, Omer Fontaine, Evéniline Palardy, Adolphe Fréchette, M. et Mme Delphis Lizotte, M. W. Leroux, Ham Sud, Philippe Bédard, d'Asbestos, Lelianne et Aurore Palardy, Sherbrooke, Théodore Gagné, Adolphe Baillargeon, de Weedon, M. et Mme Alfred Campagna, M. et Mme Amable Desrochers, de St-Adrien, M. et Mme Luc Gagné, Louis Gagné, Willie Delisle, Jos. Fréchette, Mlles Imelda Fréchette, Yvette, Gemma, M.-Ange, Jeannette, Thérèse, Clémence Palardy, MM. Lucien et Gérard Leroux, M. Mathias Caron, William St-Onge, Eugène Lussier, Clarence Coats, M. J. Morin, M. J. Mules, d'Asbestos.

Les nouveaux époux résideront à Asbestos.

Nos vœux de bonheur.

Port-Alfred

Incendie

Samedi, le 13 septembre, un incendie assez considérable s'est déclaré dans le bloc de M. Ludger Perron sur la première rue de Port-Alfred, à trois heures de l'après-midi. Heureusement le feu a été pris à point, car il aurait pu y avoir une conflagration. C'est une bâtisse en bois à deux étages. Le bas de la maison est occupé par le propriétaire, et il y a deux logis dans le haut. On ne sait pas au juste la cause du feu qui a pris naissance dans la garde-robe d'une chambre à coucher.

M. Ludger Perron venait à peine de partir avec toute sa famille pour Chicoutimi où il allait passer la soirée.

La première personne qui aperçut la fumée fut M. David Gagnon, qui chambre dans le loyer de M. Jules Tremblay, au deuxième étage. Il se leva aussitôt et alla téléphoner à l'hôtel de ville, au chef de police, M. Marcel Boucher qui donna l'alarme. En quelques minutes tous les boyaux à eau étaient installés, et en 15 minutes le feu était contrôlé. Les pompiers sous les ordres du chef de police et de son assistant M. Hubert Girard ont fait un gros travail. Les dommages sont considérables. Tout le linge est pratiquement brûlé, entre autres le manteau de fourrures de Mme Perron et le paletôt d'hiver de M. Perron qui est complètement brûlé.

L'eau a causée plus de dommages que le feu. Tous les meubles sont endommagés considérablement. Les dommages à la bâtisse et fournitures de maison sont évalués à $5,000.

Edmunston, N.B.

Evénement artistique

Mlle Rita Savard, de Cabano, prix d'Europe de 1927, se fera bientôt entendre dans notre ville dans un magnifique concert de piano. Mlle Savard est dernièrement arrivée d'Europe après avoir terminé ses trois années d'études à Paris sous les maîtres du piano les plus distingués. Ce sera peut-être l'unique occasion que nous aurons d'entendre cette artiste qui doit prochainement entreprendre une série de concerts au Canada et aux Etats-Unis.

Nommé président

L'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick a tenu sa 24e convention annuelle à Woodstock. Tous les comtés étaient représentés et la plupart des villes. Le comté de Madawaska avaient comme représentants M. Max.-O. Cormier, M. P., maire d'Edmunston, M. Thaddée Hébert secrétaire et M. T.-M. Richards, échevin. Au cours de la convention son honneur le maire Max.-D. Cormier fut nommé président de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick, et nommé pour représenter la Province entière à la convention de l'Union des Municipalité canadiennes à Hamilton.

Nous apprenons maintenant que M. Cormier vient d'être nommé président de l'Union des Municipalités Canadiennes. C'est certes un grand honneur pour notre maire et aussi pour la ville d'Edmunston.

L'an prochain la convention des municipalités du N.-B. aura lieu à Edmunston.

Succès

Mlle Hilda Rossignol, fille de M. Lénite Rossignol, et élève de l'école publique No 1 vient de gagner la médaille du lieutenant-gouverneur pour le comté de Madawaska aux derniers examens d'entrée au High School.

Professeurs en visite

Un groupe de 25 professeurs de l'Université Clark de Worcester, Mass., ont visité notre ville dernièrement. Ils étaient en tournée à travers le Maine, le N.-Brunswick, Québec, et la Nouvelle-Ecosse. Tous étaient enchantés des magnifiques panoramas du Nouveau-Brunswick.

Bénediction d'eglise

Un grand nombre de personne traversèrent le pont International pour aller assister à la bénédiction de la nouvelle église de la paroisse St-Thomas d'Aquin de Madouska, Maine. Le développement de ce village depuis l'installation des moulins de la Cie Fraser a necessité l'érection d'une église. Autrefois, la paroisse était desservie par le curé de St-David. M. l'abbé Ouellet est le premier curé de cette paroisse.

Notes sociales

Mlle Yvonne Bérubé, employée à la Crown Life Ass. à Montréal est venue rendre visite à son frère M. Arthur Bérubé.

—M. John Daigle et sa famille sont allés passer quelques jours à Montréal. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. le notaire M. Laporte, de Verchères, à rendu visite à son frère M. Dr Laporte.

—Mlle Marguerite Dufour, de Rivière-du-Loup a passé une semaine chez sa soeur, Mme Watter Hogg.

—M. A. Desjardins, Mlle Anne Daigle, et M. S. Laporte, ont fait un court voyage à Montréal.

—Ont rendu visite au Dr Sormany, le Dr et Mme Alphonse Sormany, Alphonse et Gabrielle Sormany, tous de Shediac.

—M. F.-X. Carrier, bijoutier, a reçu la visite de son frère, Damase, de Providence, R. I. qu'il n'avait pas vu depuis au-delà de 40 ans.

Décès

Dame Annie Pelletier, épouse de M. Jack Bellefleur, shérif du comté de Madawaska, est décédée à l'Hôtel-Dieu de St-Basile à l'âge de 38 ans. Outre son époux, la défunte laisse dans ledeuil son père, M. Alfred Pelletier, de Presqu'Ile, ses frères: MM. Arthur et Edmond Pelletier ; ses soeurs Mmes Earl McKinney, de Presqu'Isle, Arthur Johnston, de Banger, Maine; A. Delingham, de Bridgeport, Conn. et quatre enfants : Lilian, Mildred, Lloyd et Renald.

St-Charles

Va-et-vient

Mme Eugène Marcoux et sa famille ont assisté à la prise d'habit du R. F. Pierre Edouard (Armand Marcoux) au noviciat des R.R. F.F. de l'Instruction Chrétienne à la Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières.

—M. et Mme Ernest Bussières, M. et Mme Wilfrid Turgeon, M. et Mme Eugène Côté, Mlles Juliette Arteau, M. G. Gagnon, M. Z. Carpentier, tous de Québec, ont dernièrement rendu visite à Mme E. Marcoux.

—M. et Mme Marcel Savard et leur famille ont passé ane quinzaine chez M. et Mme Félix Fiset.

—M. Hector Lacroix de LaDurantaye, avant son entrée au Grand Séminaire est venu voir son ami M. Lucien Marcoux.

—M. et Mme J.-B. Carrier, accompagnés de leurs enfants de St-Jean-Chrysostôme, étaient de passage dernièrement chez leurs parents, Mme Eugène Marcoux et M. et Mme Félix Fiset.

—M. et madame J.-E. Prévost et leur fils Wilfrid sont partis pour Québec où ils vont passer l'hiver. Vu l'incendie de leur maison de la rue Burton et vu qu'il ont reçu la somme de quatre mille piastre pour pertes causées par cet incendie, les deux MM. Prévost qui sont ouvriers menuisiers feront l'ouvrage de réparation eux-mêmes. Deux de leurs logements sont déjà loués pour le premier mai.

—Le Dr A.-D. Nadeau, est parti pour Montréal assister au Congrès des Médecins de Langue Française et sera absent la plus grande partie de la semaine.

Exposition

Le Cercle des Fermières a donné mardi une exposition des produits et des travaux de leurs cercles. Elle fut magnifique et nos fermières ont fait des ouvrages d'une beauté remarquable.

Chicoutimi

Décès

Mlle Gertrude D'Auteuil, est décédée dans la nuit de jeudi à l'Hôtel-Dieu de cette ville. La défunte était âgé de 13 ans et était la fille de Mme Vve Raoul D'Auteuil.

La jeune fille est morte après une semaine à peine de maladie. Mlle D'Auteuil laisse après elle: sa nière Mme Vve Raoul D'Auteuil, deux frères et deux sœurs, MM. Gaston et Paul D'Auteuil. Mlles Marguerite et Agathe D'Auteuil.

Nouveau vicaire

M. l'abbé Léonce Collard, a été nommé vicaire à la cathédrale et est arrivé hier en notre ville, pour prendre charge de ses nouvelles fonctions. Il remplacera M. l'abbé Charles Michaud, par un décret de Sa Grandeur Mgr Lamarche, vient d'être nommé curé à Tadoussac.

UN SOUVENIR

DAMIEN, enfant de M. Jos. Lafontaine, de Plessisville, portant sur sa poitrine la décoration que son ancêtre J. Lafontaine gagna à la bataille de Chateauguay, où il fit du service dans l'armée, de 1793 à 1814. Cet ancêtre descendait des Lafontaine de Bellecourt et allié aux familles de Louis Joliet et de François Bissot et des Couillard de Beaumont. Cette décoration lui fut donnée par feu sa gracieuse Majesté la Reine Victoria.

St-Lazare

Mariages

—Le 1er septembre fut béni le mariage de M. Joseph Leblond, fils de M. Johnny Leblond, avec Mlle Laura Asselin, fille de M. Joseph Asselin, tous deux de cette paroisse.

—Le 3 septembre fut béni le mariage de M. Alyre Ruel, fils de M. Raymond Ruel, de Ste-Claire, avec Mlle Julienne Labonté, fille de M. Omer Labonté, de cette paroisse.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Divers

—M. l'abbé Henri Laverdière est retourné continuer ses études au séminaire de Québec.

—MM. Emile Fortier et Louis Chabot des Etats-Unis en promenade dans leur famille.

—Mlles Marie-Blanche et Marie-Estelle Dion sont allées faire la classe à Palmoral, comté Abitibi.

—M. et Mme Aurèle Laverdière, des Etats-Unis, en promenade chez des parents.

—M. l'abbé Georges Bilodeau, de Montréal, chez son père, M. Joseph Bilodeau.

—Mlle Juliette Moreau, de Montréal, chez des parents.

—Mlle Joséphine Bilodeau, institutrice, est actuellement à Normandin, comté Lac-St-Jean.

—Mlle Maria Fortier, de Québec, chez son père, M. Jean Fortier.

—Mlle Madeleine Laverdière, institutrice, passe quelques jours à Québec.

—Mme Jacob Boutin, de St-Magloire, chez des parents, dernièrement.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau sont retournés à Manchester, N.-H.

—Mlles Albertine, Alice et Elmyre Laflamme, sont actuellement à Québec.

—Mlle Germaine Laverdière passe quelques jours dans sa famille.

FEU MME E. NOEL

Dans le rapport des funérailles de Mme Edouard Noel, qui a eu lieu à St-Raphael et qui a paru dans ce journal lundi, nous avons omis bien involontairement les quelques noms suivants: MM. J. Plante, Théo. Roy, Jos. Pouliot.

M. Sylvio Marceau, entrepreneur de pompes funèbres de Québec, avait été chargé des funérailles.

RECENT MARIAGE

Photographie prise après le récent mariage de M. J.-Léo Rivard à mademoiselle Annette Lemay, à l'église de Notre-Dame du Chemin.

- Construction -

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"

Série d'articles hebdomadaires traitant de

PLAN - CONSTRUCTION - FINANCE-DECORATION - AMEUBLEMENT - JARDINAGE

Droits d'auteur 1930

UN PLATRAGE CONVENABLE DEPEND DE PLUSIEURS OPERATIONS

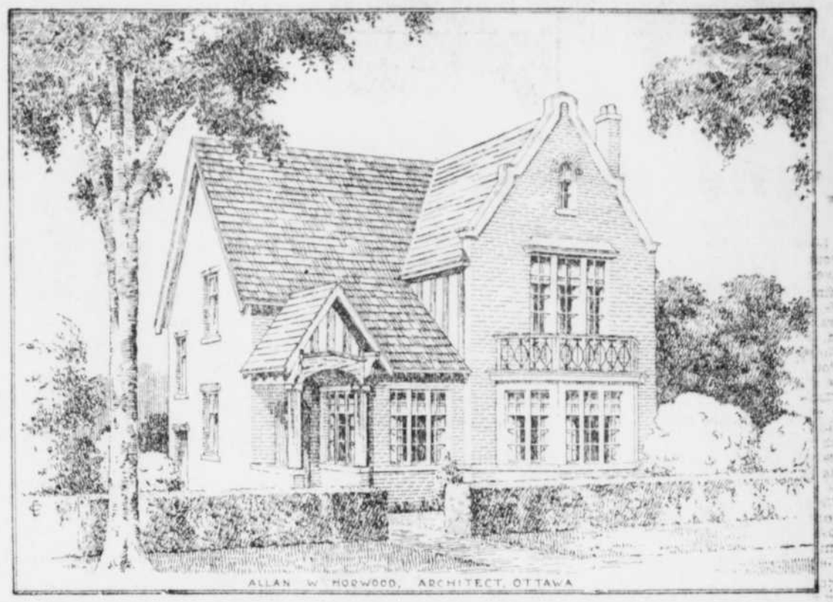
Il faut se procurer la meilleure qualité de plâtre

LES bases en maçonnerie pour le plâtre comprennent la tuile, la brique et le béton. Les murs en maçonnerie, cependant, perdent de la chaleur plutôt rapidement si le plâtre est appliqué directement, particulièrement si les joints en mortier sont d'un travers à l'autre. On améliore tous les murs en maçonnerie au point de vue de la chaleur si on les munit de fourrures. Une fourrure est une pièce de bois clouée le long du mur, sur laquelle on pose la latte, ou une des bases d'isolants, ou feuilles de plâtre avant de poser la couche finale de plâtre. Par ce moyen nous éloignons le plâtre du mur. On peut se servir aussi de tissu isolant sous les fourrures si on le désire — puis le mur est muni de latte de la façon ordinaire. Les murs sur lesquels on a posé des fourrures donneront plus de confort et seront une économie de chaleur et d'argent à la longue.

Dans un travail dispendieux on prend un plâtre frais et bien mélangé. On pose la première couche en un matériel très riche convenablement renforcé avec du poil ou de la fibre. Il faut le bien travailler dans les espaces entre les lattes, qu'elles soient de bois ou de métal, afin d'obtenir une base convenable. Il faut ensuite faire les rainures dans la première couche et la bien préparer pour la seconde couche, donnant suffisamment de temps au matériel pour se contracter. Pour la seconde couche vous obtenez une surface unie, qui pourra être travaillée à niveau, qui descendra bien sous les cadres, ne laissant aucun angle de plâtre où les plinthes seront posées. Vous appliquerez une couche épaisse. Le plâtre mince se fendra sûrement. Le meilleur moyen d'obtenir un bon travail de plâtre est d'employer un bon matériel. Il existe une vaste différence entre une qualité inférieure et une bonne qualité.

Pour la dernière couche, la main d'oeuvre compte beaucoup. Un travail inférieur fera voir des marques de truelle, et ne sera pas uni ni égal. Un bon travail sera tout à fait l'opposé. Un bon plâtrier fera une inspection très soignée de la seconde couche avant de poser la dernière couche, car il sait qu'il ne peut réparer la dernière couche de plâtre sans qu'il en paraisse.

Le plâtrage ne doit pas nécessairement être en trois couches. On peut faire un travail assez satisfaisant en deux couches, soit une couche à rainure avec une couche brune rugueuse, ou une couche en rainure avec une couche molle finie bien unie. Mais à moins que l'on obtienne un travail de première classe il est presque certain que l'on aura de la difficulté. — Droits d'auteur 1930. The Architects' Small House Service Bureau, Inc.



OPULENTE ARCHITECTURE

ALLAN W. HORWOOD, architecte

TOUT en étant un peu du style Tudor cette maison d'un genre très moderne est "différente" et très attrayante. Malgré que plusieurs ornements la décorent, il n'y a aucun soupçon d'excentricité ni d'extravagance. Il y a un joli pignon pour protéger le porche d'entrée. Il est en semi-boiserie, et les piliers sont en forme de croix.

La disposition des fenêtres est d'un goût exceptionnel. Au second étage au-dessus de la vaste fenêtre en saillie du vivoir, il y a la fenêtre du milieu qui ouvre sur un petit balcon entouré d'une rampe de fer ornementé.

Chacune des pièces est de disposition attrayante et confortable.

Aperçu du plan

Dimensions de la maison: 29' 5" x 42' 5".

Lot convenable: 50' de façade.

Murs : en brique.

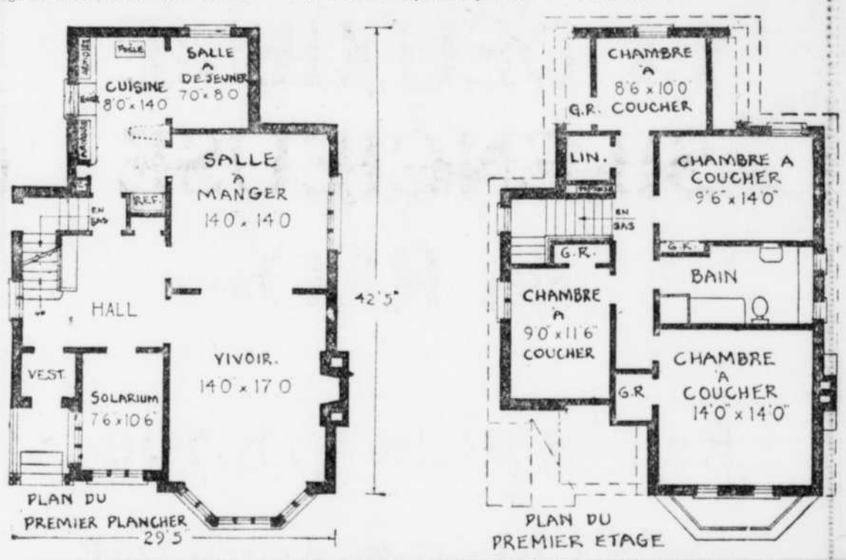
Toit: en bardeaux de bois.

Commodités emmurées: armoires, alcôve à déjeuner, planche à repasser.

Contenu cubique: 33,000 pieds cubes.

Coût approximatif : $11,000.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à M. Allan W. Horwood, Edifice Fraser, Ottawa, Ont., et donner le numéro du dessin No 247. Consultez un architecte dans votre localité si celui dont le nom est donné est trop éloigné. — Droits d'auteur 1930.



Bois de toutes sortes
POUR CONSTRUCTIONS ET REPARATIONS

Pin, B. C. Fir
Epinette, Mérisier.
Bois de dimensions.
Bois à appareiller.
Bois à plancher.
Bois à emboufreter.

MANUFACTURIER de Boites.
Portes, Châssis, Moulures.
Bois de finission.
Bois pour carré de maison, en épinette et Pin

SPECIALITE: Bois de Cèdre.

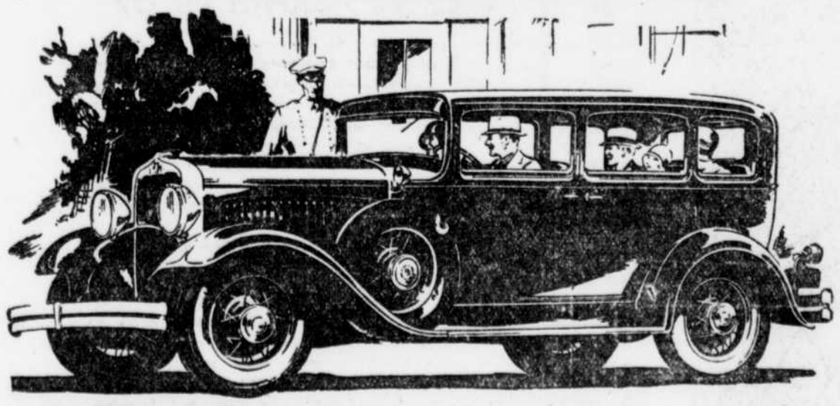
E.-T. NESBITT
LUCIEN HAMEL, gérant
74, 10ième ave., Limoilou - Tél.: 2-6550

E.-A. ROUSSEAU
Tourneur, Découpeur, Modeleur
158 du Roi - Tél.: 2-6335w
SPECIALITE
Tournage pour véranda, escalier, porte, arche.
Meuble fait sur ordre.
Modèle pour machineries.

Pour BOIS ou METAUX
Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.
Chez les fournisseurs ou s'adresser à
THE SIMONDS CANADA SAW CO, LTEE.
MONTREAL, TORONTO
VANCOUVER
ST-JEAN, N.B.
Scies Simonds

AMEUBLEMENTS DE MAGASIN
OUVRAGE SOIGNE
DEMANDEZ NOS PRIX
FONDEE EN 1872
O Chalifour Inc.
Bois et Menuiserie de Qualité
126 rue Prince - Edouard
Québec

DODGE BROTHERS
SIX ET HUIT
VOICI LA PLUS GRANDE ANNEE DE DODGE BROTHERS EN VALEUR



DODGE SIX
$1065
ET PLUS, F. A B. USINE
Coupé d'Affaires, $1065; Routière, $1090; Coupé de Luxe, $1090; Sedan, $1105. Touring, $1115.

DODGE HUIT
$1400
ET PLUS, F. A B. USINE
Routière, $1400; Coupé de Luxe, $1450; Sedan, $1465; Touring, $1465.

Tous prix f. à b. usine y compris équipement régulier de fabrique transport et taxes en plus.

Sedan Dodge Huit, $1465, f. à b. usine (supplément pour roues de broche)

Plus vous en connaitrez long sur les automobiles, plus vous serez convaincu que les Dodge Brothers donnent aujourd'hui à votre argent le plus grand pouvoir d'achat de l'histoire en fait d'automobile.

IL FAUT UN BON CHAR POUR COURIR UN MARATHON

Sur toute sorte de chemins d'un océan à l'autre, un Dodge Huit en ligne de stock fle continuellement sa route, mille par mille, jour par jour, pour montrer par des faits et des chiffres l'économie et l'endurance extraordinaires caractéristiques des autos Dodge.

"FABRIQUES AU CANADA POUR LES CANADIENS"

922

MORISSET & FRERE
310 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC TELEPHONE 9237

ROUTIERE D'AFFAIRES à un nouveau bas prix.
PLYMOUTH
L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PAR TOUS LES VENDEURS DE DODGE BROTHERS
$665 f.à.b. Pusine, équip. reg. de l'usine (trans. et taxes en plus).

LE COIN DU RADIOPHILE

Samedi, 20 septembre

PROGRAMM S CHOISIS DE SAMEDI

Ted Husing Sportsland—WABC
Théâtre Miniature—WABC
Famille Picard—WJZ.
Troubadour de la Lune—WEAF.
Chanteurs de salon—WEAF.
Show Boat—WABC.
Master Minstrels—WJZ.

Première colonne, heure de l'Est.
Deuxième colonne, heure Centrale.
(Heure avancée)

STATIONS DE L'EST

WSB, Atlanta, 405—740 k.
9.30 8.30—NBC. (WEAF).
11.30 10.30—Amos-Andy; Orgue.

WPG, Atlanric City, 272.7—1100 k.
8.00 7.00—Système Columbia.
9.00 8.00—Orchestre et CBS.

WBAL, Baltimore, 282—1060 k.
8.00 7.00—Cameo concert.
9.00 8.00—Système NBC.

WEEI, Boston, 509—590 k.
6.35 5.35—Abe-Avid; Ensemble.
8.00 7.00—NBC. (WEAF).
11.00 10.00—Température; Nouvelles Causeries.

WGR, Buffalo, 545—550 k.
8.00 7.00—NBC. (WEAF).

WLW, Cincinnati, 429—700 k.
7.00 6.00—NBC.
8.30 7.30—Crosley; Knights; NBC.
10.00 9.00—Variétés; NBC.
12.00 11.00—Orchestre.

WHK, Cleveland, 215.7—1890 k.
9.00 8.00—NBC. (WQBC).
12.30 11.30—Orchestre; Orgue.

WJR, Détroit, 400—750 k.
8.00 7.00—Programme NBC. (WJZ).
12.00 11.00—Méditation; Frolic de Minuit.

WXYZ, Détroit, 241.9—1140 k.
7.00 6.00—Studio. CBS; Concert.
9.00 8.00—Columbia.

WWJ, Détroit, 328—920 k.
7.00 6.00—Studio.
8.30 7.30—NBC; (WJZ).

WOR, Newark, 423—710 k.
6.00 5.00—Musique; Sports; Orch. Don.
8.00 7.00—Légion Américaine.
8.30 7.30—Orgue; Orchestre
9.30 8.30—Pan-Amé.
10.00 9.00—Orch. de danse.
11.05 10.05—Musique de danse.

WEAF, New-York, 455—6000 k.
6.00 5.00—Jameses.
6.15 5.15—Orch. Black and Gold Room.
6.30 5.30—Oncle Abe et David.
7.00 6.00—Baseball.
7.05 6.05—Orchestre Whyte.
7.30 6.30—Orch. Phil. Spitalny.
8.00 7.00—Chanteurs de Salon.
8.30 7.30—Heure G. E.
9.00 8.00—Silver Flute.
10.00 9.00—Orchestre; General Electric.
11.00 10.00—Troubadour de la Lune.
11.15 10.15—Orch. de Don Bigelow.
12.00 11.00—Orchestre Ray Kyser.

WJZ, New-York, 395—760 k.
6.00 5.00—Musique de danse.
6.40 5.40—Baseball.
6.45 5.45—Floyd Gibbons.
7.00 6.00—Amos-Andy.
7.15 6.15—Pep. Vim. Digor.
7.30 6.30—The Fuller Man; Earl Spicer.
8.00 7.00—Chœur Dixie.
8.15 7.15—Wonder Dog.
8.30 7.30—Famille Pickard.
9.30 8.30—Dutch Master Minstrels.
10.00 9.00—Cub Reporter.
10.30 9.30—Théâtre Miniature.
11.00 10.00—Musique Slumber.
11.30 10.30—Amos 'n' Andy (Div. de Chicago).
12.00 11.00—Orch. Marty Stone.

WABC, New-York, 934—860 k.
6.00 5.00—Rhythm Ramblers.
6.30 5.30—Ted Husing's Sportslants.
7.00 6.00—Crockett Mountaineers.
7.15 6.15—Musique de danse.
8.30 7.30—Echos Dixie.
9.00 8.00—Hank Simmons Showboat.
10.00 9.00—Variété de Chicago.
11.0 10.00—Orchestre Orborne.
12.00 11.00—Orch stre Bert Lown.
12.30 11.30—Nocturne Ann Leaf à l'orgue.

WCAU, Philadelphie, 256—1170 k.
7.30 6.30—Causerie.
8.00 7.00—Columbia (WABC).
1.00 12.00—Rapports.

WHAM, Rochester, 260.9—1150 k.
6.45 5.45—NBC. (WJZ).
9.30 8.30—WJZ et musique de danse.

KDKA, Pittsburgh, 306—930 k.
6.45 5.45—Amos-Andy; Floyd Gibbons.
7.30 6.30—NBC.
11.00 10.00—Messages

WGY, Schenectady, 380—790 k.
7.30 6.30—NBC.
11.00 10.00—Boulevard des rêves.

WBZ, Springfield, 303—990 k.
7.00 6.00—NBC.
8.15 7.15—Variétés; Baryton; NBC.

STATIONS DE L'OUEST

KYW, Chicago, 294.1—1059 k.
6.30 5.30—Oncle Bob; Orch.; Sports.
7.30 6.30—NBC.
9.00 8.00—Amos-Andy.
11.45 10.45—Orchestre de danse.

WENR, Chicago, 345—870 k.
1.00 12.00—Frolic de minuit.

WMAQ, Chicago, 448—670 k.
7.00 6.00—Orchestre.
9.00 8.00—Showboat; Prog. musical.
11.15 10.15—Amos-Andy.
12.00 11.00—Orchestre (3 heures).

WBBM, Chicago, 390—770 k.
1.00 12.00—En ville.

WLS, Chicago, 245—870 k.
8.00 7.00—Fanfare; Famille Pickard.
10.00 9.00—Barn Dance (3 heures).

WHO, Des Moines, 300—1000 k.
1.30 7.30—NBC. (WEAF).
18.30 10.30—Orchestre; NBC.

PETIT CASSE-TETE

UN TRES GRAND AMI

Béatrice dit qu'elle raffole de cette figure qu'elle regarde dans son livre d'images. Elle ajoute que ce dessin représente un très grand ami qu'elle a eu le plaisir de rencontrer lors d'un voyage dans l'Ouest, cet été. Si vous voulez voir cet ami, à votre tour, prenez un crayon et tracez une ligne continue de manière à joindre ensemble tous les points numérotés de la vignette, de un à quarante-trois.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville

MAUVAISE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille Enr.
Québec

1.00 12.00—W- -O-C-T Owls.

WDAF, Kansas City, 492—610k.
7.30 6.30—School of Air.
9.30 8.30—NBC.
1.45 12.45—Nighthawks Frolic.

KSTP, Mpls-St-Paul, 205.4—1460 k.
7.30 6.30—NBC.
11.30 10.30—Amos-Andy; Studio.
12.00 11.00—Musique de danse; Température; Vaudeville.

WSM, Nashville, 462—750 k.
8.30 7.30—NBC.

KSD, St-Louis, 300—550 k.
7.00 6.00—NBC.
8.00 7.00—Prog. complet WEAF; Système NBC.

KMOX, St-Louis, 263.1—1090 k.
9.00 8.00—Système Columbia.
1.00 12.00—Danse.

WOW, Omaha, 500—590 k.
7.30 6.30—NBC et Studio.

Dimanche, 21 septembre

PROGRAMMES CHOISIS DU DIMANCHE

Major Bowes—WEAF
Autour du Samovar—WABC
Choeur Russe—WEAF
Théâtre Majestic—WABC
Une heure avec Shakespeare—WJZ
South Sea Islanders—WJZ

Première colonne, heure de l'Est.
Deuxième colonne, heure Centrale.
(Heure avancée)

STATIONS DE L'EST

WSB, Atlanta, 184.1—1020 k.
7.00 6.00—NBC.

WFG, Atlantic City, 272.7—1100 k.
10.30 9.30—Système Columbia.

WBAL, Baltimore, 283—1060 k.
4.00 3.00—NBC (WJZ).
8.15 7.15—Baltimoréens; Rêveries.

WEEI, Boston, 509—590 k.
4.00 3.00—NBC.
8.00 7.00—Concert Jenney.
9.00 8.00—NBC.

WGR, Buffalo, 560—540 k.
7.30 6.30—NBC. (WEAF). Eglise.

WLW, Cincinnati, 428—700 k.
5.00 4.00—Programmes NBC.
6.00 5.00—Studio.
7.30 6.30—NBC.
8.00 7.00—Orch. NBC; Variété.
10.15 9.15—Concert.

WXYZ, Détroit, 241.9—1240 k.
8.00 7.00—Columbia.

WJR, Detroit, 400—750 k.
7.15 6.15—NBC. (WJZ). Adresse par S. H. le maire.

WWJ, Détroit, 316—830 k.
9.15 8.15—NBC. (WEAF).

WOR, Newark, 423—1190 k.
7.00 6.00—Oiseurs Invisibles.

8.00 7.00—Quatuor à cordes et soprano.
9.00 8.00—Orch. (musique cholnoise).
10.00 9.00—Orgue.
10.30 9.30—Moonbeams.

WABC, New-York, 349—860 k.
6.00 5.00—Trappeurs.
6.30 5.30—Globe Trotter.
7.00 6.00—Harmonies.
7.30 6.30—Round Towners.
7.45 6.45—Clarence Young.
8.00 7.00—Fanfare.
8.30 7.30—Causerie.
9.00 8.00—Théâtre Majestic.
10.00 9.00—Arabesque.
10.30 9.30—Autour du Samovar.
11.00 10.00—Back Home; Nouvelles.
12.00 11.00—Coral Islanders.
12.30 11.30—Nocturne.

WEAF, New-York, 455—630 k.
6.00 5.00—Heure Catholique.
7.00 6.00—Chants de la Saison.
7.35 6.35—Major Nowes.
8.30 7.30—Orchestre.
9.00 8.00—Notre gouvernement — David Lawrence.
9.15 8.15—Atwater Kent.
9.45 8.45—Au temps des Roses.
10.15 9.15—Champion Studebakers.
10.45 9.45—Mémoires musicales.
11.15 10.15—Sam Herman, xylophoniste.
11.30 10.30—Chœur de la cathédrale russe.

WJZ, New-York, 393—760 k.
6.00 5.00—Chants.
6.30 5.30—Une heure avec Shakespeare.
6.55 5.55—Baseball.
7.30 6.30—Williams Oilomatics.
8.00 7.00—Schumann-Heink.
8.15 7.15—Heure Collier.
9.15 8.15—Tue Vikings—Quatuor.
9.30 8.30—Floyd Gibbons' Adventures.
10.00 9.00—El Tango Romantico.
10115 9.15—Harbor Lights.
11.30 10.30—Reminiscences.

WCAU, Philadelphie, 256—1170 k.
7.45 6.45—Heure Plantation; Pioniers.
8.30 7.30—Columbia (WABC).

WFI, Philadelphie, 536—560 k.
5.00 4.00—Complet de WEAF.

KDKA, Pittsburgh, 306—980 k.
7.30 6.30—NBC. (WJZ).

WCAE, Pittsburgh, 243.9—1220 k.
6.00 5.00—Complet de WEAF.

WGY, Schenectadu, 330—790 k.
4.00 3.00—Complet de WEAF.

WBZ, Springfield, 303—990 k.
7.30 6.30—NBC. Studio.

STATIONS DE L'OUEST

KYW, Chicago, 294.1—1020 k.
8.00 7.00—NBC; Orchestre.
10.45 9.45—Sunday at Seth Parkers.

WENR, Chicago, 345—870 k.
12.00 11.00—Vaudeville.

WMAQ, Chicago, 448—670 k.
7.45 6.45—Musical; Causerie; Historique
11.00 10.00—Auld Sandy; Orchestre; Nouvelles.
11.30 10.30—Blide. Concert; Orchestre.

WBBM, Chicago, 390—770 k.
8.15 7.45—CBS Commandants.
12.00 11.00—CBS; En ville.

WLS Chicago, 345—870 k.
7.15 6.15—Village Parson; Hymnes.
8.30 7.30—Songs That Used to Be.

8.30 7.30—NBC. (WEAF).

WDAF, Kansas City, 492—610 k.
8.00 7.00—NBC.

KSTP, Mpls-St-Louis, 205.4—1460 k.
9.15 8.15—NBC. (WKAF).
12.05 11.05—Orgue; Beachcombers.

WSM, Nashville, 472—650 k.
8.15 7.15—Concert sacré.
9.15 8.15—Atwater Kent (NBC).
9.45 8.45—Services.

Nouvelles par Radio

Ce soir à 6 h. 30, le poste C K C I (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

L'HEURE STROMBERG-CARLSON

Le programme Stromberg-Carlson, de lundi soir prochain, le 22 sept., débutera par la vive ouverture du fameux opéra "Tannhauser" de Wagner. D'autres pièces de haut ton composent aussi ce programme qu'éxécutera l'orchestre Rochester Civic sous la direction de Guy Fraser Harrison. WHAM émettra cette heure musicale que diffusera d'un océan à l'autre la chaine NBC (WJZ).

Le programme complet est le suivant :

Ouverture — Tannhauser — Wagner
Souvenir d'un Bal — Gounod
2 Flutes et cordes
Leonardo de Lorenzo &
Nicholas Valerio
"My Heart Is Weary"
Goring Thomas
"Nadeschda"
Mildred Davis Lewis — Contralto
Deux Danses Indiennes — Skilton
a. Danse du Cerf.
b. Danse de la Guerre.

KSD, St-Louis, 500—550 k.
6.00 5.00—Programme NBC. Complet (WEAF).

KMOX, StiLouis, 275.1—1090 k.
7.00 6.00—CBS; Jubilé.

WOW, Omaha, 509—590 k.
3.30 2.30—NBC.

Lundi, 22 septembre

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

Choeur Mormon—WJZ
Roxy—WJZ.
Real Folks—WJZ
Heure Symphonique—WABC
Mardi Gras—WABC
Gypsies—WEAF
Grand Opéra—WABC

Première colonne, heure de l'Est.
Deuxième colonne, heure Centrale
(Heure avancée)

STATIONS DE L'EST

WSB, Atlanta, 405—740 k.
7.30 6.30—NBC. (WJZ).
11.00 10.00—NBC.
12.30 11.30—Théâtre Fox.

WPG Atlantic City, 272.7—1100 k.
8.00 7.00—Orch. Concert.
10.30 9.30—Columbia; Danse.

WBAL, Baltimorr, 283—1060 k.
5.00 4.00—Calvertons; Causeries.
6.00 5.00—Chœur Normand.
6.45 5.45—Floyd Gibbons; Amos-Andy.
7.15 6.15—NBC.

WEEI, Boston, 509—590 k.
6.45 5.45—Oncle Abe & David; Orgue.
7.30 6.30—NBC. (WEAF).

WMAK, Buffalo, 332—800 k.
6.30 5.30—Studio.
8.00 7.00—Causerie; Chants.

WGR, Buffalo, 545—550 k.
7.00 6.00—NBC. (WEAF).
11.30 10.30—Sheas Hippodrome.

WLW, Cinvinnati, 428—700 k.
7.30 6.30—Température; Visionnaire.
8.00 7.00—Orchestre.
9.00 8.00—Duro automatics.
9.30 8.30—NBC. Dream Shop.
10.30 9.30—Corkers; Peanuts, variétés.
11.30 10.30—Amos-Andy.
12.00 11.00—Orchestre; Théâtre.
1.00 12.00—Orchestre.

WFLA, Cleveland, 332—900 k.
7.30 6.30—Phil. Cook.
8.30 7.30—Variété; NBC; Causerie.
11.30 10.30—Crystal Gazer-Rambie.

WHK, Cleveland, M. 219.7—150 k.
8.00 7.00—CBS. (WABC).
9.00 8.00—CBS. Local.

WTAM, Cleveland, 280.4—1070 k.
6.30 5.30—Orgue; Nouvelles.
8.30 7.30—NBC. (WEAF).
11.30 10.30—Studio.

WXYZ, Détroit, 240—1240 k.
7.00 6.00—Evangéline Adams.
9.00 8.00—Columbia.
11.00 10.00—Orchestre.

WWJ, Détroit, 326—820 k.
7.00 6.00—Nouvelles; Old Detroiter.
8.30 7.30—NBC. (WEAF). Ed. McConnell.

WJR, Détroit, 400—750 k.
8.00 7.00—NBC. (WJZ).
12.05 11.05—Informalité-chœur nègre.

WTIC, Hartford, 283—1060 k.
8.30 7.30—NBC. (WEF).
10.00 9.00—NBC.
11.00 10.00—Madcaps; Nouvelles.

F , Montréal, 291.2—1030 k.
6.00 5.00—Twilight.
9.30 8.30—Récital; Danse; Saynette.

WOR, Newark, 423—710 k.
7.45 6.45—Tom Coains; Chants.
8.00 7.00—Footlight Echoes.
9.00 8.00—Frat Row; Argentine.
10.00 9.00—Wandering Minstrels.
10.30 9.30—Southernaires.
10.45 9.45—Globe Trotter.
11.00 10.00—Danse; Moonbeams.

WEAF, New-York, 455—660 k.
6.05 5.05—Orch. Black & Gold Room.
6.40 5.30—Résultats du Baseball.
6.45 5.45—Oncle Abe et David.
7.00 6.00—Résultats Wu golf.
7.05 6.05—Rosalie World; Trio.
7.30 6.30—Colonial Beacon Lights.
8.00 7.00—Demi-heure au Capitol.
8.30 7.30—A. P. Gypoles.
9.30 8.30—Gen. Motors.
10.00 9.00—Drames.
10.30 9.30—"Sign of the Shell".
11.00 10.00—Orchestre Phil Spitalny.
11.30 10.30—Orchestre Ray Kyser.
12.00 11.00—Orch. Marty Stone.

WJZ, New-York, 395—760 k.
6.00 5.00—Chœur Mormon.
6.40 5.30—Trio Lande.
6.45 5.45—Floyd Gibbons.
7.00 6.00—Amos-Andy.
7.15 6.15—Tastyeast Jes.er.
7.30 6.30—Phil. Cook.
5.45 6.45—Baseball.
7.50 6.50—Roxy et sa troupe.
8.30 7.30—Esquisse Dramatique.
9.00 8.00—Orchestre Maytag.
9.30 8.30—Real Folks.
10.00 9.00—Orch. Rochester Civic.
10.30 9.30—Ensemble Woodwind.
11.00 10.00—Musique Slumber.
11.30 10.30—Amos-Andy. Floyd Gibbons. (Div. de Chicago).
12.00 11.00—Orch. Ray O'Hara.

WABC, New-York, 349—860 k.
6.00 5.00—Orchestre Carl Rupp.
6.45 5.45—Vagabonds.
7.00 6.00—Evénements courants.
7.30 6.30—Evangéline Adams.
7.45 6.45—Orchestre.
8.00 7.00—Mardi Gras.
8.30 7.30—Congrès des éditeurs des feuilles de commerce.
9.00 8.00—Symphonie.
9.30 8.30—Un soir à Paris.
10.30 9.30—Grand Opéra Miniature.
11.00 10.00—Nouvelles.
11.30 10.30—Orch. de danse.
12.30 11.30—Nocturne; Ann Leaf à l'orgue.

WCAU, Philadelphie, 260—1170 k.
7.30 6.30—Columbia (WABC)

WLIT, Philadelphie, 530—600 k.
7.30 6.30—Causeries; Studio.
8.00 7.00—WEAF.

WIP, Philadelphie, 452—610 k.
7.30 6.30—Studio.
8.00 7.00—Heure Wanderers; Trio WIP.
9.30 8.30—Orchestre et chants.

KDKA, Pittsburgh, 300—930 k.
6.00 5.00—Chœur Mormon; Studio.
6.45 5.45—WJZ, Heureux Vagabonds.
8.00 7.00—Fanfare; Baryton; Mélodistes
9.00 8.00—NBC; Studio.

WCAE, Pittsburgh, 245.9—1220 k.
7.15 6.15—Trio; WCAE; Oncle Jimbee.
8.00 7.00—NBC.

WRVA, Richmond, 270.3—1110 k.
7.00 6.00—Amos-Andy.
7.45 6.45—Trio; Studio; NBC.
9.00 8.00—Local NBC.

WHAM, Rochester, 260.8—1150 k.
6.45 5.45—WJZ.
9.00 8.00—NBC. (WJZ). Vaudeville.

WGY, Schenectady, 380—790 k.
6.05 5.05—Musique du dîner; Scores.
8.00 7.00—Agriculture; NBC.
11.15 10.15—Récital d'orgue.

WBZ, Springfield, 303—990 k.
7.30 6.30—NBC.

CFCA, Toronto, 357—840 k.
5.50 4.50—Bourse; Nouvelles; Température.
7.03 6.00—Concert; Ensemble.

KSD, St-Louis, 500—550 k.
7.00 6.00—NBC. Programmes complets de WEAF.

KMOX, St-Louis, 275.1—1090 k.
8.00 7.00—Columbia.
11.30 10.30—Vision Gypsy; Revue; Orgue.

KVOO, Tulsa, 163—1150 k.
8.45 7.45—NBC.
9.30 8.30—Programme local.

CFCF

STATION MARCONI CFCF, Montréal 291.3m. 1.030 kilomètres.

Lundi, 22 septembre:
10.00 a.m.—Heure Sunshine.
11.00 a.m.—Mélodies du matin.
12.30 p.m.—Musique du lunch.
1.00 p.m.—Cotations de la bourse.
2.00 p.m.—Heure du radio Wilder.
3.00 p.m.—Ross Hall.
4.00 p.m.—Prog. Better Service.
5.00 p.m.—Hartney's Eventide Music.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Cotations.
7.15 p.m.—"Baseball".
7.30 p.m.—Sapho.
8.00 p.m.—Prog. d'orgue; Salle Tudor.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Studio.
9.30 p.m.—Prog. Tavannes; Saynette au radio.

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE

Les poisons qui courent le long des nerfs vous font la cause des douleurs si vives. Cela se corrige avec les T.R.S.P.

TRC'S CAPSULES ANTINEURASTHALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

10.00 p.m.—Récital du studio.
10.30 p.m.—L'heure d'après la montre Tavannes et rapport de la température.

Mard, 23 septembre 1930:
10.00 a.m.—Mélodies populaires.
11.00 a.m.—Musicale du matin.
12.00 p.m.—Orchestre de concert de l'heure Mont-Royal.
1.00 p.m.—Cotations.
1.10 p.m.—Thermoid Old Timers.
2.00 p.m.—Matinée musicale de Layton.
3.00 p.m.—Ross Hall.
3.30 p.m.—Musique de Hartney.
4.00 p.m.—Prog. résumé. Température.
5.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Cotations.
7.10 p.m.—Baseball.
7.15 p.m.—Programme des brûleurs à l'huile Fess.
7.30 p.m.—Orchestre Luxor Inn.
8.30 p.m.—Orchestre de concert.
9.00 p.m.—Récital du studio.
9.30 p.m.—Orchestre de danse.
10.30 p.m.—L'heure exacte d'après la montre Tavannes et rapport de la température.

Mercredi, 24 septembre 1930:
10.00 a.m.—Heure Sunshine.
11.00 a.m.—Mélodies du matin.
12.30 p.m.—Musique du lunch.
1.00 p.m.—Cotations.
2.00 p.m.—Orgue de la Salle Tudor.
3.00 p.m.—Ross Hall.
4.00 p.m.—Better Service.
5.00 p.m.—Musique de Hartney.
5.56 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Cotations.
7.15 p.m.—"Baseball".
7.30 p.m.—Adresse; Ligue de Securité de P. Q.
8.00 p.m.—Orchestre de concert.
9.00 p.m.—Récital du studio.
10.00 p.m.—Orchestre de danse.
11.00 p.m.—L heure exacte, montre Tavannes et température.

Jeudi, 25 septembre 1930:
10.00 a.m.—Mélodies populaires.
11.00 a.m.—Musicale du matin.
12.30 p.m.—Orchestre de concert.
1.00 Cotations.
1.15 p.m.—Thermoid Old Timers.
5.00 p.m.—Heure Ross Hall.
6.00 p.m.—Heure Better Service.
5.55 p.m.—Musique de Hartney.
(Suite à la page 5, 7e col.)

Service d'Expert de
RADIO

J'installe, répare toutes les marques d'Appareils de Radio et j'en fais le service : je fabrique aussi des appareils sur commande et je garantis mon travail.

V. H. CLOUTIER
Radio-Trician
(Trade Mark Reg. U.S. Patent Office)
33 RUE D'ASSISE
QUEBEC CANADA
Téléphone : 2-6531

MAINTENANT ! PERFECTIONNÉ
RADIO SCREEN-GRID
Présenté par ROGERS

La Radio Screen-Grid perfectionné est le dernier triomphe de Rogers. Il est plus puissant pour capter les postes distants ... il possède une plus grande sensibilité ... une sélectivité plus précise pour séparer les postes ... pour choisir le programme que vous désirez entendre. C'est le plus fidèle écoulement de SON NATUREL que vous ayez jamais obtenu d'un appareil récepteur de radio.

Et, ce qui vaut encore mieux ,les nouveaux modèles de radio Rogers 1931 ont des lampes Rogers GARANTIES, y compris uatre du nouveau genre à grille écran... et un véritable haut-parleur électro-dynamique. Exhibés pour la première fois. Allez les voir ... allez les entendre sans faute.

Lowboy "630"

Belle forme gothique à montants cannelés et sculptés aux coins. Panneau central sculpté dans renfoncement. Dessus biseauté. Grille de forme en harmonie. Châssis à grille écran perfectionné.

$198

Complet avec lampes Rogers garanties "Modulateur" Rogers et véritable haut-parleur électro-dynamique.

Highboy "650"
(à droite)

Une forme d'une beauté particulière ornementée au bord sur panneau supérieur, en bas et sur les barres transversales entre les pieds. Le panneau central cintré s'ouvre. Sculptures incrustées sur le panneau supérieur. Portes glissantes avec boutons en métal et bakelite à fini bronze antique. Châssis à grille, écran perfectionné.

$265

Complet avec lampes Rogers garanties "Modulateur" Rogers et véritable haut-parleur electro-dynamique.

ROGERS BATTERYLESS RADIO RECEIVING SETS

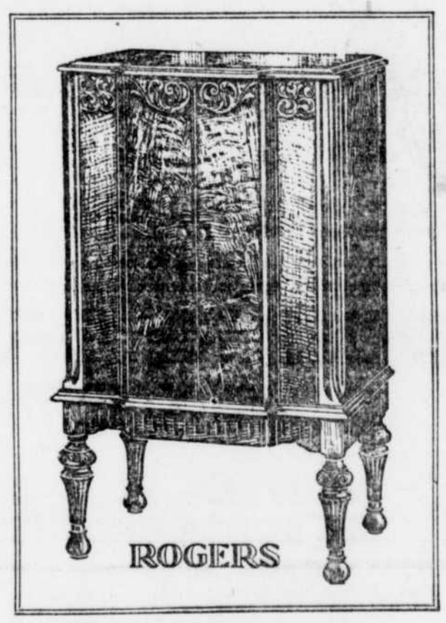
Et une nouvelle particularité magique

Le "MODULATEUR"

Le "Modulateur" Rogers, le plus récent des importants perfectionnements introduits dans la série Rogers 1931, modifie les interférences et adoucit le son. Il est contrôlé par un simple bouton

Voyez-le !

Entendez-le !



Lowboy "640"
AVEC PORTES

L'une des plus belles formes de cabinet de la saison. Devant à section en relief, au centre. Dessus biseauté et magnifiquement travaillé. Montants des coins cannelés. Portes, panneaux et pieds richement ornementés. Châssis à grille écran perfectionné.

$230

Complets avec lampes garanties Rogers "Modulateur" Rogers et vértable haut-parleur électro-dynamique

Rogers Majestic Corporation Limited, Toronto, Montréal, Winnipeg, Saint-Jean.

Les plus grands fabricants d'appareils récepteurs de radios complets au Canada.

RADIO ROGERS

Le SANS BATTERIES *Original* -- *Célèbre* pour le NATUREL du SON

EN VENTE CHEZ **P. T. LEGARÉ** COMPAGNIE LIMITÉE 142 ST-JOSEPH

DIMINUTION DE $159,635,837 DANS LES REVENUS AMERICAINS

Dans les premiers 77 jours de la nouvelle année fiscale, les Etats-Unis voient diminuer considérablement leurs revenus -- Les recettes provenant des douanes et de l'accise ont diminué de $60,398.374.

L'IMPOT SUR LE REVENU

Washington, 19, (Spéciale). — L'état des recettes du trésor américain pour les 77 jours écoulés depuis le commencement de l'exercice 1930-31 n'est pas de nature à encourager ceux qui croient au maintien de la réduction de 1 p.c. dans l'impôt normal sur le revenu après le 31 décembre prochain.

Depuis soixante-dix-sept jours les pertes faites par la Trésorerie, par comparaison avec l'année passée, sont de $159,635,837, soit $119,941,695 de diminution dans les recouvrements de l'impôt et $41,694,142 dans les dépenses.

Le 11 septembre, soit soixante-treize jours, les pertes étaient de $135,270,269, formées par une diminution de $96,108,005 dans les impôts et d'une augmentation de $39,162,264 dans les dépenses.

Si l'on prend les chiffres du 15 septembre on trouve que la Trésorerie a perdu environ $6,000,000 par jour entre le 11 et le 15 septembre. La moyenne des pertes est de plus de deux millions pour la période de soixante-dix-sept jours, si l'on établit une comparaison avec l'année précédente. Comme le 15 septembre 1929 tombait un dimanche la période correspondante de l'année passée est plus courte d'un jour; mais cette différence ne change pas beaucoup l'importance des pertes.

On ne croit pas cependant que cette diminution se continue. On est porté à retenir, au contraire, que pour les derniers six mois de l'année les recettes seront plus abondantes, surtout si l'industrie réussit à sortir quelque peu du marasme actuel.

Ce qui inquiète principalement à l'heure présente ceux qui étudient ces variations des recettes, c'est que les recouvrements de l'impôt sur le revenu se trouveront considérablement diminués dans la période du 1er janvier au 30 juin, même si la diminution constatée par suite de la réduction de un pour cent ne se continuait pas. En effet l'impôt sur le revenu payé pendant cette période est celui fixé par les revenus de l'année 1930 soit des compagnies, soit des individus; or pendant l'année 1930 un grand nombre d'organisations ont diminué ou simplement supprimé les dividendes et enregistré une baisse importante des recettes, à la suite du chômage.

L'impôt sur le revenu recouvré pendant la première partie de 1930 portait sur les revenus obtenus en 1929, une année de prospérité exceptionnelle et de fortes recettes en dépit du krach du mois d'octobre. On ne fixe pas de chiffres approximatifs pour les recouvrements du 1 janvier au 30 juin; mais on ne cache pas la crainte que les recouvrements soient inquiétants, surtout si le réduction de un pour cent est continuée.

Il faut chercher dans la diminution des entrées de produits étrangers et de l'impôt sur le revenu la cause des pertes subies par la Trésorerie. Les recettes des douanes sont tombées cette année à $74,944,738 contre $135,343,611 pour la période correspondante de l'année passée, soit une réduction de $60,398,373, tandis que les recouvrements de l'impôt sur le revenu atteignent en 1930 le chiffre de $110,104,963, contre $147,889,385 l'année précédente. Les recouvrements de diverses origines ont également subi une réduction de $8,000,000.

* Pendant les quinze premiers jours de septembre seulement les recettes des douanes ont atteint $16,662,400, soit à peu de chose près dix millions de moins que l'année passée. En même temps l'impôt sur le revenu donnait $54,239,239, soit environ $26,000,000 de moins.

NOUVEAUX PONTS

Montréal, 19, (P.C.) — L'hon. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics et du Travail, qui était de passage à Montréal aujourd'hui, a déclaré que des projets de loi pour le remplacement ou la construction de plusieurs ponts, dont quelques-uns appartiennent à des particuliers, seraient présentés à la prochaien session.

Parmi les nouveaux ponts dont on envisage la construction il y en a trois sur la rive sud, comme suit : l'un entre Sorel et St-Joseph, sur le Richelieu; un autre sur l'Yamaska, entre Yamaska est et ouest ; un troisième, enfin, sur la rivière St-François, entre St-François-du-Lac et Pierreville.

La construction de ces ponts, pour remplacer le système de passage en vigueur aujourd'hui, coûtera plus de $1,500,000. Il y a, en outre, des ponts sur la rive nord qu'il s'agit de remplacer, et parmi eux le pont de Belair, qui appartient à des particuliers. Ceux-ci ont fait savoir au gouvernement qu'ils voulaient reconstruire leur pont, mais on leur demanda d'attendre quelques mois pour que la Législature pût étudier le remplacement de ce pont par un autre à même les fonds publics.

Parmi les ponts à construire, et pour lesquels des contrats sont ou adjugés ou à la veille de l'être, se trouve le pont de Gaspé, l'un des plus considérables qu'on ait encore construits, et celui de Canghnawaga, à Lachine.

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

GRAND MIRACLE A ROME

Naple, Italie, 19. (A. P.) — A 9 heures 43 ce matin, s'est produite la liquéfaction du sang de saint Janvier, miracle salué par toutes les cloches de la ville et les cris de joie du peuple. La cathédrale, où se produisit le prodige, était remplie de fidèles qui chantèrent des cantiques d'actions de grâces. Cette liquéfaction se produit généralement à périodes fixes. Lorsqu'elle ne se produit pas le peuple de Naples redoute une calamité publique. Le miracle d'aujourd'hui paraît donc de bon augure à la population, d'autant plus que Naples a été considérablement éprouvée récemment.

NOUVEAU BARRAGE QUI COUTERA $165,000,000

Le Secrétaire de l'Intérieur aux Etats-Unis inaugure les travaux de construction de cet immense barrage sur la rivière Colorado.

AU NEVADA

Las Vegas, Nevada, 19.—Le Dr Ray Lyman Wilbur, secrétaire de l'Interieur a aujourd'hui inauguré le travail au barrage Bouldam, qui doit coûter $65,000,000, et il a annoncé que le barrage de la rivière Colorado serait connu sous le nom de Ecluse Hoover, en honneur du président.

L'annonce de ce baptême fait à l'écluse a été faite par le Secrétaire Wilbur après qu'il eût enfoncé dans un dormant de chemin de fer un clou d'argent du Nevada. Ce chemin de fer servira au transport des materiaux qui seront employés à la construction de l'écluse.

"J'ai l'honneur, dit-il, de nommer cette écluse d'après un grand ingénieur qui réellement donna l'essor au plus grand projet de tous les temps : l'écluse Hoover."

Les coups résonnaient dans le desert désole à sept milles d'ici comme le membre du Cabinet solida aux dormants un rail de 90 livres sur l'embranchement de 22 milles de la ligne Union Pacific.

Des officiels venant de six Etats du bassin du Colorado: le Nevada, la Californie, le Colorado, l'Utah, le Nouveau-Mexique et le Wyoming, assistaient à la cérémonie.

"Ceci constitue l'une des plus grandes victoires de l'homme sur la nature" dit le Secretaire Wilbur dans une courte adresse dédicatoire. "C'est tout comme si notre pays avait soudainement un nouvel Etat de plus car un nouvel et plus considérable emploi de ces eaux contrôlées aideront des millions de personnes et créeront des millions en richesse."

Il exprima sa croyance que le projet serait amplement payé par le pouvoir électrique qui sera engendré à part l'aide précieuse accordée aux depeures et aux champs des alentours par l'eau sortant des puissantes turbines actionnant les dynamos."

Cette celébration fut l'occasion de plusieurs personnages éminents, ingénieurs, politiciens et financiers qui se sont engages dans un réel combat de dix ans pour mener à bien cette oeuvre gigantesque.

LE CONFLIT SERAIT-IL TERMINE?

Le gouverneur de la Mandchourie lance un appel en faveur de la paix dans la Chine du nord.— Une proclamation.

DES SOLDATS

Tien Tsin, Chine, 19. (A.P.)—On rapporte ici aujourd'hui que Tehang Hsueh-Liang, gouverneur de la Mandchourie, est intervenu pour rétablir la paix dans la Chine du nord, où le mouvement militariste de Peiping (Pékin) contre le gouvernement de Nankin paraît avoir perdu de sa puissance. On annonce que le gouvernement de Moukden, Mandchourie, a lancé une proclamation de paix, et qu'il dirige des troupes sur Pékin dans l'intention d'assumer la haute-main dans la capitale nordiste et aussi dans l'importante ville de Tien Tsin, actuellement occupées par les Nordistes.

Ces troupes ont traversé aujourd'hui la rivière Louan, dans le nord du Chili, au sud de la Grande Muraille. On croit savoir que leur effectif est de 40,000 soldats mandchous.

New-York, 19. (A.P.)—Lagence Kuo Min, à New-York, annonçait hier soir l'arrivée de dépêches de Nankin faisant prévoir l'effondrement à brève échéance de la coalition militariste dont Peiping est le centre.

CONTRETEMPS

New-York, 19. (P.C.) — Le N. Y. Times reçoit de Londres un câblogramme où il est dit, entre autres choses :

"Un grave anicroche est survenu dans l'accord par lequel Henry Ford devait fabriquer dans son usine de Cork, Irlande, pour $10,000,000 de tracteurs à livrer au gouvernement des Soviets. Il apparait maintenant que ce contrat a été en grande partie annulé et transféré par la Russie à la Cie Vickers, d'Angleterre. Le ralentissement très sensible de l'activité à l'usine de Cork, où l'on n'emploie plus que 1,000 hommes sur 7,000 il y a quelques mois, semble prouver le bien-fondé de ce rapport".

CUBA RESTE FERME

Washington, 19, (P.C.) — L'opposition inattendue de Cuba au protocole pour la révision du statut de la cour internationale de justice, si elle persiste, amènera peut-être le Sénat des Etats-Unis à remettre d'une année l'examen de l'adhésion américaine à ce tribunal. Malgré l'opposition d'un groupe irréductible de Républicains dans le Sénat, on s'attendait au Capitole à ce que le président Hoover saisit la Chambre haute de cette question durant la courte session qui doit commencer en décembre prochain. Mais si, d'ici là, Cuba refuse d'accéder au changement de statut, un nouveau délai se produira sans doute.

ON PROTESTE

Toronto, 19. — (P. C.) — La province d'Ontario a protesté contre toute tentative du gouvernement fédéral, ou de la prochaine conférence impériale, pour s'occuper du traité provincial sous la Confédération jusqu'à ce que la question ait été soumises aux provinces et amplement de temps laissé pour une suffisante étude du sujet. M. Ferguson a écrit à M. Bennett à cet effet.

UN TROPHEE

Simcoe, Ont., 19. (P.C.) — On vient d'apprendre que le Simcoe Reformer a gagné le trophée Mason, décerné chaque année au meilleur hebdomadaire canadien. Les 400 journaux qui font partie de l'Association des hebdomadaires peuvent prendre part au concours dont le trophée est l'enjeu. W. E. Mason, donateur de ce trophée, est l'éditeur du Sudbury Star.

NOMINATION

M. l'abbé L.-Z. Moreau vient d'être nommé, par le gouvernement provincial, missionnaire-colonisateur. Il exercera ses activités dans le district du Témiscamingue, une des plus belles régions de notre province.

UNE BOMBE

Grenade, Espagne, 19.— (A.P.) — Une petite bombe a éclaté de bonne heure ce matin, devant l'église de San Iledefonse, mais sans blesser personne et sans causer beaucoup de dégâts. La police attribue cet incident à l'agitation causée par la grève.

RADIO

CKAC

Samedi, 20 septembre:

10.30 à 10.45 a.m.—L'ouverture de la bourse.
10.45 à 11.00 a.m.—Musicale Colmbia et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
11.00 à 11.15 a.m.—Le menu uotidien (Causerie dans les deux langues).
1.15 à midi.—Nouvelles, température, musicale Columbia.
12.30 à 12.40 p.m.—La bourse de Montréal et de New-York.
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.
6.10 à 7.00 p.m.—Musicale "Columbia" (Symphonie No 4 en Si mineur de Beethoven).
7.00 à 7.15 p.m.—Causerie bilingue "Le Canada de semaine en semaine".
7.15 à 8.00 p.m.—L'orchestre de danse du Windsor de M. Harold Léonard.
8.00 à 8.30 p.m.—Rex Battle et son orchestre de concert retransmis de l'hôtel Royal York, de Toronto.
8.30 à 9.00 p.m.—Annoncé au poste.
9.00 à 10.00 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
10.00 à 11.00 p.m.—Programme de Lucerne-en-Québec.
11.00 à 11.30 p.m.—La musique de danse de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Jack Denny.

Dimanche, 21 septembre:

11.00 à 12.30 a.m.—Service religieux du poste CHYC.
6.00 à 7.00 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.00 à 7.30 p.m.—Concert Pinet et Jarry.
7.30 à 9.00 p.m.—Service religieux du poste CHYC.
9.00 à 10.00 p.m.—L'heure "Majestic", "Theatre of the Air". Système "Columbia Broadcasting".

Lundi, 22 septembre:

10.30 a.m.—L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien Causerie bilingue.
11.15 a.m.—Nouvelles et température. Musicale Columbia.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
3.45 p.m.—Fermeture de la bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles. Bourse. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.10 à 7.00 p.m.—Le trio de la "Presse".
7.00 à 7.30 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 à 8.00 p.m.—L'orchestre du Royal York.
8.00 à 8.30 p.m.—Danse du Wildsor.
8.30 à 9.00 p.m.—Programme Chrysler.
9.00 à 10.00 p.m.—Programme d'ouverture de la Living Room Furniture.
10.00 à 11.00 p.m.—Programme des "Imperial Joycasters", de la compagnie "Imperial Tobacco of Canada Limited".
11.00 à 11.30 p.m.—Fred Cully et son orchestre de l'hôtel "Royal York", du Pacifique Canadien à Toronto.

Mardi, 23 septembre:

10.30 a.m.—L'ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien. Causerie bilingue.
11.15 a.m.—Melodies Tintex Nouvelles et températures. Musicale Columbia.
11.55 a.m.—Concours de Borden.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.14 p.m.—Récital d'orgue Ogilvie.
1.15 p.m.—Assemblée et dîner du Club Rotary, à l'hôtel Windsor.
3.45 p.m.—Fermeture de la bourse.
5.00 à 6.00 p.m.—L'heure "Flo-Glaze".
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles. Bourse. Température. Sommaire des programmes de la soirée.
6.10 à 6.55 p.m.—L'orchestre d'un paquebot des lignes océaniques du Pacifique-Canadien.
6.55 p.m.—Concours spécial de Borden.
7.00 à 7.30 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 à 8.00 p.m.—Concert par l'orchestre du Jack Denny de l'hôtel Mont-Royal.
8.00 à 9.00 p.m.—L'heure provinciale.
9.00 à 10.00 p.m.—L'heure du Canadien National.

Mercredi, 24 septembre:

10.30 a.m.—L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien (bilingue).
11.15 a.m.—Nouvelles et température. Musicale Columbia.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.15 p.m.—Récital d'orgue Ogilvie.
3.45 p.m.—Fermeture de la Bourse.
6.00 à 6.10 p.m.—Nouvelles. Bourse et température et sommaire des programmes de la soirée.
6.10 à 6.30 p.m.—Disques Columbia (Quatuor en Si Bémol de Beethoven).
6.30 à 7.00 p.m.—Programme de "Lyon Oil Burner".
7.00 à 7.30 p.m.—Programme et causerie de l'exposition missionnaire.
7.30 à 7.45 p.m.—Annoncé au poste.
7.45 à 8.00 p.m.—Programme "Eskimo Pie" de la Montreal Dairy.
8.00 à 9.00 p.m.—Concert d'orgue.

Jeudi, 25 septembre:

10.30 a.m.—L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m.—Musicale "Columbia".
11.00 a.m.—Le menu quotidien, causerie dans les deux langues.
11.15 à 11.30 p.m.—Programme Tin Tex.
11.30 a.m.—Nouvelles. Température. Musicale Columbia.
A midi—Le concours Borden.
12.30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.15 p.m.—Récital d'orgue Ogilvie.
6.00 p.m.—Heure Twinkle.

CFCF

(Suite)

7.00 p.m.—Cotations.
7.10 p.m.—Baseball.
7.15 p.m.—Heure Sample Room Furnishing Co.
7.30 p.m.—Orchestre de danse.
8.30 p.m.—Orgue de la salle Tudore Jas. A. Ogilvy's Ltd.
10.00 p.m.—Opéra léger.
10.30 p.m.—L'heure exacte, montre Tavannes et rapport de la température.

Vendredi, 26 septembre 1930:

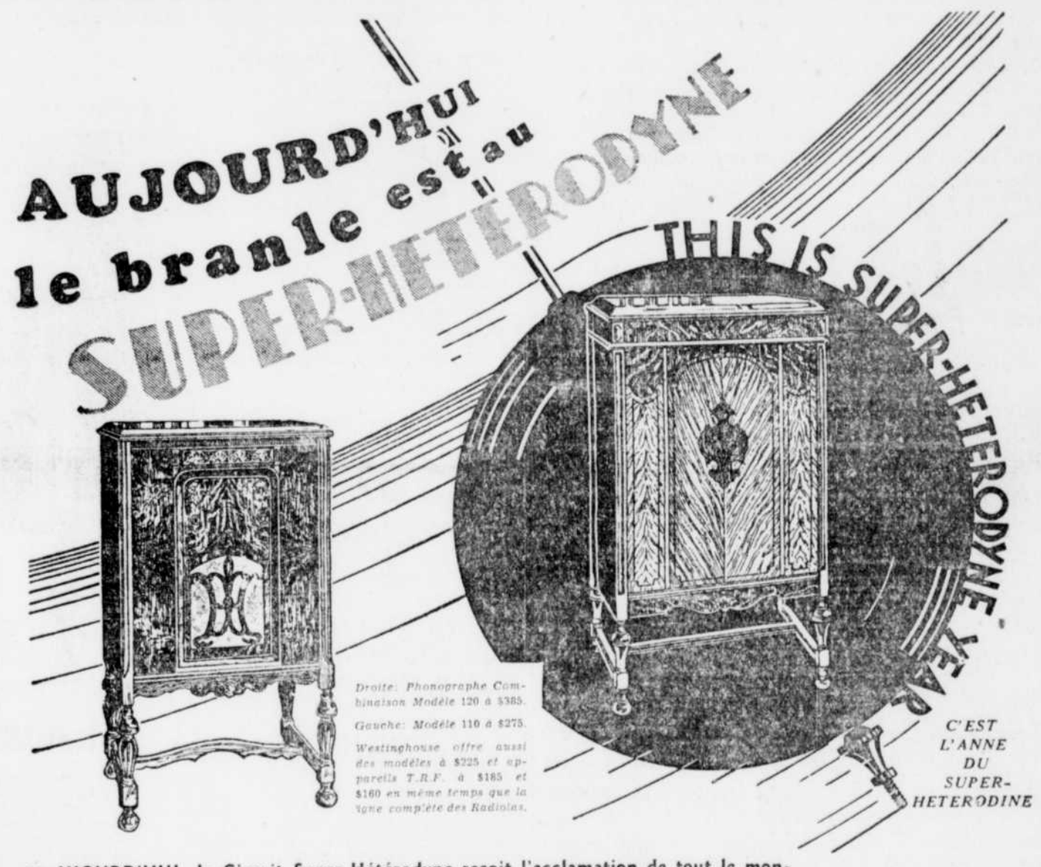
10.00 a.m.—Sunshine.
11.00 a.m.—Mélodies du matin.
10.30 a.m.—Musique du lunch.
1.00 p.m.—Cotations.
2.00 p.m.—Matinée musicale de Layton.
3.00 p.m.—Ross Hall.
4.00 p.m.—Better Service.
5.00 p.m.—Musique de Hartney.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—Twilight.
7.00 p.m.—Cotations.
7.10 p.m.—Baseball.
7.15 p.m.—Belmont Park.
7.30 p.m.—Orchestre Luxor Inn.
8.30 p.m.—Orchestre de concert.
9.00 p.m.—Studio.
9.15 p.m.—Saynette au radio.
9.30 p.m.—Studio.
10.00 p.m.—Orchestre de danse.
10.30 p.m.—L'heure montre Tavannes et rapport de la température.

Samedi, 27 septembre 1930:

11.00 a.m.—Mélodies du matin.
11.30 a.m.—Chef d'oeuvre musical.
12.30 p.m.—Musique du lunch.
1.00 p.m.—Cotations.
2.00 p.m.—Wilder Radio.
3.00 p.m.—Ross Hall.
4.00 p.m.—Better Service.
5.00 p.m.—Musique de Hartney.
5.55 p.m.—Programme résumé et température.
6.00 p.m.—Twilight.
7.15 p.m.—Baseball.
7.30 p.m.—Orchestre de concert.
8.30 p.m.—Vagabonds russes.
9.00 p.m.—Studio.
11.00 p.m.—L'heure montre Tavannes et rapport sur la température.

CHEVALIERS DE SILLERY

Parade obligatoire, dimanche le 21 septembre, pour la sortie des Quarante Heures. Rendez-vous à la salle pour 8 heures 15, pour la messe de 9 heures.



AUJOURD'HUI, le Circuit Super-Hétérodyne reçoit l'acclamation de tout le monde du radio, car seul le Radio Super-Hétérodyne donne la sélectivité essentielle et le haute degré de sensibilité exigés par les conditions d'émisssion modernes. Combinés avec le nouveau Contrôle de la Couleur, du Ton et le nouveau Contrôle Automatique du Volume, les modèles Westinghouse Super-Hétérodyne montent le radio à un nouveau degré élevé de perfection. Songez-y !— le plus simple ajustement possible et voilà votre station ! Peu importe que le poste s'évanouisse ou non. Vous jouissez du commencement à la fin sans fréquent rajustement des cadrans — et vous avez un ton choisi —toute accentuation qui vous plaît à l'oreille sans distorsion, en plein volume ou le plus léger soupir. En vente seulement chez votre fournisseur local de Westinghouse.

" " Le 26 août 1930, Westinghouse a établi le record mondial pour la reproduction parfaite. Des dizaines de milliers d'écouteurs de cette émission historique ont été incapables de distinguer s'ils écoutaient la musique et le chant reproduits par le Super - Hétérodyne, ou bien en présence de l'orchestre et des artistes.

Westinghouse
PIONNIERS EN RADIO

Représentants des
RADIOS WESTINGHOUSE
LINDSAYS
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
E.-H. DROLET, gérant
201 rue ST-JEAN, QUEBEC

COKE

D'ici à la fin de septembre nous continuerons à vendre le COKE à

$10.75 la tonne
délivrée en ville.

Donnez votre commande immédiatement et économisez $4.75 par tonne sur votre combustible.

QUEBEC POWER CO.
TEL.: 8088

Optométriste et Opticien Licencié pour l'examen des YEUX
DANIEL PICHE Enrg.
J.-R. MARCHAND, Prop.
325½, St-Joseph (en face l'église Jacques-Cartier)
Téléphone: 3-0043

"JE LUTTE"

CAUSERIE FEMININE

EBAUCHES CRITIQUES

Le R. P. Lamarche, directeur de la Revue Dominicaine, vient de publier un nouveau recueil d'articles et de conférences qu'il intitule : "Ebauches Critiques". Dans son avant-propos, il définit ce que doit être la critique, et il explique que chez un prêtre et un religieux, elle ne peut être tout à fait la même que chez un laïque, ce qui le faisait hésiter à livrer au grand public les appréciations de livres, d'auteurs et d'orateurs contemporains.

La première partie du livre contient une enquête sur la critique, puisée aux meilleures sources, dans des publications françaises, les "Marges" et la "Connaissance et qui donnent de la lumière sur les trois aspects du problème. A la première question posée aux lecteurs de ces revues : La critique doit-elle être universitaire, académique ou indépendante ? Et les écrivains consultés ont répondu qu'elle devait être indépendante.

Par la deuxième, on voulait savoir s'il suffit d'être connaisseur, ou s'il faut être créateur pour avoir droit au titre de critique et en exercer les fonctions. La plupart des auteurs: poètes, romanciers, dramaturges, dénient tout autorité au critique qni n'a rien créé.

Une autre question posée dans l'enquête peut se traduire ainsi : Lequel préférez-vous du critique dogmatique qui s'inspire uniquement de règles établies ou de critique impressionniste qui, livré au charme d'une lecture ou d'un tableau, déguste son émoi, le traduit à sa guise et suivant ses préférences ?

On comprend quels développements intéresssants, le P. Lamarche a donné à ces opinions énoncées par ceux qui se sont intéressés à l'enquête.

L'auteur consacre dans son livre tout un chapitre aux vies de saints publiées depuis quelques années par des profanes qui ont de l'autorité. Dans cette catégorie, le Saint Augustin et la Sainte Thérèse d'Avila de Louis Bertrand, le Saint Paul d'Emile Beaumann, Saint François de Sales et notre coeur de chair, d'Henry Bordeaux ; Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, de Charles Piéguy, la sainte Lydwyne, de Hüysmans ; le Saint François-Xavier, d'André Bellesort, et le Saint Vincent de Paul, aumônier des galères d'Henri Lavedan.

La littérature féminine a sa bonne part des Ebauches Critiques : Fadette, Blanche Lamontagne-Beauregard, Marguerite Taschereau, Simone Routier, sont étudiées avec bienveillance et justesse, et sous l'aspect particulier qui caractérise ces talents très différents, à côté d'études de l'oeuvre d'Edouard Montpetit, de Robert Choquette et de Louis Hémon.

Le volume se ferme sur des présentations faites par le R. P. Lamarche, de conférenciers français, tels que Mgr Baudrillart et Etienne Gilson.

Nous espérons que cette simple énumération des chapitres de son dernier livre, suggèrera à nos lectrices de l'ajouter au rayon canadien de leur hibliothèque. Le volume se vend 75 sous dans les bonnes librairies et à la Revue Dominicaine, 80 sous par la malle.

Ginena

UNE QUESTION PAR MOIS

Si vous receviez un héritage, une importante somme d'argent, comment l'utiliseriez-vous ?

En posant cette question, René Debray semble vouloir savoir ce qu'est le rêve le plus cher de chacun, en admettant qu'il puisse se réaliser avec de l'argent. Cette enquête devrait apporter des réponses aussi diverses que les goûts et les sentiments de ceux qui fréquentent notre page.

C'est Froufrou qui a mérité l'intéressant volume offert par une amie, "Ames et paysages" de Léo-Pol Desrosiers, que nous lui adresserons dès que nous saurons son nom et son adresse, avec nos félicitations.

GINEVRA

Si une fortune me tombait du ciel ou qu'un insigne bienfaiteur me légueait dans son testament une grosse somme d'argent, voulez-vous savoir ce que j'en ferais ? Ah! le rêve que j'ai toujours caressé se réaliserait! Les bambins et fillettes qui depuis longtemps n'ont pas goûté de baiser d'une mère, les petits chérubins qui n'ont pas connu les bontés d'un père, venez frapper à mon orphelinat plein de tendresse — car j'en fonderais un, si je faisais un gros héritage. — Quel bonheur ce serait pour moi de faire du bien à ces petits, de leur procurer les saines joies dues à leur âge. Je ne serais pas seule à diriger cet établissement, car avec l'argent nécessaire à un si vaste projet, j'aurais plusieurs aides qui veilleraient à la santé, au bien-être de ces chers enfants qu'un sort malheureux met dans des situations pénibles.

J'attends anxieusement la fortune qui sourit à tous et avec laquelle je ferais des heureux, tout en faisant mon plus grand bonheur.

Réveuse

C'est le dévoilement d'un rêve que cette question-là. Et qui n'a pas bâti de Château en Espagne ?

Voici mon idéal :

Devenir propriétaire d'une maisonnette, nouveau genre, située un peu en dehors de la ville. Avec une terrasse où de nombreuses et belles variétés de fleurs embelliront l'entrée en sorte qu'elle soit plus invitante.

Tout le confort régnera dans l'intérieur de ma villa, peu de luxe, mais d'une distinction irréprochable et de bon goût. Toutes les pièces familiales pour que mes parents et amis d'autrefois aiment toujours à venir chez moi.

Chaque année je me payerai le luxe de quelques beaux voyages qui agrandiront mes connaissances géographiques. Avec quelle joie je reviendrai à mon home si attrayant, me refaire des fatigues d'un long trajet.

Je serai l'amie des pauvres surtout des petits enfants. Quel bonheur de pouvoir soulager la misère d'autrui. Et combien la joie du jeune indigent à qui je donnerai l'objet qu'il convoite depuis [illegible]

emps me sera précieuse et bienfaisante.

O richesse ! viens vers moi je ferai des heureux.

MARIE-GABRIELLE

Il y a si longtemps que je bâtis des châteaux en Espagne qu'une immense fortune m'arrivant à l'improviste serait toute placée d'avance.

Et même je serais obligée d'en rabattre!...

Je n'ignore pas du reste que les grands riches dans la vie, sont plus ardus que les petits, plus exposés et qu'il entre dans la composition du bonheur l'idée de l'avoir mérité.

On dit: "l'argent et le bonheur ne marchent pas ensemble" Pourquoi? Parce que si l'argent arrive on ne veut plus marcher comme avant!...

Plus la vie devient facile plus on la complique. Voici donc mon plan pour conserver le bonheur... et l'héritage. !

Ma tête bien sur les épaules, mes idées en harmonies avec mes goûts afin que tout soit à l'unisson.

Comme luxe de première nécessité, la charité. Il est des circonstances où l'on peut relever tant de chutes et orienter tant de bonnes volontés.

Puis j'habiterais la place que j'ai rêvée... "ladies farmer". Je me ferais construire une magnifique ferme modèle, toute blanche, avec beaucoup de colonnes. Me suivez-vous?

Tout y serait moderne, pittoresque, confortable, artistique. Le matin je visiterais mes dépendances, mes fleurs, mes pauvres, j'aurais tant de bonnes choses à donner.

Ma bibliotèque serait mes délices. J'aurais tous les genres de Foyer pour réchauffer le coeur.

Je fonderais des ouvraire pour répandre la chaleur.

Comme la musique est la moitié de ma vie, j'aurais un salon musical où je vous invite tous.

Piano à queue, radio combiné, tout ce qui délie du terre à terre de la vie. Peu de voyages, si l'on ne g[illegible] pas une place on perd, notre temps, si on la g[illegible] trop on perd un peu de soi-même!...

Le château que je me rêve serait si [illegible] qu'il [illegible] y vivre près de ceux qu'on aime.

La vie est une roue de fortune! Qui sait?.

"Héritière"

Si je recevais en héritage une importante somme d'argent : Ah ! n'allez pas croire que je l'emploierais dans le luxe; non jamais de la vie je garderais mon humble maisonnette mes pauvres meubles propres et invitants, je déposerais (en réserve) un montant raisonnable qui me rapporterait des intérêts; et je ferais un voyage par exemple voyage rêvé de l'autre côté des mers voyage instructif où je séjournerais surtout à Rome.

Aussi comme je ferais la charité surtout dans les familles nombreuses où le père journalier est le seul soutient car là souvent la pauvre mère travaille en pleurant de voir ces petits enfants qui manquent du nécessaire qui sont habillés si pauvrement qui ont si froid; et qui envient en souffrant le sort des opulents; je les aiderais surtout dans la maladie car combien de ces pauvres petits restent infirme ou meurent parce qu'ils n'ont pas le sou; et ils sont nombreux ; comme j'en connais et comme je voudrais être riche pour les secourir.

Les absurdes toilettes coûteuses ne me tenterais jamais.

Rêveuse Huguette

L'argent ne fait pas le bonheur, cependant si je recevais une somme importante, je l'emploierais à soulager mon prochain. D'abord, à mes vieux parents j'achèterais une maison avec petit terrain propre à la culture, non loin de l'église: L'idéal tant rêvé par ces vieux qui ont tant peiné. Ne serait-ce pas leur apporter un peu de soleil aux jours un peu sombres de leur vieillesse?

J'aurais une automobile, moyen facile de transport pour eux et pour moi.

Aux grands oncles et tantes qui amassent pour leurs jeunes; je leur prodiguerais à pleine main le nécessaire. Et mes sœurs, jeunes ou vieilles, verraient souvent arriver un colis à leur adresse pour les petits. Je réserve la fin pour les orphelins; mais les derniers ne seront pas les moindres. C'est maintenant la réserve pour les choyés. Comme elle serait grande et belle cette part, chers petits, si une fée bienfaisante me faisait avoir un héritage.

A moi-même, il me ferait mettre en pratique l'enseignement de Notre-Seigneur. Un verre d'eau froide donné en mon nom, ne sera pas sans récompense. Ou encore: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

"Vaillante"

Pour me taquiner, on me dit parfois : "Si tu recevais un héritage, comment en disposerais-tu ? Oh ! si la somme, sans être fabuleuse, etait quelque peu importante, ce que j'en ferais, c'est bien simple...

Amante passionnée des voyages et excursions lointaines, j'irais visiter les endroits historiques d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Je pourrais donc admirer la magnificence et la féerie des soleils couchants sur la Méditerrannée, visiter les villes dévastées par la guerre et les éruptions volcaniques. Les merveilles du génie, de la science et des arts, dans les cités européennes, je pourrais enfin les contempler... ! Les riches architectures des grandes cathédrales et des monuments historiques, ne me laisseraient point indifférente.

Les pyramides, les sphynx, Pompéi, Lourdes, Oberammergau, m'intéresseraient beaucoup. La brousse africaine, la Palestine enfin seraient le terme de mon voyage.

A mon retour chacun de mes parents et amis recevrait avec un "souvenir", le récit détaillé des endroits visités. Les pauvres, les orphelins, auront le reste de la somme non employée aux frais de voyage.

Tels sont mes projets, telles sont mes ambitions. Cependant l'héritage convoité ne viendra-t-il jamais mettre le comble à mes vœux et rassasier pleinement les désirs de

CHRYSANTEME FANE

Mardi, 16 septembre 1930.

Recevoir est toujours bien reçu
Donner est toujours bien agréé.

J'accepterais de grand coeur le bel héritage que Dame Fortune oublierait dans quelqu'une de ses cassettes; j'y mettrais une condition qui double-

PAX

Qu'il est doux d'être bergère
Sur la dune, au mois de mai,
Ma troupe heureuse et légère
Jouant dans l'air parfumé

La grève est tiède et déserte,
Sur l'eau, vont les papillons,
Dans les joncs et l'herbe verte
Rit un concert de grillons.

La vague murmure à peine,
Et s'envolent mes solos;
Je suis libre et souveraine,
Les yeux des villas sont clos !

La mer, chatoyante opale,
Le ciel changeant, l'astre roi,
Les oiseaux, dans le ciel pâle
Les parfums, tout est pour moi !

Mais devant tant d'harmonie
Eparse dans l'horizon
Soudain mon âme attendrie
Module en son oraison.

Seule et privilégiée
Dans ce décor de bonheur
Pour tant de beauté créée
Je bénis mon cher Seigneur.

Ayant surpris ma prière,
Mes agneaux chantent aussi,
Et, fière d'être leur Mère
Mon cœur dit à Dieu "Merci" !

Eglantine d'Epinay

30 mai 1930.

eune difficulté.

Chapeaux de feutre mou. —S'il s'agit d'un chapeau de femme, le dégarnir, bien entendu. Ceci fait, chapeaux d'homme ou de femme subiront le même traitemnt.

Nettoyage, lavage.—Plonger le chapeau dans un bain de savon bouillant, manier le moins possible, laisser tremper jusqu'à ce que le bain soit devenu tiède. Ensuite, frotter dans une eau de carbonate un peu chaude, sans déformer surtout puis rincer. Si le chapeau risque de déteindre, frotter au savon simplement, sans carbonate.

Teinture. — On peut teindre facilement le feutre avec les teintures pour lainage.

Apprêt. — Un chapeaude feutre s'apprête dans une décoction de faine de lin : Faire bouillir 2 c. à t.-ble de farine dans 5 pintes d'eau pendant un quart d'heure, passer au tamis et plonger dans le liquide clair le chapeau presque sec.

Secouer sans tordre, pour faire disparaître l'excédent d'apprêt. Brosser pour redresser les poils, redonner au chapeau la forme qu'il doit avoir et laisser sécher.

Chapeaux de feutre rigide. — Lorsqu'un chapeau de feutre rigide est grand teint la meilleure manière de le dégraisser est d'employer l'alcali volatil ou ammoniaque.

Nettoyage. — Il doit se faire dehors, à cause des vapeurs stupéfiantes et insupportables de l'alcali tourner la tête le plus possible et même durant l'opération, s'éloigner du récipient et ne revenir que de temps en temps tremper sa brosse.

Procédé.—Verser dans un bol un demi-verre d'ammoniaque, préparer à côté une cuvette d'eau fraîche et une éponge:

1er Tremper ou plutôt imbiber d'ammoniaque une brosse à ongle un peu dure et brosser le chapeau partout, dans le même sens et sans jamais revenir en arrière. Commencer de gauche à droite et continuer jusqu'au retour au point de départ. Je conseille de commencer par le dessous du chapeau, puis de brosser le bord à plat, enfin de contourner la forme, la calotte, en spirale et en remontant jusqu'au centre du dessus, où la brosse tournera alors sur ellemême:

2e Cette première opération terminée, prendre l'éponge avec de l'eau et laver le chapeau toujours en tournant dans le même sens, procéder comme avec la brosse et l'alcali. Changer l'eau tant qu'elle ne ressortira pas tout à fait claire;

3e Avec une ou deux serviettes fines essuyer doucement, toujours dans le même sens, de gauche, à droite et sans retourner en arrière;

4e Sortir la coiffe intérieure, avec deux épingles de nourrice, y attacher un cordon ou un gros fil et suspendre le chapeau en plein air, pour le faire sécher;

5e Quand le chapeau est sec, le brosser avec une brosse douce, toujours dans le même sens, termine en lissant avec un tampon de flanelle ou de velours.

Nettoyage du ruban.—Sur les chapeaux d'homme, si le ruban est fané, on peut rendre sa fraîcheur sans grande peine.

Délayer dans la valeur d'un verre à liqueur d'eau, gros comme deux têtes d'épingle de soude caustique et de la bonne encre de Chine, puis avec un pinceau fin, teindre le dessus du ruban, on pourrait dire peindre.

Quand tout est sec, frotter doucement sur la teinture avec un linge fin. Elle résistera non seulement à l'eau, mais à la plupart des actions chimiques ou autres. Le ruban durera autant que le chapeau. On peut essayer le même traitement sur les rubans plats des chapeaux de femme, surtout s'ils sont épais et fermes.

Si l'on a pris les précautions nécessaires pour supporter l'odeur de l'alcali et si l'on a pu opérer sans trop de hâte, le résultat doit être parfait.

LA MODE NOUVELLE

La mode est en train de naître. Elle attend, pour ce miracle charmant, que vous soyez en vacances. Et lorsque vous reviendrez, fraîches et reposées, elles vous accueillera brillant de toutes ses métamorphoses afin de vous mieux émerveiller!

Avant de vous éblouir par ses nouveautés, la mode a envoyé déjà vers vous des ambassadrices, et ce sont elles que vous regardez avec une aimable curiosité. Jolies femmes, élégantes célèbres, artistes aux noms glorieux, elles vous apportent les premiers sourires de la saison prochaine. Et par elles vous apprenez à choisir ce que seront vos parures.

Vous avez vu paraître les robes, les vêtements, les coiffants de velours, et cela vous a indiqué que ce tissu si féminin sera fort en vogue. Voilà une indication qui n'est point pour nous déplaire. Nous aimons le velours, il se pose en effet sur les silhouettes comme une vivante caresse, il est une parure toujours somptueuse et animée d'une harmonie facile. Le velours noir est porté en vêtements qui s'assortissent à de grandes capelines ombrageantes. Que de grâce la féminité va prendre et acquérir avec un tel élément!

Le romantisme va inspirer les formes de nos robes. Le velours est romantique et nous le porterons parce qu'il joint au chic le pratique. Son éloge n'est plus à faire; aussi je n'insisterai point.

Ne nous épouvantons point en songeant aux jupes. Elles n'ont pas allongé, elles demeurent sagement ce qu'elles étaient, et arrivent juste au milieu du molet, pour le tout aller. C'est la jupe classique pour trotter et qui saura nous séduire. Chacune l'adaptera à son genre.

Le soir, juge longue, mais pas assez cependant pour cacher les mignonnes chaussures pour lesquelles nous aurons une grande coquetterie.

Et puis nous porterons des gants et encore des gants, longs et milongs. Voilà qui ressuscite des gestes oubliés et qui auront une grâce infinie.

LE NETTOYAGE DES CHAPEAUX DE FEUTRE

Pourles femmes, comme pour les hommes les chapeaux de feutre n'ont plus de saison. Ne les quittant guère, on arrive à les salir avant qu'ils ne soient démodés, de sorte que leur entretien serait très coûteux s'il ne pouvait entrer dns vos attributions, mesdames.

Heureusement il [illegible]

LUTTONS CONTRE LE BRUIT

Le silence est la condition normale de l'existence de l'individu. C'est dans le silence que son esprit et son intelligence développent toutes leurs facultés.

C'est toujours dans le silence et le recueillement que les intellectuels et les savants atteignent aux suprêmes limites de la pensée humaine, trouvent les s inspirations les plus sublimes, résolvent les problèmes les plus ardus.

Ce silence ne devrait être rompu que pour les besoins de la vie en commun et pour permettre aux hommes d'échanger leurs pensées au moyen de la parole.

Or, la parole a non seulement une signification distincte par le sens des mots, mais également par le son de la voix, **c'est-à-dire par le bruit** dont elle est accompagnée.

Une intonation, suivant qu'elle sera douce ou impérative, caressante ou autoritaire, colère ou angoissée réagira sur nos nerfs d'une façon différente.

Si cette parole est mise au service d'un orateur véhément, d'un tribun d'un grand prédicateur, elle nous impressionnera beaucoup plus que nous impressionnera la simple lecture du même discours, serait-il rédigé dans la plus belle forme littéraire.

Cette influence du bruit nous la retrouvons dans la musique et il est bien évident, par exemple, que la douceur d'une mélodie, le vacarme d'un jaz ou la sonnerie martiale des clairons font éprouver à notre sensibilité des sensations nettement différentes.

On ne saurait donc nier l'influence du bruit, et il est à ce point contraire à notre nature que nous ne pourrions le subir d'une façon continue sans que l'équilibre de notre organisme ne s'en trouve rompu.

Or, à ces bruits, que nous subissons de gré ou de force et qui sont, en quelque sorte, nécessaires à notre vie en commun, viennent s'ajouter, hélas ! les bruits du machinisme moderne, triste bruit du progrès.

Ce ne sont partout que moteurs endiablés, automobiles trépidantes, dynamos assourdissantes, avertisseurs, sifflets, tous aussi discordants et cacophoniques, formant le concert le plus infernal et le plus déprimant auquel l'organisme le mieux équilibré ne pourrait résister.

Quand on songe qu'une grande partie de l'humanit civilisée est condamnée, par le progrès, à passer son existence au milieu de ce vacarme, n'est-on pas tenté de regretter la vie primitive des peuplades dites "sauvages" ?

Et malgré nous, ne cherchons-nous pas instinctivement à nous évader de ce milieu assouridissant et à nous réfugier dans les croisières lointaines, sur les pics les plus élevés, voire dans quelque point perdu de province pour y goûter, enfin les charmes du calme et du silence ?

Et que fait-on pour remédier à cette situation ? A vrai dire, peu de chose.

La question du bruit doit préoccuper tous les éducateurs. Beaucoup des malaises de nos enfants ont pour origine la vie trépidante et le vacarme où nous nous trouvons. Faisons donc campagne pour le calme et pour le silence.

(De La Voix des Familles)

A mes - correspondants -

X. Y. Z.—Je crois que l'idée est excellente et que vous seriez en état d'occuper cette position. Dans l'occasion je vous recommanderais volontiers. Je me demande si cette publication qui commence est susceptible de payer un salaire, mais elle pourrait vous servir d'apprentissage. Vos états de service pourraient d'ailleurs plaider en votre faveur. Je vous approuve d'avoir cette ambition. Vous avez un esprit sérieux plus vieux que votre âge.

MAISCADINE.—Je suis heureuse de vous avoir fait plaisir, dès que vous aurez fini ces ouvrages, je vous en adresserai d'autres.

PENSEE BLEUE.—Il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous lire. J'ai bien aimé la carte -vue qui m'a rappelé d'agréables souvenirs. Votre ville s'agrandit mais comme elle est encore petite comparée à la grande ville qui l'avoisine.

Je crois bien que d'autres partagent votre goût pour la meilleure réponse du dernier concours.

Je félicite grand'maman pour son succès. Vous avez constaté que la bonne grand'mère est une toute jeune fille.

J'espère bien que vous aurez le temps de me téléphoner à 6532 si vous venez à Québec.

Votre beau lac n'a pas le monopole des temps froids. Nous en avons eu aussi dans le voisinage du fleuve.

FLORE.—Certainement que vous pouvez faire cette invitation si vous jugez qu'elle sera bien accueillie.

CHRYSANTHEME.—Merci de vous intéresser toujours à nos concours. Je félicite de votre part grand'maman, Vibrante et Laborieuse pour leur succès à la dernière enquête. J'espère que vous donnerez votre opinion sur celle qui se poursuit.

Message amical à Pensée Bleue, Chanterève, GuyNemer et Muscadine.

PAPILLON D'OR.—Il faudra profiter de nouveau de cette hospitalité. Je félicite Jan St-Denis et Arlette de leurs derniers articles.

1. Je suppose que vous faites chauffer votre poêle à frire sur un feu trop ardent. Vous servez-vous d'un fourneau à gaz?

COEUR DE MERE. — Je crois que ces plantations se font en automne et d'autres en printemps. Mais vous devriez consulter l'agronome de votre district qui s'y entend mieux que moi. S'il n'y a pas d'agronome dans votre voisinage, vous pourriez vous adresser au Service d'Horticulture, département d'agriculture, hôtel du gouvernement, Québec.

GUY NEMER. — Le temps passe et je n'ai pas trouvé le temps de vous faire la visite promise. Je me suis absentée cette semaine, pour la première fois depuis le commencement de l'été et pour quelques jours.

Si je ne puis aller vous voir, il faudra me dédommager dès que vous serez à la ville.

BONHEUR IMMENSE.— 1. C'est le correspondant du journal.

2. Vous devez l'appeler: docteur.

3. Vous pouvez leur donner la main, mais ce n'est pas de rigueur.

4. Vous pourriez lui demander s'il peut vous donner des leçons, mais non pas tous les soirs, par exemple, une heure, trois fois la semaine, pour n'avoir pas l'air d'accaparer son temps et ces leçons devront être prises dans un endroit qui n'est pas isolé Vous pourriez aussi faire de bonnes lectures.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les Pilules Dodd pour le Rein

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
ESTD 1857 4087 THE PROPRIETARS

C'est pour aider à former le caractère des enfants et pour les habituer à ne pas gaspiller leur petite monnaie, habitude qui influence toute leur vie, que La Caisse d'Economie a organisé le Concours d'Epargne Scolaire qui recommence dans toutes les classes.

LOUISE MARIE. — Non, vous n'avez pas à vous reprocher d'avoir été téméraire, et j'étais certaine de vous avoir remerciée pour l'envoi des documents en question. Si je ne l'ai pas fait, c'est par une distraction que je ne m'explique pas, et ils ont été remis à qui de droit. S'il n'en a pas été accusé réception, c'est que pendant les vacances, ce travail s'accumule un peu plus que de coutume, mais les billets signés seront renvoyés à leur point de départ.

Une absence inattendue m'a privée de publier vos vers dès cette semaine, mais dès samedi prochain, ils paraîtront dans cette page.

Je fais volontiers vos félicitations à Benjamine pour son dernier article, en ajoutant que vous aimeriez bien à la connaître, car vous avez souvent l'occasion de passer dans son voisinage.

HUGUETTE REVEUSE. — Votre réponse paraît dès cette semaine parmi les opinions exprimées sur la question du mois.

ROSE EFFEUILLEE. — Vous aurez le plaisir de lire votre article dès la semaine prochaine, au moins à titre d'encouragement. Si vous voulez réussir, il faut travailler sérieusement, faire de bonnes lectures.

JACQUOT.—J'ai lu votre lettre avec grand intérêt, mais je l'aurais voulue dirigée d'un nom responsable. Il est toujours difficile de se fier à ceux ou celles qui se cachent pour accuser. Je souhaite que vous vous trompiez dans cette appréciation d'une personne que vous semblez connaître.

JAN ST DENIS.—Je ne sais pas si votre article influencera les futures débutantes, mais en tout cas, il est inspiré par un bon sentiment, celui de voir nos vieilles traditions ressuscitées.

J'espère que j'aurai encore l'occasion de vous faire bon accueil.

Le voyage a été aussi agréable qu'imprévu. Les aimables gens dont vous me parlez étaient absentes. je n'en ai vu qu'une.

GHISLAINE D'ORSAY.— Si vous aimez l'hospitalité de ce foyer il faut y revenir souvent. Je lirai les vers que vous m'envoyez et vous dirai si je puis les publier.

PAPILLON D'OR. — Votre réponse à la question du mois, paraitra dès la semaine prochaine, elle est venue trop tard pour la présente page.

MARIE-GABRIELLE. — Vous lirez votre réponse dès aujourd'hui et j'espère que vous continuerez à vous intéresser à notre page et à nos enquêtes.

Pour être à la MODE... Pour avoir un beau TEINT...

Prenez les **Pilules ROUGES**

pour les femmes PALES et FAIBLES

(*le traitement n'en coûte que 2½ à 5 cents par jour*)

Dans notre âge de cosmétique: compact, bâton de rouge, etc., les femmes parviennent à camoufler une apparence de santé "passable"; cependant, entre cette apparence et la santé, il y a la distance qui sépare le vrai du faux. Une femme anémique a le teint jaune, les lèvres, les gencives et les oreilles couleur de cire, elle est toujours fatiguée.. que ce soit le matin.. dans la journée.. après un léger travail.. elle est lasse, courbaturée, souvent capricieuse, irritable, elle n'a d'autre ambition que de s'asseoir pour se reposer, souffre de maux de tête, de reins, de dos, d'estomac, de palpitations, de périodes douloureuses ou irrégulières, d'un surcroit d'ennuis à l'époque du retour d'âge. Dans ces conditions-là, comment voulez-vous qu'une femme ait un beau teint, qu'elle soit gaie, heureuse de vivre.. Mesdames, servez-vous de cosmétiques avant de prendre les Pilules ROUGES; vous n'en aurez plus besoin après. Les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, redonneront le carmin à vos lèvres, le velouté de la santé à vos joues, l'éclat à vos yeux, votre physique tout entier se ressentira des bons effets de ce remède qui a fait ses preuves depuis bientôt 40 ans..

"Il n'y a pas de remède au monde qui soit aussi favorable aux femmes que les Pilules Rouges. Quelques années passées, j'étais faible et souffrante; la cause première de ma maladie était la pauvreté du sang. J'avais souvent mal à la tête, mon appétit était capricieux et ce qui me faisait le plus souffrir, c'était des éruptions qui me couvraient entièrement la figure et que l'usage régulier de lotions ou de crèmes ne pouvait faire disparaître. Je pris aussi divers remèdes, mais le seul qui me fit du bien fut les Pilules Rouges. Dès la première boite, je sentis qu'elles me donnaient des forces, purifiaient mon sang. Enchantée, je prolongeai mon traitement pendant environ trois mois, après quoi j'étais parfaitement bien. Je n'avais plus aucune trace d'éruption, mon teint était clair et dénotait la santé. Actuellement, je ne prends pas de Pilules Rouges, mais j'en garde à la maison, car c'est le seul tonique auquel je recourrai si de nouveau, je deviens malade." Mme Eva Cyr, (anc. No) 84c, rue St-Rémi, Montréal.

"Je n'hésite nullement à recommander les Pilules Rouges comme un très bon remède pour les malaises féminins. Je souffrais beaucoup lorsque j'étais jeune fille de périodes douloureuses et irrégulières. Il va sans dire que mon sang était pauvre, que j'étais faible. Quelques jours avant mes périodes, je me sentais lasse, triste, sans courage, les nerfs affaiblis, des douleurs vagues dans tous les membres. Après avoir suivi un traitement dispendieux, sans résultat, j'ai pris les Pilules Rouges qui m'ont rapidement tonifiée et ont assuré le bon fonctionnement des organes. Peu à peu mes malaises ont cessé, mon appétit a augmenté et les forces sont revenues." Mme M. Wood, 17, Taft, Graylock, North Adams, Mass.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou *par correspondance* notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal. Leur EMPLOI FACILE à la Maison au Travail en Voyage assure un traitement régulier et économique Partout ou par la poste, 50c la boite, ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS REFUSEZ les SUBSTITUTIONS pour les Femmes Pâles et Faibles. EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES

Quand les Parents font des sacrifices . . .

pour faire instruire leurs enfants, ils veulent que ceux-ci profitent le plus possible de l'instruction qui leur est donnée; or c'est un fait reconnu qu'un enfant langoureux, fatigué, mal-en-train, grincheux, pleurard, souffrant de tension nerveuse, n'ayant pas d'appétit ou ayant un sommeil agité, ne peut pas profiter de ses heures de classe autant qu'un enfant qui est actif en BONNE SANTE

Mères, si vous voulez que vos enfants vous fassent honneur en classe, faites-leur prendre OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, d'Hypophosphites, le Léithine (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé pour les enfants, par le médecin des Pilules Rouges. Partout ou par la poste, $1.00.

"Ma petite fille de dix ans se rétablit à merveille, grâce à l'OVONOL; l'enflure et les douleurs qu'elle avait aux jambes ont disparu, son appétit est bon et sa santé en général s'améliore. J'en suis très heureuse". Mme Philias Coulombe, Cap des Rosiers (Gaspé), P. Q.

OVONOL pour les enfants

Pour votre MARI, madame . . .

Il n'aime pas à se soigner vous le savez, n'est-ce pas ? Et, cependant, s'il se laisse aller, il arrivera infailliblement que ses forces s'épuiseront et que, de gré ou de force, il sera obligé d'arrêter et alors? S'il est mal-en-train, s'il manque d'appétit, se plaint de lassitude, de maux de tête fréquents, c'est le temps, MAINTENANT, de lui faire prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal. Elles sont faciles à prendre, économiques, ne coûtant que 50c la boite ou 3, $1.25, soit 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge; elles ont, aussi, un long record à leur crédit et les amis qu'elles se sont faits sont fidèles. Dans tous les cas de Dépression nerveuse, Epuisement, Troubles digestifs, Manque d'appétit, Maux de Reins, Rhumatismes les Pilules MORO.

"Je me sentais faible depuis trois ans et je souffrais de l'estomac et du foie; cela m'occasionnait des maux de tête, quelquefois des étourdissements. J'ai fait l'essai des Pilules Moro et dès que j'en eus pris quelques boîtes, je me suis trouvé mieux. J'avais meilleur appétit, je me sentais plus fort et moins souffrant. Neuf boîtes m'ont complètement rétabli". M. Pierre Desrochers, 10, Florence St., Lawrence, Mass.

Pilules MORO

A TRAVERS LE MONDE CATHOLIQUE

MARIE DE L'INCARNATION

Dans la belle étude qu'il vient de consacrer, dans l'**Eglise en marche,** à une grande mystique du XVIIe s., Mère Catherine de Saint-Augustin, M. Georges Goyau fait avec raison remarquer combien le surnaturel, dont beaucoup restent étonnés, se mélange à l'histoire. Les âmes qui, pour Dieu, vivent hors du monde, travaillent pour le bien du monde, d'une manière souvent plus puissante que celles qui y demeurent. La vie de Mère Marie de l'Incarnation en apporte, elle aussi, un éclatant témoignage, et il faut savoir grandement gré à Dom Albert Jamet, qui donne en ce moment une réédition critique des **Ecrits spirituels et historiques** de cette Ursuline de Tours et de Québec, — écrits qu'avait publiés le fils même de Marie de l'Incarnation, Dom Claude Martin (1).

Les écrits de la fondatrice des Ursulines de la Nouvelle-France, Marie de l'Incarnation, se partagent d'eux-mêmes en trois catégories, qui forment les divisions de la réédition faite par Dom Jamet : en premier lieu, les **Ecrits spirituels** proprement dits, autobiographies, relations de conscience, etc.; en second lieu, les **lettres,** presque toutes écrites de Québec en France ; en troisième lieu, un **manuel de pédagogie religieuse,** recueil d'instruction sur la doctrine chrétienne. Les deux volumes des **Ecrits spirituels** ont déjà paru : les lettres rempliront les trois volumes suivants ; le manuel de pédagogie religieuse, le sixième et dernier volume.

En tête des **Ecrits spirituels,** Dom Jamet donne une très intéressante introduction générale, qui comprend une biographie de Marie de l'Incarnation, une étude sur ses écrits, un avertissement sur cette réédition et une biographie de Dom Claude Martin. Les **Ecrits spirituels** sont précédés eux-mêmes d'une introduction particulière et le texte de ces Ecrits, soigneusement établi d'après toutes les règles de la critique, et constamment éclairé par des préfaces et des notes et complété par des extraits de la **Vie** de Marie de l'Incarnation , publiée par son fils, Dom Claude Martin.

Les **Ecrits spirituels** comprennent : I. **La Relation de 1633** ; II. **Lettres de conscience** ; III. **Exclamations et Elévations** ; IV. **Entretien spirituel sur l'Epouse des Cantiques, aux novices de Sainte-Ursule de Tours** ; V. **Les Relations d'Oraisons** ; VI. **La Relation de 1654** et son supplément.

Il y a là tout un traité de la vie mystique et en même temps toute une autobiographie mystique de celle que Bossuet louait dans ses **Etats d'oraison,** et que l'on a appelée **la sainte Thérèse du Canada.**

Dans une grande partie de ces Ecrits spirituels, c'est elle-même qu'elle raconte, elle-même et ses conversations avec Dieu, les lumières qu'Il lui donne sur les mystères, elle-même et ses angoisses et ses consolations, ses ravissements et ses nuits obscures. C'est sa vie qu'elle dit ainsi, mais la vie intérieure, qui compte immensément plus que l'autre, l'extérieure ; c'est la vie d'une âme qui se met entre les mains du divin Sculpteur pour qu'il en fasse le chef-d'œuvre qu'il lui plaît.

Une contemplative, Marie de l'Incarnation, mais une active aussi, et c'est là peut-être ce qu'il convient d'observer, ne fût-ce que pour montrer à ceux qui persistent à ne pas le voir, combien l'esprit meut la matière et combien la contemplation, non seulement ne nuit point à l'action, mais lui donne une sûreté et une force invincibles.

Cette fille d'un maître-boulanger de Tours, Florent Guyart, était de cette forte génération des temps de Louis XIII, parmi laquelle Corneille trouvait les âmes de ses héros. Elle avait, avec sa foi profonde, l'esprit clair et la volonté énergique. Quand elle eut perdu, très peu d'années après l'avoir épousé, son mari, Claude Martin, le maître ouvrier tisseur de soie, elle alla pendant quelque temps aider son beau-frère, Paul Buisson, dans son entreprise de transports de marchandises, une entreprise très importante, et elle était si bien "une femme de tête", que son beau-frère lui confia la direction de toute la maison de commerce.

A ce moment, et depuis plus d'un an déjà, Marie est entrée dans la vie mystique. Comme va-t-elle la mener de front avec la vie d'un entrepreneur de transports dont elle a toutes les charges, toutes les occupations, tous les soucis, toutes les responsabilités ?

"Elle ne change rien cependant à sa vie intérieure, dit Dom Jamet. Ce n'est qu'un nouveau décor tumultueux, pittoresque, où parmi les travaux incessants, dans la fréquentation ordinaire des rouliers et des débardeurs, elle continue ses prodiges d'ascétisme et ses colloques avec Dieu. Quelquefois, à minuit, elle est encore toute seule, sur le port de la rivière de Loire, dirigeant le chargement des marchandises. Mariniers, portefaix, charretiers, lourds chevaux de traits forment, autour d'elle, sous la lueur falote des lanternes, une cohue indescriptible. Elle a l'œil à tout et cependant son âme est saisie par Dieu et appliquée aux plus hautes contemplations."

Cette dualité de sa personnalité durera toute la vie de Marie de l'Incarnation. On l'aperçoit dans ses Ecrits mêmes, où les faits de sa vie ordinaire et les événements de l'histoire apparaissent au milieu des récits de sa vie mystique, apparaissent tout petits, semble-t-il, et comme noyés dans cet Océan qu'est la contemplation de Dieu, la conversation avec Dieu.

Fondatrice des Ursulines de la Nouvelle-France, catéchiste et bâtisseuse, c'est elle, la religieuse, que l'on voit penchée maternellement sur le berceau du Canada : elle est, dans son couvent de Québec, attentive à tout ce qui menace la vie du nouveau-né, attentive à tout ce qui peut en assurer la santé et la croissance. Elle est le conseiller des gouverneurs et des missionnaires, des soldats et des coureurs des bois, des Français et des sauvages. Un jour, en 1660, quand les Iroquois menaceront Québec, le monastère des Ursulines sera mis en état de siège, et Marie de l'Incarnation y restera pour fournir des munitions aux soldats. Elle s'intéresse à l'agriculture, aux terres de ce pays neuf ; elle s'intéresse à la ville de Québec : c'est elle, la première, qui bâtit sur le plateau. Elle est l'exemple, elle est la vaillance. Elle ne désespère jamais.

Le Canada, c'est son enfant. Elle l'aime comme une mère aime son enfant, — une mère chrétienne.

Le premier jour d'août 1639, dit-elle, nous arrivâmes à Québec. La première chose que nous fîmes fut de baiser cette terre en laquelle nous étions venues pour y consommer nos vies pour le service de Dieu et de nos pauvres sauvages. L'on nous conduisit à l'église où un **Te Deum** fut solennellement chanté..."

Est-il rien de plus charmant et qui montre mieux l'accord du surnaturel avec la nature et la force que la vie active peut trouver dans la vie contemplative et l'union avec Dieu, que cette page dans laquelle Marie de l'Incarnation raconte comment elle apprit la langue des sauvages ?

"Il fallut, dit-elle, nous mettre à l'étude de la langue des sauvages. Le grand désir que j'avais de les instruire m'y fit embarquer tout d'abord... Comme il y avait plus de vingt ans que je n'avais pu raisonner d'aucune chose qui tint de la science et spéculation, d'abord cette étude d'une langue si disproportionnée à la nôtre me fit bien mal à la tête, et me semblait, en apprenant des mots par cœur et les verbes— car nous étudions par préceptes, — que des pierres me roulaient dans la tête, et puis des réflexions sur une langue barbare . Tout cela me faisait croire qu'humainement je n'y pouvais réussir. J'en traitais amoureusement avec Notre-Seigneur, lequel m'aida, en sorte qu'en peu de temps j'y eus une très grande facilité, en sorte que mon occupation intérieure n'en était ni empêchée, ni interrompue. Mon étude était une oraison qui me rendait suave cette langue qui ne m'était plus barbare. J'en sus assez en peu de temps pour pouvoir instruire nos chères néophytes, en tout ce qui était requis pour leur salut."

Et ces visites des travaux de reconstruction de la maison des Ursulines de Québec, après l'incendie de 1650. Les Ursulines de Québec avaient pris la Sainte Vierge pour leur première et perpétuelle Supérieure et Marie de l'Incarnation ne cessait de la considérer ainsi, de lui parler et de lui obéir comme à sa supérieure :

"Je la sentais, sans la voir, auprès de moi, dit-elle, m'accompagner dans les allées et venues qu'il me convenait de faire dans le bâtiment, depuis qu'on eut commencé d'abattre les masures jusqu'à la fin de l'oeuvre. En chemin faisant, je m'entretenais avec elle, lui disant : "Allons, ma divine Mère, allons voir nos ouvriers." Selon les occasions, j'allais en haut, en bas, sur les échafaudages sans crainte, en l'entretenant de la sorte..."

La beauté d'une pareille âme appartient à toute l'Eglise. Il est permis pourtant aux deux Frances, à la nouvelle et à l'ancienne, d'en avoir ensemble une fierté particulière. En lisant le récit même de Marie de l'Incarnation, on constate qu'autour d'elle, toute la France se réunit, en quelque manière, pour l'organisation et l'embarquement de la mission canadienne de 1639. Tout le monde y travailla: le clergé, la noblesse, la bourgeoisie, les gens du peuple ; des Jésuites comme le P. Dinet, le P. Grand-Amy, le P. Vimont ; l'évêque de Tours, les couvents d'Ursulines, Mme de la Peltrie, M. de Bernières, la reine et cette humble suivante, Charlotte Barré; et ce n'était pas dans un but politique, dans un but national, mais dans un but purement religieux: la France eut là un bel élan d'esprit missionnaire.

Marie de l'Incarnation est donc l'un des plus forts liens qui puissent unir la France et le Canada. France et Canada doivent aussi se retrouver côte à côte dans l'étude et l'admiration des écrits de cette grande mystique.

"Au Canada, dit Dom Jamet, ses œuvres sont un trésor de famille. Les Français de l'ancienne France doivent savoir que ses œuvres sont toutes leurs aussi, et au même titre... A Tours, où elle naquit, en 1599, Marie de l'Incarnation fut élevée aux sublimes états d'oraison, qui la font aller de pair avec les plus hauts contemplatifs de tous les temps et de tous les pays. A Québec où elle arriva en 1639, c'est une œuvre française qu'elle fit durant les trente-deux années qui lui restaient à vivre. Par là, ses écrits sont le bien et l'honneur indivis des deux France."

Charles BAUSSAN.

(**La Croix**)

(1) **Marie de l'Incarnation** Ursuline de Tours, fondatrice des Ursulines de la Nouvelle-France: **Ecrits spirituels et historiques,** publiés par Dom Claude Martin, de la Congrégation de Saint-Maur; réédités par Dom Albert Jamet, de la Congrégation de France, avec des annotations critiques, des pièces documentaires et une **Biographie nouvelle.** Desclée, de Brouwer et Cie, Bruges et Paris, grand in-8e. En souscription, tome 1er: 40 francs; tome II: 45 francs; Sans souscription: 50 francs, chaque volume. La souscription sera close après le 3e volume.

L'Eucharistie c'est l'amour fraternel entre les individus, entre les nations. L'Eucharistie nous pousse à nous incliner vers nos frères plus malheureux pour leur tendre une main amie. Allons à Jésus-Hostie parce que ce sacrement inspire l'amour mutuel qui est la pierre de touche des disciples du Christ.

Cardinal LEPICIER.

Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu.

LAMARTINE

L'homme qui se sacrifie a le droit de tout demander à Dieu.

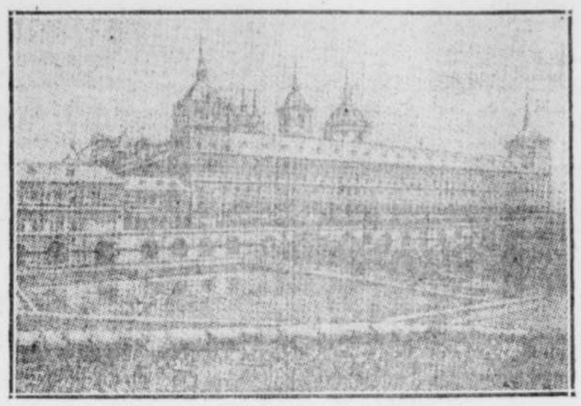
P. DIDON

Les victimes ne sont belles qu'à la condition de s'immoler dans la joie.

P. DIDON

LES FETES DU CENTENAIRE DE SAINT AUGUSTIN A L'ESCURIAL

A l'occasion du XVe centenaire de la mort de saint Augustin, de grandes fêtes religieuses se succèdent, depuis le mois de mai, dans les couvents et monastères augustiniens d'Espagne. Elles furent spécialement solennelles à l'Escurial, dans le monastère de Saint-Laurent, que les souverains espagnols ont confié aux Augustins. Un triduum y rassembla, les 26, 27 et 28 août, les représentants des quatre provinces des Grands-Augustins et des trois provinces des Augustins-Récollets. Le 26, une messe pontificale fut célébrée par Mgr Bernarde Martinez y Noval, O.S.A., évêque d'Almeria; le 27, par Mgr Zacarias Martinez y Numez, O.S.A., archevêque de Compostelle.



LE PALAIS DE L'ESCURIAL

Le 28, fête du saint Docteur, la basilique se remplit, dès les premières heures du matin, d'une foule immense, parmi laquelle on remarquait un grand nombre de personnalités, de prêtres et de religieux venus de Madrid et des autres villes proches. A 9 heures, S. A. R. l'infant Don Jaime, représentant le roi d'Espagne, entrait, accompagné de quelques personnalités, à la Cour des Rois. Il y fut reçu par les prélats et les autorités, qui l'accompagnèrent ensuite jusqu'au baldaquin élevé près du maître-autel. Après le chant de "Tierce", l'assistance se rendit en procession sous les grands cloîtres du monastère où Mgr l'évêque d'Almeria célébra la messe pontificale. En face du trône de Son Altesse Royale, avaient pris place NN. SS. les évêques de Salahorra, de Ciudad-Rodrigo, et le préfet apostolique de Palawan. Le Rme P. Santiago Garcia, procureur général de l'Ordre, présidait dans le choeur. Mgr l'archevêque de Compostelle remplissait les fonctions de grand aumônier royal. Dans un éloquent panégyrique, Mgr l'archevêque de Burgos rappela la charité, le zèle et la science du grand Docteur de l'Eglise.

Au cours des diverses cérémonies, la chorale du monastère et la "Schola Cantorum" de Saint-Sébastien exécutèrent des morceaux de musique de maîtres classiques, Palestrina et Vittoria.

Pendant les fêtes, la basilique fut chaque soir magnifiquement illuminée. Au dehors, de nombreux réflecteurs faisaient resplendir la grande coupole.

Une médaille artistique a été frappée en souvenir du XVe centenaire de saint Augustin. Des exemplaires en or seront offerts au Saint-Père, à S. M. le roi et au Rme Père Général des Augustins.

A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

LES SOEURS GRISES DE SAINT-HYACINTHE

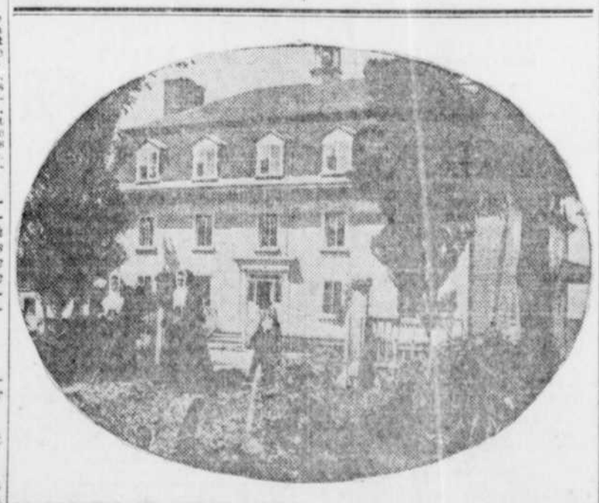
Missionnaires ! Ce grand mot, qui exprime le geste de ceux qui sèment le bon grain en pays infidèle, honore le nom de l'Institut de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. En 1912, à la demande de Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, elles furent appelées à exercer leur apostolat dans le Nord-Ouest canadien. Voici comment la Révérende Mère Générale de l'époque jugeait l'entreprise : "La prudence humaine nous eut suggéré plus d'une raison pour refuser. Mais comptant sur la divine Providence qui saura suppléer à tout, nous avons accepté, avec d'autant plus d'empressement et de confiance, que l'oeuvre à entreprendre offre moins de ressources et qu'elle exigera plus de privations et de sacrifices. "Et les Soeurs Grises devinrent missionnaires. Sans plus de délai, au mois de mars 1912, quatre Soeurs quittaient leur Maison-Mère de St-Hyacinthe pour se rendre à Le Pas ouvrir un hôpital, un petit orphelinat et se charger de l'école.

Si, au cours de leur voyage, elles ne manquèrent pas du strict nécessaire, par contre, elles connurent largement "ces privations et ces sacrifices" que leur Mère avait acceptés à l'avance. La première maison qu'elles occupèrent à Le Pas leur permettait à peine de recevoir 12 malades, et tout était à faire dans ce nouvel hôpital à l'aménagement élémentaire. Bientôt le local primitif devint insuffisant: de petites maisons furent annexées au corps principal des étages superposés à mesure que les besoins grandissaient. Mais en 1928, Le Pas, devenu une ville importante, réclamait impérieusement une nouvelle construction. L'Hôpital St-Antoine s'éleva alors pouvant recevoir 100 malades. Jusqu'en 1918, les religieuses se dévouèrent aussi à l'éducation des enfants, mais elles cédèrent cette oeuvre aux Révérendes Soeurs de la Présentation, continuant pourtant à recevoir quelques orphelins. Mais depuis 1928, elles gardent toutes leurs activités pour leurs malades.

Mgr Charlebois leur proposait, en 1926, une nouvelle fondation dans un poste isolé, à Norway House, île peuplée par une colonie de Cris dont la plupart sont sans religion. Cinq religieuses s'y rendirent pour ouvrir un orphelinat et prêter main forte aux RR. PP. Oblats qui avaient une mission dans cette île depuis une quinzaine d'années. Elles commencèrent à améliorer le sort des hommes de Dieu dont le sacrifice est comme le pain quotidien. Pauvre missionnaires qui manquaient à peu près de tout ! Déjà dans la maison qui avait été préparée pour les Soeurs, trois petits sauvages et quatre petites sauvagesses les attendaient. Ils furent les premiers écoliers. Les Indiens de Norway House n'avaient jamais vu de Soeurs. Curieux comme de grands enfants, les premiers jours surtout, ils vinrent nombreux et devinèrent quels bons coeurs battaient sous ces costumes étranges; ils ne tardèrent pas à raconter leurs misères aux religieuses. Dès les premiers jours aussi, celles-allèrent visiter les malades leur portant quelques remèdes ou quelque nourriture. Elles reçurent avec la même charité ceux qui se présentèrent à leur demeure. Ces petits soins contribuèrent beaucoup à leur gagner la confiance des Indiens.

Les voyages qui se font en canot durant l'été et en traîne à chiens pendant l'hiver, ne sont pas sans danger. Racontant comment elle avait souffert du froid dans une visite de malade, une de ces missionnaires disait : "En arrivant à notre maison, je me cachai pour pleurer tant j'étais gelée", et elle ajoutait : "je n'ai pas toujours la chance de tant souffrir". Et c'est ainsi, doucement, que le bien se fait, non sans qu'il en coûte. Rien de durable dans la souffrance.

A l'arrivée des Soeurs, la mission comptait à peu près 40 catholiques ; en 1928, le Père enregistrait 18 baptêmes; en 1929, le chiffre se portait à 30... et presque tous sont des baptêmes d'adultes. Les Soeurs Grises de St-Hyacinthe songent déjà à aller plus loin, à Island Lake, par exemple, où les sauvages plus nombreux, aux nécessités plus grandes encore, veulent eux aussi avoir des Soeurs qui soigneront leurs malades et instruiront leurs enfants. Mais comme toujours, la moisson bien grande manque d'ouvriers et il faudra se résigner à voir les âmes gémir longtemps encore dans l'erreur, à moins que ces humbles lignes, tombant sous les yeux de jeunes filles à l'âme généreuse, soient comme un précurseur de la grâce divine, les appelant à la vie missionnaire dans le nord de notre pays.



LE COUVENT DE SAINTE-FAMILLE, sur l'île d'Orléans, fondé en 1685, par les RR. SS. Rioux et Barbier, de la Congrégation Notre-Dame.
(Photo Canadien National)

LE BON S. ANTOINE

HISTOIRE VRAIE

Au temps où le bon et vénéré Pontife Pie X, de sainte mémoire, gouvernait l'Eglise de Dieu, vivait à Rome, dans un monastère d'étroite observance, une humble moniale qui souffrait de grandes peines en son âme.

D'une nature timide et craintive, elle n'osait ou ne pouvait confier à personne le secret de ses intimes angoisses. Leur poids était cependant très lourd, et la pauvre Soeur, de plus en plus accablée par la tristesse, chercha un remède à ses maux.

Le monde entier, mais Rome surtout, parlaient de la sainteté et de la bonté du Saint-Père ; c'est vers lui que la religieuse tourna ses regards. "Oh ! si le Pape savait ce que je souffre, il me consolerait, il me guérirait ; mais comment faire ? Dès lors, jour et nuit, elle médiat cette pensée.

Elle ne sortait jamais de son cloître, elle ne connaissait personne... et la Très Révérende Mère Abbesse lui inspirait une certaine crainte respectueuse qu'elle n'arrivait point à surmonter.

Elle pria, et demanda au Bon Dieu de lui envoyer une lumière. Sa prière fut si fervente que la réponse du ciel vint presque aussitôt. "Si je m'adressais à Saint Antoine !" se dit Soeur Maria (c'est le nom que nous allons prêter à notre héroïne).

"Bon Saint Antoine, s'écria-t-elle, dans un élan de foi, je vais écrire au Saint-Père et vous confier ma lettre!" Ce qu'elle fit. Le contenu de cette lettre disait à peu près ceci: "O très Saint-Père, que je serais heureuse de vous voir, de vous dire mes angoisses,de recevoir votre bénédiction..... mais je ne suis rien, que la dernière de toutes dans ma Communauté,..... ayez pitié de moi."

Elle cacheta ensuite ce pli dans une enveloppe sur laquelle elle écrivit d'une main tremblante :

"A Sa Sainteté Pie X, au Vatican." et rien de plus ; puis elle porta son message et le glissa sous une statue de Saint Antoine de Padoue qui se trouvait aux abords du jardin.

Un jour ou deux passèrent, peut-être trois, lorsque, un beau matin, une ancienne Mère interpella Soeur Maria en ces termes : "Ma Soeur, allez bien vite, notre Très Révérende Mère vous demande."

Oh ! la pauvrette, quel battement de coeur elle eut tout-à-coup ! Enfin, parvenue vers la très honorée Mère Abbesse, celle-ci lui dit sur un ton un peu ému : "Je ne sais vraiment pas ce qui se passe, ma Soeur, mais le Saint-Père vous connaît...., il sait votre nom....., mieux que cela, il vous demande.... Je reçois à l'instant un mot du Cardinal Secrétaire qui déclare que Sa Sainteté vous attend en audience privée, que vous devez être au Vatican à 10 heures exactement. Il n'y a pas de temps à perdre, c'est le Pape qui parle... j'ai fait chercher une voiture, et soyez prête dans un instant."

La pauvre Soeur était suffoquée par l'émotion ; elle demanda la bénédiction de sa Mère Abbesse et partit tout à la fois radieuse d'espérance et tremblante de crainte aussi, on peut bien le dire.

Enfin, la voilà introduite devant l'auguste Pontife qui rmplace Jésus-Christ sur la terre, Pie X l'accueille avec sa bonté coutumière :

"Eh ! bien, ma pauvre enfant, qu'y a-t-il ? Nous avons reçu la lettre que vous avez confiée au domestique de votre couvent.

—A Giovanni ? O Très Saint Père, je n'aurais pas osé... C'est à Saint Antoine que je l'ai donnée...

—Bien, bien, dit le Saint Père avec un fin sourire, ne savez-vous pas que l'on dit partout que tous les chemins conduisent à Rome, cela veut dire que pour arriver au "Coeur du Pape" qui est la demeure de tous ses enfants, tous les chemins sont directs les hommes ne peuvent jamais vous fermer cette porte, sinon vous devriez entrer par la fenêtre".

L'heureuse monialle, pleurant de reconnaissance, put ouvrir largement son coeur et en déverser le trop plein dans le Coeur de "son Père", le Père de tous ; elle vit ses larmes séchées par le Vicaire du Christ.

Après un long entretien qui fut le secret des anges, elle revint en son monastère, avec du soleil au coeur et l'âme en fête.

Sur sa prière la Mère Abbesse interrogea le domestique qui fit cette réponse, naïve et admirable de simplicité :

"J'ai trouvé une lettre à terre, à proximité du jardin auprès de la statue de Sainte Antoine. Le nom du Pape était dessus, donc elle était pour le Pape ; alors de suite j'ai prévenu la Soeur tourière que je m'absentais un moment et je m'en fus la porter au Vatican".

O bon Saint-Antoine ! O bonne Providence ! O bon coup de vent qui fit tomber la lettre à terre sous les yeux du bon Giovanni !

Heureuse Soeur Maria !

Le ciel ne ratifie-t-il pas tous les gestes du Pape !

IMPRIMEURS RELIEURS

L'Aiguiseur automatique marque Samuel-C. ROGERS & Cie FABRIQUE EXCLUSIVEMENT POUR L'AIGUISAGE DES COUTEAUX DE TOUTES SORTES.
NOTRE SPECIALITE
INSTALLATION ET ENTRETIEN DE MACHINES D'IMPRIMERIE ET RELIURE
STANISLAS HUOT
Expert mécanicien
147, rue Sainte-Hélène
Tél.: 9852 et 2-0390 son. 6

S. G. Mgr VILLENEUVE

Depuis que Leurs Grandeurs, Messeigneurs Provencher et Taché, de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, quittèrent l'est du Canada pour l'évangélisation de l'ouest, nombreux furent les évêques que Rome choisit dans les rangs de cette comunauté de missionnaires, pour commander aux nouveaux diocèses et aux vicariats apostoliques de cette partie du pays. A la liste des Faraud, des Clut, des Langevin, des Grouard, des Breynat, des Joussard, des Turquetil, des Charlebois et des Guy, l'histoire ajoutera celui de sa Grandeur Monseigneur Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, sacré, ce matin, évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan.

L'élévation du révérend Père Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve à l'épiscopat n'avait surpris personne. Ceux qui l'ont entendu discourir ou qui ont été témoins de ses activités sacerdotales, opinaient depuis longtemps que le rouge irait naturellement à ce philosophe, ce théologien, ce canoniste, ce moraliste, cet apôtre par la plume et par la parole, cet esprit ouvert à toutes nos questions canadiennes, comme le décrivait un récent portrait du nouvel élu. Cette science et cette sûreté d'application des principes, jointes à un esprit profondément religieux et apostolique, le marquaient des qualités qui distinguent les chefs de l'Eglise catholique. Le Saint-Siège l'a reconnu en nommant le révérend Père Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve à la tête du nouveau diocèse de Gravelbourg.

Le nouvel évêque naquit à Montréal, le 2 novembre 1883. Son enfance et sa jeunesse s'écoulèrent comme celle des jeunes citadins. Les études y tinrent la plus grande part. Au sortir de l'école du Sacré-Coeur et du collège du Mont Saint-Louis, il entrait au noviciat des Oblats à La-

Armoiries de S. G. Mgr Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg.

chine, près de Montréal, le 14 août 1901. Le cycle régulier des études le prirent tout entier à al clôture de son noviciat. Le 25 mai 1907, Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, O. M. I., archevêque d'Ottawa, lui conférait le sacerdoce.

Dans sa congrégation, le révérend Père Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve se dévoua surtout à l'enseignement au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa. Il professa successivement la philosophie, la théologie et le droit canon. L'Université d'Ottawa, dont il était le doyen de la faculté de théologie, lui avait accordé le doctorat en ces trois matières.

Ses activités ne se bornaient point égoïstement à sa classe. Par de là les bancs de ses élèves, il savait qu'il y avait une multitude d'esprits, toujours avides de vérité. Aussi les revues philosophiques et littéraires bénéficiaient de son utile collaboration. En 1927, il publiait un livre intitulé : "L'un des nôtres". Cette histoire émouvante d'un jeune oblat tombé à la fleur de l'âge en terre canadienne lui avait valu un beau succès littéraire.

Les Semaines Sociales du Canada comptaient en le révérend Père Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve un sociologue averti dont le public appréciait fort les cours. Lorsque l'on fonda au Canada une Académie canadienne de Saint-Thomas pour le développement de l'étude de la doctrine philosophique du grand Docteur, on le choisit pour un de ses membres. Dans le diocèse d'Ottawa, Sa Grandeur fut l'initiateur des retraites fermées. Aujourd'hui, l'oeuvre a si bien poussé qu'elle compte une des maisons les mieux outillées pour ce genre de travail apostolique.

Lorsque Rome le nomma à la tête du nouveau diocèse de Gravelbourg, il était supérieur depuis neuf ans. A la direction du scolasticat Saint-Joseph il avait pratiqué l'art du commandement que le Saint-Siège lui demande maintenant d'exercer dans l'ouest.

Sur cette nouvelle terre de ses activités, Sa Grandeur Monseigneur Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve continuera le geste auguste de ses aïeux en religion : il sera un semeur d'idées. Le vent de l'opinion publique transportera en dehors des limites de son diocèse ses paroles de vie et de lumière. Sous l'action de la Providence, elles germeront en une riche moisson que lui et ses successeurs récolteront. En lui, les Canadiens de langue française des provinces de l'ouest trouveront un chef éminent.

La reconnaissance est la mémoire du coeur.

MASSIEU

Souffle, souffle, vent d'hiver, tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine.

SHAKESPEARE

Lorsqu'on connaît la vie et tous ses écueils, il est bien difficile de se promettre qu'un jeune homme les évitera tous et qu'il pourra toujours offrir à la mort une conscience assurée et une mort paisible. C'est un don de Dieu que de mourir jeune et sans tache. La raison ne le dit pas, mais la foi nous le persuade.

LACORDAIRE

Les âmes droites et élevées paraissent souvent ridicules parce qu'elle parlent simplement leur langue à des gens qui ne la savent pas.

Comte de BELVEZE

BIBLIOGRAPHIE

R.-D. NOBLE, O. P.— **L'AMITIE AVEC DIEU, — Essai sur la vie spirituelle d'après St. Thomas d'Aquin.** 1 vol. de VII-318 p. Desclée de Brouwer et Cie, Lille, Paris, Bruges.

Il ressort clairement des déclarations de l'Ecriture que notre vie spirituelle consiste principalement dans la charité surnaturelle. Mais qu'est-ce que la charité? Tout en suivant la voie indiquée par Notre-Seigneur, St. Thomas, non sans hardiesse, en a cherché l'explication théologique dans une incomparable analyse de l'amitié d'Aristote, le maître en savoir humain, et il n'a pas cessé de proposer dans l'amitié humaine (y apportant les corrections nécessaires) l'analogie la plus expressive de la divine charité.

Ce livre, bien ordonné et plein d'élan, est vraiment d'un professeur et d'un prédicateur longuement familiarisé avec la pensée du grand docteur. Il fait valoir la comparaison entre l'amitié et la charité à travers tout le mouvement de la vie spirituelle. En 22 chapitres, d'une doctrine pure et savoureuse, il expose la nature et les conditions spéciales de l'amitié divine, comment elle est principe d'accès et de contemplation, enfin source de la joie et de la paix. Egalement apte à dérider l'étude et à souteair la méditation, nous le plaçons au premier rang des ouvrages modernes de spiritualité. **fr H. Gouttebaud o. s. b.**

G. RANOTAUX.— **HISTOIRE DE LA NATION FRANCAISE.** T. IX. Histoire diplomatique (1515-1928) par René Pinon. Illustrations en couleur de madame Camille Ranotaux et Georges Jeanniot. Illustration en noir de G. Ranotaux fils. Plon éditeur, 40 fr.

Dans l'histoire de la Nation française dirigée par M. Ranotaux, R. Pinon a donné une histoire diplomatique telle qu'on pouvait l'attendre de l'éminent chroniqueur de la Revue des Deux Mondes.

On aperçoit à travers toute cette matière "une sorte de continuité spirituelle" qui, malgré les conflits fréquents et parfois aigus de la papauté et de la royauté française maintient entre ces deux forces une communauté d'idéal. La France, écrit M. Pinon, a une politique vis-à-vis de Rome. Depuis le baptême de Clovis, le sacre de Charlemagne, le règne de Saint Louis, il s'est établi entre la France et le Saint-Siège des affinités, des collaborations; la France fait figure dans l'histoire de puissance catholique; une accomplit en vivant sa propre vie "les gestes de Dieu". De là vient que, même lorsque l'esprit moderne de nationalité, toujours plus envahissant, combat et réduit chez nous l'esprit médiéval de chrétienté, les aspirations catholiques survivent encore. Ainsi au moment même où Richelieu développe d'une manière implacable la politique réaliste, la colonisation française travaille à l'extension du règne de Dieu: "Elle est avant tout civilisatrice; l'école et l'église s'élèvent d'abord; les premières colonies françaises ont à la fois leurs héros et leurs martyrs. Se faire aimer des indigènes, les civiliser, les instruire, les élever, c'est la marque du génie colonial de la France; elle conquiert les âmes et défriche les terres. Ainsi le rêve de la morale et de la politique au profit de la raison d'Etat n'est pas complet; l'idéal survit.

Il faut savoir gré à M. Pinon d'avoir si bien noté cette "continuité spirituelle" à travers toutes les vicissitudes diplomatiques durant quatre cents ans d'histoire.

Dom. Ch. Poulet, o. s. b.

"Je me sens très bien —Merci" !

Voici comment Madame René Gagnon, de Montréal Est, répond maintenant à ceux qui s'informent de sa santé et qui savent tout ce qu'elle a souffert.

"Je profite, nous écrit-elle, de l'occasion qui m'est offerte pour vous féliciter des heureux résultats obtenus avec FEMOL. Comme je vous l'écrivais il y a quelques mois j'étais une des nombreuses victimes du "beaumal." Chaque mois je subissais des douleurs dans les reins, les aines, le bas ventre, suivies d'une forte migraine et d'une dépression nerveuse qui m'obligeaient d'interrompre toute espèce de travail et d'occupation. J'étais devenue pour ma famille et mes amies un perpétuel sujet d'ennui et d'inquiétude. Aujourd'hui, grâce à FEMOL que j'emploie depuis bientôt six mois, je suis en bonne santé et je réponds à ceux qui s'informent de ma santé: "Je me sens très bien—merci!"

Toutes les femmes souffrantes peuvent obtenir la santé en employant FEMOL le spécifique du Dr. Cazo de Paris.

Nous vous enverrons, poste payée, un traitement d'un mois de FEMOL avec un livre du Dr. Cazo de Paris sur les maladies des femmes pour $1.00 seulement —ou un traitement d'essai, avec le livre pour 10 cents. Adressez: INSTITUT CAZO—Place Royale—Montréal

FEMOL
LE REMEDE des FEMMES

LA HERNIE
Le représentant de A. CLAVERIE (de Paris)
M. L. FOURNIER
Sera de nouveau à Québec, Hôtel Victoria du jeudi 25 septembre au samedi soir à quatre heures, 27 septemembre

Il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais. Les établissements A. CLAVERIE (de Paris), les plus célèbres et les plus considérables du monde entier, sont des "Etablissements de Confiance" qui n'ont pas besoin de réclame tapageuse ; leur renommée mondiale est faite par les quatre millions de Hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des appareils brevetés de A. Claverie.

Grâce à leur légèreté et à leur souplesse, ils sont supportés sans peine par les personnes les plus sensibles. Aussi ceintures perfectionnées contre les affections de l'estomac, rein mobile, ptose abdominale, obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères et les plus agréables à porter.

Adresse pour correspondance : 7°39, rue St-Denis, Montréal. — Maison établie depuis 26 ans au Canada.

(Suite à la page 2, 3e col.)

LA COUPE DU "SOLEIL" ENCORE EN JEU DEMAIN---ALPHONSE GINGRAS GAGNE LA COUPE BLONDEAU

L'ADVERSAIRE DE SONNENBERG, MERCREDI PROCHAIN A L'ARENA, EST L'UN DES PLUS REDOUTABLES ASPIRANTS A SON TITRE

Quelques points de comparaison entre le dur polonais Stanley Stasiak et le champion du monde Gus Sonnenberg. — Deglane-Petroff. — Russell-Pinta.

Depuis que l'on a commencé à réfléchir un peu sur l'issue possible de la rencontre entre Gus Sonnenberg et Stanley Stasiak, mercredi soir prochain, à l'Aréna, on se demande un peu partout quel sera le sort du redoutable athlète polonais aux mains du champion du monde, et l'on suppute toutes les chances qui pourraient faire pencher la balance en faveur de l'un ou de l'autre. Le titre restera-t-il à celui qui l'enleva si hardiment à "Strangler" Lewis, le 4 janvier 1929, et qui, depuis ce temps, a terrassé d'une manière foudroyante tous ceux qui se sont présentés pour lui disputer sa couronne, ou le colosse polonais verra-t-il se réaliser ses ambitions en mettant par deux fois au matelas les épaules du roi du "flying tackle"? Telle est la question que se posent des milliers d'amateurs et qui ne recevra sa réponse définitive que lorsque les deux adversaires en seront venus aux prises.

Si l'on excepte la brutalité que tous deux peuvent déployer au degré qu'ils veulent il n'y a pas beaucoup de lutteurs qui offrent autant de points de dissemblance que Sonnenberg et Stasiak quand on les compare l'un à l'autre. Pour l'avoir déjà vu quatre fois à l'oeuvre ici, nous connaissons la force phénoménale de Stanley Stasiak qui lui a permis de "tomber" des adversaires de la taille de Russell, Deglane, Bill Bath et Pinta, et ce d'une manière rien moins que "magistrale". Nous connaissons aussi toute l'endurance de ce colossal athlète que rien ne paraît pouvoir épuiser et qui se venge brutalement de la moindre impasse où le met son adversaire. Il est lent à appliquer une prise; il lutte avec prudence, pour éviter une surprise et, au point de vue agilité, il n'a rien d'un Deglane, d'un Siki, d'un Johannessen; comme acrobate il n'arriverait pas avec Novina. Mais, par contre, quand il applique une prise il la tient solidement et malheur à celui qui se fait serrer la tête entre ses muscles d'acier. Sa puissance est dans sa force et sa pesanteur. Le coup qu'il préfère est le "rabbit punch", qui descend comme une massue sur le col de l'adversaire, et sa lourde stature écrase sans pitié le lutteur qui se fait prendre sous elle.

Gus Sonnenberg n'a ni la grandeur, ni la pesanteur et peut-être pas l'extraordinaire puissance musculaire du lutteur polonais. Il n' a pas plus de cinq pieds dix pouces, tandis que Stasiak dépasse les six pieds, et pèse 204 livres contre 242 pour Stasiak. Mais il a une chose qu'aucun lutteur n'a pu encore égaler: la rapidité; et il a à son service une "arme" de son invention, qu'il manie comme pas un: c'est le "flying tackle" auquel il doit sa couronne et sa fortune. Quand il s'élance tête baissée dans la poitrine de son adversaire, c'est une véritable torpille humaine qui heurte son rival et qui le cloue au matelas pour plusieurs minutes. De tous les coups qui se puissent donner dans la lutte "catch as catch can", le "flying tackle" est le plus terrible en même temps que le plus utile pour celui qui sait bien l'appliquer en temps. Sonnenberg profite de la moindre ouverture que lui fait un adversaire et s'élance avec la rapidité de l'éclair. Une arme qui est aussi des plus efficaces dans un match de grande envergure c'est le travail de la tête en même temps que celui des muscles et, sans vouloir désobliger M. Stasiak, on peut croire que Sonnenberg lui est de beaucoup supérieur à ce point de vue-là. Doué d'une intelligence développée par de sérieuses études, son esprit est sans cesse en éveil et c'est ce qui le garde de toute erreur qui pourrait être désastreuse avec un adversaire tel que Stasiak.

Depuis qu'il a conquis le titre, Sonnenberg s'est affirmé de plus en plus sur tous les rings où il est paru. Il fut un temps où en certain quartier, comme dans l'Etat de New-York, par exemple, on faisait mine de croire que Shikat pouvait encore rivaliser avec lui, mais cette idée trouve de moins en moins d'adeptes aujourd'hui, parce qu'e Wladeck Zbyszko a infligé plusieurs défaites à Shikat.

Aux succès ininterrompus accumulés au cours de l'an dernier, Gus Sonnenberg a cueilli de nombreux lauriers encore cette année, et parmi ses plus grands assauts livrés récemment on mentionne celui avec Howard Contonwine, à Seattle, Washington, le 8 avril; un autre avec Charles Hansen, à Portland, Oregon, huit jours plus tard: avec le comte Zarynoff, le 24 avril, à Boston, et avec Henri Deglane, récemment, à Boston.

Comme on pouvait le voir dans un article d'hier, Sonnenberg a déjà livré jusqu'à six combats en une semaine. Son temps le plus court à prendre une chute sur un adversaire fut de 11 secondes, et son temps le plus long fut de près de 2 heures. Voici ce que l'on sait sur les deux athlètes que l'on verra aux prises mercredi soir, et même en se basant sur les données les plus précises, l'issue de cet assaut est des plus douteuses.

Tel que déjà annoncé, la semi-finale de 45 minutes sera entre Henri Deglane et Dan Petroff, et une préliminaire de 30 minutes mettra aux prises Jack Russeff avec Stanley Pinta.

LE "BOSS" DES ROYALS

EDDIE HOWLEY, le gérant des Royals qui joueront ici mardi prochain contre les Leafs de Toronto.

DES COURSES AU PARC DE L'EXPOSITION

L'exposition agricole annuelle du comté de Québec, sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté, aura lieu sur les terrains de la Commission d l'exposition provinciale, mercredi prochain, le 24 septembre. Cette exposition, si on en juge par les nombreuses entrées, reçues pour toutes les classes d'exhibits, promet de remporter un grand succès.

Dès que les juges auront terminé leur travail d'inspection, des discours seront prononcés en face de la grande estrade, par les juges, les deux députés du comté et quelques invités. A deux heures, de grandes courses auront lieu sur la piste. Il y aura quatre classes au programme: une course en "boghei", deux courses classifiées, et un cinq milles avec plusieurs partants. Ces courses promettent d'être très intéressantes. Les exposants doivent donner leurs inscriptions au bureau du notaire J.-B. Martel, secrétaire de la Société, 98 rue Saint-Joseph, Québec.

LE LEBOEUF & HOUDE

Le club de baseball Lebœuf & Houde visitera le champion de la ligue Québec-Montmorency dimanche après-midi à Beauport. La partie commencera à 1 heure 30 à Beauport sur le Plateau Lockwell.

QUAND UN CHAMPION DU MONDE MET SON TITRE EN JEU

Photographie du chèque au montant de $5,000 que le promoteur Jos. Asselin a déposé en garantie à la Banque Canadienne Nationale au nom de Gus Sonnenberg "in trust". Ce dernier vient défendre son titre contre Stasiak, à l'Aréna, mercredi soir le 24. — (Nous avons pu prendre cette photographie grâce à la courtoisie du gérant de la banque, succursale rue Saint-Jean).

LA PREPARATION DE LA GRANDE CONVENTION DE LA RAQUETTE ICI EN 1931

L'Union des Raquetteurs du district a tenu une grande assemblée, au chalet du club "Loretteville" jeudi soir. Tous les clubs de l'union étaient représentés. M. E.-Alex. Martel, président de l'union avait à ses côtés MM. Maurice Turgeon, du "Frontenac"; Nap. Belleau et Lucien Denis, du "Zouave"; Rosaire Myrand et M. Gobeil, de "l'Union Commerciale"; A. Pépin et C. Robitaille, de "Le Dragon"; Jules Levesque et G. Fortier, du "Montcalm"; J. Painchaud, du "Huron"; M. Martineau, du "Voltigeur"; Louis Faucher et Albert Rhéaume, du "Loretteville".

Des comités d'hôtellerie, de réception, de sport et de finance ont été formés et les membres de ces comités se réuniront le 9 octobre et commenceront leurs travaux.

La convention de 1931 aura lieu à Québec comme on le sait et la ville a déjà souscrit un montant pour cette convention qui promet de surpasser toutes les précédentes.

Une cinquantaine de clubs canadiens et une trentaine de clubs américains, viendront à Québec pour prendre part à cette convention. L'Union de Québec aura pour l'aider dans cette grande organisation, le président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, M. Eroul Myrand.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Washington	002 130 020	8 13 1
Détroit	020 002 000	4 10 1
Crowder et Hargrave; Sorrell, Hogsett et Hayworth.		
Boston	100 100 300	5 10 0
Cleveland	250 000 00x	7 13 3
MacFayden, Bushey, Durham et Heving, Connolly; Harder et Spring.		
New-York	642 010 221	18 21 0
Chicago	000 000 504	9 13 1
Sherid et Dickey; Blake, Lyons, Braxton, Wehde et Henline, Crouse.		

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	000 000 000	0 2 0
New-York	001 510 00x	7 12 0
Kolp, Rixey et Gooch; Walker et O'Farrell.		
St-Louis	000 101 500	7 11 0
Philadelphie	200 100 000	3 9 1
Haines, Grabowski et Mancuso; Collins, Willoughby et Davis.		
Chicago	220 000 001	5 9 1
Boston	001 102 000	4 8 0
Teachout, Blake et Hartnett; Zachary, Frankhouse et Spohrer.		

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

LA DEUXIEME PARTIE POUR LA COUPE DU "SOLEIL" AURA LIEU DEMAIN A QUEBEC

C'est demain que les spectateurs auront l'opportunité de revoir les vigoureux Canadien contre les fougueux Napoléon champions de la ligue Québec District pour la saison 1930. Il sera certainement intéressant de voir se mesurer l'as lanceur des lévisiens contre le fameux Dudley. Comme le public le sait Dudley nous arrive de Bedford d'une équipe de champions, dont les records démontrent que cette étoile lanceur a fait l'une de ses plus merveilleuses saisons.

La direction fait un sacrifice énorme pour cette fin de saison pour que leur nombreux amateurs aient l'opportunité de voir développer un jeu supérieur encore à ce qui a été montré jusqu'à présent. Dans tout Lévis, une foule d'enthousiaste attendent anxieusement l'heure de traverser voir leur fameux Fisk contre l'invincible noir Dudley.

Le Canadien aura cet après-midi à quatre heures, une légère pratique avec toute son équipe au complet; ensuite ce sera le repos jusqu'au moment où l'arbitre lancera le cri de "play ball".

Les arbitres seront les mêmes que dimanche dernier. Marcel Savard au marbre et H. McCord, sur les buts.

ALIGNEMENT

Canadien	Napoléon
Jos. Beaupré, c.c	M. Bouget, 2e b.
Vic. Bernard, c.g.	C. Paquet, 1er b
R. Cutter, 2e b.	Perron, c.a.
A. Prince, c.a.	Lemoyne, 3e but
Ruvinsky, rec.	Scharmel, c.c.
Dudley, lanc.	Fisk, lanc.
O. Bernard, 1er b.	Baker, rec.
R. Lambert, 3e b.	Belleau, c.g.
A. Bernard, c.d.	S. Lepage, c.d.
J. Labbé, subs.	Langlois, subs.
A. Carpentier, subs.	Balis, subs.
A. St-Pierre, subs.	Couture, subs.
	Bégin, subs.

(Communiqué)

A CHATEAU D'EAU

Le club de tennis Château d'Eau, de la Ligue de Tennis Boisseau, ira rendre visite au club St-Antoine de Tilly, demain, le 21. La partie sera jouée sur le terrain de monsieur P. Dionne, à 2 heures 1-2. Les membres du Château d'Eau qui seront opposés au club St-Antoine seront MM. P.-E. Thivierge, Jules Thivierge, Armand Guay, Gérard Guay, Maurice Giguère, Adolphe Dombroski.

AU 2e BUT

WALTER-P. GAUDREAULT, le 2e bue des Royals de Montréal, qui joueront à Québec mardi prochain.

UN JOUEUR PRECIEUX CHEZ LES CUBS

Chicago,—Il y a un an, les Chicago Cubs gagnèrent un championnat sans Gabby Hartnett, mais cette année, s'ils réussirent à défendre le titre, ils pourront remercier leur fameux receveur, qui fit un "comeback" comme on en voit rarement. Hartnett fut forcé de se retirer l'an dernier parce qu'il avait mal à un bras, mais rien n'y paraît maintenant.

Les Cubs eurent à souffrir dans plusieurs départements cette année, notamment dans le champ intérieur, quand Rogers Hornsby, le joueur le plus utile un an auparavant, fut blessé et dut se retirer. Plusieurs autres athlètes s'empressèrent alors de travailler pour faire oublier le départ forcé du Rajah, mais aucun ne mérite plus de remerciements que Hartnett.

Gabby fournit maintenant aux Cubs le bon coup que donnait Hornsby il y a un an. Il a conservé une moyenne de plus de 350 au bâton et il a cogné des circuits régulièrement.

En plus de frapper Hartnett a sauvé plus d'une partie derrière le marbre.

'BYRRH'
VIN GENEREUX
—AU QUINQUINA
que vous buviez il y a dix ans!
Recommandé aux familles
Demandez-le à votre
MAGASIN DE VIN
No 96A

FINALE DU TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT FEMININ DE GOLF DU CANADA

Mlle Helen Hicks et Mlle Marveen Orcutt en lice. La coupe d'or de la duchesse de Connaught en jeu.

Montréal, 20. — (Presse Canadienne). — La coupe d'or de la duchesse de Connaught sera gagnée aujourd'hui soit par Mlle Helen Hicks, de Hewlett, Long-Island, ou par Mlle Maureen Orcutt, de New-York. Ces étoiles américaines se sont qualifiées pour jouer en finale dans le tournoi "open" de golf pour le championnat féminin "open" du Canada en enregistrant des victoires décisives sur leurs adversaires d'hier. Elles se rencontreront aujourd'hui dans un match de 36 trous.

Mlle Hicks a triomphé de Mlle Ada MacKenzie par 7 et 6, dans un style sensationnel émaillé de "pars" et de "birdies". Mlle Orcutt détentrice de plusieurs championnats d'importance variée, a disposé de Mme Harley Higbie, de Détroit, par 5 et 3. Mlle Orcutt étonna considérablement la foule de quelque 1,500 fervents du golf qui assista à la semi-finale, en scorant 35 pour le premier neuf trous, soit un "stroke" de mieux que le "par" masculin, et trois de moins que celui des dames.

UNE PERTE

HAL CARLSON, lanceur du Chicago, qui est mort récemment. Il était l'un des meilleurs joueurs de la ligue Nationale.

LES BRASSEURS A L'ANC. LORETTE

Le club de softball Brasserie Champlain qui vient de remporter le championnat indépendant de la ville, viendra défendre son titre de champion contre le Notre-Dame de l'Ancienne-Lorette dans une partie double dimanche le 21 septembre. La première partie commencera à 2 h. 30.

Tous connaissent la valeur du club Champlain et il est inutile de dire que les deux parties seront jouées avec la plus grande rivalité possible. On se rappelle que le Notre-Dame a failli faire pâlir les couleurs de la Brasserie lors de leur rencontre au début de la saison alors qu'ils perdirent par un score de 4 à 3 une partie de toute beauté qui fut enthousiaste à tout point de vue et qui souleva à maintes reprises les applaudissements de la foule.

Le Brasserie Champlain emmènera avec lui sa fanfare (elle y sera cette fois) et égayera le public de ses notes joyeuses tandis que les joueurs déploieront toutes leurs énergies pour faire gagner leur club.

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées ainsi que le public en général.

L'autobus de Monsieur Drolet partira de Champigny à 2 heures et du Grand Désert à 2 heures 10 et ramènera le public après la joute.

Voici l'alignement du Notre-Dame: Lanceur, Chouinard; receveur, Joannette; 1er but, Belleau; 2e but, Gagnon; c. arrêt, Blondeau; 3e but, Decelle; ch. gauche, Robitaille; ch. centre, Gauvin; ch. droit, Godin.

L'alignement du Brasserie Champlain: Lanceur, W. Drouin; receveur, C. Parent; 1er but, R. Racine; 2e but, A. Martineau; court-arrêt, O. Drouin; 3e but, P. Paradis; ch. gauche, M. Henderson; ch. centre, A. Miville; ch. droit, Camille Henry; substituts: A. Henry, O. Bernard, Elz. Miville, E. Verreault.

Communiqué

LES LEADERS

"Chuck" Klein et Al Simons ont fait de gros gains avant-hier dans le classement du "big six". Ils ont profité du fait qu'ils avaient l'occasion de frapper des coups de circuit. Le premier a cogné deux home-runs et deux autres coups sûrs de moins d'importance en cinq voyages au bâton. Il a ainsi augmenté de trois points pour marquer .387. Simons a gagné deux points avec trois "hits" en six visites au marbre. Un de ces "hits" a été un circuit. "Babe" Herman, a tenu sa marque de .398 avec un "hit" en trois visites. Lou Gehrig s'est tenu à .383 avec un sur deux. Le meneur Bill Terry, a fait un "hit" en quatre visites, mais une revision semi-officielle des chiffres lui a enlevé un coup sûr précédemment crédité et sa moyenne a baissé à .400 "Babe" Ruth a frappé un seul "hit" en cinq voyages au marbre et il a perdu un point.

Black Lake

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un de nos plus estimé citoyen, M. Thomas O'Brien survenu jeudi, le 18 septembre. Il était âgé de 71 ans et 10 mois.

Il laisse pour le pleurer son épouse (Mary Ferguson) ses frères: John de Black Lake, Patrick, de Seattle, Wash., Charles G. de Denver, Colorado, ses sœurs, Mme Napoléon Hénond (Mary Ann), Mme John Cassidy (Ellen), de St-Johnsbury, Vt. Mme Clarke (Agnes) de Manchester, N. H., et Mme C. Dodge Annie) de Manchester, N. H.

Son service aura lieu lundi le 22 septembre à 8 h a.m. dans l'église St-Désiré et l'inhumation à St-Julien de Wolfestown.

Nous prions la famille O'Brien d'agréer l'hommage de nos plus vives condoléances.

DANS LE CHAMP

E.-J. CONLEY, l'un des bons voltigeurs des Royals qui joueront ici mardi prochain au parc de l'exposition.

AUX JEUX IMPERIAUX

H.-B. HART, un fameux lanceur de poids de l'équipe sud-africaine, qui prit part aux derniers Jeux Impériaux, à Hamilton.

DEUX FAMEUX COUREURS A OBSTACLES

LORD DAVID BURGHLEY, champion anglais des courses à obstacles, et STEVE ANDERSON, champion américain, photographiés ensemble, au Soldier's Field de Chicago. Anderson remporta la victoire sur son rival.

ALPHONSE GINGRAS GAGNE LA FINALE DE LA SERIE BLONDEAU AU J.-CARTIER

Contre Georges Pelletier aux scores de 6-4, 6-2, 4-6 et 7-5.

Alphonse Gingras a conquis pour une autre fois la coupe Blondeau en finale de la série au club Jacques-Cartier, hier après-midi en battant Georges Pelletier, par 6-4, 6-2, 4-6 et 7-5, effectuant un magnifique come-back.

Au contraire de samedi dernier, alors que Georges Pelletier avait pris les premières parties ce fut Gingras qui mit les scores en sa faveur au début du tournoi, venant par 2 à 1, avant le quatrième set. Pelletier s'assura brillamment le troisième set après avoir égalisé et paraissait devoir gagner le quatrième set quand Gingras fit un beau ralliement pour gagner trois parties consécutives et s'assurer le dernier set par 7-5.

1er SET

Pelletier	723 354 425 7	4
Gingras	545 571 243 9	6

2e SET

Pelletier	222 402 55	2
Gingras	444 144 37	6

3e SET

Pelletier	244 634 653 4	6
Gingras	422 452 435 2	4

4e SET

Pelletier	415 414 424 532	5
Gingras	643 041 240 454	7

Le Dry Ginger-Ale Peerless se compare avec les produits importés, il les excelle même maintenant. Vous pouvez vous le procurer chez JOS. COTE Ltée, dépositaires pour Québec et les environs.

LA FINALE DU TOURNOI INTERMEDIAIRE DU CLUB QUEBEC A ETE JOUEE HIER

Raymond Fortier gagne contre Frank Fortier par 6-3, 6-4, 9-7. — La série handicap.

La finale intermédiaire du club de tennis Québec, a pu être jouée hier après-midi. Raymond Fortier a défait Frank Fortier, en trois sets, par 6-3, 6-4, 9-7. Malgré l'état du court, qui laissait à désirer, le match a été intéressant.

Dans la série handicap, Mlle Jean a défait Mlle Casgrain, par 6-3, 8-6, 6-1. Mlle Barrow a battu Mlle Gendron, par 6-0, 6-0, dans l'intermédiaire, et Mme Lancaster a compté 8-6, 6-2, contre Mlle Leclerc, dans le tournoi simple.

Une semi-finale "open" mettra H. Coulombe et le notaire Alfred Matte aux prises cet après-midi, à 2 h. 30, sur le court No 2. Coulombe et Matte pratiquaient avec entrain hier après-midi. Le premier contre O'Halloren et le second contre Antonio Pelletier. Matte a défait le champion, par 11 à 9, dans un "set" qui a duré une bonne heure.

Les autres parties à l'affiche pour aujourd'hui, si la température est belle, ce qui est peu probable, sont les suivantes: à 3 h., sur le "court" No 3, Mme Simard et M. Scott vs Mlle Dugal et M. Carter; à 4 h., sur le "court" No 3, E. Pelletier et Ramsay vs A. Pelletier et Sankey; à 11 h., Mlle Leclerc vs Mlle Barrow; à 11 h., Mme Berger vs Mlle Meredith; à 11 h., Mlle Paquet vs Mme Lancaster; à 11 heures, Mlle Gendron vs Mlle Dugal.

Demain, à 3 h., Gillespie et Murphy joueront contre J. Gillespie et Patry et à 4 h., Mlle Barrow contre Mlle Dugal.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

AVIS
--- DE ---
DEMENAGEMENT

La Maison Joseph Lemieux, Marchand-Tailleur, de la rue Saint-Joseph, occupera le 1er octobre prochain, le poste situé au No 408a, de la rue St-Jean, voisin du Manoir Montmorency, où elle vous invite à venir vous rendre compte du choix des plus varié de tissus anglais et écossais. Ouvrage solide, fait à la main et garanti vous donner la plus entière satisfaction. Il y va de votre intérêt de ne pas placer votre commande avant de venir examiner la qualité de la marchandise que cette maison offre.

Je ferai une spécialité des complets d'hommes d'affaires, "Business Men's Suits —Scotch Irish Genuine.

NOUVELLE ADRESSE
JOS. LEMIEUX
MARCHAND-TAILLEUR
408-A Rue St-Jean QUEBEC.
Tél. : 3-0529

UN CHAMPIONNAT CANADIEN DE GOLF EN JEU AUJOURD'HUI---LES ROYALS ET LES LEAFS A QUEBEC

UN CHAMPION

V. PICKARD, champion canadien sauteur à la perche, qui gagna 7 concours aux Jeux Impériaux de Hamilton.

L'ASSOCIATION SPORTIVE DE LA DOMINION CORSET CO COMMENCE SES ACTIVITES

L'Association Sportive Dominion Corset Co., a tenu son assemblée pour élire ses directeurs pour la saison 1930-31, et commencera ses opérations comme quilleurs dans une quinzaine de jours.

Président, M. P. Langlais ; vice-président, M. Alf. Sarault ; secrétaire, M. J.-L. Gingras ; ass.-secrétaire, M. J.-P. Bédard ; trésorier, M. A.-S. Paradis.

Président-honoraire, M. L.-J.-Adj. Amyot ; vice-président-honoraire, M. H.-E.-J. Amyot ; secrétaire-honoraire, M. H.-J. Pinsonnault ; trésorier-honoraire, M. V. Bergeron.

Directeurs honoraires : MM. J.-A. Chiquette, Arthur Brown, C.-T. Davis, Paul LaRue, W.-S. Pridham, Chs Paré, Art. Tremblay, Jos. Verrault, D. Kerouack, J. Newbury, Gustave Dumas, J. Morasse, C.-J. Mercier, M. Descarreau.

L'Association Sportive Dominion Corset Co., regrette beaucoup le départ de M. A. Lachance comme secrétaire de cette association.

Ce départ cause un vide sensible, car M. Alb. Lachance a fait beaucoup pour l'association.

Si l'on en juge par le grand nombre de joueurs qui se rendent aux pratiques, la saison devra être très active, car il règne un grand enthousiasme chez les quilleurs de la Dominion Corset Company.

(Communiqué)

Macon, Georgie, 20.—Greenville a enlevé le championnat de la ligue de balle de l'Atlantique-sud en battant Macon par 4 à 2, dans la sixième et dernière partie de la série jouée ici..

UN "STAR" DE LA BOXE

BENNY BROSTOFF, l'étoile new-yorkaise de la division des "coqs", qu'on verra ici à l'oeuvre, le 6 octobre, contre Jos Villeneuve, champion poids-coq du Canada.

LA LIGUE LOCALE DE RUGBY

Un total de 77 joueurs sont inscrits sur la liste des quatre clubs de la ligue locale de rugby, qui inaugura sa saison cet après-midi, à 2 heures, au terrain Price, avec deux parties. L'échevin F.-J. Dinan mettra la balle au jeu. Les arbitres seront MM. R.-C. Cream, T.-M. Beattie, M. Parker et M.-R. Turner.

Le 57th Battery jouera contre la Grannite et le Q. S. A. C. contre les Tigers. Voici la liste des joueurs des quatre clubs:

57th Battery	Granites
W. Hughes	P. Larose
J. Doddridge	F. Fleming
C. Doddridge	S. Quinn
A. McOwen	B. McMahon
D. Power	L. Fusk
J. Muir	M. Nadeau
A. Lambert	H. Taschereau
H. Nestor	G. Scott
L. Argue	A. James
B. Wright	C. Munroe
R. Simons	R. Coperman
L. Frawley	B. Pugh
R. Hatch	G. Swift
E. O'Doherty	T. Charlotte
J. Keiller	J. Harief
S. Copeman	E. Evans
W. Kelly	C. Martin
E. Mitchell	G. Baugh
J. Lyons	J. Beaton
A. Scott	
C. O'Neill	
H. DuChêne	
J. Philips	

Q.S.A.C.:	Tam Tigers
Webster	M. Perry
Devine	W. Reid
Ferrie	J. O'Connell
Staton	V. Hunter
Hogan	B. Nestor
Kerr	A. Lewis
Simons	H. Egan
Warrander	T. Burridge
Calhoun	N. Philips
Burrell	P. Haberlin
Price C.	C. Whyte
Price G.	W. Dale
Hobbs	O. Klaus
O'Donnell	H. Carpenter
Donaldson	W. Peacock
Fleming	F. Hutchison
	F.Lowrey

Le GOLF

Le Quebec Ladies Golf Club vient de terminer une partie de ses tournois. Mme Chas. Davie a gagné le championnat, Mme Lancaster la première "flight", Mlle Marcelle Paradis, la 2e "flight", et Mme Ahern, la 3e "flight". Mme Doyon a gagné le championnat de la classe "C". La série "B" sera jouée la semaine prochaine. La coupe Pigot sera à l'affiche pour lundi, et le "five clubs match" pour vendredi.

La série Pigot commencera de 9 heures 30 à 11 heures lundi. Le programme sera le suivant : Mme Goodday vs Mme Handsombody, Mlle Sewell vs Mme Lancaster, Mme Dobell vs Mme Finniss, Mme Davie vs Mme DesRivières, Mlle Brunet vs Mlle Donohue, Mme Gibaud vs Mme Pigot, Mlle Meredith vs Mme Mil, Mlle Home vs Mme Bradley, Mme Henderson vs Mme Turcot, Mme Delaney vs Mme Ahern et Mlle Dupré vs Mlle Hamilton.

La semi-finale de la coupe Whelan a été jouée et gagnée par MM. MacMillan et Chalifour. La finale sera jouée le 28. La clôture officielle de la saison et la distribution des prix aura lieu le même jour.

La coupe Donohue est à l'affiche aujourd'hui au Quebec Golf Club. Il y aura une ronde de qualification. Seize joueurs se qualifieront sans handicap.

A L'ANCIENNE LORETTE

Le Notre-Dame de l'Ancienne-Lorette, jouera une partie double demain, à 2 heures 30 contre la Brasserie Champlain, de Québec.

La Brasserie Champlain qui a remporté le championnat indépendant ira à Lorette défendre son titre. Réussira-t-il à le garder? Nul ne le sait, mais il y a une chose à dire; c'est que le Notre-Dame vengera la défaite que les Brasseurs lui ont fait subir lors de leur première joute qu'ils perdirent par un score de 4 à 3.

La Brasserie Champlain a un record enviable. Ses joueurs sont de première force. Ils l'ont prouvé à plusieurs reprises, mais le gérant Gagnon s'y connait en fait de "softball". Il se dit capable de battre les champions et de leur enlever leur titre.

Ce sera une aubaine pour les gens de Lorette que de voir une partie de championnat car ce sera la première fois qu'une telle partie sera donnée. Les spectateurs comprendront les efforts que fait Gagnon pour conduire à Lorette des clubs de première force et de leur montrer du beau jeu.

Les Brasseurs amèneront avec eux leur fanfare. Cette fois elle viendra car Camelle Henri, le gérant, la leur a promit.

L'autobus de Drolet, partira de Champigny, à 2 heures 15, du Grand Désert à 2 h. 20 et ramènera le public après la joute.

LES GERANTS DES ROYALS ET DES LEAFS ALIGNERAIENT LEURS MEILLEURS JOUEURS

Pour leur rencontre de mardi après-midi au Parc de l'Exposition. — Le duo Haines-Rabbitt.

Montreal, 20 — La série Leafs-Royals pour le championnat professionnel canadiens dont la première joute aura lieu à Québec mardi après-midi mettra en présence sur le losange les deux plus fameux deux-buts de la ligue dans Hinkey Haines et Joe Rabbitt. Ces deux joueurs éclipsent de beaucoup tous les autres équipiers de l'Internationale par leur habileté à couvrir les sacs. De ce duo Hinkey Haines, parait cependant avoir la supériorité sur Joe Rabbitt, mais les opiniers sont à peu près également partagées sur la rapidité de l'un ou de l'autre à couvrir son poste.

Une trentaine d'équipiers arriveront à Québec mardi matin en vue de cette partie, choisis parmi les meilleurs joueurs des deux clubs qui seront en présence. Comme les deux gérants ont la ferme intention de conquérir le titre en jeu ils n'ont pu faire autrement que de choisir leurs meilleurs réguliers. Les nouvelles recrues qui sont entrées dans l'un et l'autre club récemment ne figureront pas dans ces joutes attendu que ni d'une part ni de l'autre on a envie de prendre une chance avec un matériel qui n'a pas encore été éprouvé.

Après la joute à Québec les deux clubs retourneront à Montréal pour jouer le lendemain à Bedford où une garantie de $1,000.00 les attend. Ottawa, Sherbrooke et quelques autres villes seraient anxieuses de voir la joute de jeudi mais il est plus probable que ce jour-là les joueurs seront à Massena Springs.

Samedi prochain les deux clubs seront au Stade de Montréal ainsi que le lendemain, si nécessité il y a, pour un double-header.

Tennis

A LAUZON

La finale du tournoi Tennis de Lauzon aura lieu dimanche matin à 9 heures 30, si la température le permet.

Les parties auront lieu sur le terrain du club, rue St-Cyrille, Lauzon.

Les participants seront M. Henri Samson, avec le gagnant de la partie John Porter et Gerard Guay. Le public est invité cordialement.

LES SEMINARISTES

Résultats d'hier :

Jules Cantin bat W. Lachance.

Georges Lefaivre défait T. Desrivières par 6-1, 6-3.

J. Langlais bat R. Beaudet, 6-0, 6-0.

Bélanger bat H. Cantin par 6-0, 6-0.

A. Jobin bat J. Fortier par 7-5, 6-4.

Voici la cédule pour aujourd'hui :

Louis Blouin vs Jacques Miquelon.

Jules Cantin vs Ls-P. Brousseau.

Jules Gobdout vs Carleton Auger.

Georges Lefaivre vs Jean Langlais.

J.-M. Bélanger vs André Jobin.

Jacques Lesage vs Noel Doré ou Cantin.

LES UNIVERSITAIRES

La finale des doubles du tournoi de tennis des carabins et la coupe Capitol's Jewellers sera jouée demain, à 2 heures, sur le "court" No 2, au Club Québec.

Les dernières parties ont donné les résultats suivants: Ant. Pelletier et Emile Pelletier défont Alphonse Giguère et Paul Carette, par 6-3, 6-2, 6-2; Paul Talbot et Paul Labrecque défont Jacques Audet et Jean de St-Victor, par 6-4, 6-3; Laurent Patry et Roland Champoux défont Emilien Maranda et H. Levy, par 6-2, 6-2; Georges Pelletier et Louis Godbout défont Pierre Jobin et Roméo Barrill, par 6-2, 6-3.

En semi-finale, aujourd'hui, Antonio et Emile Pelletier joueront contre le gagnant de Labreeque-Talbot et de St-Victor-Miquelon, et G. Pelletier et Godbout contre Jobin-Patry.

LA LIGUE BOISSEAU

Les quatre parties de la première ronde Boisseau ont été jouées hier. Voici les résultats: F. Guay bat A. Letarte, par 6-4, 7-5. R. Hallé bat J.-P. Cantin, par 6-3, 6-1; R. Bergeron bat L.-P. Brousseau, par 6-4, 6-4; A. Turgeon bat J. Lemay, par défaut.

MAINTENANT "PRO"

CHARLIE LACEY, autrefois "caddy" sur les links d'Angleterre et maintenant professionnel du club Pine Valley, à Philadelphie.

ASSOCIATION ATHLETIQUE ST-FRANCOIS D'ASSISE

Jeudi dernier, a eu lieu l'assemblée de l'Association pour l'élection de ses officiers pour la saison 1930-31.

Monsieur Roland Therrien a été élu président, M. Robert Therrien, vice-président, monsieur Robert Fortin, secrétaire-trésorier et monsieur Boulay, promoteur.

Croyez-le ou non (Par Ripley)

Toronto 20.—Un groupe de turfmen canadiens ayant à sa tête J.-P. Bickell, a obtenu le contrôle du champ de courses Thorncliffe, qui était aux mains de James O'Hara et de Mme Gadsen Bryan, tous deux de Baltimore.

Montreal, 20 —La direction de Blue Bonnets a déclaré qu'elle ne se séparerait pas de l'Association de courses canadienne.

Ceci fait taire la rumeur que le Jockey Club de Montréal s'allierait à un circuit independant.

J. COREY A MONTREAL

Jerry Corey qui lançait pour le club local Canadien, de la ligue Québec-District, a signé un contrat pour la fin de saison avec le club Jos. Choquette, de Montréal.

BIÈRE BOSWELL

"C'est toujours la même"

115

Nous Recommandons la Bière

CHAMPLAIN-SPECIAL

ELLE EST EN DEHORS DU TRUST, ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES, ELLE EST MEILLEURE

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

DANS NOS THEATRES

"UN TROU DANS LE MUR" --- CARTIER

DOLLY DAVIS et JEAN MURAT, dans une scène de "Un trou dans le mur", le premier film parlant français tourné dans les studios de la Cie Paramount à Paris, et dont les représentations auront lieu au CARTIER, Demain, Lundi, Mardi, sur un programme double, avec Charlotte Greenwood dans "So Long Letty".

UN SECOND FILM PARLANT FRANCAIS

A l'Impérial, toute la semaine prochaine.

Il nous sera donné d'entendre, à partir de demain, au théâtre Impérial, un second film Paramount français. Il est intitulé l'Enigmatique M. Parkes et les deux principaux acteurs sont Adolphe Menjou et Claudette Colbert, dont la réputation n'est plus à faire.

Ayant vu ce film en représentation privée au cours de cette semaine, nous sommes assurés qu'il obtiendra encore un plus grand succès que celui que nous avons vu cette semaine, soit "Un trou dans le Mur". C'est une histoire de société qui se déroule à Paris et puis à Nice, tout particulièrement. Il s'agit d'une jolie femme, (Claudette Colbert) qui, sous l'influence d'un chef de bande de voleurs, est envoyée dans une famille américaine riche, récemment établie à Nice, pour y dérober un collier d'une grande valeur. Adolphe ou Monsieur Parkes, qui était son voisin à Paris ayant échoué dans ses aventures amoureuses avec cette jolie femme était parti, le même soir, pour Nice, dans le but d'oublier, probablement. Les circonstances les font se rencontrer et les scènes qui se déroulent sont des plus intéressantes à tous les points de vue ; comédie, tragédie, amour, etc.

La diction de tous les acteurs est des plus parfaites. Il fait si bon d'entendre du bon français, spécialement dans les vues animées.

C'est un film que l'on voudra voir et revoir même, car il semble que chaque représentation est différente, que les gestes sont différents, qu'ils ne s'expriment plus de la même manière et que c'est encore nouveau !

Communiqué

AU RIALTO

"Les Innocents de Paris" et "Shiraz" —deux vues sans pareilles.

Le théâtre Rialto vient d'inscrire à son programme pour trois jours deux des meilleurs vues qu'il soit possible de souhaiter. La première, "Les Innocents de Paris", avec Maurice Chevalier, copie silencieuse de cette fameuse attraction et dont les titres sont en français.

La seconde vue est un film hindou intitulé "Shiraz", étrange, fascinant, mystérieux au possible — tous les critiques font les plus grandes éloges. "Shiraz" est une idylle de l'Orient, dont les scènes se passent dans les splendeurs du Levant. Ce film est en frais de faire le tour de tout le monde civilisé et partout où il a été représenté jusqu'à ce jour, il a soulevé l'enthousiasme des amateurs de fortes vues animées.

Communiqué

AU CARTIER

Programme unique à partir de demain pour la première fois dans l'histoire du théâtre

Pour la première fois au théâtre, le théâtre Cartier donnera trois jours, à partir de demain au programme, une vue parlante complètement en français et une vue parlante complètement en anglais. La ville de Québec est peut-être le seul endroit au monde, à l'exception possible de Montréal et de la Nouvelle-Orléans, où l'on puisse tenter semblable innovation. La vue française est "Un Trou dans le Mur" et la vue anglaise "So Long Letty", avec Charlotte Greenwood.

Les personnes qui vont régulièrement au théâtre Cartier seront sans aucun doute fort intéressées de voir comment tournera cette expérience nouvelle. Une chose, cependant, est certaine, c'est que la tentative ne pourra faire autrement que d'attirer une foule nombreuse, pour la bonne raison que chacune de ces productions possède des mérites exceptionnels qui lui appartiennent en propre.

Dans cette ville, où les gens parlent les deux langues, il sera certes difficile de trouver quelqu'un qui ne puisse comprendre les dialogues de chacune de ces vues, et pour le visiteur ce sera sans aucun doute une nouveauté que de voir et entendre l'écran passer sans aucun avertissement d'une langue à l'autre.

Comme attraction additionnelle, la gérance a également inscrit au programme un sujet court intitulé "The Flower Garden" — (Le Jardin des Fleurs)— une revue musicale avec quelques-unes des plus brillantes étoiles de Broadway, et filmée complètement en Technicolor.

Communiqué

AU CLASSIC

Trois règles qui font de l'amour une question toute simple.

Le "Boomerang" comme pièce de théâtre a remporté un succès signalé. Puis on l'a oublié durant un certain temps. Mais Richard Dix l'a redécouvert, il y a trois ans, et il a voulu en faire une vue animée. Et il en est résulté "The Love Doctor", l'adaptation de "Boomerang", actuellement en montre au théâtre Classic.

Il s'agit d'un jeune médecin qui s'y connait en amour, évite toutes les jeunes filles mariables et est follement aimé par deux d'entre elles. Entre un patient souffrant de la maladie dite d'amour. Le médecin expédie le patient à la campagne avec une garde-malade qui aime le docteur. Une jeune débutante de la société a maintenant le champ libre vers le coeur du docteur.

Le médecin trace ses trois règles d'amour pour ses patients. D'abord, si on devient amoureux il faut le dire, si on veut, mais ne jamais en assurer complètement l'objet de sa flamme. En second lieu, se faire rare. Etre aussi épris qu'on aime mais ne pas toujours être en présence de l'aimé ou l'aimée. Troisièmement, essayer de faire naître la jalousie de l'ami ou l'amie. Puis il va rendre visite à son patient, se sent lui-même gagné par les charmes de la garde, et il part pour revenir en ville et tout oublier. Mais en route, le canot qui le ramène chavire et le voilà emmêlé dans une intrigue qui l'empêche de parvenir à destination.

Communiqué

AU FRANCAIS

Programme double ces jours-ci.

"Ships of the Night", avec le fameux comédien Andy Clyde, l'étoile Jacqueline Logan, puis Sojin, Arthur Rankin, Jack Mower, Glen Cavender, J.-P. McGowan et Frank Lanning. Ce sont les aventures d'un navire croisant dans les mers du Sud, et tout chargé d'éclats de rire du bout des mâts au fond de la cale.

"The Sporting Age", avec Carroll Nye, Belle Bennett et Holmes Herbert, une autre comédie irrésistible. A remarquer que le succès de Nye a été rapide dans les vues animées. Il a joué les grands rôles dans "Her Honor the Governor", "Kosher Kitty Kelly", "Black Diamond Express", "The Heart of Maryland" et "The Silver Slave".

Communiqué

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

PRINCESS

Pour la semaine prochaine, la direction du théâtre Princess met à l'affiche un programme tout à fait spécial et de première classe.

Premièrement une grande ouverture qui a pour titre VIE D'APACHE, par M. Marcel Dequoy. Cette ouverture est la plus grande et la plus belle jamais montrée à Québec. A cette occasion, la direction a fait construire un décors tout à fait spécial qui représentera un cabaret de nuit de Paris. Vous y verrez JOSEPH, MANDA et PIZZY WIZZY, dans des rôles écrits spécialement pour eux par M. Marcel Dequoy, l'auteur de cette fameuse ouverture. M. Aurèle Dumont tiendra le principal rôle d'apache, seconde Mlles Florida Roy et Pearl Nelson, Joseph dans le tenancier du cabaret de nuit, MANDA dans la Mome PAYE TOUJOURS, PIZZY WIZZY dans un rôle d'apache importé de Jérusalem, MARCEL DEQUOY dans le rôle du Millionnaire, et M. Huard, jeune artiste de Québec, qui pour cette circonstance fera ses débuts dans cette grande ouverture.

Viendront après deux petits SKETCHES comiques avec PIZZY WIZZY dans tu M'RUINES et dans MA FEMME ME TROMPE, par Aurèle Dumont.

Et comme clou du spectacle, une comédie bouffe ayant pour titre LE GARCON GENE par Aurèle Dumont, avec comme vedettes JOSEPH et MANDA, qui dans cete comédie vous feront rire au larmes.

Avec un programme aussi chargé la direction du théâtre Princess s'attend à refuser du monde et demande à sa nombreuse clientèle de bien vouloir se rendre à bonne heure pour avoir de bons sièges.

Devant le grand succès remporté par LES SOEURS RICHARD, la direction les tiendra à l'affiche pour une autre semaine dans un acte de chant et danses et musique tout à fait nouveau.

La politique du théâtre Princess est de montrer à chaque semaine à sa clientèle de nouveau artistes. Comme la direction fait toujours en son possible un spectacle entièrement nouveau la semaine prochaine et deux charmantes danseuses viendront se joindre à la troupe du théâtre Princess.

Communiqué

AU PRINCESS

Un cowboy déguisé en citoyen ordinaire qui découvre un complot.

Au ranch "Bar None" il y a beaucoup de trouble. Les animaux sont volés ; les hommes sont tués. Tout cela passe pour être le fait d'un bandit connu sous le nom de "Two White Pebbles" — (Deux Cailloux Blancs) — parce que sous la tête de chaque victime on trouve toujours deux petits cailloux blancs.

Le ranch Bar None est conduit par Bess Allison depuis que la mort de son père lui en a laissé la direction à elle seule. Son père lui a toujours dit que si elle avait jamais besoin d'aide de s'adresser à Zip Wallace, un vieil ami qui viendrait toujours à son secours.

"White Pebbles", une vue de l'Ouest Lester Scott-Pathé, avec Wally Wales comme étoile, et qui passe au théâtre Princess demain seulement, laisse voir comment Zip Wallace vient à la rescousse de la fille du meilleur ami de son père ; comment il vient déguisé en citoyen ordinaire et découvre le complot.

Distribution, outre Wales, Olive Hasbrouck, l'héroïne ; Walter Maly, le vilain ; Harry Todd, le comique ; Tom Bay, l'ami du héros dans le besoin, et K. Nambu, le cuisinier chinois.

Les situations comiques, l'action rapide, la romance et les fortes sensations font de cette vue une des plus belles de Wally Wales.

Communiqué

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

THEATRE PRINCESS THEATRE

Pour dimanche seulement
WALLY WALES
— dans —
"WHITE PEBBLES"
Comédie et attractions spéciales par la troupe et
15ème épisode de la série
"TARZAN LE TIGRE"

Lundi, mardi, mercredi
"NOT SO DUMB"
avec
MARION DAVIES

Jeudi, vendredi, samedi
NORMA SHEARER
dans
"Their Own Desire"

SEMAINE DU 22 SEPTEMBRE
M. AURELE DUMONT
Présente
La plus belle et la plus grande ouverture jamais montrée à Québec
"VIE D'APACHE"
Par MARCEL DEQUOY
Vingt personnes en scène pour l'ouverture
PIZZY WIZZY dans "TU M'RUINES"
JOSEPH et MANDA dans le 'GARCON GENE' comédie bouffe
Par AURELE DUMONT
Les scoties girls Pearl Nelson, Jackie Forest
Sally Seale Scotie Fraser
Extra Les Sœurs Richard Extra
Début M. HUARD, jeune artist de Québec

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
3 jours commençant demain
Silencieux.- Titres français
La plus brillante personnalité d'Europe,
MAURICE CHEVALIER
— dans —
"LES INNOCENTS DE PARIS"
Aussi, un film étrange, fascinant et mystérieux
"SHIRAZ"
Film hindou — Histoire d'amour inoubliable

THEATRE FRANCAIS
Demain et Lundi
BELLE BENNETT dans
SPORTING AGE
JACQUELINE LOGAN dans
"SHIPS OF THE NIGHT"
Aussi COMEDIE

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
3 jours commençant demain
Richard Dix et June Collyer dans
"THE LOVE DOCTOR"
Un éclat de rire irrésistible, aussi Rosette et Vivian Duncan dans
"IT'S A GREAT LIFE"

WARNER BROS présentent
CHARLOTTE Greenwood
"So Long Letty"
avec
GRANT WITHERS
PATSY RUTH MILLER
BERT ROACH
CLAUDE GILLINGWATER
Dirigé par
LLOYD BACON

Sur un double programme avec
DOLLY DAVIS JEAN MURAT
LEON BELIERES MARGUERITE MORENO
dans
"UN TROU DANS LE MUR"

Autre attraction
"THE FLOWER GARDEN"
REVUE EN TECHNICOLOR

DEMAIN, LUNDI, MARDI
CARTIER
The Home of Perfect Talkies

CAPITOL Canada's Finest Entertainment

QUATRE JOURS COMMENCANT DEMAIN

Le plus grand triomphe de NOVARRO
Une femme sage dans les voies du monde, demande son amour
Une autre, élevée dans l'innocence, a la clef de son coeur.
Une fine et délicieuse romance d'un chanteur de Séville qui se prête à merveille aux grands talents de Novarro.

RAMON NOVARRO
DANS
'CALL OF THE FLESH'
avec
Dorothy Jordan
Renée Adorée
Nance O'Neil
Ernest Torrence

Représentation continue demain, commençant à 2.10, Call of the Flesh à 2.50, 5.10, 7.05, 9.25 p.m.
Matinée demain jusqu'à 6 heures : .30-40c.
Matinée, semaine : 25-30c.
Tous les soirs : 35-50c.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'A PARTIR DE DEMAIN ET
Tous les DIMANCHES
IL Y AURA
REPRESENTATION CONTINUE
AU THEATRE CAPITOL, à partir de 2.10 de l'après-midi
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
RICHARD BARTHELMESS
DANS
"THE DAWN PATROL"

THEATRE IMPERIAL THEATRE

Vous qui avez raffolé de notre dernier film français intitulé "UN TROU DANS LE MUR", n'avez encore rien vu ou entendu !

C'est notre privilège de présenter pour la seconde fois, une telle primeur, non seulement à Québec, mais dans tout le Canada.

L'Enigmatique M. PARKES

Tel est le nom du second film parlant français que vous viendrez voir et entendre.

Toute la Semaine Prochaine
Commençant : DEMAIN

Vous apprécierez d'autant ce film, que vous connaissez tous très bien les deux principaux acteurs qui sont

ADOLPHE MENJOU
et CLAUDETTE COLBERT
(La partenaire de Maurice Chevalier dans La Grande Mare)

C'est un film Paramount parlant français

SEMAINE 28 SEPTEMBRE
"PARAMOUNT ON PARADE"

HEURES DES REPRESENTATIONS
Demain : 1 h. 30, 3 h. 45, 7 h., 8 h. 45.
Semaine : 2 h., 7 h. 30 et 9 h. 15.

CANADIEN
DU 20 AU 26 SEPTEMBRE
UN FILM PARLANT ET CHANTANT EN FRANCAIS
LA ROUTE EST BELLE
D'après une nouvelle inédite de
PIERRE WOLFF avec ANDRÉ BAUGÉ
de l'Opéra comique et
TONIA NAVAR
de la Comédie française

Le plus beau et le plus grand film parlant et chantant en français encore montré en Amérique comprenant une incomparable distribution d'artistes de première valeur.

ACTUALITÉS - (NEWS) - EN FRANÇAIS

PROGRAMME COMPLET - PRIX REGULIERS

Pour la nouvelle saison, la direction du "Canadien" s'est assuré les plus beaux films du marché et ne reculera devant aucun effort pour offrir à sa clientèle des programmes français supérieurs à tout ce qui s'est encore montré à Québec.
Le public devrait coopérer avec la direction du Théâtre Canadien à l'encouragement du Film Français dans la province de Québec et particulièrement dans la cité de Québec, Le berceau de toutes nos traditions.
Une grosse production avec des prix réguliers.

DANS NOS THEATRES

MODES EN TOILETTE ET EN AMOUR AU "VICTORIA"

DIGNE D'UNE REINE

Irene Rich et H.-B. Warner dans une scène tirée du drame Fox movietone "On Your Back", au Victoria pour 4 jours à partir d'aujourd'hui.

AU VICTORIA

Les modes de New-York éclipsent celes de Paris lui-même.

En France, Louise Boulanger, de Paris, passe pour avoir fait déclancher le rapide changement qui s'est opéré dans les styles féminins et qui a valu à la jupe allongée une si grande faveur populaire presque uniselle. Son décret est venu comme une tentative désespérée pour sauver les fashionables établissements de couture d'une saison d'échecs qui les menaçait et il en est résulté un succès qui a atteint les quatre coins du globe, y compris les studios de vues animées.

L'exposition de modes qu'on voit dans "On Your Back" — (Sur Votre Dos) — le drame Fox movietone qui passe aujourd'hui au théâtre Victoria, a été organisée non seulement pour être une authentique interprétation de la mode courante, mais encore pour anticiper les modes qui seront en vogue dans un an à partir d'aujourd'hui. Pour arriver il a fallu faire la revue soignée de tout ce qui est offert par les grands couturiers et couturières de New-York et de Paris ; aussi voit-on dans la vue des robes et des toilettes qui constituent le tout dernier cri, tel que dicté par Sophie Wachner, la styliste favorite de l'écran.

Irene Rich, dans le rôle de la modiste fashionable de la vue, porte dix robes qui reflètent le goût artistique des plus grands dessinateurs dans toutes les lignes et tous les ourlets. Marion Shilling, la belle ingénue, porte un nombre presque égal des plus charmantes robes qu'une débutante puisse imaginer, durant que l'exposition des modes laisse voir une parade de cinquante pimpants mannequins portant ce qu'il y a de plus nouveau en fait de toilettes féminimes.

On y voit des robes pour le matin, pour l'après-diner, pour le thé et pour le diner, dans toutes les coupes et tous les tissus imaginables. Manteaux, mantes, chapeaux, souliers, costumes, bijouteries et tous les accessoires sont complets dans tous leurs détails et ils font de cette revue de modes un pageant de beauté, de jeunesse et de style comparable à tout ce qui se voit dans les plus exclusive ouvertures de modes de New-York ou de Paris.

Des effets absolument épatants sont réalisés dans cette partie du film "On Your Back."

Le récitatif est tiré d'un récent succès de magazine par Rita Weiman, adapté à l'écran audible par Howard-J. Green.

Les autres membres de la distribution sont : H.-B. Warner, Raymond Hackell et Ilka Chase.

Le directeur est Guthrie, le producteur des succès de théâtre de New-York, "The Green Hat", "The Shangai Gesture" et "The Dover Road".

Communiqué

BEAU SUCCES

Mlle Thérèse Bouchard, institutrice au Couvent de Jacques-Cartier a eu l'honneur de recevoir une des primes de $20.00 décernées par M. l'inspecteur Filteau, pour l'année 1929-30, aux institutrices de son district qui se sont distinguées par leur succès dans l'enseignement. L'on sait que Mlle Bouchard est récemment entrée au Couvent des Dames de la Congrégation.

Nous la prions d'agréer nos félicitations et nos voeux de persévérance.

AU CANADIEN

Le public de langue française de Québec à souvent demandé, depuis l'arrivée des vues parlantes, la mise au programme de productions françaises. Jusqu'à présent certains théâtres ont montré des films en français de moindre envergure et le public québecois les a reçus avec un bel enthousiasme. C'est pourquoi la direction du théâtre Canadien a décidé de mettre à l'affiche pour la saison 1930-31 toute une série films en français choisis parmi les meilleures productions de France ou d'ailleurs. Déjà le "Mystère de la Villa-Rose" a conquis la valeur publique et cette semaine : "La Route est Belle" devrait voir d'immenses foules. En effet, c'est la première grande vue parlante et chantante française. Elle a été accueillie en France avec une admiration sans bornes et le public Montréalais lui a fait la semaine dernière un accueil des plus chaleureux.

Le film est basé sur une nouvelle inédite de Pierre Wolff dont la valeur comme romancier populaire est universellement connue. C'est l'histoire d'un chanteur épris d'amour pour une jolie fille qui lui refuse la main parce qu'il n'est encore qu'un choriste. Mais un jour, pendant une représentation ou "Don Juan" de Mozent, l'artiste principal se trouve indisposé et la représentation va être interrompue, quand le jeune choriste s'offre de chanter le rôle. Il chante le grand air avec un tel succès, que la foule l'applaudit avec délire.

Sa carrière est maintenant assurée, et son mariage aussi. Tout cela entremêlé d'une action romanesque magnifique, de jolies petites chansons de France, de scènes du plus fin comique dans un dialogue impeccable et une musique enlevante. D'ailleurs il suffirait de mentionner que André Beaugé, de l'Opéra-Comique tient le rôle principal pour garantir la valeur du film. Et dans la distribution on trouve encore des noms comme Tonia Navar, de la comédie-française. Tous les amateurs de bon cinéma et de cinéma parlant en français, devront voir ce film, le plus beau film, à date et le premier d'une série de surproductions en français. Avec ce film, le programme comporte aussi un sujet d'actualité également parlé en français. Les prix pour ce spectacle d'une valeur incontestablement supérieure restent les mêmes que d'abitude et la direction compte sur l'encouragement du public pour compenser aux efforts surhumains qu'elle a faits pour assurer à Québec une saison de cinéma parlant en français. "La Route est Belle" tiendra l'affiche au théâtre Canadien jusqu'à vendredi prochain inclusivement.

Communiqué

MLLE LABELLE, de la société canadienne d'opérette, qui débutera, la semaine prochaine aux théâtre Princess.

AU CAPITOL

Détails musicaux exceptionnels dans "The Call of the Flesh".

Le flair très vanté de Ramon Novarro pour le chant d'opéra est au service de l'écran pour la première fois dans sa toute nouvelle vue musicale, "Call of the Flesh", dont les représentations commencent demain au théâtre Capitol, avec une distribution qui comprend Dorothy Jordan, Ernest Torrence, Nance O'Neil, Renée Adorée, Mathilde Comont et Russell Hopton.

Le récit dont la version originale est due à la plume de Dorothy Farnum, fournit à Novarro le rôle d'un chanteur espagnol dont les succès opératiques sont tempérés par les complications qui résultent de l'immixtion de deux intrigues d'amour. L'étoile chante "Ridi Pagliacci", une des romances favorites de feu Enrico Caruso, et "Questa o Quella" de "Rigoletto". Pour empêcher la vue d'être un peu trop "collet-monté", les Métro-Goldwyn-Mayer y ont également fait entrer trois numéros composés par Herbert Stothart et Clifford Grey, qui ont écrit la musique pour "Devil May Care" et "The Rogue Song". Ce sont "Not Good Enough For Me", "Just For Today" et "Loving Thoughts of You".

Les rapports veulent que cette vue soit le meilleur effort que Novarro ait fait jusqu'à ce jour pour l'écran parlant et chantant, car elle possède tout ce qui est indispensable au succès, une intrigue particulièrement intéressante, des personnifications amusantes et des situations pittoresques, des intérieurs de cathédrales comme fonds de tableaux, une reproduction du Grand Opéra de Madrid et des scènes dans les villes espagnoles de province. Les scènes finales sont reproduite par le procédé Technicolor.

On voudra bien prendre note que la représentation sera continue maintenant au Capitol le dimanche. La première représentation aura lieu à 2.10 heures comme d'habitude.

Communiqué

AU THEATRE CAPITOL

La direction du théâtre Capitol nous prie de bien vouloir faire remarquer au public amateur de vues animées et parlantes que, contrairement à ce qui est annoncé dans une réclame publiée par un autre journal, il n'y aura pas de représentation continue à ce théâtre les jours ordinaires de la semaine, mais seulement le premier jour de la semaine, savoir demain, par exemple.

Nous profitons de l'occasion pour dire que cette innovation est due à l'heureuse initiative du gérant du Capitol, M. Denis. Demain donc, pour inaugurer cette nouvelle ligne de conduite, "The Call of the Flesh" avec Ramon Novarro dans le premier rôle.

Communiqué

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Georgie Hamel, institutrice de Charlesbourg, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur A.-A. Letarte, une gratification de $20.00. Nous sommes heureux de féliciter Mlle Hamel pour ses brillants succès.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Marguerite Rochefort, institutrice, de Saint-Vallier, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Irénée Jolin, une gratification de $20.00 pour ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations à Mlle Rochefort.

Loretteville

(De notre correspondant)

Vente

M. J.-B. Falardeau vient de vendre sa propriété située à côté de l'église paroissiale. Un monsieur Drolet, de Québec, s'en est rendu acquéreur.

Assemblée

Il y aura demain, dimanche, à 11 heures, assemblée générale des membres du club de raquetteurs Le "Loretteville". Tous ceux qui ont donné leurs noms pour faire partie du club voudront bien être présents.

Euchre

Le 30 septembre, il y aura grand euchre à la salle Montcalm, au profit du club "Aiglon".

A L'EMPIRE

La plus grande vue chantante de Jolson, c'est "Mammy" de Berlin.

Le théâtre Empire donne, à partir de demain, "Mammy" — (Maman) — d'Irving Berlin, avec Al Jolson comme premier chanteur nègre, c'est-à-dire barbouillé au charbon de bouchons de liège.

Jolson et Berlin sont depuis longtemps des grands et intimes amis, collaborent ensemble dans la préparation d'une vue animée chantante. "Mammy" est une adaptation d'une pièce de Berlin, et les chansons et la musique sont également du génie de l'Allée des Plats de Fer-Blanc (Tin Pan Alley). De son côté Jolson a remanié toutes ses drôleries qui ont tant fait rire le monde. Et le vieux ménestrel lui-même a eu bien du plaisir à revenir à ce divertissement de ménestrels qui lui a valu dans le passé tant d'applaudissements. "Mammy" est une vue chantante pour faire rire — et l'étoile y figure sous son meilleur jour, veuillez nous en croire.

La distribution exceptionnelle à laquelle on a confié le soin de jouer les rôles comprend : Lowell Sherman, Louise Dresser, Lois Moran, Hobart Bosworth, Tully Marshall, Ray Cooke, Stanley Fields et Mirchell Lewis. La direction a été confiée à Michel Curtiz. Plusieurs scènes de "Mammy" sont en Technicolor.

Communiqué

Mme M. H. Kelly

IMPORTATRICE DE

RUBANS,
DENTELEES,
VOILES,
TULLES et
FLEURS

MODES DE CHAPEAUX
et
SALON FASHIONABLE

128, RUE ST-JEAN

Tél. : 2-1034

Voyez comment la parure féminine change dramatiquement la carrière d'une femme dans la vue Fox Movietone "ON YOUR BACK"

La Jolie Montre
Bulova

La "BULOVA" est la préférée des dames pour son élégance, sa durée et son riche fini.

Profitez de notre Système de Payements faciles pour vous procurer une montre "BULOVA".

Vous trouverez au théâtre Victoria le véritable mouvement du divertissement de bon aloi. La montre BULOVA vous fera arriver en temps au théâtre pour voir la vue Fox Movietone "ON YOUR BACK".

Cyrille Duquet Ltée

3 rue St-Jean

Le vieux magasin de bijouteries de Québec

Nous Faisons un Appel Légitime

Croyons-nous, à la vanité des Québecoises, car il est fort permis d'essayer à obtenir de belles choses à des prix raisonnables.

Nous achetons, avec le plus grand soin, des meilleurs manufacturiers étrangers et canadiens, et nous donnons, sans aucun doute possible, la meilleure valeur pour le prix.

Vous verrez sur l'écran, dans "On your Back", des toilettes superbes. Nous ne craignons nullement de vous inviter à venir examiner nos robes, nos manteaux et nos fourrures. Et nous sommes certains que nous ne perdront rien à la comparaison.

Un personnel poli, animé d'un désir évident de plaire et servir, est entièrement à votre disposition.

P. A. Ahern

65 de la Fabrique

(Coin Chauveau)

MODES en TOILETTE et en AMOUR

Derrière les brillantes scènes de l'établissement de modiste le plus exclusif sur la Cinquième Avenue où la beauté s'orne de radieuses toilettes et où les gens rusés complotent sans cesse.

Irene Rich
H.-B. Warner
Raymond Hackett
Marion Shilling

dans une parade des toilettes de 1931

ON YOUR BACK

CHESTER CONKLIN
MACK SWAIN
DANS
Cleaning Up

VICTORIA

Com. Demain

EMPIRE

Qu'il chante et tout le monde est heureux!

Voici la vue que le monde attendait.

Une comédie sensationnelle et hilarante.

AL JOLSON

dans

"MAMMY"

Une distribution distinguée comprenant : Louise Dresser, Lois Moran, Lowell Sherman, etc.

C'est le génie d'Irving Berlin qui a créé ce chef-d'oeuvre de mélodie et d'amour pour les plus grands ménestrels du monde.

Le roi du divertissement dans sa plus grande [illegible]

THEATRE
ARLEQUIN
COIN DORCHESTER et ST-JOSEPH

DEMAIN
Programme Spécial de CINEMA et VAUDEVILLE

"BANDIT BUSTER"
avec
BUZZ BARTON
et 4ème Episode de "Queen of the Northwoods" aussi 2 Actes de Vaudeville.

Lundi et toute la semaine
Une Ouverture Chinoise par Bunter Brown. Un drame en 1 acte intitulé
"COEUR SAUVAGE"
par Raoul Lery
Et une désopilante comédie intitulée:
"CAROLINE SE DOPE"
par Hervé Germain
avec "Swifty" Paddy Shaw, Ballonne, Hervé Germain, Paul Foucreault, Paulo Montel, Caroline, Simone Devarennes, et un Choeur de 8 jeunes et jolies danseuses.
Qu'on se le dise.

QU'EST-CE QUE L'ABITIBI?

Des cultivateurs qui sont à la recherche d'un lieu d'établissement pour leurs enfants posent cette question.

Qu'est-ce que l'Abitibi ?

Pour le bénéfice de ceux qui ne connaissent pas cette partie importante de notre Empire du Nord, nous dirons que l'Abitibi :

C'est une région de terre argileuse aussi vaste que la partie cultivée de la province de Québec ;

Que ces terres sont arrosées par des lacs poissonneux, des rivières susceptibles de développement hydrauliques ;

Qu'elles renferment l'une des plus larges forêts du continent, peuplée des meilleures pour la fabrication de la pulpe et du papier ;

Que dans ces forêts vit une faune aussi riche que variée ;

Que la terre se défriche aisément;

Que l'égouttement des terres est presque naturel ;

Que ce sol d'alluvion et d'argile produit en abondance les trèfles, le foin, les légumes, les grains, quand on veut le travailler avec soin ;

Que le blé récolté en Abitibi est classé parmi les meilleurs blés du continent ;

Qu'un jour, ces terres grasses qui de Senneterre s'étendent à plus de 500 milles vers louest, par delà Kapuskasing et Hearst jusqu'à Nakina rivaliseront avec la Saskatchewan pour la culture du blé ;

Que grâce à leur grande productivité pour le trèfle, le foin et les légumes, ces terres deviendront couvertes d'immenses troupeaux ;

Que nulle part ailleurs on peut trouver une meilleure région pour l'industrie laitière.

L'Abitibi, c'est aussi l'une des plus vastes et des plus riches régions minières du continent.

L'Abitibi, c'est le pays du cuivre, du zinc, du plomb, du molybdène, du graphite ;

L'Abitibi, c'est aussi le pays de l'or.

Quand le gouvernement aura vu à la construction d'une ligne de transmission électrique, pour Noranda traverser la vaste étendue des dépôts aurifères de l'Abitibi, afin d'assurer le développement des mines d'or de façon économique, l'Abitibi deviendra un pays à grande production aurifère.

D'ordinaire on trouve l'or au niveau de 500 pieds et plus bas. Des mines de l'Abitibi qui avec de petits appareils produisent déjà pour plus de $1,000 par jour, n'ont été creusées qu'au niveau de 100 pieds.

Le jour où les citoyens entrepreneurs qui sont à mettre à jour cette richesse abitibienne auront à leur portée l'énergie électrique, l'Abitibi sera reconnue comme l'une des principales régions minières du monde.

L'Abitibi, c'est la terre du défrichement.

A peine y a-t-il 15 ans que cette région a l'avantage d'avoir des trains réguliers de la ligne du Chemin de fer National qui la traverse dans toute sa largeur, et déjà on compte plus de 20 paroisses.

L'Abitibi, c'est une région ouverte d'hier, et déjà plus de 80,000 acres de terre sont en culture.

L'Abitibi a eu ses premiers colons il y a moins de 20 ans, et déjà la valeur de ses terres, des développements qu'on y a fait, des récoltes, des animaux et des bâtisses dépasse les $14,000,000.

L'Abitibi, aussitôt que les lignes de transmission électrique auront été construites, afin que le développement minier repenne son essor momentanément interrompu, l'Abitibi aura alors pour ses cultivateurs le marché le plus avantageux de l'Amérique.

L'Abitibi, c'est un pays où le gouvernement donne de bonnes terres pour 60 cents l'acre;

Où le gouvernement fait construire de bons chemins pour les colons;

Où il bâtit des écoles dès qu'un groupe de familles est arrivée dans un canton;

Où le gouvernement aide pour la construction des écoles-chapelles, des beurreries, des fromageries;

L'Abitibi, c'est une région où le gouvernement aide pour l'égouttement des terres, bien qu'elles s'égouttent presque naturellement;

L'Abitibi, c'est aussi l'une des régions où le gouvernement distribue gratuitement des grains de semence, où par ses primes de défrichement et de labour il paye les colons pour mettre en valeur leurs propres fermes.

L'Abitibi, ce n'est que cela, mais c'est tout cela.

Ceux que cette région intéresse pour y établir leurs enfants, peuvent en écrivant au missionnaire-colonisateur, l'abbé Chs. Minette à Amos, Abitibi, Qué., ou au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, avoir des facilités pour se rendre jusqu'en Abitibi et visiter avec soin ce coin de notre Empire du Nord.

J.-E. LAFORCE

La Vie Sociale

L'honorable W.-G. Power et madame Power passent quelque temps au Club de Chasse et Pêche Stadacona.

— o —

Le brigadier-général et madame P.-S. Benoit sont revenus d'un voyage dans les Provinces Maritimes.

— o —

Madame Antoine Rivard, mademoiselle Aline Garneau et mademoiselle Marcelle Paradis, sont les invitées pour la fin de semaine, de monsieur et madame J.-E. Warrington, à leur camp du Lac Edouard.

—o—

Monsieur A.-George Russell est parti, jeudi, à bord du "New Northland", pour une croisière à Terre-Neuve.

—o—

Mademoiselle Berthe Lamothe est revenue à Québec, après avoir passé quelque temps dans la métropole.

—o—

Madame Héliodore Fortier, qui était l'invitée de madame John Sheehy, est repartie pour Montréal.

—o—

Parmi les personnes enrégistrées à l'hôtel Victoria, pour les mois d'hiver : Monsieur Lorenzo Bourgeault, M. C.-J. Cid, M. C. Cid, M. J.-H. Chrétien, M. Lionel Côté, M. Emile Charest, mademoiselle E. Couture, M. W. Couture, monsieur et madame J.-A. Forest, M. A. Frappier, M. R. Gravel, monsieur et madame Louis Giroux, M. Geo. Harrisson, monsieur et madame Inglis, mademoiselle Inglis, l'honorable A. Lacombe, M. Louis Laplante, M. Wilbrod Langlais, mademoiselle Y. Lapointe, mademoiselle G. Langevin, M. F. MacDonald, M. John E. MacLeod, M. Arthur Métivier, M. Alexander Montville, M. W. Monroe, M. W. Maynard, M. R.-R. Ness, M. Geo. Russell, M. A.-C. Smith, M. W.-W. Tracey, M. C.-C. Wod.

—o—

Mademoiselle Rachel Létourneau, fille de l'honorable juge Séverin Létourneau et madame Létourneau, de Montréal, mademoiselle Juliette Archambault, fille de monsieur et madame Henri-E. Archambault, mademoiselle Roslyn Arnold, fille de monsieur et madame Thomas Arnold et mademoiselle Catherine Grant, fille de monsieur et madame D.-C. Grant, de Montréal, sont au nombre des débutantes de la saison.

—o—

Mademoiselle V. Parent passe le week-end dans la métropole, chez sa soeur, madame E-C. Girouard.

—o—

Madame J.-M. Johnson est de retour au Château-Frontenac, après un bref séjour à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

—o—

— o —

M. le docteur Jules DesRochers, M. P., de Saint-Raymond, passe le temps de la session dans la capitale.

— o —

M. et madame Armel Girard sont revenus à Québec, après avoir passé quelques jours à Chicoutimi, Saint-Félicien et Roberval.

— o —

Madame Joseph Roy, d'Amos, Abitibi, passe une quinzaine de jours à Saint-Nicolas chez son frère, M. France Allard ; elle passera aussi quelque temps à Québec et Saint-Narcisse.

— o —

Mademoiselle Eugénie Saint-Laurent, de Matane, était de passage à Québec, ces ojurs-ci.

— o —

Le 8 septembre, en l'église de Saint-Sauveur, a été bénit le mariage de mademoiselle Yvete-G. Bédard, fille de M. et madame Eph. Bédard, avec M. Roland Trempe, chef du département de la publicité de l'"Evénement", fils de M. le chevalier et madame L.-A. Trempe. M. Bédard accompagnait sa fille et M. L.-A. Trempe servait de témoin à son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père W. Gérard. La mariée portait une robe de crêpe français rose-thé, style Chanel, un chapeau et des souliers de même teinte et des fourrures de martres du nord ; son bouquet se composait de lys. A l'issue de la cérémonie, un déjeuner intime réunit les membres des deux familles, à la résidence de M. et madame Bédard, décorée de glaieuls, de pois de senteur et de feuilles d'automne. M. et madame Roland Trempe partirent ensuite pour voyage à Minaki, Ontario, Winnipeg, Toronto, en passant par les Grands Lacs, les chutes Niagara. Pour le voyage, madame Trempe portait une robe de crêpe plat, couleur marron, un manteau brun garni de kolinsky et des souliers de chevreau et lézard. A leur retour, M. et madame Trempe résideront a 20 avenue Turnbull.

— o —

Madame Maurice Pelletier, et ses deux enfants, Gabrielle et Raymond-Marie, sont partis pour la Baie Saint-Paul, où ils passeront une quinzaine de jours.

— o —

Mademoiselle Emme Jobin est actuellement à Montréal, l'invitée de madame Albert Boucher.

— o —

M. Gaston Marquis est de retour d'un voyage à Toronto, Buffalo et les chutes Niagara.

— o —

On annonce pour lundi, le 22 septembre, le mariage de Monsieur Lucien Daigle, fils de monsieur Charles Daigle, marchand, de Québec, et de madame Daigle, avec mademoiselle Marianne Roy, de Saint-Camille.

NOCES DE CRISTAL

Dimanche, le 17 août, un groupe de parents se réunissaient, à la résidence de M. et Mme Sylvio Verret, 6e Rue, pour célébrer leurs noces de cristal. Une adresse fut lue par Mlle Simone Verret, fille ainée des jubilaires et une superbe verrerie, fut offerte, au nom de tous, par M. Roland Verret. Mlle Jeane-d'Arc, fille cadette, offrit à ses parents une gerbe de quinze boutons de roses. Le chant, les danses canadiennes et les jeux occupèrent les invités pendant la soirée. M Barnabé Parent, de Loretteville, fut spécialement applaudi dans les diverses chansons composées pour la circonstance. A l'issue du réveillon, l'on se sépara. Les invités étaient : M. et Mme Sylvio Verret, Simone, Roland et Jeanne-d'Arc Verret, M. L.-P. Verret, père du jubilaire, Mme Jean L'Heureux, Mme Ambroise Trudel, Mme Légaré, Mlle Malvina Roy, M. et Mme Aurèle Roy, Mme Napoléon Villeneuve, M. et Mme F Auclair, Mlle Léonie Roy, M. et Mme Jos.-A. Dalaire, M. et Mme F. Villeneuve, M Jos.-C. Roy, M. et Mme A. Trudel, M. et Mme P.-E. Hudon, M. et Mme Ed. Pilotte, Mlle Albertine Verret, M. et Mme Wilbrod Verret, M. et Mme Mathias Verret, Mlle Emerentienne Verret, M. et Mme Antonio Roy, Mlle L.Hélène Roy, Mlle M.-Agnès Roy, M. et Mme Jules Renaud, M. et Mme Aristide Roy, M. et Mme Arthur Légaré, M. et Mme B. Parent, M. et Mme H. Verret, Mlle Saddie du Tremblay, Mlle M.-Paule Dallaire, M. Mathias Trudel, Louis-Jos. Vilette, Mlles M.-Paule et Lucile Hudon.

Le mariage de Mlle Gertrude Chagnon, fille de M. et Mme Raoul Chagnon de Montréal, avec M. Alexandre Doré, fils de M. Joseph Doré décédé, et de Mme Zotique Naud, de Neuville, Portneuf, sera célébré le 27 septembre 1930, à 7 heures du matin en l'église St-Vincent-de-Paul, Montréal. Pas de faire part.

MONTREAL

M. Edouard Carteron, consul-général de France, recevait jeudi, en l'honneur des médecins, qui assistent au congrès de l'Association des Médecins de langue française, de l'Amérique du Nord.

— o —

Madame Pierre-X. Rhéaume réunissait, à diner, mardi soir, un groupe de dames, épouses des délégués au congrès médical.

— o —

M. et madame Jules Poivert sont de retour de leur villégiature, à Trois-Pistoles.

— o —

Madame Thomas Arnold donnera un bal, le vendredi 31 octobre, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Roslyn Arnold, débutante de la saison.

— o —

Mesdemoiselles Cécile et Agnès Reid donneront un shower de cadres, le samedi, 27 septembre, dans le salon bleu du Ritz-Carlton, en l'honneur de mademoiselle Julienne Dansereau, à l'occasion de son prochain mariage.

— o —

M. le docteur et madame Louis de Lotbinière Harwood ont reçu à diner, vendredi soir, à leur villa de Vaudreuil, un groupe de délégués du congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord et leurs épouses.

— o —

M. et madame V.-M. Drury s'embarqueront pour l'Europe, mardi, à bord de l'"Empress of Australia". Mesdemoiselles Diana Drury, Marnie Holden et Chella Barott, les accompagneront.

OTTAWA

Leurs Excellences, le Gouverneur-Général et la vicomtesse Willingdon, ont reçu à déjeuner, mardi, à Rideau Hall, les convives suivants : l'Archevêque de Rupert's Land, le professeur et madame Ellis, le major et madame J.-A. Wilson, mademoiselle Wilson et mademoiselle Winnie Rose.

— o —

Sir Frederick Thomson, membre du Parlement Anglais, et Lady Thomson sont de passage à Ottawa et logent au Château Laurier.

— o —

Madame L.-G. Roy et mademoiselle Eugénie Roy sont de passage à Montréal, les invitées de madame Eug. Beaupré.

— o —

L'honorable sénateur Bureau, des Trois-Rivières, est à Ottawa.

— o —

Lady Foster recevait à l'heure du thé, mercredi après-midi.

— o —

Mademoiselle Mildred Bennett a reçu à déjeuner, au Country Club, en l'honneur de madame Forbes et de Lady Sidney.

— o —

M. et madame John Sylvain sont de retour en ville, après avoir passé quelque temps à Saint-Joseph de Beauce.

— o —

M. et madame Charles Emond, et leur fillette, Marcelle, sont actuellement à Hull, les invités de M. et madame J.-A. Valin.

— o —

M. et madame P.-D. Reinhardt ont quitté Ottawa pour aller habiter à Montréal.

ON FETE M. CHAGNON

M. Alexandre Chagnon, fleuriste, a été le 12 septembre le héros d'une joyeuse soirée de surprise, en sa résidence, 688 rue Amory, Manchester, N. H., à l'occasion de son 46e anniversaire de naissance. La soirée avait été organisée à son insu par ses parents.

On présenta au héros de la fête, une bourse contenant $50 et plusieurs autres cadeaux de valeur. Mlle Cécile Chagnon fit cette présentation ainsi qu'une jolie corbeille de fleurs. Malgré sa vive surprise et sa joie, M. Chagnon trouva des termes très appropriés pour les remercier tous de ce témoignage d'estime.

On fit du chant et de la musique et des pas de fantaisie furent exécutés par Mme Hélène Simard, Mme Roméo Chagnon, Mlles Rachel Déry et Yvette Chagnon.

Des friandises et rafraichissements furent servis au cours de la soirée. On se sépara à une heure avancée, enchantés de la fête.

Etaient présents : M. et Mme Alexandre Chagnon, M. et Mme Louis Frank, M. et Mme Philippe Simard, M. et Mme Roméo Chagnon, MM. Alfred, Paul et Henri Simard, Roger Chagnon, Marcel Bourque, Arthur et Maurice Frank, Oscar Guévin.

Mlles Alma Jeanne et Marie Simard, Rachel Déry, Yvette et Cecile Chagnon.

DOUBLE FETE

Deschaillons, D. N.C.)—Lundi dernier avait lieu à Deschaillons la célébration solennelle du 50e anniversaire de mariage de M. Eclide Montpas de cette paroisse et de Mme Montpas, née Hermine Bercier de Ste-Anne-de-la-Pérade, et du 51e anniversaire de l'entrée au choeur de chant de M. Montpas.

Début de la fête : à 9 heures, grand-messe à laquelle communient, outre les jubilaires, la plupart de leurs enfants et petits enfants. Puis ils renouvellent au pied des saints autels, leur serment réciproque de fidélité conjugale et reçoivent en même temps la bénédiction de leur vénéré pasteur, M. le curé Maurais. Au choeur on remarquait, outre les jubilaires, M. Hohny Archambault de Pékin, Ill. E.-U., et Mme Archambault, née Joséphine Montpas, soeur du jubilaire, agissaient comme témoins d'honneur : MM. les abbés chs. Auger, prêtre retiré de l'Ange Gardien et ami de la famille et P.-Aug. Chabot vic. à Deschaillons, ainsi que la fillette Hélène Montpas, bouquetière.

Pour la circonstance, l'église avait été magnifiquement décorée: dans la nef avait pris place une foule de fidèles pieusement recueillis.

L'orgue était tenu par Mme Ernest St-Onge, et un très beau programme de chant et de musique, fut rendu :

Marche d'entrée de "Guillmant", Messe en partie de "Diéricy,

Solistes : Kirié : M. Alp. Marceux, Gloria : M. J.-M. Beaudet, Wilf. Héroux et J.-Noel LeMay, Sanctus : M. Alc. Beaudet, Agnus Dei : M. J.-M. Beaudet.

A l'offertoire : "Célébrons le Seigneur" par M. Marceux.

Marche de sortie de Widor.

Au salut du SS. Sacrement à 7 h.

A l'entrée : "Temple témoin", par l'abbé J.-Eug. Maurais, curé de la paroisse.

"Panis Angelicus", de Plangue par M. W. Héroux.

"Salve Mater" en grégorien, par M. le curé.

"Tantum" de Raffi en choeur.

M. l'abbé P.-A. Chabot officie à la bénédiction du T. S. Sacrement.

A l'issue de la messe, le vin fut servi à la demeure de M. et Mme Montpas, en l'honneur des membres de la chorale et de quelques amis de la famille, entre autres M. l'abbé Chs. Auger, M. et Mme Augéda Auger etc., puis ces derniers présentèrent avec leurs hommages à la jubilaire, leurs félicitations et leurs souhaits de bonheur à celui qui fut leur chef vénéré pendant plus de 50 ans. M. Marceoux offrit aussi au nom de ses collègues un cachet photographique artistiquement travaillé et une jolie pièce d'or. M. Montpas quoique très ému, put remercier ses amis de la chorale de s'être montrés si généreux dans cette manifestation de gratitude envers lui et sa digne épouse.

A midi précis, un banquet fut servi aux membres de la famille et à quelques invités d'honneur; la salle présentait un beau coup d'oeil avec ses décorations disposées avec goût par des mains d'amis, expertes en ce genre d'ouvrage,et que la famille a la bonne fortune de compter parmi ses ancien voisins et toujours amis. La composition originale du menu contribua également à aiguiser l'appétit en amusant les convives.

Parmi ceux qui prenaient part au banquet, mentionnons : les jubilaires, MM. les abbés J.-Eug. Maurais, curé de la paroisse et P.-Aug. Chabot, vic., M. le maire Z. Carette et Mme la mairesse, Mme Joseph Leboeuf (Julie Montpas) de Poivers Mich.; Mme J. Archambault, (née Joséphine Montpas) Mme Johnny Archambault, Mme Adélard Pagé (Camille Beaudet) de Milwaukee, Ill., nièces des jubilaires, leurs enfants, Alma de Deschaillons, Lauréat de Stadacona, Edgar du Blv. St-Denis, Jacques, de Hochelaga, Alphonse de Limoilou, Québec; et leur épouse respective, Mme Jos. Paris (Adrienne) et son mari de Fortierville et les 19 petits enfants des Jubilaires. M. Thomas Barabé compagnon de M. E. Montpas aux messes sur semaine, et Mme Barabé présidente de la congrégation des Dames de Ste-Anne : M. Alph. Marceux directeur de la chorale, M. Euf. Badeau professeur de Québec, Mlle Rita Montpas et M. G. Chamberland de Québec, Mme A.-L. Brousseau, Mlle Délia Potvin de Woonsocket, I.-I.; Mlles M.-Anna et Marg. Leboeuf, Lily Déry, Lse-Anna Carette ainsi que Mlle Simonne Montpas de Stadacona et ses frères, Paul et Adrien qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours au service des tables.

Au dessert, M. l'abbé Maurais, curé donna lecture du message de félicitations envoyé par Sa Grandeur Mgr Plante, aux. de Québec, en l'absence de son Eminence le Cardinal Rouleau. Disons en passant que la famille Montpas sera toujours reconnaissante à son dévoué pasteur pour cette délicate sollicitude à son égard, qui lui a valu une aussi précieuse bénédiction. M. Lauréat Montpas, l'aîné des fils, lut ensuite une adresse pour exprimer au nom de ses frères et soeurs, tous les sentiments d'amour , de respect et de reconnaissance dont leur coeur déborde en ce jour béni entre tous Une gerbe spirituelle composée des prières des enfants et petits-enfants fut aussi offerte, ainsi qu'une bourse, dont des enfants, parents et amis, et ou le chiffre 50 s'est multiplié comme par enchantement, et plusieurs autres cadeaux aussi précieux par leur valeur que par le degré d'amitié qui unit destinataires et donateurs. Un délicat poème, intitulé "Les Noces d'or d'un Vieux Chantre" dû à la fine plume de M. l'abbé Art. Lacasse, fut lu par M. Alph. Marceoux, ami de ce dernier, et directeur de la chorale. Le vénérable jubilaire visiblement ému, avoua son impuissance à prononcer le mot merci pour être entendu de tous. M. le curé Maurais, puis M. le maire Z. Carette viennent successivement au secours, et des parents et des enfants, puis par quelques mots choisis, rappellent tour à tour la carrière si non brillante, telle que l'entend le monde, mais toute d'honneur et de dévouement du jubilaire pour son église paroissiale, sa place natale et son foyer où les vertus dites familiales, la piété, le zèle, la charité, le devoir et la fraternité furent pratiqués à un degré tel que les enfants, pénétrés de ce rappect pour les bons principes reçus à ce foyer chrétien en ont modelé le leur à leur tour. On insiste surtout sur le profond attachement du jubilaire pour sa place natale. Puis M. Carette rappelle aussi quelques épisodes de son enfance passée presque côte à côte avec celle des enfants du Jubilaires. M. Marceoux achève de dérider l'assistance en entonnant de bon coeur "Il a gagné ses épaulettes". Il y eut encore chant d'un choeur de circonstance: "Les Epis d'Or", exécuté par les familles de M. Lauréat et Alph. Montpas. Morceau de violon par Mlle Simonne Montpas, et déclmation par Noella Montpas, petites filles des Jubilaires. Puis tous entonnèrent "O Canada". Le salut du T. S. Sacrement à 7 heures réunit encore parents et amis au pied du Dieu de l'Eucharistie pour le remercier des grâces reçues et demander sa bénédiction afin que tous, s'il est possible, puissent venir assister dans 10 ans à d'autres fêtes où l'éclat de l'or s'enrichira des feux du diamant.

Une fête intime eut lieu le soir où parents et amis s'en donnèrent à coeur joie lorsqu'on évoqua dans un tableau vivant le souvenir des 7 petits anges de la famille, et aussi à l'entrée des mariés de 1880 en costume de l'époque, ce qui amusa beaucoup l'assistance. Tous y allèrent de leurs chansons, de leurs morceaux de musique; enfin il fallut se séparer, non sans redire ces belles paroles "Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble. Plusieurs messages de félicitations et de bons souhaits furent reçus au cours de la journée, entre autres de la part du frère du jubilaire, M. J.-Marie Montpas, de Ménominee, Mich., de MM. Jos et Eddie Montpas, de Mlle Alberta Montpas, de Powers, Mich, neveux et nièces, des RR. SS. Marie de Ste-Romaine, St-Bernardin de Sienne, conseillère, générale et St-Marie Desneiges, cousines de la Jubilaire, et Marie de Ste-Agnès de Jésus, toutes de la Congrégation de Ste-Croix à St-Laurent, Montréal; de MM. Alph. Badeau, de Fortierville; Honoré Falardeau, de Montréal; Lévis et Eudore Dussault, de Montréal; David Cadieux, de Coteau Landing.

RECENT MARIAGE

Le 10 septembre, en l'église Saint-Gérard Majella, a été béni le mariage de Mademoiselle Gabrielle

Beaumont, avec Monsieur Adjutor Boivin. Monsieur Louis Beaumont, accompagnait sa fille et Monsieur Jacques Boivin, servait de témoin à son fils. La messe fut chantée par Monsieur l'abbé Binet et servie par le Révérend Frère Alexandre frère du marié. La partie musicale était sous la direction de Mademoiselle Bernadette Savard: "Je suis l'Enfant de Marie", Mademoiselle Julienne Beaumont; "O Dieu Charmant, Mademoiselle Marie-J. Beaumont; "Noel du Mariage", Mademoiselle Bernadette Savard; "O mon Jésus", Monsieur Gérard Daigle; "Aimer Jésus", Mademoiselle M.-J. Beaumont; "Je te bénis", Mademoiselle Bernadette Savard; "Vers l'autel de Marie", Mademoiselle Julienne Beaumont. Après la cérémonie, il y eut réception et banquet chez Monsieur Jacques Boivin.

St-Paul-du-Buton

Honneur au mérite

Nos félicitations à Mlle Léa Roy, institutrice, qui a reçu du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-W. Caron, une prime de vingt piastres $20.00 pour ses succès dans l'enseignement.

Belle fête de famille

M. et Mme Albert Proulx (née Alice Pion) nouvellement mariés à Waterbury, Conn., sont en voyage de noces chez leur père, M. Albert Proulx.

A cette occasion, M. et Mme Proulx conviaient leurs parents et quelques amis à venir prendre le souper dimanche le 14, à leur résidence.

Comme le mariage de leur fils coïncidait avec le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, leurs invités ont profité de la circonstance pour leur offrir leurs meilleurs voeux dans une adresse qui leur fut lue par leur jeune fille Angélina. Un joli bouquet de fleurs et une bourse bien garnie leur furent présentés par leurs fils, Laurent et Paul-Emile. Mlle Irma Langlois, leur nièce s'avança à son tour et leur présenta aussi une corbeille en argent remplie de roses.

M. et Mme Proulx furent de plus surpris de cette démonstration et quoique bien émus M. Proulx remercia chaleureusement ceux qui lui causaient une aussi agréable surprise.

La soirée qui suivit le souper fut des plus joyeuses, l'on s'amusa ferme à faire du chant et de la musique et des rafraichissements furent servis à profusion. Ce n'est que très tard que les invités se sont retirés en présentant aux jeunes époux leurs voeux de bonheur et longue vie aux jubilaires, les remerciant aussi pour leur cordiale réception. Etaient présents : les enfants du jubilaires, M. et Mme Albert, Donat, Oscar, Laurent et Paul-Emile, Mlles Angélina et Jeannette (M. et Mme Proulx ont aussi une autre fille Mme Ovila Laprise) M. J.-B. Proulx, MM. et Mmes Joseph Proulx, Cyrias Caron, Louis Giasson, leur fillette, Marguerite, Proculus Giasson, Mlle Irma Langlois, M. et Mme Proculus Giasson, fils, de Montmagny; M. et Mme Jos. Coulombe, leur jeune fille Ida et leurs fils Oscar, Léopold et Donat accompagnés de Mlle Juliette Bérubé, MM. et Mmes Raoul Coulombe et Wellie Lamonde, de Québec; Odilon Castonguay, Ferdinand Proulx, Adélard Fontaine, Napoléon Boulet, Fortunat Gagné, Alexandre Proulx, Alexandre Caron, Xavier Caron, Diogène Gagné, Emile Castonguay, Joseph Gaudreau, Auguste Fontaine, Omer Boulet, Laurent Boulet, Adélard Bouffard, MM. Omer Proulx, Albert Morin, Wilfrid Caron, Odilon Castonguay, Hector Fontaine, Robert Bernier, Omer Gagné, Hector Blais, René Dion, Ovide Langlois, Mlles Marie Castonguay, Alexandrine Proulx Cécile et Ida Fontaine, Gracia Boucher, Alice Boulet, Gracia Caron, Alida Dallaire, Maria Gagné, Jeanne Prevost, Marie-Anne Dion, Olivine Caron et quelques autres dont les noms nous échappent.

Baptêmes

—Le 12, Marie-Angélina-Jeannine, enfant de M. et Mme Ovila Laprise (née Alida Proulx), Parrain et marraine, M. et Mme Albert Proulx,grands-parents de l'enfant.

—Le 13, M. et Mme René Coulombe, née Elise Dion, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Coulombe, oncle et tante de l'enfant.

—Le 13, M. et Mme Emile Boivin, née Délia Boucher un enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Boivin, de Ste-Appolline.

Malade

—M. Joseph Boivin est parti lundi pour l'Hôtel-Dieu de Québec, soutfrant d'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt retour à la sante

Visiteurs

—M. et Mme Armand Tessier et leurs enfants, de Montréal sont en visite chez leur oncle, M. Napoléon Blais.

Black Lake

Accident

Dimanche, le 7 août, MM. Adélard Gagnon et Alfred Drass, de Black Lake, allaient en automobile à Sacré-Coeur de Marie, rendre visite au beau-frère de M. Gagnon, M. Martineau, lorsqu'en revenant vers les minuit, entre Robertsonville et Thetford-Mines, à un endroit où l'on fait des réparations dans le chemin, une automobile venant en sens inverse vint les frapper. Le choc fut terrible. L'auto de M. Gagnon qui se trouvait complètement sur le côté du chemin, alla rouler dans le fossé. M. Drass reçut de douloureus blessures par les vitres des portes et du coupe-vent. On s'empressa de retirer le blessé de sa mauvaise position. Il avait une large coupure à la tête ainsi qu'au bras gauche par où le sag coulait abondamment. Un taxi de Tetford-Mines qui passait reconduisait immédiatement M. Drass à l'Hôpital de Thedford-Mines où on lui fit les pansements nécessaires. M. Gnon s'en tira avec de légères contusions à la figure. M. Drass put retourner chez lui après avoir passé deux jours à l'hôpital.

Baptêmes

Le 5 août 1930 a été baptisée Marie-Edwidge-Irène, fille de M. Gédéon Baron et de Eugénie Ruel. Parrain, Alphonse Gagnon, marraine, Adéline Binette.

—Le 6 août 1930 a été baptisé Joseph-Réal-Paul-Emile, fils de M. Siméon Talbot, charretier et de Alphonsine Talbot. Parrain, Joseph Marchand; marraine Yvonne Laflamme.

—Le 8 août 1930 a été baptisé Joseph-Daniel-Normand, fils de M. Thoms Gouin et de Doria Dallaire. Parrain, Roméo Dallaire; marraine, Armande Dallaire, oncle et tante de l'enfant.

—Le 9 août a été baptisé Joseph-Laurent-Léo, fils de M. Médéric Nolet et de Yvonne Dussault. Parrain, J.-P. Charland; marraine, Bertha Bergeron.

—Le 9 août a été baptisé Joseph-Jean-Paul-Emile, fils de M. Médéric Nolet et de Yvonne Dussault. Parrain, François Viens; marraine, Clairina Labrie.

—Le 12 août a été baptisée, Marie-Jeanne-Rita, fille de M. Pierre Lavallières et de Marie-Anne Lavallières. Parrain, Francis Lavallières; marraine, Léda Racine.

Décès

Le 3 septembre, est décédé M. Joseph-Henri Therrien, âgé de 1 an, enfant de M. Donat Therrien et de Aurore Leblanc.

—Le 3 septembre, est décédé, Guy Harton, âgé de dix mois, enfant de M. Arthur Harton et de Alphonsine Roberge.

—Le 3 septembre, est décédée Marie-Paule Bellavance, âgée de cinq mois, enfant de M. Joseph Bellavance et de Lydia Chrétien.

—Le 4 septembre, est décédé, Joseph-Emile-Léo Fontaine, âgé de un an, enfant de M. Adelard Fontaine et de Félixine Métivier.

—Le 7 septembre, est décédé Joseph-Guy Fecteau, à l'âge de cinq mois, enfant de M. Norbert Fecteau et de Mry Bellavance.

—Le 8 septembre, est décédée Eloise Côté, âgée de six mois, enfant de M. Antjime Côté et de Marie-Louise Provençal.

—Le 11 septembre est décédé Henri Maurais, âgé de trois mois, enfant de Léonce Maurais et de Lumin Demers.

—Le 9 août 1930, est décédé, Gabriel Métivier, enfant bien-aimé de M. Albert Métiveir et de Régin Côté, à l'âge de setpt ans et demi.

—Le 14 oût, est décédé Ludger Fortier, âgé de six ans et trois mois, enfant de Joseph Fortier.

—Le 20 août, est décédé Yvette Bissonnette, âgée de huit ans et demi, enfant de M. Delphis Bissonnette et de Irma Roy.

—Le 25 août, est décédé, Jean-Louis Croteau, âgé de sept mois, enfant de Louis Alphonse Croteau.

—Le 27 août, est décédé Joseph-Raymond Bertrand Fréchette, âgé de 1 ans et dix jours, enfant de M. J.-Adora Fréchette et de Rebec a Bergeron.

—Le 28 août, est décédé Thérèse Mailhot, âgé de deux ans et sept mois, enfant de M. Albert Mailhot et de Joséphine Provencher.

—Le 30 août, est décédé Ernold Lafrance, âgé de six mois, enfant de Georges R. Lafrance, marchand et de Florida Giguère.

Baptêmes

Le 24 août a été baptisé Joseph-Jean-Marie-Benoit, fils de M. Napoléon Gagnon et de Anna Cyr. Parrain, Henri-Louis Vallée; maraine, Rachel Gagnon.

—Le 30 août a été baptisée Rose-de-Lima-Jeannine, fille de Ml Philippe Dubois et de Alexandrine Paré. Parrain, Johnny Paré; marraine, Marie-Anna Grenier, grands'prents de l'enfant.

—Le 31 août a été baptisé Marie-Pierrette-Lucienne-Denise, enfant de M. Philippe Laliberté et de Oliva Douville. Parrain, Théophile Laliberté; marraine, Albertine Laliberté.

—Le 3 septembre a été baptisée Marie-Jeanne-Hélène, fille de M. Eloi Dubuc et de Laura Roy. Parrain, Rosaire Loignon; marraine, Exilia Roy.

—Le 11 septembre a été baptisée Fabienne-Raymonde-Carmen, enfant de M. Joseph Nadeau, mécanicien, et de Eva Michaud. Parrain, Alphonse de Liguori Nadeau; marraine, Carmen Venvenuto.

Monsieur Jean Lemienx

le représentant à Québec de "Regent Knitting Mills Ltd", vient d'obtenir l'agence des bas, gants et sous-vêtements "Kayser", ainsi que des gants "Landel".

Que ferez-vous?

Quand votre enfant pleurera pour en avoir

Il n'y a guère de familles où l'on ne connaisse le Castoria ! Au moins cinq millions de foyers en ont continuellement. S'il y a des enfants dans votre famille, il est d'une nécessité presque quotidienne à cause du confort qu'il apporte. Et certaines nuits, vous serez enchantée d'en avoir une bouteille à la maison. Quelques gouttes, et la colique, ou la constipation, est soulagée ; ou bien la diarrhée est enrayée. C'est un produit végétal : un remède de bébés destiné aux bébés. Le Castoria est à peu près la seule chose que les médecins recommandent de donner aux bébés. Les remèdes plus forts sont dangereux pour le frêle petit être, bien qu'ils puissent être inoffensifs pour les adultes. Le bon vieux Castoria ! Rappelez-vous le nom, et n'oubliez pas d'en acheter. Il peut vous éviter des nuits d'insomnie et d'anxiété. Il est toujours prêt, toujours sûr — dans le cas d'urgence, ou pour les malaises quotidiens. A toute heure du jour ou de la nuit où le bébé devient maussade et agité. Le Castoria n'a jamais été plus populaire chez les mères qu'il l'est aujourd'hui. Tous les pharmaciens le vendent.

Ce message s'adresse à des millions de gens

Le SON PUR est pour eux un gage de santé

Des millions de gens savent que les maux de tête, la dépression générale et autres maladies sont causés par la constipation. Ils savent que les cathartiques, les pilules et les remèdes brevetés ne produiront pas un soulagement permanent. Ils s'intéresseront vivement au remède naturel et efficace contre la constipation que l'expérience a révélé à d'autres millions.

Le SON PUR de Kellogg est en usage partout aujourd'hui comme remède pour soulager et prévenir la constipation. Cette délicieuse céréale ajoute au régime un élément grossier qui est une assurance absolue contre cette redoutable maladie. Le SON PUR de Kellogg est garanti soulager et la constipation temporaire et la constipation récurrente.

Le SON PUR de Kellogg est le SON PUR authentique. Non seulement il prévient la constipation, mais il contient en abondance du fer qui enrichit le sang et donne un teint rayonnant de santé. Avec du lait ou du jus de fruit, il fournit également d'importantes vitamines.

Manger du SON PUR de Kellogg tous les jours est une des meilleures habitudes que l'on puisse prendre au point de vue de la santé. Il est particulièrement indispensable dans les régimes amaigrissants et dans les cas de constipation chronique.

Votre épicier vend le SON PUR Kellogg dans la boite couleur rouge-et-vert. Servi partout. Préparé par Kellogg, à London, Ontario.

SON PUR de Kellogg's ALL-BRAN

Texture et saveur améliorées

Pour faire cesser la douleur des CORS

Il suffit d'une couple de Putnam sur un cor douloureux et toute la douleur cesse. Le cor se ratatine et tombe. Ni cicatrice, ni douleur; les chaussures étroites ne pincent plus. On peut danser et marcher tout à son aise. Ne faites usage que de l'**Extracteur des Cors de Putnam.** Satisfaction garantie. En vente chez les pharmaciens de partout.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

OCCASIONS

Chez LINDSAY

Piano, $50.00 "Lindsay", carré pour pratique, en très bonne condition $5.00 comptant, $4.00 par mois.

Piano, $200.00 "Lindsay", droit à l'état du neuf. $10.00 comptant, $6.00 par mois.

Piano $375.00 "Lindsay", automatique y compris $10.00 de musique. $15.00 comptant, $8.00 par mois.

Harmonium $45.00 "Sherlock Manning", cinq (5) octaves. $5.00 comptant, $4.00 par mois.

Radiola $111.50, sept (7) lampes tout électrique, complètement neuf. $10.00 comptant, $6.00 par mois.

Radio $115.00 "Standardyne", 8 lampes, tout électrique. $10.00 comptant, $6.00 par mois.

S'adresser chez
C.-W. LINDSAY & Cie, Ltée
201, 203, St-Jean, Qué.
19-20sept.

DINEZ AU VENETIAN CAFE

(96 rue St-Jean)

Le plus nouveau restaurant de haut ton à Québec

Quand vous voudrez avoir quelque chose de meilleur, quelque chose de différent à manger et quelque chose de différent dans l'atmosphère environnant—venez alors au Venetian.

SPECIAL LE DIMANCHE

Diner au Poulet ou Steak, table d'hôte..... 85c
Repas réguliers, depuis..... 40c

HOTEL ST-ROCH

QUEBEC

Quand vous magasinez à Saint-Roch, prenez notre lunch spécial à **75c**
Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

ON MANGE BIEN AU CHATEAU CHAMPLAIN

rue St-Paul - - Québec

ASSUREZ-VOUS DANS LA

INDUSTRIAL LIFE INSURANCE CO.

Chaque police prise vaut des économies et des revenus pour l'avenir.

H. Gervais
Gérant pour la ville

John-K. Leonard
Gérant général

Remerciements Sincères

à tous les nombreux visiteurs et visiteuses de nos Nouveaux Etablissements.

Tout Près de 6000 Visiteurs !

Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu venir visiter nos Nouvelles Installations à nos ateliers — afin de se rendre compte des *Nouveaux procédés* pour la cuisson des pains, pâtisserie, gâteaux etc., avec lesquels nous les fabriquerons à l'avenir.

Ce fut un succès remarquable — Tout près de 6,000 visiteurs ont répondu à l'appel. Merci à tous.

Boulangerie Nationale Limitée

16 rue St-Ignace - Téléphone : 3-4107

A TEINDRE ON connaît la TEINTURE !

Les Teintures Diamant contiennent de trois à cinq fois plus d'anilines que d'autres teintures. Voilà ce qui donne aux couleurs tant de brillant; tant de profondeur et de permanence; les empêche de faire prendre aux choses cet air d'avoir été teints en neuf; de les tacher ou strier.

La prochaine fois que vous aurez de quoi teindre—essayez les Teintures Diamant. *Puis comparez les résultats.* Voyez comme les couleurs sont chatoyantes, brillantes, comme flambant neuves. Observez comme elles gardent leur éclat malgré l'usage et le lavage. Votre fournisseur vous remboursera votre argent si vous n'admettez pas que les Teintures Diamant sont des teintures meilleures.

Le *paquet blanc* de Teintures Diamant est la première teinture "tout-usage" pour toute sorte de tissus. Elle teint ou *teinte* soie, laine, coton, toile, rayon ou toute étoffe mélangée. Le *paquet bleu* est une teinture spéciale, pour soie ou laine seulement. Avec elle on peut teindre ses fins articles de soie ou laine avec des résultats comparables au meilleur travail professionnel. S'adressant au magasin — ne pas l'oublier: le *paquet bleu* teint soie et laine seulement; le *paquet blanc* teint toute sorte de tissus, y compris soie et laine. Tous deux se trouvent chez votre fournisseur.

TEINTURES DIAMANT

Faciles à employer —— Résultats parfaits

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS 15c

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, **J.-A. McCLURE, O.D.,** Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél.

Les ... ans
Les ... familles canadiennes - françaises de Québec

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

LE TIRAGE DU "SOLEIL" en fait le deuxième journal français du Dominion

39e ANNEE—No 222 | QUEBEC, SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1930 | EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

LA SESSION SPECIALE SERA-T-ELLE PROROGEE AUJOURD'HUI

On croit que le travail pourra être terminé à temps -- Les résolutions tarifaires sont approuvées -- Trois votes sont enregistrés -- Fermier-Unis et Travaillistes s'abstiennent de voter sur l'amendement de M. King.

UN VOTE AU SENAT

Ottawa, 20. (Par Georges Leveillé).—Le parlement a voté, hier après-midi, les revisions tarifaires à la hausse tablées par le Gouvernement à une majorité de 34 voix. Il y eut trois votes, un sur le sous-amendement Garland, des Fermiers-unis, un sur l'amendement du chef de l'opposition, M. Mackenzie King et, finalement, un sur la motion principale de M. Bennett pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens pour considérer les résolutions tarifaires.

Toute cette procédure a duré une heure et elle a donné lieu à des incidents intéressants, lorsque les fermiers-unis et les travaillistes se sont abstenus de voter sur l'amendement King et, quelques-uns, sur la motion principale. Les règlements de la Chambre exigent qu'un député assis à son siège, lorsqu'un vote est pris se lève pour exprimer son opinion soit pour ou contre. Ils n'en ont rien fait. Les ministres et les députés de la droite, après avoir feuilleté leur exemplaire des règlements, ont attiré l'attention du président Black sur l'attitude du ginger groupe, mais celui-ci a déclaré que la protestation venait trop tard, parce que le vote était enregistré.

Ce n'est pas la première fois que des députés restent en Chambre et s'abstiennent de voter, mais c'est la première fois, croyons-nous, qu'ils le font en groupe.

Le premier vote de la journée fut pris sur le sous-amendement qui avait été proposé par M. Garland, des fermiers-unis et secondé par M. Woodsworth, travailliste. Le sous-amendement se lisait comme suit:

Attendu que cette session du Parlement a été réunie dans le but de remédier au chômage :

Et attendu qu'il existe également une dépression agricole extrême due en grande partie à notre incapacité de vendre notre blé et d'autres produits agricoles à des prix avantageux, ce qui augmente encore le chômage :

Et attendu que le gouvernement a présenté, comme remède à cette dépression économique existante, une augmentation très accentuée de notre tarif douanier :

Bien que la Chambre reçoive avec plaisir du premier ministre l'assurance que les prix ne seront pas augmentés, la Chambre est convaincue que l'on ne décrète pas des moyens suffisants de sanction ;

De plus, la Chambre regrette l'absence de stipulations définies pour la sauvegarde des principes du travail ;

La Chambre est d'avis que les propositions du gouvernement ne constituent point un remède permanent ou général pour le chômage;

En particulier, elle ne nous aideront pas à obtenir des marchés pour nos produits agricoles ;

Et, en général, et de plus, la Chambre est d'avis que la solution de notre problème ne peut être trouvée autre part que dans l'adoption de principes coopératifs dans la production et la distribution, et dans le contrôle du crédit par l'Etat.

Ce sous-amendement fut rejeté par une majorité de 193 à 23, soit une majorité de 170 au gouvernement. Tous les libéraux, moins sept, et les deux députés indépendants, ont voté avec le gouvernement. Ceux qui ont voté avec les fermiers-unis et les travaillistes sont : MM. Bourassa, Neol, Bradette, Gershaw, Hanson (Skeena) MacInnis, Munn, Reid, et Weir (MacDonald.)

On prit ensuite le vote sur l'amendement principal proposé par M. Mackenzie King, secondé par M. Lapointe, qui se lisait ainsi :

Que tous les mots après "que" soient retranchés et remplacés par les suivants :

"La Chambre regrette qu'au cours d'une session spéciale réunie exclusivement pour remédier au chômage, le gouvernement ait jugé à propos de proposer de grosses augmentations dans les taxes douanières sur une grande variété de commodités, dans des circonstances qui empêchent la Chambre et le Pays d'obtenir des renseignements suffisants, au sujet de ces propositions, de même qu'une discussion parlementaire convenable sur ce sujet.

"La Chambre est d'avis que les fortes augmentations de taxes proposées ne mettront pas fin au chômage, mais augmenteront inévitablement le coût de la vie, et augmenteront aussi le coût de production dans les industries primaires, l'agriculture, les pêcheries, les mines et l'exploitation des forêts, de sorte que les producteurs canadiens, dans ces industries, rencontreront plus difficilement la concurrence mondiale dans la vente de ces produits".

Il fut rejeté par 118 voix à 78, ce qui donnait une majorité de 40 voix au gouvernement.

Les deux indépendants, MM. Bourassa et Neil, votèrent avec l'Opposition liberale.

Enfin le troisième vote sur la motion principale, proposée par MM. Bennett et Guthrie, pour que la Chambre se forma en comité des voies et moyens , ce qui comportait la sanction du principe des remaniements tarifaires, a été de 121 à 87, soit une majorité de 34 pour le gouvernement .

Les fermiers-unis et les travaillistes se sont joints aux libéraux pour ce vote, mais des progressistes se sont obstenus de voter, alors que des deux côtés de la Chambre on leur criait: "Votez, Votez".

La Chambre s'est ensuite mise à considérer les résolutions tarifaires et elle a siégé jusqu'à minuit, sur proposition de M. Nennett.

C'est maintenant l'impression générale que la Chambre finira son travail ce soir et que la prorogation sera ensuite remise à lundi. Il est cependant possible que le Sénat n'ait pas le temps de tout considérer les projets qui lui viendront de la Chambre qui siégera de 11 heures, ce matin à 11 heures ce soir, peut-être plus tard, et, dans ce cas le Sénat aurait une séance, lundi, dans la matinée.

Les députés ne semblent pas trop se plaindre, car ces deux jours supplementaires leur donneront un surplus de $50. Actuellement la députation qui siège depuis le 8 septembre, a raison de $25 par jours, a droit à une indemnité de $300.

Avant le vote, dans l'après-midi, M. Euler, ancien ministre du Revenu National, a critiqué les remaniements tarifaires du gouvernment et il a montré comment elles affecteront notre commerce d'exportation. M. W.-H. Moore, ancien président de la Commission Consultative du tarif et maintenant député d'Ontario, a demandé au premier ministre de laisser la Chambre étudier le tarif nouveau, pour pouvoir en prévoir les effets, avant de lui demander d'exprimer une opinion. Il croit que ce n'est pas en quelques heures que des questions aussi importantes peuvent être réglées.

M. Gardiner, chef des fermiers-unis, a affirmé que la session spéciale n'a pas été convoquée par M. Bennett pour trouver un remède au chômage, mais tout simplement pour servir les gros intérêts financiers du pays et leur permettre de hausser le prix de leurs actions.

Au cours de la discussion sur les résolutions, un incident amusant s'est produit, alors que M. Armand Lavergne, qui présidait le comité des voies et moyens, fut forcé de retirer, à la demande même de son chef, M. Bennett, une décision qu'il venait de prendre.

M. Young, de Weyburn, un libéral, voulut lire un télégramme, mais M. Lavergne ne l'entendit pas de cette oreille et déclara que la lecture d'articles de journaux ou autres n'est pas permise par les règlements de la Chambre.

M. Charles Stewart, ancien ministre de l'Intérieur, contesta, cette décision et il fut appuyé par M. Ralston, ancien ministre de la Défense Nationale.

Le premier ministre se rangea de l'avis de MM. Stewart et Ralston et M. Lavergne, bien qu'il en eût, fut forcé de changer d'idée et de permettre à M. Young de lire son télégramme.

M. Young demanda ensuite une définition du dumping et M. Bennett lui répondit que cette décision se trouve dans la loi des douanes, si elle ne se trouve pas dans le projet de loi actuellement à l'étude. M. Ryckman, ministre du Revenu National, déclara que le dumping se fait dans tellement de cas qu'il ne pourrait les citer tous.

M. Ralston protesta alors contre l'extension des pouvoirs demandés par le gouvernement, au sujet du dumping. La résolution permettra au ministre du Revenu National de fixer une évaluation arbitraire sur des articles actuellement libres de tous droits, s'il est trouvé que ces articles se vendent, ici, meilleur marché que le produit domestique. Il cite un cas, celui des lignes dont les pêcheurs se servent. Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse auront tout particulièrement à souffrir de cette nouvelle clause.

Le premier ministre déclare qu'un article qui entre actuellement en franchise continuera à entrer en franchise. Toutefois, s'il est prouvé que cet article est envoyé ici pour encombrer le marché, il tombera sous le coup de la loi. M. Bennett explique en outre que le droit sur le sucre n'a pas été élevé, mais qu'en vertu de la clause anti-dumping les producteurs seront protégés. Il fait allusion aux producteurs de betterave à sucre du sud de l'Alberta.

M. Young cite le cas des raffineuses qui prennent avantage du tarif actuel et vendent leur sucre en Angleterre à des prix tellement bas qu'il pourrait être acheté là-bas et importé ici à meilleur marché qu'il ne coûte aux raffineries locales.

La discussion se poursuit pendant quelque temps sur la clause du dumping. M. Bennett est soumis à un feu roulant de questions. Le chef du gouvernement se lève pour trancher toute la question et déclarer que la Chambre doit avoir confiance dans l'honnêteté et l'intégrité du gouvernement et que l'autorité demandée est destinée à permettre aux administrateurs du pays de sauvegarder le peuple canadien contre toute concurrence étrangère injuste.

La résolution est adoptée, ainsi que ses sous-paragraphes, et la Chambre passe à la classe 2 dont la première a trait au pouvoir accordé au gouverneur en conseil, c'est-à-dire au gouvernement, de prohiber, en tout temps, l'importation de toutes marchandises exportées directement ou indirectement de tout pays qui n'est pas signataire du traité de Versailles.

Cette résolution provoque un débat très vif. L'Opposition ne se gêne pas pour accuser le gouvernement de s'arroger des droits contraires au principe du gouvernement responsable.

M. King demande si cela s'applique aux nations de l'Amérique du Sud et M. Bennett donne lecture de ces pays qui sont signataires du traité. Toutefois il en reste d'autres qui n'ont pas signé le traité. M. King demande si cette clause s'appliquera à des pays comme la Suède, la Norvège, le Danemark, la Suisse et autres pays qui n'ont pas signé le traité de Versailles.

M. Bennett répond oui et M. King déclare que c'est aller bien trop loin.

M. Charles Stewart, ancien ministre de l'Immigration, proteste contre ce nouveau pouvoir que s'arroge le gouvernement par la force brutale du nombre. Il se demande quel langage emploieraient le premier ministre et ses collègues si, siégeant à gauche, le gouvernement proposait la même chose. "Je désire protester, avec la dernière énergie, contre cette usurpation de pouvoir", dit-il. Déjà, sur la loi des douanes, le gouvernement s'est arrogé des pouvoirs incroyables, et voilà maintenant que le gouvernement veut, à son gré, empêcher l'importation de marchandises de pays qui n'ont pas signé le traité de Versailles.

M. R.-L. Baker (conservateur, Toronto Nord) intervient pour dire que la Russie pourrait bien essayer de vendre son blé ici. Ceci est reçu par les rires de la droite. Le député semblait avoir oublié que nous ne pouvons même pas vendre le nôtre.

M. King demande si la prohibition de l'importation de marchandises de certains pays constituait l'un des moyens de "dynamiter" la voie au commerce canadien sur les marchés du monde.

M. Bennett affirme que cela n'a rien à faire avec les propositions actuelles et que ce qui importe, c'est de donner au gouvernement l'autorité de protéger le Canada. Le temps dira si nous devons recourir ou non à cette législation.

Quelques députés libéraux veulent savoir de M. Bennett quel est le danger qui force le gouvernement à exiger de tels pouvoirs autocratiques, mais le chef du gouvernement ne donne aucune réponse satisfaisante.

"Laissez-moi vous assurer", dit-il, "que, si je suis vivant et si les conditions l'exigent, j'exercerai le pouvoir actuellement demandé".

M. Stewart ne peut concevoir aucun danger forçant le Gouvernement à agir sans consulter le Parlement. La Chambre est convoquée tous les six mois, et on lui demande de sacrifier les derniers vestiges de la responsabilité constitutionnelle à un groupe de huit ou dix hommes. Il dénonce cette façon d'agir autocrate à tout le pays.

M. Ralston montre les dangers d'une pareille mesure qui indisposerait contre nous des pays où nous

(Suite à la page 2 1, 3e col.)

SOMMAIRE

Deuxième page
Section de l'automobile
Troisième page
La construction
Quatrième page
Radio
Cinquième page
Nouvelles diverses
Sixième page
Causerie féminine
Septième page
Le monde catholique
Huitième et 9e pages
Sport
Dixième et 11e pages
Dans nos théâtres
Douzième page
La vie sociale
Treizième page
Nouvelles étrangères
Quatorzième page
Feuilleton
Quinzième page
Nouvelles de Québec
Seizième page
Editorial
Dix-huitième page
Finance
Dix-neuvième page
Le domaine de l'agriculture
Vingt et 21e pages
Petites annonces classées
Vingt-deuxième page.
Nouvelles de Lévis
Encans
Vingt-troisième page
Naissances et Décès
Vingt-quatrième page
Nouvelles générales

LE PERE ET LE FRERE DE LA VICTIME DISENT LES DETAILS DE SA DISPARITION

Le mystère entoure la mort tragique de la petite Simone Caron dont le cadavre vient d'être retrouvé à Montréal -- Le corps portait une blessure faite d'un coup de couteau -- L'enquête du coroner.

PERQUISITIONS

Montréal, 19. (D.N.C.) — Malgré les recherches les plus actives au cours de la nuit, de jeudi à vendredi et hier matin, il a été impossible aux détectives provinciaux de retrouver l'auteur du plus horrible crime dont Montréal ait été le théâtre depuis de nombreuses années. Ce meurtre fut découvert jeudi après-midi quand le cadavre de la petite Simonne Caron, 15ème Avenue, Pointe-aux-Trembles, fut trouvé à demi décomposé dans la cave d'une école. La fillette âgée de 7 ans, était disparue depuis le 10 juillet dernier. L'enquête du coroner a été ouverte hier afin de permettre l'identification de la petite victime. Le premier témoin entendu fut le père de la victime, qui semblait retenir ses larmes avec difficulté et dont la parole était souvent coupée d'un sanglot. Voici ce qu'il déclara:

"Je suis le père de Simone Caron, âgée de 7 ans, 7 mois et 11 jours. Ma fillette allait à l'école. Elle est disparue depuis le 10 juillet dernier et a été retrouvée, hier après-midi. J'ai vu son corps à la morgue. Je l'identifiai par ses jambes qui étaient légèrement arquées. J'identifie le corps par ses vêtements et par ses souliers. Je ne doute aucunement que ce soit bien là le corps de mon bébé. Elle était partie un peu avant midi, le 10 juillet, afin de porter le lunch à mon fils et à un de ses compagnons à la Montreal Cotton and Wool Work. Je ne l'ai pas revue vivante. Je ne lui connaissais aucune connaissance ou ami chez qui elle aurait pu entrer. En passant par la rue Notre-Dame, elle aurait pu entrer chez un restaurateur mais il est à ma connaissance que ce dernier ne lui donnait jamais ni bonbons ni sous. Ce restaurateur est un très honnête homme."

Le Dr Rosario Fontaine fut ensuite entendu. "J'ai constaté que dans un sac de pommes de terres, il y avait une fillette dont la mort remontait à environ deux mois. J'ai fait un examen sommaire. J'ai constaté un peu au-dessous du coeur sur les vêtements une coupure. Sur le corps, vis-à-vis l'indice remarqué sur les vêtements se trouve une coupure faite par un instrument pointu et tranchant, un canif évidemment. Si cette blessure a été faite avant la mort, elle pouvait certainement causer la mort.

"Quand à l'identification, elle est établie par ses vêtements."

Le témoin suivant fut Adrien Caron, 19 ans, le frère de la victime. Voici ce qu'il dit :

"Je suis le frère de la victime. Je corrobore le témoignage de mon père dans son entier."

Le chef Cyr fut ensuite entendu et déclara avoir aidé dans l'identification et les recherches de la jeune victime. Après avoir entendu ces témoins, le coroner Prince, qui présidait, ajourna l'enquête au 7 octobre afin de permettre aux autorités de continuer leurs recherches. Comme les médecins légistes de la province, les dosteurs Dérome et Fontaine, n'ont pas encore eu le temps de compléter l'autopsie du petit cadavre, il est impossible pour le moment de connaitre la cause exacte de la mort. Il est également impossible de savoir si l'enfant a été violentée.

Les détectives provinciaux travaillent activement depuis hier afin d'interroger toutes les personnes pouvant leur fournir les renseignements qui aideraient à la capture du meurtrier.

Au cours des recherches commencées le 11 juillet dernier, un grand nombre de personnes ont fourni maintes informations à la police et toutes ces personnes doivent maintenant être interrogées de nouveau.

Il semble cependant, d'après les démarches accomplies par la sûreté, que les détectives soient actuellement sur une très bonne piste et que le meurtrier sera sous verrous d'ici quelques jours si ce n'est aujourd'hui même.

La petite victime habitait avec ses parents et avait neuf frères et une soeur. Le plus vieux est âgé de 19 et la plus jeune de 1 an seulement.

Pour se rendre dans la cave de l'Académie Roussin où le cadavre fut trouvé hier, il faut entrer par une porte très basse située en arrière de l'Académie. Il semble évident que la personne qui y déposa la victime de ce meurtre connaissait parfaitement les lieux. On y descend par un escalier très difficile et à forte inclinaison. Il faut ensuite marcher 15 pieds avant de pouvoir ouvrir le premier des quatre commutateurs qui s'y trouvent. Les autres commutateurs sont placés à égale distance. Depuis la disparition de l'enfant, les autorités provinciales ont fait des perquisitions dans plusieurs endroits de Montréal et de la Pointe-aux-Trembles.

Jusqu'à présent, la police de Point-aux-Trembles ainsi que la police provinciale n'ont encore pratiquement rien obtenu de concluant, au sujet de ce crime, malgré une enquête des plus actives.

Ce sont deux frères de l'Académie Roussin, qui ont fait la macabre découverte, dans une des caves de cette institution, située à quelque distance de l'endroit où la fillette disparut. Comme c'était congé jeudi, les deux religieux, qui sont des professeurs, résolurent d'aller faire certains travaux de réparations de la cave en question. En ouvrant la porte, ils sentirent une odeur infecte s'en dégager. Croyant qu'il s'agissait du corps d'un animal en putréfaction, ils se mirent immédiatement à fouiller la cave en tous sens afin de s'en débarrasser. Après avoir traversé plusieurs compartiments, ils constatèrent que l'odeur mauvaise augmentait de plus en plus et ils ne furent pas lents à s'apercevoir d'où provenait la senteur, lorsqu'ils arrivèrent à un tas de vieilles planches placées près du mur.

Quelle ne fut pas leur surprise alors de voir, sortir d'un vieux sac taché de sang, une tête humaine qu'ils reconnurent pour celle d'une fillette à cause de son abondante chevelure. Poussant plus loin leurs recherches, les deux compagnons regardèrent dans le sac et aperçurent le corps en état de décomposition complète. Ils s'empressèrent alors d'avertir leur supérieur, qui à son tour se mit en communication avec le chef de police de Pointe-aux-Trembles, qui arriva sussitôt sur les lieux ; après un rapide exament de la triste découverte, il avertit alors les autorités de la Sûreté Provinciale et l'on fit demander le fourgon de la morgue.

L'identification du corps fut vite établie par le chef Cyr, de la police de Pointe-aux-Trembles ; il se souvint, en effet, que le dix juillet dernier, il reçut une plainte lui disant qu'une fillette du nom de Simone Caron, âgée de sept ans, et domiciliée à 109, 15e avenue, Pointe-aux-Trembles, était mystérieusement disparue de la demeure de ses parents, entre 1 heure 30 et 2 heures de l'après-midi. Ses parents lui déclarèrent alors que leur enfant était sortie afin d'aller acheter des bonbons. Le chef se rendit alors à la station de police et y trouva un morceau de linge que la mère de l'enfant lui avait laissé. Il l'apporta à l'Académie Roussin et constata que ce morceau de linge correspondait exactement avec la robe de la victime. L'identification faite, le corps fut alors transporté à la morgue.

MANOEUVRES

Roemhild, Allemagne, 20, (A.P.) — Des milliers de personnes ont applaudi hier la Reichswehr, qui terminait ses manoeuvres d'automne par une revue en présence du président Hindenburg. Le vieux soldat resta deux heures debout sur l'estrade, rendant le salut aux troupes à mesure qu'elles défilaient devant lui. Son arrivée et son départ furent le signal d'ovations. Hindenburg retournera à Berlin où le chancelier Bruening l'attend.

VETERANS CANADIENS EN FRANCE

L'association des Amputés de la Grande Guerre projette d'organiser un pèlerinage aux tombes des soldats canadiens.

UN CONGRES

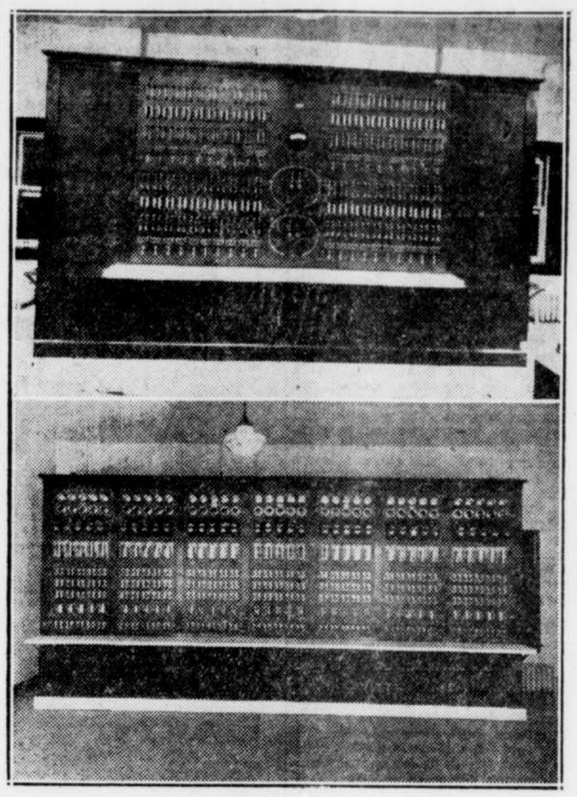
Régina, Sask., 20. (P.C.)—L'Amputations Association of Canada projette d'organiser un voyage en France, sur les tombes des soldats canadiens qui ont combattu et sont morts pendant la grande guerre. Ce pèlerinage aux champs de bataille aurait lieu en 1932.

Les délégués de l'Association ont discuté ce sujet pendant leur convention annuelle, à Régina, hier. On a proposé d'organiser une convention en France, de concert avec la Limbless Association d'Angieterre.

Un grand nombre de résolutions ont été proposées à l'assemblée. Plusieurs seront envoyées à Ottawa et présentées au gouvernement. On demande notamment que la tuberculose soit reconnue ressortissant des maux causés par la guerre, en ce qui concerne les traitements et l'hospitalisation ; que la pension accordée pour une personne (autre que l'épouse) à charge du blessé, soit portée de $15 à $25 ; que des garanties soient adoptées dans la disposition des fonds accordés aux enfants qui ont atteint l'âge d'aller à l'école et que le gouvernement trouve une solution rapide pour préserver du chômage les amputés de guerre.

On a suggéré d'unifier cinq groupements d'anciens combattants canadiens de la grande guerre, et décidé de maintenir l'identité des associations d'amputés plutôt que de les fondre complètement dans la Légion Canadienne.

TELEGRAPHE D'ALARME



Ces photographies montrent les tableaux de contrôle du nouveau système de télégraphe d'alarme à l'hôtel de ville.

FERGUSON DEFEND LES DROITS DES PROVINCES

Le Premier Ministre d'Ontario, avant son départ pour l'Europe, envoie un mémoire à M. Bennett -- Ne touchez pas à l'Acte de l'Amérique du Nord sans consulter les provinces.

UN MEMOIRE

Toronto, 20, (P.C.) — Le mémoire adressé par M. Ferguson à l'honorable R.-B. Bennett au sujet des droits de sa province expose ce qui suit : "En cinq occasions, le parlement impérial a légiféré pour amender le British North America Act, et une fois seulement, lors du rajustement du subside fédéral, les provinces furent-elles consultées. Depuis les 60 années qu'existe la Confédération le parlement anglais a voté 33 bills pour modifier l'acte de la Confédération.

"Ces précédents eurent pour résultat de saper le droit constitutionnel qu'ont les provinces d'être consultées lorsqu'on amende le B.N.A.A. On a prétendu récemment que le gouvernement fédéral a le droit de décider si les provinces doivent ou non être consultées. En 1924, lorsqu'on demanda au parlement fédéral d'approuver un amendement à la constitution touchant la législation extra territoriale, le gouvernement ontarien protesta formellement là-contre jusqu'à ce que les diverses provinces eussent été consultées. Le ministre de la Justice nia aux provinces toute voix au chapitre là-dessus, alléguant que cela ne les concernait pas le moins du monde".

Il est déclaré, au préambule du mémoire, que la constitution du Canada est en partie écrite et en partie non écrite. On y représente que "Le droit des provinces à l'égalité des voix touchant toute modification proposée aux lois ou à la constitution du Dominion repose sur des faits fondamentaux, qui lient aujourd'hui comme jamais toutes les parties à la Confédération".

VIOLENT INCENDIE

Ottawa, 20, (P.C.) — L'incendie qui s'est déclaré hier après-midi dans un groupe de magasins de détail du quartier d'affaires d'Ottawa a causé $200,000 de dégâts avant d'être mis sous contrôle. Les stocks de six magasins ont lourdement souffert ; ils ont été surtout endommagés par l'eau jetée sur les édifices en feu. Les dégâts les plus considérables atteignent le magasin Schulte, qui a subi à peu près la moitié des dégâts causés par l'incendie.

DESASTREUX OURAGAN

Barmouth, Angleterre, 20, (P.A.) — Un ouragan s'est abattu hier sur les Galles du Nord et a causé beaucoup de dégâts par les inondations qui se sont produites à sa suite. Les maisons construites sur des terrains bas ont été inondées et plusieurs champs ensemencés ont été balayés de leurs récoltes par les courants torrentiels formés par la pluie diluvienne.

Barmouth a souffert le plus fort de l'ouragan. Presque toutes les embarcations de plaisir ont été perdues. La Severn et d'autres rivières ont eu une forte crue.

ATTENTAT

Toronto, 20, (P.C.) — Une tentative de destruction contre un monoplan à six voyageurs fut déjouée hier par l'habileté du pilote Eric Burslem, qui parvint à atterrir en vol plané d'une hauteur considérable après l'arrêt de son moteur dans l'air, au champ d'aviation de Weston. Une livre de poudre d'emery et une poignée de cendres enveloppées dans un journal avaient été mises dans la pompe à l'huile du monoplan.

LE MIRACLE DE NAPLES SE REPETE

Une foule immense assistant hier au miracle de liquéfaction du sang de saint Janvier. Un miracle périodique.

LES DETAILS

Naples, 20. (P.C.)—Le miracle de la liquéfaction du sang de saint Janvier s'est produit hier. De bonne heure le matin la cathédrale de Naples fut remplie d'une foule anxieuse attendant que le clergé apportât le reliquaire où se trouve le sang coagulé du martyr, contenu dans une fiole placée elle-même à l'intérieur d'une autre mesurant 4 pouces de hauteur et 2 pouces et quart de diamètre. Cette bouteille est fortement scellée. La relique est si jalousement gardée que, pour l'exposer à la vue, comme cela eut lieu aux funérailles des victimes du dernier tremblement de terre, il faut la permission des autorités ecclésiastiques et civiles. Le prodige s'est produit d'innombrables fois depuis 400 ans sans qu'on puisse jamais en fournir une explication naturelle.

Dix-huit fois chaque année un buste d'argent contenant le crâne de saint Janvier, évêque de Bénévent, Italie, qui souffrit le martyre en l'an 305 de notre ère, est exposé sur l'autel de la cathédrale. C'est ce qui fut fait hier. En même temps la fiole contenant le sang coagulé du martyr fut apportés et montrée par l'officiant à toute l'assemblée dans l'église. L'usage veut qu'il tienne le reliquaire par ses extrémités sans toucher au verre et le tourne de temps à autre la tête en bas pour voir si un mouvement quelconque ne se manifeste pas dans la substance enclose. Au bout d'un laps de temps, parfois deux minutes et parfois plus d'une heure, on voit cete substance se détacher graduellement du verre, devenir liquide et, dans certains cas, bouillonner en augmentant de volume.

L'officiant annonce alors : "Il miraclo e fatto" (Le miracle s'est produit) ; on chante le Te Deum, et le reliquaire avec son contenu à l'état liquide est porté au bord de l'autel pour que tous puissent avancer et le baiser. On dit que la liquéfaction manque rarement de s'opérer en mai et septembre (la fête du saint tombe le 19 de ce mois). Elle n'a lieu, cependant, que si le crâne du saint est lui-même déposé dans le sanctuaire et qu'on en approche le sang coagulé.

GREVE REGLEE

Barcelona, Esp., 20, (P.C.) — Les 50,000 ouvriers en construction qui étaient en grève depuis une semaine ont accepté hier l'accord intervenu entre leurs représentants et la compagnie qui les employait.

MARIAGE PRINCIER

Londres, 20, (P.A.) — La princesse Marie-Charlotte-Constance de Broglie, âgée de 73 ans, a épousé hier le prince Louis-Ferdinand d'Orléans-Bourbon, infant d'Espagne et cousin d'Alphonse XII, roi d'Espagne. Leurs noms ont été inscrits dans le registre de Londres.

VOYAGE DE THORNTON

Montréal, 20. (P C.) — Sir Henry Thornton quitte Montréal de bonne heure la semaine prochaine pour une tournée d'inspection sur la partie du C. N. R., située dans la région Atlantique. Il visitera Halifax, Charlottetown et St-Jean.

VISITEUR DISTINGUE

Winnipeg, 20. — Les contrats pour la construction de gares, de demeures de chefs de section, de cabanes à outils et autres édifices le long de la ligne Hamlin-Glenbush et Melfort-Aberdeen, du Canadien National Railways, viennent d'être accordés, déclare M. C.-E. Warren, vice-président du Canadien National. Theo Bockstael, de St-Boniface, Man., le plus bas soumissionnaire, a eu le contrat pour la constructions le long de la ligne Hamlin-Glenbush et Williams-G. Wells, de Wilkie, Sask., celui des travaux le long de ligne Melfort-Aberdeen.

CONSTRUCTION

Montréal, 20.— Le comte de Caix, historien, diplomate et journaliste, qui visite actuellement les provinces maritimes en compagnie de Mme la comtesse de Caix, se déclare très enchanté de cette partie du Canada et, à son retour en France, il compte bien raconter dans le 'Journal des Débats" sa randonnée au Canada dans les trains du Canadien National. Au cours de sa visite à Moncton, le comte de Caix a décoré au nom de la France, l'honorable juge A.-T. Leblanc, de l'Ordre d'Officier de l'Instruction Publique, ainsi que le Dr J. Clarence Webster, de Shediac, N.-B., membre de la commission des sites et des monuments historiques.

Après la visite des provinces maritimes, le comte de Caix se dirigera par le Canadien National à Québec et Montréal et visitera aussi la province d'Ontario avant de retourner en France.

BANDITISME

Elizabeth, N.-J., 20.—(P.C.)— Une escouade d'agents de la prohibition opérait hier une descente dans la brasserie dite du Soleil Levant, lorsqu'elle fut attaquée par onze gunmen, dont l'un tua John Finello, 40 ans, agent sec de Philadelphie. Ces individus pénétrèrent dans le bâtiment, qui ressemble à une forteresse, presque sur les talons de l'escouade, dont le chef, Robert Young, saisi par l'un des bandits, lui servit de bouclier, tandis que l'assassin ouvrait le feu avec deux revolvers. Finello tomba, frappé de trois balles.

Une effroyable confusion s'ensuivit. Par douzaines, policiers et soldats accoururent sur le théâtre de l'assassinat, mais les gunmen s'étaient déjà enfuis.

UN ATTENTAT

Toronto, 20, (P.C.) — Albert Hattin, messager payeur de la Durable Waterproof Co'y, a été victime d'un hold-up sur l'escalier de l'immeuble de la compagnie, rue Adelaide, ouest, hier après-midi, comme il venait de descendre de taxi. Deux hommes armés lui enlevèrent $1,000 et prirent ensuite la poudre d'escampette.

UN CRIME

Virginia, Minn., 20. (P. C.) — Les cadavres de deux femmes de Virginia ont été trouvées sur une route de campagne plusieurs milles au sud-ouest d'ici hier soir. L'une et l'autre avaient eu la tête criblée de balles. On a reconnu dans leurs personnes Mme John Ahlgren, 43 ans, et Mme Mabel Howey, 37 ans, une veuve.

LA BATAILLE DARRAS-LOOS

(Suite)

Avertis par un terrible bombardement de cinq jours, l'artillerie allemande fait un feu d'enfer sur toute la ligne française, bondée d'hommes. Il pleut à verse. A midi on se lance à l'assaut. A travers le terrain bouleversé, les français enlèvent la partie sud de Souchez, puis le Château de Carleul; on franchit le cimetière de Souchez, puis l'on gravit la Côte 119. L'artillerie élève son tir sur le sommet de Givenchy, mais les fantassins ne peuvent déboucher au Bois-en-Hache.* Même échec qu'au printemps ! Les batteries boches d'Angres, de Liévin, de Givenchy, inondent les troupes de d'Urbal, sous un ouragan de fer; le terrain se convulse, il pleut de plus en plus, et les allemands font un barrage effroyable, avec toutes leurs pièces disponibles, canons, fusils, mitrailleuses, et grenades. Les bataillons d'assaut s'arrêtent et s'inerustent dans le sol, considérablement décimés. Le 26, au matin, la lutte reprend. N'ayant pu conserver le cimetière, on a résolu de franchir Souchez de front, et au pas de course. Les boches lâchent soudainement le village avec plus de quinze cents prisonniers, et se replient sur la côte 119. Le 27 septembre, les alpins français de la 77ème division repartent à l'assaut de la colline, mais sont arrêtés par un feu violent qui arrose tout le plateau. Les français tenteront donc l'impossible: le 28, les chasseurs attaquent de nouveau vers Givenchy, mais sont pris à bout portant sous un terrible feu de mitrailleuses et de pièces de gros calibre qui glace leur effort, et les contraint à redescendre vers Souchez.

Plus au sud, les choses avaient un peu mieux marché. L'armée française avait d'abord d'un seul élan atteint la Ferme de la Folie, puis terminé la capture du Labyrinthe, et enfin atteint la route d'Arras-Lens, qui aux Tilleuls, traverse la montagne de Vimy. Le 28 septembre, on parvint enfin à la Côte 140, point culminant de la montagne. Depuis, lors les choses en restèrent là sur toute l'étendue du secteur. Un deuxième hiver tendit bientôt son linceul de brume sur la boue épaisse et sur les cadavres pourrissant par milliers.

— o —

Analysez maintenant ces sacrifices sublimes, ces dévouements surhumains, ces actes d'héroïsmes individuels et collectifs; multipliez-les à l'infini, et remplissez les vides; Suppléez aux silences, et imaginez ceux qu'on n'a jamais écrits, parce qu'il y en avait trop ! Essayez d'après les récits, les photographies des cimetières et des champs de batailles, d'après les dessins, les aquarelles ou tableaux de François Flameng ou des autres artistes, d'imaginer tout le détail concret de ces luttes épiques qui pendant toute une année se sont déployées sur une courte ligne de dix kilomètres, dans des tranchées boueuses et sur un sol bouleversé. Imaginez, sous le soleil d'automne, des soldats qui attendent la fin du bombardement et le signal de l'assaut, pensez au bruit du passage des balles, et à l'arrosage continuel des gros obus, l'éclatement exaspérant des "neuf-points-deux", le monotone tic-tac des mitrailleuses, l'aboiement sec et stridents des "trois-pouces"; pensez aux villages ensevelis sous le trafic militaire des routes, et où, comme à Souchez, les ruines mêmes ont péri ! Voyez ces immenses masses qui marchent vers la Mort, ces fantassins qui courent sous la mitraille ! Voyez ces baionnettes qui se plongent dans la chair vivante, ces étreintes folles, ces corps à corps frénétiques, ces hommes qui tombent avec leurs blessures difformes, hideuses; entendez les cris, les imprécations des combattants, les râles des mourants, les plaintes déchirantes des blessés, la fade, l'écœurante senteur du sang partout répandu, et toute l'horrible misère du champ de bataille !

Représentez-vous les douloureux spectacles des postes de secours, l'agitation du personnel des postes avancés du commandement, les appels d'urgence, les canons qui se déplacent et se dissimulent, les convois de ravitaillement et de munitions qui accourent, les corvées qui cheminent sous les obus, les trains qui se succèdent interminablement, déversant le long des lignes, renforts, approvisionnement, matériel !

"Sur les arides indications des livres, sur les sèches précisions de l'historien, dit Victor Giraud, passez le riche pinceau des souvenirs des images et des visions que la réalité suggère, et que les Homère de l'avenir sauront mieux peindre et exploiter! Alors, vous aurez peut-être une idée, sinon complète, du moins plus riche et plus vivante de ces deux batailles de l'Artois, qui resteront, sans doute avant la nôtre parmi les plus considérables de la Grande Guerre!

Nous quittâmes notre sape vers une heure du matin, furtivement et en silence. Le récit de l'interprète m'avait fortement secoué! Si cinq cents milles français avaient, à plusieurs reprises, malgré leur acharnement sublime, et en renouvelant chaque jour leurs effectifs, été arrêtés devant cette terrible forteresse de Vimy, qu'est-ce donc que nous étions venus faire dans ce secteur, avec nos quatre-vingt milles canadiens? En face des allemands qui se trouvaient toujours là, sur la même ligne défensive, je n'osais y songer! Et ce sanglant Givenchy qu'il fallait prendre,... allait-il nous coûter aussi cher, à nous, que le sinistre Souchez avait coûté aux français?... Nous parvîmes indemnes, chacun à sa destination.

Avec Allen, au petit jour, je réintégrai Tottenham au moment où les boches "nocturnes", suspendant pour une heure le tir de leurs mitrailleuses, suspendaient le vol de leurs petits parasols lumineux, allaient se coucher et se faisaient remplacer par les corvées du jour. Je fis de même, mais le sommeil ne vint pas tout de suite. Un nom, jeté par l'officier français m'empêchait de dormir, et me faisait penser à la tuerie de Souchez et à la dernière prière de Jean-Marc Bernard, jeune poète de trente ans, tué le 9 juillet 1915. Il fut ce jour-là frappé en plein corps par un gros obus qui explosa en le touchant. Ses restes, en mille fragments furent éparpillés, volatilisés dans les airs, et ce n'est sans doute pas lui, le **Soldat Français Inconnu** inhumé sous l'Arc de Triomphe! Véritable mort de poète, digne du char de feu d'Elisée, et de la légendaire disparition d'Hercule!... Quelques semaines avant sa fin foudroyante, le jeune homme avait adressé à sa mère, ce "De Profondis" si émouvant, dont les journeaux de Paris venaient de parler, quand j'arrivai dans les lignes:

"Du plus profond de la tranchée,
"Nous élevons les mains vers vous,
"Seigneur! ayez pitié de nous
"Et de notre âme desséchée!

"Car, plus encore que notre chair,
"Notre âme est lasse et sans courage:
"Sur nous s'est abattu l'orage
"Des eaux, de la flamme et du fer.

"Vous nous voyez couverts de boue,
"Déchirés, hâves et rendus.
"Mais nos coeurs les avez vous vus?
"Et faut-il, mon Dieu, qu'on l'avoue?

"Nous sommes si privés d'espoir,
"La paix est toujours si lointaine...
"Que, parfois, nous savons à peine
"Où se trouve notre devoir.

"Eclairez-nous dans ce marasme,
"Réconfortez-nous, et chassez
"L'angoisse des coeurs harassés:
"Ah! Rendez-nous l'enthousiasme!

"Mais aux morts, qui tous ont été
"Couchés dans la glaise et le sable,
"Donnez le repos ineffable:
"Seigneur! Ils l'ont bien mérité!

J.-Auguste GALIBOIS

AUTOMNE-1930

Distinction dans la Mode

La distinction des lignes plus longues, ajustées, la dignité du véritable style.

Les robes sont la grâce elle-même — les manteaux ont le chic que seul peuvent leur communiquer ces belles fourrures — les robes de soirée la dignité des lignes grecques — même les gants et les bas possèdent la fine note des tons atténués.

Il nous fera plaisir de vous faire examiner à votre loisir ces nouvelles modes d'automne durant la semaine du

Vingt-deux septembre

La silhouette du manteau est légèrement ajustée, s'évasant juste un petit peu. Les fourrures à longs poils sont abondamment utilisées.

La distinction devient chic le soir — une distinction de lignes simples, de riches tissus et de plus grande toilette.

Les gants sont plus longs — les longueurs de six et de huit boutons sont élégantes pour le jour, les douze-boutons pour le soir.

Holt, Renfrew & Co. Limited

CAPTIVANTE

TULIPE NOIRE

Chénard-Paris

PARFUM-LOTION-POUDRE

LE CHOIX DES ELEGANTES

Un parfum qui charme. Demandez-le

Parfum: étui d'essai, 35c; de Luxe, 1.00, 2.50; Lotion: 1.50; Poudre 50c et 1.00 (avec étui de parfum gratis).

Dépositaires pour le Canada:

CANADA DRUG CO.,

857, St-Maurice - - Montréal

MATHIEU

NETTOYEUR - TEINTURIER

TELEPHONEZ maintenant à

2-7197

Chez MATHIEU

POUR LE

Nettoyage à Sec

ou la Teinture de vos Robes — Manteaux — Habits et Paletots.

140 DE LA COURONNE QUEBEC

FEMMES

prenez soin de votre toilette intime et vous éviterez des maladies sérieuses.

CAZONOL

Tablettes à injections du Dr Cazo, vous protégera contre toute maladie locale. Soulage et raffermit les muqueuses et empêche l'infection.

Plus économique que les liquides

50 cts la boîte de votre pharmacien ou de INSTITUT CAZO, Place Royale, Montréal

CAZONOL

CONSTIPATION

La constipation et la mauvaise digestion sources de la plupart des maladies et misères humaines sont vite soulagées par les GRANULES CAZO.

100 Granules pour 50 cts.

INSTITUT CAZO, Place Royale, Montréal

GRANULES CAZO

LAXATIF de la FEMME

Beauté de la Femme

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

OFFRE SPECIALE POUR UN MOIS SEULEMENT

Traitement complet pour engraisser et développer, prix : $3.50 chacun. 2 traitements complets pour $5.00.
Traitement pour développer seulement. Prix : $2.00 chacun. 2 traitements pour $3.00. Cette offre est valable jusqu'au 20 octobre 1930 seulement.

J.-O. LAMBERT, M.D.

Reconnu par les autorités médicales l'auteur de la découverte végétale contre les maladies de poitrine

Grand Concours de popularité $50

CINQUANTE DOLLARS = *en prix*

Dans nos annonces pour les mois de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre 1930, apparaîtront SEPT coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, lesquels coupons contiendront un certain nombre de lettres, pour former une Phrase-Devise pour le Sirop J. O. Lambert. Cette Phrase-Devise fait partie de toutes les annonces. Il s'agit de réunir ensemble toutes les lettres qui seront publiées sur les 7 coupons et de former cette Phrase-Devise. Chacune des lettres requises sera publiée, mais un certain nombre de ces lettres seulement apparaitra sur chaque coupon.

A cette condition, il devient très facile pour tout le monde de participer à cette distribution de Cinquante Dollars en prix, mais pour être sûr de former la bonne Devise, il est très important que tous les coupons soient conservés et les annonces lues très attentivement.

Au bas de cette annonce apparaît le coupon No 1, contenant les lettres D O R N E L, les premières lettres de la série.

Le concours se terminera le 13 décembre 1930. Chaque solution devra être accompagnée des 7 coupons publiés et numérotés de 1 à 7 et toutes les solutions devront être mallées au plus tard le 20 décembre 1930, afin que la distribution des prix puisse se faire pour les Fêtes. Conservez bien tous les coupons et lisez attentivement les annonces du

Sirop du Dr J.-O. LAMBERT

de renommée internationale, depuis 40 ans au service de la famille, pour prévenir, combattre ou vous débarrasser effectivement des maladies de poitrine, toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc.

Remède national de famille

POUR TOUS LES AGES ET TOUTES LES CLASSES

En vente partout

La plus grande vente sans exception.

L'Authentique porte la signature — Refusez toute substitution

Dr J. O. LAMBERT, Limitée, 2234-2236, rue St-Antoine, Montréal.

Paris, Bruxelles, Londres, Troy, NEW-YORK.

Sol. 20-9-30 COUPON No 1

CONCOURS DE POPULARITE DU SIROP Dr J.-O. LAMBERT

Remède National de Famille, contre toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la Grippe, etc.

LETTRES DU CONCOURS D-O-R-N-E-L Coupon No 1

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LES EXPLOITS DE JEAN CHOUAN

ROMAN DE L'EPOQUE REVOLUTIONNAIRE

Par JEAN DRAULT

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres de Paris, France.

No 30

Jean Chouan connaissait l'arrestation du prince depuis la nuit précédente. Un émissaire secret était venu lui en faire part à la **Place Royale**, en plein bois de Misedon. Il était parti aussitôt sans dire à aucun de ses hommes le motif ou le but de son nouveau et brusque départ. Il avait seulement averti qu'on se tint prêt à marcher pour une destination inconnue dès qu'il reviendrait. Il s'était rendu à Ernée, pour s'entendre avec les gens qui l'avaient fait prévenir et qui n'étaient autres que deux volontaires du bataillon de la Montagne. Ces étranges favoris du général d'émeute Rossignol l'avaient mandé pour s'entendre avec lui au sujet d'une tentative destinée à tirer Talmont des mains des gendarmes. Les montagnards étaient toujours bien renseignés. Dans ce cabaret d'Ernée, où le capitaine avait vu quelques-uns de ses soldats en conférence avec le chouan, c'est le lieu de l'embuscade qu'on était en train de fixer. On tombait d'accord sur le bois de l'Aulne, entre le Gravelle et Laval. Le prince et son escorte ne pouvaient passer que par là; ce taillis, situé à deux lieues de Misedon, se prêtait merveilleusement à un guet-apens.

Emile Fournier vit repartir le mystérieux paysan une heure après. Il portait un ballot volumineux. Deux autres paysans le suivaient d'assez loin, portant des ballots encore plus gros. Il les interpella :

—Que portez-vous là-dedans ?

—C'est not' affaire ! fit l'un d'eux.

—C'est la mienne aussi ! répliqua l'officier, en s'avançant vers le paysan qui marchait un peu en arrière de l'autre.

Il mit la main sur le ballot et le tira à lui. Le porteur lâcha le paquet et se sauva, en criant à son compagnon :

—**Ensauve-té ben vite !**

L'autre courut avec son ballot. Tous deux rejoignirent Jean Chouan qui était déjà loin. Les trois hommes se jetèrent dans un taillis qui bordait la route et disparurent. Demeuré seul, le jeune officier se hâta d'ouvrir le paquet. Il poussa un cri d'étonnement. Dix habits d'uniformes du bataillon de la Montagne, bien pliés, s'y trouvaient renfermés.

Fournier chercha le commandant et le trouva dans la grand'salle de l'auberge de la Poste ; il lui expliqua le cas :

—Ou ces uniformes ont été vendus, mon commandant, ou ils ont été volés sur les voitures, conclut-il. Ceci me paraît grave. J'ai tenu à vous en faire part !

—Et tu as bien fait, mon petit ! répliqua le commandant, soudard jovial et rubicond. Fais ton rapport et donne-le-moi. Ne t'occupe pas du reste.

Fournier comprenait de moins en moins.

Le capitaine rédigea sa déclaration avec soin et la remit au commandant le lendemain, dans la même salle d'auberge. Fournier s'attendait à ce qu'il prit connaissance du rapport immédiatement. Il n'en fut rien.

—Assieds-toi là, petit, dit le commandant, et goûte-moi cette eau-de-vie de cidre.

Fournier s'assit, goûta l'eau-de-cie, la trouva exellente, vit le commandant bourrer lentement sa pipe et empoigner le rapport, étendre le bras, l'allumer à la flamme et l'approcher de sa pipe.

—Mon commandant ! que faites-vous ? s'écria Fournier.

—J'allume ma pipe, mon capitaine.

—Avec mon rapport ?

—Avec ton ? Quoi ? C'est ton rapport qui m'a servi à prendre du feu Suis-je assez distrait, hein ?

Tu m'en referas un autre pour demain et tu ne me le remettras qu'à Laval. Pour ce soir, tu souperas avec moi ! C'est notre dernière soirée à Ernée.

Fournier pensa :

—Ses soldats sont royalistes. Quant à lui, il est acheté".

L'idée qu'on allait à Laval, qu'il serait plus près d'Astillé et de la jolie Mentine atténua son regret d'avoir quitté les Mayençais. Il soupa fort gaiement avec le commandant et trois autres capitaines.

Le lendemain matin, les tambours battirent le rassemblement. On fit l'appel par compagnie. Il manquait douze hommes dans la compagnie du capitaine Fournier, sept dans une autre.

Fournier prit les noms de ses douze absents, les donna au commandant.

—Bon ! bon ! fit l'extraordinaire officier. Ils reviendront !

Les tambours battirent ; le bataillon défila sur la place de l'église, puis dégringola la pente de la route de Laval. Il arriva dons cette ville au soir tombant, sans aucun incident. Les absents avaient rejoint un à un, sur la route. Le bataillon était au complet quand il entra dans Laval.

Sur la place du Palais, le commandant dit à Fournier :

—Tu vois bien, mon petit ! Mes volontaires rejoignent toujours !

Il ne réclama point un second rapport au jeune capitaine.

Nous devons dévoiler ici le mystère des habits d'uniforme emportés d'Ernée par Jean Chouan et deux de ses hommes. Il s'agissait, avec ces uniformes, d'habiller vingt-cinq hommes du bois de Misedon qui, joints aux vingt-cinq soldats du bataillon de la Montagne, devaient attendre au bois de l'Aulne, les gendarmes escortant Talmont, fraterniser avec eux, pour prêter main-forte à cent chouans sortant du bois, en trombe, pour attaquer les dits gendarmes. Cette tentative pouvait réussir.

Jean Chouan était revenu d'Ernée à Misedon avec quinze uniformes seulement, mais c'est suffisant. Il en avait fait habiller quinze de ses hommes, dont Delière, chargé de les commander et qui était parti immédiatement avec eux pour le bois de l'Aulne. Jean Chouan, aux Poiriers, avait appris de ses soeurs l'équipée de Pinson. Il avait même vu ce dernier qui, après avoir accroché au cabriolet de Sicard le panier contenant la tête d'un traître, était revenu pour conter à son chef les détails de l'arrestation du prince. Et Jean Chouan avait rassuré tout le monde :

—Je savais l'arrestation ; M. le prince sera bientôt en liberté, s'il plaît à Dieu.

Mais quand il arriva au bois de l'Aulne, où il trouva Delière, ses quinze chouans déguisés en républicains et vingt-cinq soldats du bataillon de la Montagne, ce fut pour apprendre d'un closier voisin qu'une forte escorte de gendarmes était passée deux heures auparavant, sous la pluie, se dirigeant au galop sur Laval et entourant une voiture fermée.

Plus de doute, le prince était passé ! On sut qu'il devait être guillotiné aux torches, le soir même. A l'heure où ses libérateurs arrivaient au bois de l'Aulne, la tête du commandant de la Petite-Vendée tombait sous le couteau.

Jean Chouan en demeura effondré. Ce fut la première défaillance de cet homme que rien ne découragea it.

"Que le ciel me pardonne si je fais un péché en disant ce que je vais dire ! fit-il à haute voix. Mais je confesse à vous tous, mes bons gars, qu'en apprenant la mort de ma mère, je n'ai pas ressenti, non, ben sûr ! un chagrin aussi cuisant !".

Il s'agenouilla sur un talus, ôta son chapeau à grands bords et récita le **De Profondis.**

Quand il se releva, Bras-de-Fer, l'un des vingt-cinq, s'écria :

Jean Chouan ! Veux-tu de nous ?...

—Non ! Pas maintenant, fit-il. J'ai assez de chouans à cacher et à nourrir. Vous m'êtes bien plus utiles là-bas qu'ici, pour me rassurer et me donner appui. Adieu, mes bons **gas**, rejoignez votre bataillon. Nous autres, mes pauvres amis, rentrons à Misedon.

Il partit, emmenant ses cent quinze hommes silencieux. Les vingt-cinq du bataillon prirent par les champs, de manière à arriver sur le chemin d'Ernée à Laval, où ils rejoignirent un à un le bataillon, comme nous l'avons dit.

A Misedon, Jambe d'Argent l'attendait.

—Jean ! fit le boiteux, Jean ! Ma soeur est prisonnière des bleus !... Elle s'est fait arrêter à la place de la Dame aux Ajoncs. Me prêteras-tu assistance pour la tirer de la prison d'Astillé, où je crois bien qu'elle est encore, ou ben alors pour punir ses bourreaux, si on me la tue ?

—Je suis à tes ordres ! dit Jean Chouan. Viens donc jusqu'aux Poiriers, Jambe d'Argent. T'as besoin de manger un brin et de te reposer. Tu me conteras ça.

Jean Chouan et Jambe d'Argent étaient encore en conférence à la closerie des Poiriers à l'heure où le capitaine Emile Fournier, précédé d'un porte-clefs, faisait sa ronde dans la prison de Laval, où il venait de prendre la garde, à peine arrivé d'Ernée.

La Mentine y avait été transférée le matin même, on l'avait introduite dans une pièce ronde et nue du donjon.

Elle passait son temps près d'une fenêtre d'où l'on dominait la Mayenne et les toits de la rive gauche de la ville, assise sur un banc de pierre occupant le large embrasure. Vers quatre heures, les verroux de la grande porte furent tirés avec bruit. Un

FEUILLETON 223-224

porte-clef, en carmagnole et en bonnet phrygien parut, précédant un jeune officier aux vêtements fatigués, aux galons décolorés, aux bottes boueuses.

La Mentine, en apercevant ce militaire, avait étoffé un cri, mais pas assez pour que l'officier et le porte-clef ne l'entendissent pas.

—Qu'est-ce qu'elle a, l'aristocrate? railla le geôlier, allant regarder la Mentine sous le nez.

Il lui lança une bouffée de tabac qui enveloppa la jeune et fraiche figure dont les jours et les nuits du capitaine Fournier étaient hantés.

L'officier repoussa nerveusement le goujat en l'empoignant par l'épaule. Il fixe it la Mentine avec douleur.

Le geôlier qui était ivre, poursuivait :

—Elle a cru, la Dame aux Ajoncs, qu'on venait déjà la chercher pour la raccourcir. Oh ! ça ne tardera pas ! Mais enfin, faut le temps ! Que diable ! La belle ! Tu n'es, là que depuis ce matin !

—La Dame aux Ajoncs ! murmurait l'officier avec une impression d'étonnement indicible.

—C'est elle ! Oui ! capitaine ! Ah ! On en parle de cette capture!... La Tigresse des chouans ! Comme Talmont en était le Capet !

—C'est bon ! Laisse-nous et va-t-en pendant que je l'interroge !

—C'est facile, citoyen capitaine! Et je comprends que vous ayez intérêt à lui tirer ses secrets Mais ce sera dur ! Faudrait lui chauffer les pieds !

Il sortit.

Devant Mentine, le capitaine se tint debout ; il lui prit la main, lui demanda d'une voix grave et angoissée, presque bas :

Mentine, ma chère aimée, je revenais vers les Petits-Aulnaies le coeur gonflé de joie et d'espoir. Je vous retrouve ici, à Laval, un pied sur l'échafaud. Que s'est-il passé?... Mais je ne veux pas que tu y montes, ma Mentine. Tu n'y monteras pas, tu entends, ou j'y monterai avec toi...

Il sentit la main de la jeune fille serrer la sienne longuement, à plusieurs reprises. Elle regardait au dehors, comme gênée. Le cadre féodal qui les entourait, l'amazone de Blanche de Quelaines qui moulait le buste de la jeune paysanne jetèrent une nouvelle anxiété dans l'âme de Fournier. Fiévreusement, il questionna :

—M'auriez-vous donc joué aux Petits-Aulnaies ? Ne seriez-vous pas la soeur de Jean Treton ? Auriez-vous été, déguisée en paysanne, cette Dame aux Ajoncs qui renseignait les chouans.

Elle tressaillit et le regarda bien en face, de ses yeux purs d'enfant innocente. Il y avait un reproche, dans ces beaux yeux qui fouillaient l'âme du jeune homme. Elle dit enfin :

(A SUIVRE)

Appareil unique pour

HERNIEUX

Seul coussin herniaire au monde sans substance dure. Ne pèse que 3 onces. Tient au parfait. Nombreux témoignages.

Ecrire pour détails au long.

Hyde Hernia Belt Co.

Security Bldg., 2 Toronto St., Toronto

OLIVE BORDEN

dont les lèvres au Kissproof font les délices d'innombrables amateurs de vues animées dans "High Society" "Dance Hall" et "The Society Lion"

"Ma pommade à lèvres ...tient 8 heures"

se vante cette radieuse étoile de cinéma, Olive Borden. "Je me fais les lèvres avant déjeuner et ne leur touche jamais de nouveau — n'y songe jamais de fait — durant au moins 8 heures!" Mlle Borden est l'une des nombreuses étoiles de Hollywood qui font usage du Kissproof — le bâtonnet à lèvre naturel, durable. A tous les comptoirs d'articles de toilette.

Kissproof

Le TIRAGE du "Soleil" quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

39e ANNEE—No 222 QUEBEC, SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1930 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

L'HOPITAL DE STE-FOY SERA PRET

Dans une quinzaine de jours. Les travaux aux nouvelles annexes seront terminés ces jours-ci et on pourra utiliser les nouvelles salles.

500 MALADES

Il est possible que d'ici une quinzaine de jours on fasse procéder à l'aménagement des nouvelles salles dans l'annexe en construction de l'hôpital Laval.

Dans tous les domaines, l'hôpital Laval a réalisé des prodiges auxquels le grand zèle des Révérendes Sœurs de la Charité, qui s'y dévouent incessamment au chevet des malades, n'est pas entièrement étranger. Cet hôpital, à cause de sa situation géographique et des travaux qu'on y fait, à l'heure actuelle, peut être considéré comme l'un des plus grands, sinon comme le plus grand sanatorium du genre sur notre continent.

On a aussi organisé, à l'hôpital Laval, un service d'internat et des cours de clinique et les étudiants de la faculté de médecine, à l'Université Laval, ont l'avantage de puiser un enseignement pratique des plus précieux et dans les conditions les plus favorables.

L'hôpital, avec ses nouvelles annexes, pourra recevoir près de cinq cents malades. Des salles de l'ancien édifice seront tout spécialement affectées à l'usage des enfants malades et les annexes serviront à aménager des salles du service médical, ainsi qu'à hospitaliser des malades adultes.

L'administration materielle et la gérance financière de l'hôpital Laval est confiée à un comité de plusieurs membres et sa direction immédiate, au point de vue médical, est confiée aux médecins et chirurgiens les plus en vue de Québec, M. le Dr Roland DesMeules et M. le Dr Lespérance sont attachés plus spécialement encore au service médical quotidien de cet hôpital.

LES COURS SONT FINIS A SILLERY

Les récompenses offertes aux institutrices ontariennes qui ont suivi ces cours ont été distribuées aux vainqueurs.

LES GAGNANTS

On vient de rendre publics les noms des professeurs ontariens qui ont gagné des prix à la suite des cours de français donnés ici à Québec du 21 juillet au 15 août derniers. Ces cours, dont la popularité augmente d'année en année, ont été fort goûtés de nos amis ontariens et ils parlent avec éloge des conférenciers qui leur ont adressé la parole durant leur séjour ici. L'hon juge Adjutor Rivard, de la cour d'Appel, Mgr Camille Roy, ex-recteur de l'Université Laval, M. l'abbé Maurice Laliberté, du séminaire, M. le commandeur C.-J. Magnan, M. le col. Eugène Marquis et M. Joseph Dumais sont mentionnés là-bas de façon des plus flatteuses.

La médaille d'argent cette année est allée à Mlle Kenneth Crozier, B.A., professeur au Malvern Collegiate Institute de Toronto. Cette médaille est donnée à l'élève le plus méritant aux examens finaux par Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. H.-G. Carroll.

Mlle Helen D. Redmond, B.A., du Galt Collegiate Institute s'est classée première pour la conversation française et a décroché la médaille d'argent offerte par le gouvernement français. Mlles Crozier et Redmond appartenaient au groupe A.

Dans le groupe B. ce sont: Mlle Ethel C. Eaton, du Fergus High School et M. William-J. Greeting, professeur et membre du Département de l'Education de l'Ontario, qui ont remporté les deux médailles de bronze offertes par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Carroll et le gouvernement français pour la conversation française et la connaissance générale de la langue française.

Des mentions honorables ont été décernées aux instituteurs suivants:

Groupe A. — Mlles Mary-J. Berlanguet, J.-Kenneth Crozier, Frances-T. Fitzpatrick, E.-Florence Luke, Bessie-Mack Lennan, Ruby-H. Marriot, Gladys-M. Moore, Adalene-Paul, Frances-A. Phelan, Ursula Raymond, Helen-D. Redmond, Annie-E. Russell, Alice Shaver, Josephine Tickell, L.-Pearl Whitton et M. L.-Arthur Spencer.

Groupe B. — M. Frederick Adsett Mlles Isabell-M. Bell, Dorothy Bellman, V. Lenora Beswethrick, Marjorie Blackeston, Mary-K. Burwash, Ethel C. Eaton, Eva-C. Gifford, Elsie-W. Hamilton, Jean-A. Hamilton, Edna-A. Herniman, Gladys-N. Latimer, Christina Mackay, Annie MacLachlan, Jean-F. MacLachlan, Gertrude M. Magee, Ethelyn Massecar, Marjorie-F. Robinson, Dorothy Rosebrook, Ruth-E. Silvester, Ruth-E. Stuttaford, Dorothy-E. Warren, Helen-V. Wickendon, MM. Norman, K. Carruthers, Samuel Cawker, Alvera Dell Rizzo, E.-Edgar Evans, Harold-F. Green, Wm. J. Green, James-A. Powell et Harold Sturgis.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

LA TRAVERSE

Notre photographie montre (au centre) le capitaine Abraham qui a dirigé d'Angleterre à Québec le nouveau traversier "Cité de Lévis", avec, de chaque côté, MM. Carrier et Roberge, de la Compagnie de la Traverse.

LE MAJOR I. LAVALLEE MAIRE A LORETTEVILLE

Il succède à M. P.-G.-A. Savard qui a démissionné la semaine dernière. Le choix de M. Lavallée fut unanime.

AU CONSEIL

Le major Joseph Lavallée, sténographe judiciaire vient d'être élu maire de Loretteville, en remplacement de M. P.-J.-A. Savard, qui démissionna la semaine dernière au cours de circonstances portées l'autre jour dans le "Soleil". A la suite de cette démission, le Conseil de Ville devait se choisir un autre maire et hier soir, réuni sous la présidence de M. Eugène Lavoie, du siège No 2, son choix tomba sur M. Lavallée. L'assemblée fut unanime : M. Lavallée est connu avantageusement à Loretteville et il a su conquérir l'estime des citoyens de l'endroit où il demeure depuis quinze ans environ.

M. Lavallée sera assermenté ces jours-ci et entrera en fonction immédiatement. Mardi prochain, le 23, une assemblée spéciale du Conseil se ra tenue au cours de laquelle on nommera un conseiller au siège No 5, occupé par M. Lavallée, qui a démissionné comme échevin après sa nomination au poste de maire.

A l'assemblée d'hier, le Conseil a discuté la question d'hiver et on s'est entendu pour demander au gouvernement provincial d'entretenir la rue principale dans toute sa longueur et aussi la route de Valcartier jusqu'à la voie ferrée.

MAIRE

LE MAJOR J. LAVALLEE, de Loretteville, a été élu, hier soir, maire de cette municipalité. Il succède à M. P.-J -A. Savard qui a démissionné.

GRANGE INCENDIEE

Un incendie a détruit de fond en comble hier soir, dans la paroisse attenat à Loretteville, une grange neuve ainsi que les récolte de foin et les machines qu'elle renfermait.

Le feu avait atteint sa plus grande force vers huit heures et demie. Les flammes projetaient une sinistre lueur sur les premières ondulations des Laurentides où se trouve la construction détruite. Un grand nombre de pesonnes se sont rendues sur les lieux. Le propriétaire M. Alphonse Martel, étant absent, l'incendie était déjà trop avancé lorsqu'on l'a aperçu. Les curieux ont dû se contenter d'assister impuissants au travail des flammes dont la redoutable activité eut tôt fait d'abattre les murs de la grange. A neuf heures le brasier diminuait d'intensité ; il ne restait plus qu'un monceau de foin où le feu continuait lentement son oeuvre.

M.Alphonse Martel travaille à Québec à l'Anglo-Pulp and Paper Company. Dans le cours de la journée une automobile est descendue dans la route qui part du rang Ste-Geneviève pour se rendre à la maison et à la grange. Les voisins n'ont su dire si c'est M. Martel lui-même ou des amis qui se sont rendus sur le terrain. L'auto serait repartie avant la soirée. A huit heures l'incendie était allumé et commençait son oeuvre de destruction.

La grange renfermait quelque trois mille bottes de foin, ainsi que plusieurs machines. C'était une construction neuve, toute moderne et de bonnes proportions. Les dommages atteignent de ce fait plusieurs milliers de dollrs.

QUEBEC POWER

Les officiers du Quebec Power poussent activement, de concert avec les détectives de la cité, l'enquête qui devra amener la découverte du criminel qui, durant la nuit de jeudi à vendredi, tenta à deux reprises de mettre le feu à la remise des tramways sur la rue St-Jean. On croit que les limiers sont sur la piste qui leur révèlera l'identité de l'incendiaire, car on ne peut douter que l'incendie fut mis par une main criminelle.

M. J.-H. Levasseur, surintendant du département des tramways, a été chargé de conduire l'enquête avec M. J.-E. Giguère, gérant de la compagnie, et tous deux ont entendu, hier, le gardien de la remise, M. Michel Guarthy, qui se trouva en présence de l'incendiaire alors que celui-ci s'enfuyait et fut frappé à la tête avec un tuyau de plomb.

POUR ASSAUT

Des six jeunes gens accusés d'avoir assailli un barbier de St-Sauveur, la semaine dernière, il n'y en a plus que trois qui doivent devant la Cour, la Couronne ayant abandonné sa plainte contre les autres à la suite des déclarations faites, hier, à l'enquête préliminaire tenue devant M. le juge Arthur Fitzpatrick, des Sessions de la Paix. Les trois accusés libérés sont devenus témoins de la poursuite et racontèrent ce qu'ils savaient de l'incident. Il ressort des dépositions données à l'enquête que la victime, se sentant quelque peu expansif après avoir bu trois bouteilles de bière, aurait interpellé les accusés pour leur annoncer qu'il était barbier et sollicitait leur clientèle. Ce que fut la suite de la conversation, il est assez difficile de le savoir exactement. Il est cependant une chose certaine, c'est que le plaignant eût une râclée des mieux conditionnées.

Jugement sera rendu aujourd'hui sur l'enquête préliminaire.

UN ENFANT SE TUE A LIMOILOU

Un bébé de 2 ans, Joseph balcon à la demeure de Ernest Longtin tombe du ses parents et se fracture le crâne.

ENQUETE

Joseph-Ernest Longtin, âgé de deux ans, enfant de M. Charles Longtin, demeurant au No 190 de la 3ème rue à Limoilou, a été victime d'un fatal accident, hier, à la demeure de ses parents.

Le petit garçon est tombé d'un balcon sur le trottoir en ciment et s'est tué presque instantanément.

L'enfant était à jouer sur le balcon avec une petite sœur âgée de quatre ans lorsque l'accident est survenu. La mère des enfants, madame Longtin était à ce moment à l'intérieur, occupée à préparer le repas de la famille. Elle entendit soudain des cris et se précipita sur la galerie où elle réalisa le malheur qui venait de l'éprouver.

La petite sœur de la victime a raconté que son petit frère, en jouant, grimpa sur la garde-fou du balcon. Il monta trop haut et perdit l'équilibre. Il tomba d'une hauteur d'environ quinze pieds et alla choir sur le trottoir en ciment où il se fractura le crâne.

Le petit malheureux fut relevé privé de connaissance et succomba quelques heures plus tard.

Le Dr Jules Vallée, coroner du district, fut mis au courant de cette mort tragique et tint aussitôt une enquête où un verdict de mort accidentelle fut rendu par le jury.

Le "Soleil" prie la famille éprouvée par ce malheur d'accepter l'expression de sa plus profonde sympathie.

UN PONT

Des travaux préparatoires à la pose en acier du nouveau pont de Limoilou sont commencés depuis quelques jour au milieu et sur chaque rive de la rivière St-Charles.

LE MAIRE LAVIGUEUR ATTEND LE RESULTAT

L'entrevue qu'il a eue, hier avec le sous-ministre des Chemin de fer, M. I. Smart et M. Isbestir devrait terminer enfin la longue discussion au sujet du quai de la traverse.

Le sous-ministre des chemins de fer, M. Smart et M. Isbestir, ingénieur du departement, à Ottawa ont eu une entrevue de près de deux heures, hier après -midi, à l'hôtel de ville, avec le maire Lavigueur. Ces messieurs sont venus rencontrer notre premier magistrat, de retour d'un voyage d'une semaine à Ottawa et Boston et discuter avec lui le projet d'entente au sujet de la cession par les chemins de fer nationaux de l'espace nécessaire sur le marché Champlain pour donner à la compagnie de la Traverse de Lévis, les facilités d'accostage qu'elle aura besoin pour ses nouveaux bâteaux d'hiver, dont le premier, le "Cité de Lévis" est arrivé hier après-midi dans notre port, venant d'Angleterre où il a été construit avec le "Cité de Québec" qui est attendu demain ou lundi.

MM. Smart et Isbestir étaient accompagnes, de M. Lucien Brousseau, ingénieur de district des Chemins de fer nationaux. L'ingénieur en chef de la ville M. Edouard Hamel et l'ingenieur consultant, M. W.-D. Bailliargé, assistaient à cette entrevue et, plans en mains, l'on a étudié la possibilité d'un accord lequel, espère-t-on, ne tardera pas maintenant.

La ville veut avoir 310 pieds de front du marché Champlain pour la construction du nouveau quai de la Traverse. Les chemins de fer Nationaux avait d'abord consenti à céder 250 pieds, mais ça n'est pas suffisant pour donner suite au projet, assurer à la compagnie un quai où seront protegés ses bâteaux contre les marées et les glaces en hiver.

Bien que rien ne soit encore annoncé, du moins officiellement, tout laisse prévoir que les démarches du maire Lavigueur commencées il y a déjà plusieurs semaines, auprès des autorités, vont se tereminer heureusement.

Le sous-ministre des chemins de fer et l'ingénieur du département, immédiatement après l'entrevue, sont retournés dns la capitale par le train de 4 h. 30 et soumettront à l'hon. M. Manian, ministre des Chemins de fer, le résultat des pourparlrs avec le maire, dès leur arrivée à Ottawa.

Le maire Lavigueur a bon espoir d'avoir des nouvelles à communiquer à ses collègues du comité administratif mardi prochain. Les nouveaux bateaux de la Traverse doivent prendre leur service d'hiver le 24 novemhre prochain, mais on doute fort, même si la ville et les chemins de fer Nationaux en venaient à une entente dans quelques jours, de pouvoir terminer le nouveau quai pour cette date. L'on tacherait toutefois, dans l'intervalle, de procurer des facilités d'accostage temporairement en se servant du quai actuel devenu la propriété de la Canada Steamship Lines, laquelle doit en prendre possession le 1er décembre.

La ville demande non seulement une lisière de 310 pieds de front sur le marché Champlain longeant le fleuve, mais le maire nous déclarait, après l'entrevue, qu'il avait également demandé au sous-ministre des Chemins de fer de tacher de faire céder à la ville, le terrain situé immédiatement en face des bureaux des Chemins de fer Nationaux, avoisinant le marché Champlain, terrain dont on se servirait pour faire une rue de 50 pieds de largeur de façon à faciliter les conditions de la circulation aux débarcadères du nouveau quai.

La ville, en autant que la question de la Traverse est concernée, serait satisfaite d'obtenir les 310 pieds, mais le maire vise à plus que cela et au cours de l'entrevue d'hier après-midi, il a longuement discuté la possibilité pour la cité d'obtenir tout le front du quai du marché Champlain, soit sur une étendue de près de 500 pieds, ce qui lui permettrait, lorque besoin il y aura, d'améliorer davantage les conditions d'accostage des bateaux de la Traverse.

Le maire Lavigueur est revenu de la capitale où il était allé, la semaine dernière, rencontrer les autorites fédérales, au sujet de certains travaux que la ville veut entreprendre et essayer surtout de règler la question du déplacement de l'ancienne armurerie Ross, sur les Plaines d'Abraham, afin que l'on puisse sans autre retard, commencer les travaux de construction du réservoir de 30,000,000 de gallons pour l'aqueduc.

Le maire qui n'est rentré en ville qu'hier midi, revenant de Boston où il s'etait rendu en quittant Ottawa, a été l'hôte dans la capitale, pendant son bref séjour, de l'hon. M. Maurice Dupré, solliciteur géneral avec lequel il a discuté tous les problèmes concernant notre ville. M. Dupré a assuré le maire Lavigueur du règlement très prochain de la question du deplacement de l'ancienne armurerie Ross. Ce qu'il faut d'abord au gouvernement, c'est de trouver un local où y entreposer tout le matériel que contient l'ancienne fabrique d'armes, et ensuite faire la démolition des bâtiments afin de libérer le terrain dont la ville a besoin pour son réservoir. Un crédit de $100,000 a déjà été voté à cette fin, sous l'ancien gouvernement, mais comme il s'agira d'une affaire de $300,000 à $400,000, le montant pourrait être pris à même les $20,000,000 votés par les Communes ces jours derniers dans le but d'aider à diminué le chomage dans le pays.

Il avait été question, il y a une couple d'années, et l'an dernier encore de déménager non seulement l'ancienne armurerie Ross, mais aussi de changer totalement le site de l'Arsenal en le transportant à la Petite Rivière.

Hier après-midi, le maire Lavigueur nous déclarait qu'il avait appris, lors de son passage à Ottawa, que ce projet était abandonné pour le moment, parce qu'il s'agirait d'une dépense de $3,000,000.

Dans ses demandes au gouvernement, le maire Lavigueur, si on s'en rappelle, répondant au message de l'hon. Robertson, ministre du Travail qui s'adressait aux provinces et aux municipalités afin de savoir quels étaient les travaux qui s'imposaient et auxquels le gouvernement, dans le but d'éliminer le chômage, se proposait de contribuer, le maire Lavigueur disions nous, réclamait la reprise des travaux d'éclusage de la rivière St-Charles, entreprises d'environ $6,000,000. L'hon. M. Dupré à répondu à notre premier magistrat que c'était une autre entreprise qu'il avait à coeur de voir se réaliser en sa qualité de représentant de la ville et du district dans le cabinet de l'hon. M. Bennett, assurant le maire qu'il allait faire tout en son possible pour obtenir cette vaste entreprise.

Notre premier magistrat est revenu enchanté de son voyage dans la capitale et il nous déclarait, hier après-midi qu'avec le règlement de la question du réservoir sur les hauteurs de la ville, la construction du nouveau quai de la Traverse, puis les travaux d'éclairage de la vivière St-Charles, le problème du chômage à Québec ne se poserait plus. C'est pourquoi il a insisté auprès de l'hon. M. Dupré, lequel s'est montré des mieux disposé, pour obtenir sa part des $20,000,000, assurant le solliciteur général que si le gouvernement consentait à lui accorder une aide substantielle, la ville serait prête à entreprendre, en même temps que se feraient les travaux d'éclusage de la rivière St-Charles, ceux de la construction des égouts collecteurs dont le coût est estimé à $2,000,000.

Nous annoncions, hier, dans notre première édition, le retour du maire Lavigueur, des fêtes de Boston, Mass., où avec le maire de Boston, Angleterre, M. Reuben Salter, il a eu l'honneur d'être l'un des principaux orateurs à la grande manifestation populaire qui a eu lieu mardi soir, à l'occasion du troisième centenaire de fondation.

Nous avons, le lendemain, publié le discours de notre premier magistrat qui a parlé devant une foule de 32,000 personnes qui lui ont fait un accueil des plus chaleureux comme représentant de la capitale du Canada français.

Le maire Lavigueur qui était accompagné de madame Lavigueur, de sa fille, mademoiselle Madeleine et de son fils Armand, a été l'hôte du maire Curley, et du club Canadien de Boston qui a donné un lunch en son honneur.

Le maire et madame la mairesse ont été également reçus par le consul de France à Boston, M. et Mme Flamand.

Des fêtes qui se sont déroulées le mardi et le jour suivant, M. Lavigueur n'a eu que des paroles d'admiration lorsque nous lui demandions ses impressions. Jamais, on a eu à Boston, spectacle aussi grandiose et l'on aura une juste idée de ce que furent ces manifestations, ajoutait-il, par le défiler de la grande parade historique du mercredi qui se mit en marche le matin à 11 heures pour ne se terminer que le soir à 7 heures.

Le maire a profité de son voyage aux Etats-Unis pour aller visiter la famille de son frère décédé à Lowell où lui-même passa cinq ans de sa vie.

Comme nous l'interrogions sur la situation en général aussi bien dans la ville de Boston qu'à Lowell, notre premier magistrat nous déclarait que c'est là que l'on constate que c'est encore à Québe, après tout que les conditions de vie sont les moins difficiles.

"Le chômage est énorme nous disait-il et il n'est pas rare, surtout à Lowell, de voir quantités d'établissements de commerce qui ont fermé leurs portes et de lire sur la facade : à vendre.

"Il en est ainsi dans l'industrie, surtout dans l'industrie textile.

A STE-THERESE

Les paroissiens de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, de Beauport, sont à faire des préparatifs pour célébrer toute la dignité qui convient, la fête de leur patronne, Ste-Thérèse. Cette paroisse, dédiée à la petite sainte, fut fondée il y a cinq ans, alors que Mgr Plante était chanoine et curé de Beauport. M. l'abbé L. L'Heureux est le curé de la paroisse, la première sur la terre d'Amérique à avoir un temple consacré à Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

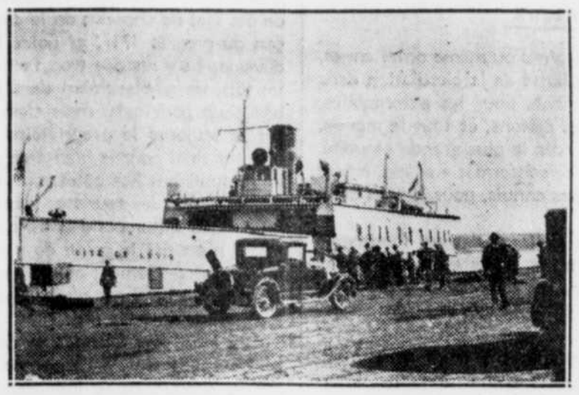
Le 24 septembre commencera une neuvaine préparatoire en l'église paroissiale, le 3 octobre, jour de la célébration, une messe solennelle sera chantée par M. le curé L'Heureux et il y aura à 7 heures du soir, une heure d'adoration. Le 5 octobre, il y aura plusieurs manifestations auxquelles présidera S. G. Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec. A 6 heures du matin, il y aura messe et communion; à 9 heures, une grand'messe solennelle. Au cours de l'après-midi, à 2 heures et demie, le R. P. Michel Caron, M. S. C., fera un sermon qui sera suivi de la vénération de la relique de la sainte et d'un salut solennel.

A L'UNIVERSITE

M. le professeur Roussy de la Faculté de Médecine de Paris, directeur de l'Institut du cancer, donnera une conférence à la Salle des Promotions de l'Université Laval, mardi le 23 septembre à 8 heures 30 du soir. Monsieur le professeur Roussy parlera de "La lutte sociale contre le cancer" en exposant les idées modernes sur ce fléau et les moyens de le combattre. Cette conférence essentiellement destinée au public, sera dégagée de tout caractère purement technique. Elle coincidera avec le début de la lutte anti-cancéreuse dans le district de Québec et l'ouverture prochaine du Centre Anti-cancéreux de l'Université Laval.

Entrée libre, les dames sont admises.

LE CITE DE LEVIS



Photographie prise par l'artiste du "Soleil", hier au moment de l'arrivée du nouveau traversier à Québec.

UN CONGRES AMERICAN VISITE NOTRE PROVINCE

L'Association Américaine des agents de billets de chemins de fer, après son congrès annuel, à Boston a fait une visite à Québec.

RECEPTION

Près de trois cents visiteurs et visiteuses sont arrivés, hier, en notre ville, ont passé la journée ici et dans les environs immédiats de la vieille capitale, et sont partis, la nuit dernière, emportant le plus agréable souvenir des choses qu'ils ont vues, à Québec, et de l'hospitalité québecoise. Ces personnes, toutes du même groupe, étaient les membres de l'Association Américaine des agents de billets de Chemins de fer et ce voyage qu'elles viennent de faire à Québec et qu'elles poursuivent actuellement à travers l'Est canadien, est l'épilogue, qu'elles trouvent enchanteur, du congrès de leur association tenu, ces derniers jours, à Boston. Leur itinéraire, dont une si grande partie se déroule sur le territoire de notre pays, a comme points extrêmes Boston, lieu de leur congrès et Chicago. Ces visiteurs sont aujourd'hui, à Montréal. Dimanche, ils seront à Ottawa et lundi à Toronto. Puis, de Toronto, ils iront à Détroit et de Détroit à Chicago, où ils arriveront, mardi parchain.

A leur arrivée, hier matin, ils furent reçus, à la gare du Palais par un comite de réception composé de MM. C.-A. Langevin, agent-général du C. P. R., à Québec; J.-E. Leblanc, agent-général du service des passagers du C. N. R., à Québec; P. Connolly, agent-général de la Canada Steamship Lines, à Québec; J.-L. Jess, de la Quebec Cartage; Abie Wright, représentant du gérant-général du service-passagers de la C. S. L.; Yvon Dupré, assistant agent-général de la C. S. L., à Québec, et J.-A. Côté, surintendant du Québec Railway. M. Côté était le président de ce comité de réception.

Les visiteurs furent tout de suite conduits à Sainte-Anne-de-Beaupré, où ils passèrent l'avant-midi. Les congressistes et leurs épouses et jeunes filles admirèrent beaucoup notre sanctuaire national.

De retour à Québec, vers deux heures de l'après-midi, ils embarquèrent, tout de suite sur le luxueux "Québec", de la C. S. L., pour un voyage au pont de Québec. Il y eut à bord, un lunch présidé par M. M.-P. Connolly.

En sa qualité de représentant de la C. S. L. M. Connolly souhaita la bienvenue aux visiteurs, hôtes de cette compagnie, en la circonstance. Il leur dit l'excellence des services de la Canada Steamship Lines et célébra, en termes heureux, les attraits dont la nature et l'histoire ont paré Québec. M. C.-F. Gourley, élu président de l'Association Américaine des Vendeurs de Billets de chemins de fer, au récent congrès de Boston, remercia et il dit que lui et son groupe imposant ne manqueront pas, une fois rentrés chez eux de parler très avantageusement du Québec Railway, du Quebec Cartage et de la C. S. L.

Pour cloré le programme de la journée, il y eut banquet offert aux visiteurs par le Pacifique Canadien. Plus de trois cents convives y prirent place. Ce banquet eut lieu, dans la grande salle des conventions du Château-Frontenac et il fut présidé par M. Geo-E. Walton, agent-général du service-passagers du C. P. R. On voyait, autour du président, à la table d'honneur, Son Honneur le Lt-Col. Lavigueur, maire de Québec, M. C.-F. Courtley, président nouvellement élu de l'Association Américaine des Vendeurs de Billets de Chemins de Fer, et madame Courtley, M. T.-M. Hartmann et madame Hartmann, M. Ed. Hutton et madame Hutton, M. W.-O. Wright et madame Wright, M. W.-E.-A. Brooks et madame Brooks, M. A.-A. Gardiner et madame Gardiner, M. A.-G. Penny, président de la Chambre de Commerce de Québec, M. W.-J. Lynch, M. T.-J. Wall, M. N. Verge, M. Henri Loudin, M. A.-B. Chown, M. E.-P. Burke et M. Abbie Wright.

On but à la santé du roi George V, puis à la santé du président des Etats-Unis.

M. Geo-E. Walton paria du charme de la province de Québec et d'abord de la vieille cité de Québec. "Ici", dit-il, "aux visiteurs, "commença, sur ce continent, la civilisation dont nous jouissons. 99 pour cent des habitants de la ville qui vous reçoit aujourd'hui, parle la langue française, mais nulle part dans le monde on n'y voit une plus belle harmonie dans les rapports entre les deux races habitant la vieille cité de Québec et ce spectacle est celui que vous verrez dans tout le reste de la province, où les rapports entre gens de langue française et de langue anglaise sont caractérisés par la même belle harmonie. Cela est une leçon au reste de l'univers".

Son Honneur le maire Lavigueur souhaita la plus cordiale bienvenue et regretta qu'ils ne pussent rester plus longtemps, ici. Il parla de la beauté des fêtes du troisième centenaire de Boston auxquelles il assista, ces jours derniers.

M. Baird, agent-général du trafic-passagers sur les lignes océaniques du C.P.R., qui parla ensuite, célébra la beauté du port de Québec. "L'an prochain", dit-il, "viendra dans ce port l'"Empress of Britain" en construction actuellement et qui battra les records de vitesse établis par l'"Europa" et le "Bremen", car il traversera l'Atlantique en trois jours et demi".

M. A.-G. Penny, l'orateur suivant, souhaita que les visiteurs conservent de Québec un souvenir des plus agréables. Il souhaita qu'ils contribuent à grossir le flot du tourisme qui viendra au Canada et dans notre province, l'an prochain.

Adressèrent aussi la parole et furent aussi applaudis MM. A.-A. Gardiner, assistant-gérant-général du trafic des Chemins de Ger Nationaux du Canada, M. Gourley, président de l'association à laquelle le C.P.R. offrait ce splendide banquet et qui en remercia le C.P.R., promettant que lui et ses compagnons feront de la belle propagande pour le Canada et notre province, M. Hutton, secrétaire-trésorier de l'association, et M. Wall, agent-général du trafic-passagers du C.P.R. à Chicago.

Le sous-ministre a signalé les travaux entrepris dernièrement en bas de Montmagny, dans les diverses paroisses qui s'échelonnent le long du fleuve jusqu'à la Rivière-du-Loup.

Assistaient aussi à ce banquet MM. C.-P. Burke et G.-V. Kurz, représentants de la Pulman Co., de Chicago.

DECEDE

M. OLIVIER PLAMONDON, décédé à Loretteville, et dont les funérailles ont eu lieu jeudi.

VOL D'AUTO

Accusé d'avoir volé une automobile à La Tuque et plaidant coupable à l'accusation, un jeune homme a fourni au tribunal, hier après-midi, une explication qui ne manque pas d'être amusante.

—"Je n'avais pris l'auto que pour faire un petit voyage", dit-il, "mais pas avec l'intention de la voler. La bonne femme à qui appartenait la machine était partie en voyage et devait rester absente pendant deux jours. Or, elle revint après une journée, avant que j'aie eu le temps de ramener l'auto dans son garage."

M. le juge Arthur Fitzpatrick décidera ce matin de la sentence à rendre dans ce cas.

LA VOIRIE

Dans le but de faire voir à quelques délégués de la convention des Bonnes Routes les travaux entrepris par le ministère de la rvoirie sur la route No 2, en bas de Québec, M. L.-J. Boulanger, sous-ministre de la voirie, s'est rendu hier à la Rivière-du-Loup. Il était accompagné du major Cook et de M. Rees Jeffreys, délégués anglais à la convention, et de M. Yakavibulya, représentant du gouvernement de Siam.

Le sous-ministre a signalé les travaux entrepris dernièrement en bas de Montmagny, dans les diverses paroisses qui s'échelonnent le long du fleuve jusqu'à la Rivière-du-Loup.

TASCHEREAU GARDERA LE ST-LAURENT

Le Premier Ministre de la province affirme que celle-ci n'a pas modifié son attitude au sujet du proojet de canalisation.

UN DEMENTI

La province de Québec n'a aucunement varié dans l'attitude qu'elle a adoptée vis-à-vis de la canalisation du Saint-Laurent. Elle demeure opposée aussi fermement qu'auparavant au projet international des travaux. Le premier ministre de la province, l'hon. M. Taschereau, en faisant hier cette déclaration, a ajouté que le gouvernement voit dans cette entreprise un danger pour les ports de Montréal et de Québec et une menace pour les droits de la province sur le grand fleuve.

Cette déclaration a été provoquée par une nouvelle parue dans un journal américain, le "Herald" de New-York. On agite de façon assez vive aux Etats-Unis le projet de canalisation du Saint-Laurent. Les journaux américains ont dit que M. MacNider, le nouvel ambassadeur de la République à Ottawa a commé partie de son programme d'action de pousser à la résolution des difficultés surgies entre le Canada et son pays. Le premier ministre de la province a tenu à déclarer sans ambages que nous ne renoncerons pas à l'aveugle aux droits que nous avons sur notre grande voie fluviale.

Rien ne permet d'affirmer que nous ayons modifié notre attitude vis-à-vis de cette question, a dit le premier ministre. En ce qui concerne la province de Québec l'attitude du gouvernement est la même qu'auparavant et il n'y a eu aucun entretien entre Québec et Ottawa depuis que le nouveau cabinet fédéral a pris la direction des affaires.

ARGENT RETROUVE

Hier après-midi, Mlle Rochette, agent de billets au Capitol, trouvait sur une table, dans un restaurant de notre ville, deux mandats d'arrestation et une enveloppe qui contenait cinquante dollars. Elle remettait le tout, peu après, au sous-chef Bigaouette, et c'est un trait d'honnêteté qui fut généreusement récompensé.

Cette enveloppe et ces documents avaient été oubliés dans ce restaurant par deux détectives américains venus de Nashua et qui étaient de passage à Québec, dans la matinée. Ces derniers, sitôt leur oubli constaté, avaient averti les autorités policières de notre ville. Ils étaient, lorsque Mlle Rochette trouva ce qu'ils avaient perdu, en route pour les Provinces Maritimes, et le sous-chef Bigaouette leur télégraphia pour leur annoncer la nouvelle et leur dire qu'ils seront de nouveau en possession de leurs papiers perdus, dans quelques jours.

L'ONTARIO PAPER

M. Robert-R. McCormick, président de l'Ontario Paper Company et propriétaire du Chicago Tribune, a terminé cette semaine un voyage sur la côte Nord entreprix avec quatre compagnons dans le but de se rendre compte des activités de la compagnie dans cete partie de la province de Québec. M. McCormick a fait le voyage en avion. Parti de Chicago le 12 septembre il a commencé dès son arrivée à la Chute aux Outardes de survoler la région où la compagnie a l'intention d'établir un nouveau moulin, sur la rivière Manikouagan. Elle y possède de grandes réserves de bois.

M. McCormick était accompagné de M. J.-M. Patterson, président du New York Daily News et directeur de l'Ontario Paper Co., de M. Georges Boisvert, gérant des opérations forestières de la compagnie dans la province de Québec, de M. A.-A. Schmon, vice-président de l'Ontario Paper et gérant général de l'usine de Thoroid (Ontario), et de M. H.-L. Beauvain, gérant de la Quebec & Ontario Navigation Company. L'avion était piloté par M. Homer Barry, vétéran de la grande guerre. Un autre avion, piloté par M. George Wendel, de Grand'Mère, accompagnait l'appareil de M. McCormick.

Le président de l'Ontario Paper a fait des envolées au-dessus de la rivière Franklin, de Shelter Bay, de la tardes, où se trouvent les réserves de baie Comeau et de la Chute aux Outardes.

Les visiteurs, conduits par M. Boisvert, se sont montrés satisfaits de leur visite aux régions de la côte Nord. Ils sont revenus à Québec jeudi. Hier avant-midi ils ont survolé la ville et sont partis pour Montréal. On les attend à New-York aujourd'hui.

EXPOSITION AGRICOLE

L'exposition agricole annuelle du comte de Québec sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté aura lieu sur les terrains de la Commission de l'Dxposition Provinciale, mercredi prochain, le 24 septembre. Cette exposition, si on en juge par les nombreuses entrées dans toutes les classes d'exhibits, promet de remporter un grand succès.

Dès que les juges auront terminé leur travail d'inspection, des discours seront prononcés en face de la grandes estrade par les juges, les deux députés du comté et quelques invités. A deux heures de grandes courses auront lieu sur la piste du terrain. Il y aura quatre classes au programme une course au boghei, deux courses classifiées, et un cinq milles avec plusieurs partants. Ces courses promettent d'être très intéressantes. Les exposants doivent faire leurs entrées au bureau du Notaire J.-B. Martel secrétaire de la Société, 98, rue St-Joseph, Québec.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 20 SEPTEMBRE 1930

Triomphe du signal lumineux

Quand on visite les villes américaines ou même ontariennes, on reste étonné de la parfaite régularité de la circulation dans les rues. On y a établi des règlements pour les automobiles, les endroits de stationnement et les piétons, et tout le monde, en suivant ces règlements, voyage avec la plus grande sécurité. L'ordre règne partout. Chacun sait se conformer aux lois, même si elles occasionnent parfois de légers ennuis, pour le bien de la société.

Or, la ville de Québec, après avoir été trop longtemps réfractaire aux restrictions sur le trafic, après avoir laissé chaque citoyen à peu près seul juge de ses actes dans le chaos du "trafic", en vient aujourd'hui au système des cités des Etats-Unis et de l'Ontario.

A une séance du comité administratif, jeudi après-midi, nos chefs municipaux, de concert avec le chef de police, viennent de passer plusieurs mesures et de décider d'un projet qui augmenteront l'efficacité de la circulation dans notre ville, préviendront bien des accidents et décongestionneront plusieurs artères.

Désormais, par exemple, il ne sera plus parmis de stationner plus d'un quart d'heure dans la rue Saint-Pierre, et on ne pourra jamais tourner à gauche, vers la rue de la Couronne, en venant d'un côté ou de l'autre de la rue Saint-Joseph. On applique par là, peu à peu, les propositions contenues dans le rapport que faisait, l'an dernier, la Commisssion d'urbanisme de Québec.

Mais comme le chef de police s'est plaint, au printemps, du nombre insuffisant des agents à sa disposition pour mettre le règlement en vigueur, on a décidé, jeudi, de remédier à cette lacune par des signaux lumineux automatiques, qui remplaceront la police à l'angle de plusieurs rues et qui, tout en régularisant parfaitement la circulation des autos et des piétons, économiseront de fortes sommes aux contribuables. On va se mettre immédiatement à l'oeuvre, nous dit-on, pour choisir les intersections de rues où il faut des signaux, et on s'empressera ensuite de demander des soumissions. Nul doute que cette nouvelle a grandement réjoui la population. MM. Drolet et Lépine méritent des félicitatiohs pour avoir proposé la mesure.

La seule objection exprimée contre cette amélioration, c'est que les citoyens ne se conforment pas toujours aux instructions des agents. On se dit que si une partie du public résiste aux ordres directs d'un représentant de l'autorité, il sera difficile d'obtenir son obéissance aux ordres muets des lumières.

Une telle objection est loin d'être insoluble. Outre que le public de Québec ne tient pas à l'honneur discutable de passer pour le plus indiscipliné du continent, il peut être conduit par la persuasion. Il suffira d'une petite campagne de publicité, au moment où les signaux seront installés, pour obtenir l'assentiment général aux dispositions nouvelles de la circulation.

Si, malgré cette campagne, quelques citoyens, plus durs à convaincre, se permettent de passer outre aux ordres donnés, la police n'aura qu'à faire trois ou quatre exemples, au moyen d'arrestations et d'amendes. Les journaux répandront la nouvelle, et les autres obstinés se soumettront par crainte, sinon par conviction.

Quand on voit avec quelle régularité fonctionne le système de circulation, dans une grande ville comme New-York, composée de tant d'éléments divers et peuplée autant en hauteur qu'en étendue, on sait fort bien qu'une petite cité comme Québec n'éprouvera aucun difficulté à contrôler le va-et-vient d'une population de 130,000 âmes.

S'appuyant sur toutes ces raisons, le comité administratif a mis fin à toutes ses hésitations pour décongestionner Québec. Nous l'en louons hautement.

La lèpre des routes

Ce sont les panneaux-réclame que Roland Engerand appelle ainsi, dans un récent article de l'**Illustration.** Si le mal a gagné la France et si la publicité y gâche les plus beaux paysages, il y a longtemps que cette lèpre dépare chez nous les plus beaux sites, tant dans les villes qu'à la campagne.

Ceux qui trouvent leur avantage dans cette publicité, ont tenté d'indisposer le public contre les récriminations des journaux. Nous ne protesterions, selon eux, que parce que la publicité murale nuit à l'annonce par voie du journal. De même les stations d'émissions radiophoniques ont eu tôt fait de prétendre que les plaintes contre la publicité par radio n'ont aucune valeur, parce qu'elles émanent de gens intéressés à conserver pour eux-mêmes le monopole de la publicité. Réaffirmons donc, tout de suite, que le panneau-réclame et le boniment irradié n'ont pas réduit d'une manière sensible la publicité par les périodiques ; ils ont peut-être grevé d'une forte somme supplémentaire les budgets de publicité de certaines maisons d'affaires, mais les journaux n'en ont pas sensiblement pâti, pour cette bonne raison qu'ils sont les instruments naturels de la réclame.

Il est un temps et un lieu pour toutes choses. De même qu'aucun amateur de radiophonie ne se paie un appareil récepteur dispendieux à seule fin d'ouïr les réclames plus ou moins sensées dont on entrelarde les meilleurs programmes d'émission, de même aucun touriste, aucun promeneur, ne fait une course sur nos grands chemins dans le but de se délecter des tableaux de goût douteux que sont les panneaux-réclame.

Reconnaissons cependant que les premiers qui firent leur apparition dans les centres urbains, avaient presque leur raison d'être. Une maison tombait-elle en ruine, un incendie avait-il exercé ses ravages, y avait-il quelques lots vacants qui servaient de dépotoir, on cachait ces misères à la vue par une haute clôture ; il était presque naturel que le propriétaire cherchât à compenser cette dépense en louant pour la réclame murale la superficie planche de ces cloisons. Si le tableau n'était pas toujours artistique, il offensait généralement moins le bon goût que la vue de ce qu'il cachait. Même alors, cependant, les hygiénistes combattirent ce genre d'annonces, parce qu'il favorisait l'accumulation d'immondices au milieu d'une population très dense.

Mais il y a belle lurette que les panneaux-réclame ont cessé de n'être que des cache-misère. On en voit partout, on les trouve immanquablement dans la perspective des plus jolis sites, les villes en foisonnent, il y en a sur les murs, il y en a sur les toits; les campagnes en sont enlaidies ; ils deviennent comme une obsession qu'on ne peut chasser de sa rétine, de quelque côté que l'on se tourne, de quelque manière que l'on voyage, que ce soit en auto, par chemin de fer et même par bateau. "Ce furent, dit Engerand, ce furent d'abord d'imperceptibles taches, assez espacées, puis qui s'élargirent, et maintenant s'agglomèrent aux points les plus délicats, sur les traits les plus essentiels du visage de la France. Pas de voyageurs, pas de touristes qui ne finissent par s'en alarmer...." Mettons "de Québec" ou "du Canada" à la place de "la France", et ces mots s'appliquent entièrement et justement à notre cas. Nous craignons seulement que, l'habitude aidant, on ne s'alarme pas de cet état de choses ; on le considère comme l'inévitable rançon du progrès (?!), et notre sens artistique incomplètement développé s'y résigne trop facilement. Celui qui loue un mur, un toit, un emplacement dans un champ, ne reçoit certes pas beaucoup pour cela, mais c'est un bénéfice immédiat, qu'apprécie toujours le propriétaire local. Se rend-on compte du résultat final pour le bien-être du pays ? Sont-ce les panneaux qui enluminent nos côtes, qui masquent la vue des plus beaux paysages, que les touristes viennent voir ici ? Certes non ! s'il faut rouler automobile entre deux rangées de murs publicitaires, il n'est pas la peine de venir de loin : le spectacle est le même outre-45ème ; alors, à quoi bon aller jusqu'en Canada, si le panorama y est placardé des mêmes affiches, criardes le jour, aveuglantes la nuit ?...

La lèpre des routes... et des rues. Voilà qui est bien dit. Malheureusement, à l'encontre de la lèpre qui affecte les humains, chaque tache individuelle apparaît fraîche de coloris, elle ne choque bientôt plus les yeux qui y sont habitués, nous voulons dire ceux qui voient tous les jours les mêmes bariolages aux teintes vives ; on ne réalise pas ce que cela dépare l'aspect d'une ville, d'une région ; on ne s'imagine pas le tort que cela fait à la localité du point de vue du trafic touristique ; sans aller aussi loin, on ne se rend pas compte de la dégradation de notre sens artistique par cette pratique généralisée. On s'habitue à tout, même à l'aspect de la lèpre : celle-ci n'en est pas devenue belle pour cela, c'est nous qui perdons la notion du beau et du laid. Le mal est-il incurable ?

Devrons-nous toujours payer ?

Une des promesses faites par les conservateurs au cours de la dernière campagne électorale, a été de compléter la route nationale transcontinentale. Nous n'avons pas vu qu'il en ait été directement question depuis l'ouverture de la session spéciale. Nous sommes certain toutefois que ni M. Bennett, ni M. Ferguson, ni MM. Stevens ou Tolmie, ne renonceront à ce projet. Peut-être même que le gouvernement inclut cette entreprise parmi les travaux qu'il compte faire exécuter à même les millions votés pour les chômeurs, et ce serait déjà pour M. Bennett un bon motif de refuser de donner en détail la liste de ces travaux. En effet, de quelque couleur que soit la majorité politique des provinces, celles d'entre elles qui ont construit à leurs frais leurs propres routes, ne peuvent bénévolement accepter de payer une quote-part des dépenses encourues par le fédéral pour fournir de routes deux provinces qui en manquent, alors surtout que celles-ci comptent parmi les plus prospères du Dominion. M. Bennett aura beau arguer que l'argent qui sera versé à cette fin le sera primordialement pour remédier au chômage, si les travaux faits avec ces millions ne sont pas répartis équitablement par tout le Dominion, il y aura des provinces exclusivement bénéficiaires de la détresse des chômeurs, alors que toutes seront taxées pour fournir la somme indispensable.

Une route transcontinentale est certes d'une grande utilité. Si chaque province du Dominion avait aussi tôt et autant que Québec développé son réseau routier, un nombre considérable de voyages automobiles qui se font maintenant du nord au sud s'effectueraient exclusivement en Canada. Une route comme une voie ferrée est l'un des traits d'union les plus efficaces pour maintenir entre les diverses parties d'un grand pays la cohésion indispensable au progrès de l'esprit national et des intérêts nationaux. Mais il serait par trop injuste de faire payer le coût de ce qui reste à faire de la route transcanadienne par ces provinces qui ont déjà tant déboursé pour doter leur territoire d'un réseau convenable. Que si Ottawa tient absolument à employer à ce grand oeuvre les millions du Trésor, afin d'occuper les chômeurs, qu'il soit alors bien entendu que les provinces qui en auront bénéficié rembourseront le Trésor par versements échelonnés. Mais qu'on ne fasse pas payer une, deux, trois provinces ou plus pour exécuter ce qu'ont refusé de faire seules les riches sections de la Colombie et de l'Ontario.

NOTES ET COMMENTAIRES

PLUTOT DE L'ANGLAIS QUE CA !

Il existe en cette province une association pleine de mérite et animée d'un beau zèle. Elle se nomme "l'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et du gibier, incorporée" ; elle a son siège social à Montréal, rue St-Jacques. Son président est anglais ; son vice-président, son secrétaire et son trésorier portent des noms canadiens-français.

Comment se fait-il que les communiqués que cette association adresse aux journaux soient écrits en iroquois ? Montréal se targue d'être la deuxième ville de langue française du monde ; les quatre cinquièmes des journaux paraissant en cette province sont imprimés en français. L'association pour la protection du poisson et du gibier paraît avoir requis les services de quelque linguiste de Toronto pour rédiger les articles qu'elle désire faire lire par la population de cette province. Est-ce raisonnable ?

On croira peut-être que nous exagérons ? Prenons le dernier bulletin en date, intitulé les éperviers. Tout d'abord sous ce terme générique, on nous parle d'aigles, d'autours, de grand-ducs, de hiboux, etc. Voilà une classification un peu fantaisiste. Notons en passant que le grand-duc est dénommé gros Duc, que l'orfraie et l'aigle pêcheur sont apparemment de la même variété. Nous y apprenons aussi que les éperviers "vivent presqu'entièrement de rodeurs tels que rats, souris, reptiles et insectes". Évidemment le mot rodeur (rodent) est ici employé pour rongeur, mais nous ne savions pas que les reptiles et les insectes pour rodeurs qu'ils fussent étaient classés parmi les rongeurs. Le reste du texte à l'avenant, et l'article conclut par cette phrase à l'orthographe typique :

"Ces oiseaux doivent être **Protègés** par tous les vrais sportsmen, et il ne devrait pas être permis de les tuer en tout temps, seulement pour le plaisir passager de tuer un oiseau d'une grandeur **inusité.** Si on pensait pour un moment au **barbarisme** de cet acte qui prive l'espace de créatures si merveilleuses et au plaisir perdu pour tous ceux qui les auraient **vu** planer sereinement et gracieusement, **personne** ne prendrait sur lui-même de les tuer uniquement pour la sensation qu'il en éprouvera, et pour ensuite le laisser se putréfier dans les bois ; une perte complète. Ceci fait partie de la campagne éducationnelle de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du **Poisson** et **Gibier** que tout **citoyen** ayant à coeur la conservation des **oiseaux, doit suivre.**

En vérité plutôt que de nous donner du français putréfié comme celui-là, on ferait mieux de nous servir de l'anglais. Ce serait moins "barbarique" et surtout moins "barbant".

REGIME HUMIDE

Deauville a eu son petit drame estival qui vient, en publicité, compenser un peu les tristesses d'une saison morose et d'un baccarat attiédi.

On a trouvé, à cinq heures du matin une riche Américaine morte dans sa somptueuse villa après une nuit où ses douze invités et elle-même n'avaient point bu que de l'eau de mélisse.

On crut tout d'abord à un crime.

Il n'y avait point crime. Il y avait simplement congestion causée par le champagne absorbé et par huit bouteilles de whisky défuntes.

Les "secs" d'Amérique vont illuminer.

Il y avait 13 convives à cette petite fête. Les superstitueux seront ravis.

ENLEVEMENT DES SABINES

C'est ainsi qu'un journal a intitulé l'événement qui s'est produit à Tépic dans l'état mexicain de Jalisco. Les concurrentes d'un concours soi-disant de beauté ont été victimes d'une tentative de rapt collectif. Ce sont les risques du métier. Les jeunes personnes qui s'exhibent en de tels concours s'avèrent indirectement filles publiques; qu'elles ne s'étonnent pas qu'on les traite comme telles. Après avoir fait tout le possible pour exciter la concupiscence des admirateurs, ces donzelles auraient mauvaise grâce de jeter les hauts cris parce que leur tactique a porté tout ses fruits. L'enlèvement est certes très immoral, mais ne l'est pas plus que l'exhibition que ces filles ont faite de ce qu'elles pouvaient avoir d'attraits purement corporels.

QU'A-T-ON RAPPORTE ?

Un vaisseau a ramené en Norvège les restes présumés d'Andrée et de ses compagnons. Mais est-ce bien les ossements d'Andrée et de Frankel que l'on a reçus ? A l'examen scientifique qu'on a fait de ces squelettes, on se rend compte aujourd'hui que la tête censée être d'Andrée ne peut être la sienne, et que les os supposés être ceux de Frankel appartinrent à un homme bien plus âgé que lui. Qui déchiffrera cette énigme? Il est vrai qu'on a dit, dès les premiers jours, qu'on avait constaté l'intrusion d'ours polaires dans le camp. Mais qui pourra déterminer exactement quels sont les corps dont on a trouvé des restes dans la solitude arctique? Il ne fait guère de doute que l'on possède les principaux ossements d'Andrée grâce aux papiers qu'il avait pris soin de fixer sous ses vêtements et au monogramme qui marquait son vêtement extérieur. Mais le reste ? qu'est-ce ? de qui proviennent-ils ?

LE ?. M. COTY ET LA PRESSE FRANCAISE

M. Coty, le richissime parfumeur, est fort mécontent. Pas tout à fait sans raison. Costes et Bellonte ont triomphé de l'Atlantique sur le ? mais ce qu'on sait moins, c'est que cet aéroplane, unique au monde en genre, leur a été donné par M. Coty, précisément pour obtenir ce record. C'était une grosse dépense, probablement un demi-million de francs pour la machine seule sans compter les déboursés pour l'essence, l'huile, le service de renseignements météorologiques et le reste. Les aviateurs français ont fait des expériences pendant un an environ avant le voyage final ; le premier essai les avait conduits aux Açores, et avait déjà coûté très cher. Tous ces frais furent à la charge de M. Coty. Lors du succès final, on fit à peu près un silence général relativement à la part de M. Coty dans l'entreprise. C'est que M. Coty a eu maille à partir avec le consortium des quotidiens de Paris et avec celui des journaux de province. On l'a poursuivi en justice. Il a poursuivi. Il a gagné en première instance, à la Cour d'Appel et en Cassation. Il a obtenu des dommages intérêts qui se chiffrent à plusieurs millions. Depuis lors la presse française n'a cessé de boycotter son nom et ses actes en toute circonstance. Le silence quasi général des journaux de son pays sur la part méritoire qu'il a eue dans le succès de Costes et Bellonte le blesse au vif. C'est naturel. La presse parisienne ne se grandit pas dans l'opinion par l'emploi de ces méthodes-là.

EN MARGE DE LA BAGARRE

LA BATAILLE D'ARRAS-LOOS

Quand nous arrivâmes, Allen et moi, à Arras, vers huit heures du matin, le ciel était encore couvert, mais il ne pleuvait pas. Pénétrant dans la ville par Saint-Laurent, nous suivions les sinuosités de la Scarpe, dont la surface était ou paraissait gelée, mais où personne ne s'aventurait. Des tranchées profondes, construites de chaque côté de la route, longeait la rivière jusqu'au niveau de la Colline de Baudimont, mais en s'éloignant un peu. Nous trouvions des abris, mais, à cette heure matinale, les boches ne nous bombardaient pas: à peine si un obus ou deux tombaient sur le quartier sud de la ville, à chaque cinq ou dix minutes. De nombreuses mitrailleuses claquaient, cependant, sur toute la longueur de la ligne, dans le ciel chargé du matin, mais nos tranchées étaient hautes et nous protégeaient bien. On pouvait avec quelque peine circuler parmi les décombres et dans la boue, mais il fallait être prudents et ne pas donner l'éveil, car, à certains endroits, les tranchées boches n'étaient qu'à cent mètres des nôtres. A la Colline de Baudimont, là où habita César, qui aimait à se tenir sur les hauteurs, sans doute, nous étions suffisamment protégés par le contrefort de la montagne pour regarder un peu autour de nous, et obtenir ainsi une vue d'ensemble des dévastations qu'avait subies cette belle ville ! La Colline est elle-même la CITE, le "Roma quadrata" de l'époque cesarienne. Pour nous y rendre, nous traversons sans le savoir, la rue Ernestale, et la rue Baudimont, transformées en tranchées à demi-souterraines, ou du moins couvertes. Sur les pentes de la Colline, nous trouvons l'Eglise Saint-Nicolas, en grande partie détruite. Je ne sais pas si on l'a reconstruite depuis la Guerre, pour indiquer le lieu le plus anciennement habité, celui où s'éleva jadis le premier temple gallo-romain. C'est aussi l'endroit où résida Baudoin-Bras-de-Fer. De la Colline, nous redescendrons ce soir, sous les obus, dans l'Arras moderne, à travers des rues effroyablement ravagées, comme celles de Neuville-Saint Vaast et de Souchez, et nous irons vers la Petite Place, où nous pourrons voir les ruines de l'Hôtel de Ville et du Beffroi. Face à ses ruines, se trouve encore une auberge, sur l'emplacement de laquelle on jouait autrefois LE JEU DE LA FEUILLEE. Et plus loin par la rue de la Taillerie, nous gagnerons la Grande Place, ou le Grand Markiet. Là avaient lieu les tournois fameux que Philippe-le-Bon, ou Charles le Téméraire, surveillait sur un haut échafaud. En cet endroit aussi étaient jadis fabriquées les tapisseries d'Arras. Il faudra nous glisser sous des remparts de pavés, couverts de sacs de terre, et descendre dans ces vastes caves soutenues par des pilastres du temps de la Renaissance. Nulle part sur le front britannique nos officiers n'ont eu, pour leur "Mess", à proximité des boches, des salles aussi artistiquement ornées, aussi spacieuses, aussi commodes, aussi confortables que celles-ci. A CONDITION DE N'EN PAS SORTIR !

Ces caves avaient eu leur chapitre dans l'histoire d'Arras. Elles avaient servi d'ateliers, de magasins à blés, de celliers, d'hôtelleries et de refuges.

Quant aux ruines de l'Abbaye de Saint Vast, que je n'ai pu visiter, le bombardement et l'incendie en ont fait un amoncellement de décombres tel que l'on ne s'y reconnaît plus. C'est pourtant là que la réconciliation de Charles VII et de Philippe-le-Bon avait donné la paix à la chrétienté et permis à Bureau, à Xaintraille, à la Hire et à Richemont de "bouter les Anglais hors de France."

— o —

Après trente six heures de séjour commandé, nous quittons Arras et ses ruines pour retourner à Tottenham. Nous ne devions plus passer par le "Wortley Trench", à l'est du Mont Saint Eloy, mais aller directement par Neuville-Saint-Vaast et la Targette. C'était, à cette époque, un secteur fort dangereux, et nous dûmes avant de quitter la ville attendre l'obscurité. Nous n'avions pas couru de grands périls à Arras, ayant trouvé des abris souterrains un peu partout, mais notre retour en pleine nuit, par des routes encombrées, me remplissait d'appréhensions pénibles. Nous repassâmes, silencieusement, et à petits pas furtifs devant les ruines de l'Hôtel de Ville, et devant le Théâtre, témoin des exécutions des "aristocrates en 1793. Près de ce Théâtre, comme je crois l'avoir dit, se trouve la rue des Rapporteurs; au numéro 5 de cette rue, vivait chichement, avec sa soeur Charlotte, l'Incorruptible Robespierre, avant de devenir représentant du peuple et maître de la France, espèce de roi temporaire, couronné dans le sang. En passant près de sa maison, que j'avais entrevue la veille, je songeai à cette époque unique dans l'histoire de France, où tout le pays fut ravagé au nom d'idées abstraites imposées par une bande de fanatiques qui n'en comprenaient aucune! Le refrain d'une vieille chanson réactionnaire me vint à l'esprit, quand je voulus penser de nouveau à Robespierre, contre qui on ne joua jamais toute la partie qu'on aurait pu joue

"La sainte chandelle d'Arras,
"Le flambeau de Provence,
"S'ils ne nous éclairent pas
"Mettent le feu dans la France
"On ne peut pas les toucher:
"Mais on espère les moucher!

Enfin, nous quittons ces lieux intéressants et sinistres, et au bout de vingt minutes de marche prudente, nous retrouvons la Scarpe et nos tranchées de Saint-Laurent. Nous sommes cinq et nous avons parmi nous un interprète français de la deuxième division. Il rejoint le poste de son état-major, dissimulé quelque part, dans les ruines de Neuville-Saint-Vaast. Nous nous arrêtons souvent, pour laisser passer des troupes allant en sens contraire, ou pour immobiliser nos silhouettes, sur la paroi de la tranchée, quand les boches lancent leurs fusées éclairantes! parfois un, deux, trois quatre obus, des plus gros, déchirent la soie de l'air, et passent audessus de nos têtes, et vont tomber dans la vallée, entre Berthonval et le Mont-Saint-Eloy. Les balles de mitrailleuses sifflent toujours à nos oreilles. Nous sommes inquiets. Au coin de la route, qui mène à ECURIE et à SHELUS, le bombardement s'accélère, et Allen reçoit dans son casque d'acier une balle de mitrailleuse. Nous nous réfugions dans une sape en attendant que Fritz devienne plus accomodant. Il commence à pleuvoir, et nous en avons pour plusieurs heures à attendre le bon vouloir des boches. L'officier-interprète qui a, comme fantassin, participé aux deux offensives françaises de l'Artois, nous parle de la dernière en homme qui s'y connait, celle du 26 septembre 1915, au cours de laquelle il fut blessé et réformé.

Après l'arrêt du 18 juin 1915, sous l'ardent soleil de l'été, l'air exhalait les odeurs des milliers de cadavres en putréfaction. Les troupes de d'Urbal, arrêtées sur la Côte du Cabaret Rouge, mais soutenues par l'armée britannique qui s'était depuis peu rapprochée de son alliée, se préparaient à reprendre l'offensive malgré leurs cent mille morts !

Les anglais avaient treize divisions et neuf cents canons, les français dix sept divisions, sept cents pièces de campagnes, quatre cents pièces lourdes. En arrière, se tenaient sept divisions de cavalerie, dont cinq anglaises, attendant la rupture du front. L'armée britannique devait attaquer Hulluch et Loos, l'armée française devait déborder Souchez par le Nord, en direction de Givenchy, pendant qu'au sud, on gravirait de nouveau la côte 119, et que le treizième Corps se porterait de Neuville sur la Ferme de la Folie et sur Thélus. C'était à peu près le même secteur qu'attaqué à labataille du printemps, sauf que l'armée française était moins déployée vers le sud, et que son point de départ était situé de un à deux milles plus à l'est, à cause de la lisière du terrain conquis. En raison de l'aide britannique à proximité, on espère faire brèche dans la ligne allemande et rompre son front. Après un déluge d'obus tombant sur les tranchées boches, la 1ère armée de Douglas Haig s'élance à l'assaut le 25 septembre, à six heures du matin. Les premières lignes sont capturées en trois quarts d'heure, et, à huit heures, Rawlinson entre dans Loos. A la même heure, le cinquième Corps Gough emporte Hulluch, en plein pays minier, mais le lendemain l'ennemi reprend les carrières du Hulluch. Trois mille prisonniers, et vingt neuf canons restaient aux mains des troupes britannique.

L'armée française avait également attaqué le 25 septembre. On voulait une action violente qui emporterait d'un seul coup la montagne de Vimy, et mettrait les français en face de la colline de Le Quesnoy, sur la route de Douai. On visait trop loin. On dut en rabattre.—

(Suite à la page 14, 1ère col.)

Deux hommes marchent dans un jardin; l'un d'eux tombe tout à coup dans un trou profond.

—Ah! dit l'autre, je voulais vous avertir de ce trou, je l'ai oublié.

—Ce n'était pas nécessaire, dit le premier en se relevant, vous voyez bien que je l'ai trouvé tout seul.

AU FIL DU JOUR

Euphémisme

Quand Rathenau fut assassiné, Hitler applaudit.

On lui faisait observer que, quelque mobile qui ait armé le bras du meurtrier, il n'en avait pas moins assassiné.

—Je n'appelle pas ça assassiner, fit Hitler durement.

—Mais encore ?

—J'appelle ça balayer devant sa porte.

On ne mange que les bons

Une petite fille qui feuilletait un livre d'images illustré par Benjamin Rabier, avec un air méditatif, demanda à sa maman:

—Dis, maman, un mouton, c'est gentil ?

—Oh! oui.

—Ça se mange, un mouton ?

—Oui, évidemment!

—Ah!

Un temps, elle tourne une page.

—Maman, un lion, c'est gentil ?

—Oh! non.

—Ça se mange ?

—Oh! non.

Elle feuillette toujours le livre, puis:

—Un lapin, c'est gentil ?

—Oh! oui.

—Ça se mange ?

—Mais oui!!»

—Et un serpent ?

—C'est méchant et ça ne se mange pas.

Alors la fillette hésite un instant, puis soudain s'écrie:

—Alors, maman, dans la vie on ne mange que les bons!

Billet à Cléopâtre

Douglas Fairbanks révèle dans **Pour Vous**, le grand magazine de cinéma, l'énigme de son excellente santé et de sa bonne humeur qui a survécu à vingt films et dix mille interviews.

"Je commence à vieillir, mais j'en remontrerais pour la souplesse, l'endurance et la gaîté à la plupart des moins de vingt ans d'Amérique et d'Europe. Il n'y a pas de secret; il n'y a que de bonnes habitudes. J'ai toujours beaucoup remué. Le remède à la vieillesse est dans le mouvement. J'ai sauté, nagé, grimpé aux arbres, monté à cheval, ramé. J'ai peu mangé, bu modérément de bons vieux vins de France; je me suis couché tôt et levé tôt.

"Ne me dites pas que c'est là une vie épouvantable, Cléopâtre. Vous vous en accommoderez fort bien et cela finira même par devenir si agréable que l'existence frelatée de la plupart des êtres dits civilisés vous paraîtra monstrueuse. Et puis, il faut bien choisir. Il n'y a point d'autre alternative que les petits fours, les "soirées" prolongées jusqu'à quatre heures du matin et les grasses matinées étirées jusqu'à trois heures de l'après-midi avec leurs conséquences: rides, obésité, poches sous les yeux ou bien la vie résolument saine avec ses petits sacrifices de plaisirs et d'amour-propre et la "ligne", la fameuse ligne, Cléopâtre, la ligne que vous conserverez jusqu'à nonante années si vous suivez bien mon programme.."

Les manuscrits

Au bout d'un petit bâton, une plume. Vous la trempez dans l'encre et vous écrivez. Peu après (est-ce bien un progrès?) l'encre a passé dans le petit bâton et le tout s'est appelé stylographe. Et vous écrivez comme devant, avec votre main. Il serait difficile d'imaginer système plus simple pour tracer des signes sur une feuille de papier. Ça ne pouvait pas durer. La machine à écrire est d'invention toute récente. Mais nos doigts sont obligés de pianoter sur les touches. On trouvera mieux encore.

Et le manuscrit aura vécu. C'est alors que les vingt-cinq lettres dessinées au moyen d'une plume d'oie préhistorique vaudront très cher. Peut-être sentira-t-on mieux en ce temps-là que le mot écrit avec la main est plus vivant que le mot fabriqué en série par la machine. Le premier sera au second ce qu'est le tableau à la photographie. Heureux les collectionneurs de manuscrits, trois fois heureux leurs petits-fils.

L'**Ami du Peuple** signalait hier que **Le Corbeau**, l'une des plus belles pièces d'Edgard Allan Poe, avait été vendue cinquante mille dollars en 1927. Aujourd'hui, combien de millions vaut-il? Ces quelques feuillets, le poète, qui mourait de faim, les porta à plusieurs directeurs de revues. Ils les parcoururent, firent la moue. Enfin, l'un d'eux accepta de publier ce chant désespéré pour dix dollars. Je connais un collectionneur qui n'ose à peine regarder une pauvre feuille de papier jauni. C'est la page d'écriture d'un enfant. Entre deux lignes parallèles tracées au crayon, Louis XVII a écrit: "dieu-patrie-france." Il ne savait pas encore faire les majuscules.

Conservons pieusement les manuscrits. La page n'a pas été seulement parcourue de long en large par la plume, mais aussi par un petit doigt et ses secrets.

Une sensation de fatigue. — M. J. Schhmiedhauser, de Melaval, Sask., écrit : "Je me sentais toujours fatigué et n'avais aucune énergie d'entreprendre quoi que ce soit. Le Novoro du Dr Pierre a changé tout cela et je me sens maintenant tout différent". Cette remarquable médecine herbeuse facilite la digestion, règle l'élimination, augmente le flux urinaire et améliore la condition du sang. Ce n'est pas un article de commerce car le Novoro est vendu directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Vous ne Pouvez Couper l'Eparvin

—ni vesigon chevillé mais vous pouvez les extirper vite et complètement avec Absorbine et faire travailler le cheval durant le traitement. Puissant liniment antiseptique, ne cause ni ampoules ni chute de poil. $2.50 la bouteille. Brochure envoyée gratuitement 79F

W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE
Réduit l'Inflammation

MOTS POUR RIRE

MISE DE FONDS

—Quand je suis entré en affaires, je n'avais pas autre chose que mon intelligence.

—C'est bien le cas de dire que vous n'aviez pas grand'chose.

AU CERCLE

Le général, s'interrompant de lire :

—Parbleu! le journal a raison, il y a trop de médecins à Paris.

Le docteur, par pure taquinerie :

— Pardon, général... Nous estimons, nous, qu'il n'y a pas assez de malades.

Le général roulant de gros yeux :

Sacrebleu ! alors, messieurs, tuez-en moins !

GEOGRAPHIE

L'institutrice. — "Denis, dites-nous ce qu'il y a de plus remarquable en Italie".

Denis, après avoir mûrement réfléchis :

—"Les mcaaronis", Mademoiselle,

EN RETARD

On a donné à Calino une entrée pour un concert classique.

Il ne connait rien à la grande musique, mais il va tout de même ,sans trop se presser.

Il arrive en retard au milieu d'un morceau de Beethoven.

—Où en est-on? interroge-t-il.

—On joue la neuvième symphonie.

—La "neuvième? Je n'aurais tout de même jamais cru que j'étais aussi en retard !

LE PASSE ET L'AVENIR

Un philosophe soutenait que le présent n'existe pas: il n'y a, disait-il, que le passé et l'avenir, car le présent est tellement court qu'il est comme insaisissable. Le commencement d'une syllabe est déjà dans le passé, alors que la fin est encore à venir.

Son compagnon n'était pas de son avis, mais en vain cherchait-il à démontrer que le présent existe.

A la fin il dit : Mon cher ami, je ne vous trouve pas intelligent du tout.

Pourquoi, dit l'autre ?

Parce que, si le présent n'existe pas, vous avez déjà été fort intelligent , vous le serez peut-être, mais vous ne l'êtes pas présentement...

— o —

Le banquier véreux. — Mon père, je m'accuse d'avoir beaucoup péché.

—Par actions

—Oui... et par émissions!

— o —

—La charité siou plait, mon bon monsieur !

—Vous n'avez pas honte de mendier, gras comme vous l'êtes?

—Hélas! c'est justement parce que je suis gras que je mendie! J'étais homme-serpent dans un cirque, vous vous rendez compte ?

DEUX TENORS CAUSENT

—Et tu crois, toi, que les oeufs frais éclaircissent la voix ?

—Tiens, pardine ! regarde les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

LOGIQUE

Le mari.—Comment !... encore un nouvel achat de ma femme !.... Elle perd donc la tête !

La modiste.—Mais non, mais non, monsieur, puisque c'est un chapeau qu'elle a commandé...

VENISE INONDEE!..

On demandait à M. Nouvoriche comment il avait trouvé Venise :

—Oh! répondit-il, nous ne sommes restés là-bas que deux jours. Il y a trop d'inondations !

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de clameur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'asphyxie, j'ai mandé-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Employez-le chez vous et n'en coûtera rien ! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
a/s Vanderhoef & Co, Ltée
BOITE 17 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens

2ième CONVENTUM DE L'AMICALE DU PATRONAGE

Le comité de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole du Patronage informe ses membres qu'une grande réunion aura lieu à l'Oeuvre du Patronage, côte d'Abraham, le 28 septembre courant.

A 8 heures, il y aura grand'messe et réunion dans les salles de l'Oeuvre. A 11 h. et 30, départ en automobile pour une visite à Notre-Dame des Bois, et retour vers 5 h. 30. Chacun apporte son dîner. Les anciens de l'école, de même que ceux qui font partie de l'Amicale, qui ne recevraient pas de convocation personnelle, sont priés quand même de donner leurs noms et adresses en écrivant de suite au soussigné.

Prière d'indiquer aussi si vous pouvez disposer d'une automobile.

Rév. Père Stanislas Bolduc,
Oeuvre du Patronage,
Côte d'Abraham, Qué.

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN
les drogues pures portant la marque de commerce —
D'Hervay
SOUFRE
SEL EPSOM
ACIDE BORIQUE
HUILE de CASTOR
PEROXIDE
HUILE RUSSE
PETROLATUM
ETC. ETC. ETC.

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

PROCEDES ALLEMANDS

La Haye, Hollande, 19, (A.P.) — L'agent des Etats-Unis devant la commission germano-américaine qui examine les réclamations de ce pays du fait de la guerre, a déclaré aujourd'hui que le ministre allemand des affaires étrangères avait câblé le 26 janvier 1915 aux agents allemands de se livrer au sabotage tant aux Etats-Unis qu'au Canada. L'agent américain Boynge entend prouver par là que les actes commis aux Etats-Unis par des agents allemands au détriment de propriétaires américains avaient été ordonnés par le gouvernement allemand.

ARMES DE MITRAILLEUSE ILS VOLENT UNE BANQUE

Cinq bandits non masqués pénètrent dans une banque, assomment le caissier et le vice-président et enlèvent $20,000.

MESSAGERS

Lincoln, Neb. 19 —Cinq bandits non masqués, armés de mitrailleuses ont fait une descente à la Lincoln National Bank quelques minutes après son ouverture à 10 heures a.m. et enlevèrent une somme de $20,600. en billets courants et un montant égal d'obligations.

Les voleurs s'échappèrent dans une automobile qui avait attendu sous la garde de l'un des bandits également armé d'une mitrailleuse.

Une autre mitrailleuse fut amenée dans la banque et dirigée sur les employés et les clients. Tandis que l'un des voleurs visitait les cages des caissiers et enlevait l'argent, deux allèrent au sous-bassement et forcèrent Florence Zeizer, un des officiers supérieurs de la banque, d'ouvrir les voûtes. Les autres officiers et tous dans la banque furent forcés à l'inaction. Philip-L. Hall, le caissier et le vice-président W.-E. Barkley furent frappés sur la tête par l'un des bandits alors qu'ils essayèrent de discuter avec lui. Le colonel Hall fut étourdi et la tête de M. Barkley fut atteinte de façon telle qu'il fallut plusieurs points de suture pour refermer la blessure. M. Barkley est président de la Lincolnd Joint Stock Land Bank.

Les bandits transportèrent en dehors des boîtes et des sacs contenant l'argent et entrèrent dans l'auto avec si peu de hâte que plusieurs personnes sur la rue ne réalisèrent pas tout de suite qu'un vol avait été commis.

Une personne dans une fenêtre de l'autre côté de la rue vit bien les sacs d'argent mais crut, à la manière dont les choses étaient faites, que les individus ne faisaient que transporter des valeurs d'une banque à l'autre.

LA VOIRIE

Les routes de notre province s'amélioreront rapidement et chaque jour nous voyons une nouvelle route ou un nouveau tronçon de routes ouverts à la circulation. C'est ainsi qu'on vient de terminer une nouvelle route entre les deux villes les plus considérables de la province, Montréal et Québec. Cette route passe par Victoriaville et Drummondville. Il ne restait à parfaire que le bout séparant ces deux points et c'est ce qu'on vient de finir ces jours derniers. La nouvelle route entre la métropole et la vieille capitale présente de nombreux avantages., pratiquement de même longueur que les autres déjà existantes, elle est très pittoresque. On n'y rencontre pas de bac ni de pont payants, sauf ceux de Québec et de Montréal. On prévoit une très grande popularité à cette nouvelle voie publique. D'un autre côté, des ouvriers travaillent sans cesse à l'amélioration de la route Québec-Chicoutimi via St-Siméon tandis que d'autres travaillent à la confection de la route Québec-Lac-St-Jean via le parc National.

L'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, accompagné de M. J.-L. Boulanger, sous-ministre, partiront ces jours-ci en voyage d'inspection le long de cette route. Si la température le permet, ils feront le tour complet, se rendant dans la région Chicoutimi-Lac-St-Jean par St-Siméon et en revenant par le parc National des Laurentides. Mais on doute, vu la saison avancée qu'ils puissent faire le trajet de retour tel que proposé. Dans ce cas, ils reviendront par St-Siméon. C'est M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi à Québec, qui a annoncé cette nouvelle de l'inspection de la route.

FERGUSON EN EUROPE

Toronto, 19. (P.C.) — M. Ferguson part pour l'Angleterre lundi, mais il n'est pas membre de la conférence impériale. Il a exprimé l'opposition du gouvernement ontarien à tout changement dans le traité provincial, écrivant à ce sujet une lettre et un mémoire au premier ministre du Canada, qui part lui-même pour Londres la semaine prochaine.

"Je m'intéresse profondément aux délibérations de la Conférence, a-t-il dit aujourd'hui, parce que je m'efforce d'empêcher qu'on ne détruise l'oeuvre entière de la constitution canadienne."

Son mémoire traite des droits provinciaux d'après le British North America Act et des divers traités et amendements survenus depuis la mise au jour de ce dernier.

"L'Ontario, dit-il dans sa lettre à M. Bennett, est véritablement alarmé de cette situation, et j'insiste de toutes mes forces auprès de vous, qui représentez le Dominion, et par vous auprès de la Conférence impériale, pour que toute la question reste pendante jusqu'à ce qu'on puisse l'étudier comme il faut, et à la satisfaction des parties au contrat fondamental."

A LONDRES

Ottawa, 19.—(D.N.C.) — M. R.-H. Coats, statisticien en chef du Canada, et M. le Dr Tory, président du Conseil des Recherches Scientifiques, accompagneront le Premier ministre et la délégation canadienne à la conférence impériale et économique de Londres.

NOTRE SITUATION

Toronto, 20. (P.C.)—D'après la revue mensuelle publiée par la Banque de la Nouvelle-Ecosse trois idées principales se remarquent dans les jugements portés sur la vie économique au Canada. Ce sont : 1. Une persuasion assez générale que les resserrements présents ont atteint leur fin et que l'on ne doit pas craindre le retour de difficultés passées. — 2. L'impression que dans beaucoup d'industries, au moins, les inventaires révèlent une si grande diminution des réserves que la demande du public, même si elle se produit sur une échelle peu considérable, aura pour effet de relever rapidement les commandes adressées aux manufacturiers. — 3. L'annonce que, d'après ce qu'on a vu précédemment, le relèvement des affaires, s'il se produit à la suite de cet état des inventaires, ne sera pas très prononcé ni rapide dans l'avenir.

LE DRAME DE MONTREAL

Montréal, 19. (P. C.) — L'identité de la petite Simone Caron ayant été établie par ses parents, et, reçue le déposition d'un médecin de la Cour du Coroner, l'enquête sur la mort de la fillette a été ajournée au 7 octobre aujourd'hui. La disparition de l'enfant, trouvée hier dans la cave de l'Académie Roussin, rue Notre-Dame-Est, remontait au 10 juillet dernier. L'identité de la petite fut positivement établie par son père, Magloire Caron, et son frère Adrien. Le Dr Rosario Fontaine, qui avait examiné le cadavre, déclara qu'il avait trouvé une blessure de couteau au côté gauche, immédiatement au-dessous du coeur, mais qu'il ne pouvait dire si cette blessure avait causé la mort de l'enfant, vu qu'il n'avait pas encore pratiqué l'autopsie. L'enfant dit-il, était morte depuis deux mois au moins.

UN NOUVEAU TRAVERSIER EST ARRIVE

Le "Cité de Lévis" a fait une heureuse traversée et est rendu à la Pointe-à-Carcy où il attendra les inspecteurs fédéraux.

LE PLESSIS

Le "Cité de Lévis", le premier bateau d'hiver que la compagnie de la Traverse vient de faire construire en Angleterre est arrivé à Québec cet après-midi, sous le commandement du capitaine John Abraham.

Le vapeur, parti de Glasgow, le 3 septembre dernier, et dirigé par un équipage anglais, a fait une heureuse traversée. Signalé dans le fleuve St-Laurent, hier après-miid, il remonta le fleuve sans difficulté et, ce matin, les officiers de la Compagnie de la Traverse partaient sur le "Plessis" pour aller au devant du nouveau navire, qui précède le deuxième traversier de quelques jours seulement.

Le "Cité de Québec" est rendu à la Pointe-à-Carcy où il subira l'examen des inspecteurs du gouvernement fédéral avant d'entrer en opération.

Le nouveau traversier est prêt à faire le service. Il lui faudra attendre les accommodations nécessaires aux quais du côté de Québec et du côté de Lévis. Il lui faudra aussi subir l'inspection des officiers du gouvernement canadien. Tant que cette inspection n'est pas terminée, les navires sont la propriété de la compagnie qui les a construits et qui ne les cédera à la Compagnie de la Traverse seulement lorsqu'ils auront été approuvés.

LES MALADES

Montréal, 19.—(P.C.)— Lord Moynihan, célèbre chirurgien anglais, dans une interview qu'il a accordée au moment de s'embarquer pour l'Angleterre, à bord du "Duchess of Richmond", s'est prononcé contre une idée mise en cours en certains milieux. Il se déclare opposé à ce que les médecins procurent une mort sans souffrance aux personnes atteintes de maladies incurables. "Le corps médical ne voudra jamais prendre cette responsabilité", a-t-il dit. "Je suis d'avis qu'il faudrait pour cela le consentement écrit du malade, et par suite ce serait plutôt là un cas relevant de la loi que de la médecine".

"En outre, personne ne peut apprécier la vie à sa pleine valeur. Je m'arrête souvent à penser que le moment le plus heureux de la vie, est celui des derniers jours ou des dernières semaines, quand l'on se sent à quelques instants de la mort. On ne craint pas la mort ; on la voit arriver avec calme. De plus, il est impossible de savoir si un malade est incurable. Il y a quelquefois des diagnostiques erronés et des personnes jugées incurables recouvrent la santé ou vivent plusieurs années, heureux malgré leurs maux.

"L'objet de la profession médicale est de prolonger la vie et de soulager la douleur. Nous n'acceptons pas de raccourcir la vie d'un homme, mais nous ne le laissons pas souffrir."

Revenant sur la prédiction qu'il fit récemment à Toronto, et d'après laquelle un remède pour le cancer serait sûrement trouvé d'ici quelques années, lord Moynicham reconnut qu'il n'avait pas fondé cette prédiction sur la connaissance d'un progrès positif accompli quelque part, mais plutôt sur la confiance que les recherches d'aujourd'hui finiraient par aboutir."

UNE INDUSTRIE

Windsor, Ont., 19. (P.C.)—On annonce qu'un nouvel établissement doit s'établir à Windsor ; 50 ouvriers y trouveront de l'emploi. La Canadian Battery & Bonaoite Company, Ltd, a l'intention de fabriquer à Windsor un certain nombre de produits. La compagnie a reçu sa charte auprès du gouvernement fédéral et l'on doit commencer sous peu l'installation des machines. On croit que l'usine entrera en activité vers le 15 octobre et travaillera à plein rendement le 1er novembre.

Le président de la compagnie est M. N.-L. Olson, capitaliste de Détroit.

BRUENING VA TENTER UN ACCORD

On croit qu'il va rechercher l'appui du parti fasciste pour se maintenir au pouvoir au 13 octobre prochain.

CONCESSIONS

Berlin, 19, (Spécial) — Le cabinet allemand ayant décidé à l'unanimité que le Dr Heinrich Bruening devra continuer à agir comme chancelier et présenter au nouveau Reichstag le 13 octobre un programme pour la solution des problèmes de l'Allemagne, dans l'ordre économique, financier et social, le chancelier consultera les chefs du parti et il verra quel appui il pourra obtenir pour continuer son administration à la suite des élections qui ont grandement augmenté la représentation fasciste et communiste au principal corps législatif du pays.

En attendant, les différents partis convoquent des conférences pour établir leurs vues. La première réunion, qui a lieu est celle du parti de l'Etat.

Il y a une impression que le Dr Bruening pourra montrer une forte opposition en dépit du fait qu'il a seulement 68 sièges dans son parti — les centristes, — tandis que les fascistes ont sauté, à la surprise générale, de 12 à l'ancien Reichstag à 107 au nouveau, et les social-démocrates ont 143 voix dans le nouveau corps législatif.

Le reste des voix est dispersé parmi des partis moindres, et pour obtenir une majorité le chancelier devra probablement demander le concours des fascistes ou des socialistes. Dans ce cas il sera forcé de faire des concessions. Il a cependant reçu le suppport du président von Hindenburg et autres chefs influents.

Le saut remarquable des fascistes montre que dans une ville au moins les femmes se sont tournées en nombre considérables vers le fascisme. A Cologne seulement 3,000 femmes ont voté pour les chemises brunes à l'élection précédente, mais elles leur donnèrent 30,648 voix dimanche.

La composition définitive du nouveau Reichstag ne sera pas beaucoup connue avant le 25 septembre, vu qu'un recomptage sera nécessaire dans plusieurs cas douteux ; mais il semble maintenant qu'il y aura 576 députés au nouveau Reichstag. C'est 84 de plus qu'au dernier Reichstag, et on estime que l'augmentation dans le nombre de membres coûtera aux contribuables au moins un million de marks (environ $240,000) de plus annuellement en indemnités et passages gratuits sur les chemins de fer.

Des partisans de Bruening ont fortement confiance à l'horoscope et suggèrent au chancelier de faire venir madame Tereren, une diseuse de fortune, et de l'interroger au sujet de l'avenir du gouvernement en Allemagne.

Cette madame Tereren a déjà prédit que Schmelling gagnerait le championnat mondial de la boxe et que le Prince de Galles se marierait l'an prochain.

Elle vient d'arriver des Balkans et on projette de la faire parler à Berlin.

Le chancelier Bruening est encore ignorant de l'attitude que vont prendre ses adversaires. On attend le président Hindenburg avant de faire aucun acte officiel qui pourrait provoquer une réponse de la part des partis opposés.

UNE RECEPTION

Cuxhaven, Allemagne, 10— (A.P.) Le capitaine Wolfgang Von Gronau et ses compagnons ont été l'objet d'une enthousiaste ovation à leur arrivée ici aujourd'hui. Un hydravion Dornier-Wal du type de celui qui a franchi l'Atlantique, se porta à la rencontre du paquebot et l'escorta au quai, où une foule immense attendait les heureux aviateurs, qu'une autre réception publique attend à Berlin.

Bombay, 19. (A.P.) — Dans plusieurs parties de la ville aujourd'hui les volontaires du congrès panindien ont fêté l'anniversaire de la naissance de Gandhi, l'animateur du mouvement de désobéissance civile dans l'Inde.

UN NOUVEAU TYPE DE PERFECTION

Un plaisir nouveau pour tous les fumeurs—à fumer les Dixies, vous éprouverez la plus grande somme de satisfaction, parce que vous aurez un mélange parfait de tabacs virginiens choisis.

Faites de tabacs virginiens doux, odorants, au meilleur de leur condition, elles sont bien roulées pour se bien fumer. Essayez la Dixie, les délices du fumer canadien.

20 pour 25c.
12 " 15c.
et en
boites métalliques
de 50

DIXIE
LA CIGARETTE SUPÉRIEURE

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LE TUNNEL

Le tunnel projeté sur le chemin de la Canardière ne se construit pas vite. On se rappelle que la Commission des chemins de fer a émis une ordonnance, il y a déjà quelque temps et les ingénieurs de la Commission devaient venir rencontrer ceux de la ville et du C. N. R., pour discuter avec eux le coût des travaux et en faire la répartition, mais jusqu'à présent, les citoyens intéressés qui demeurent dans cette partie de la ville, située au delà des voies ferrées, sont un peu comme soeur Anne. Ils ont beau regarder, rien ne vient.

Dans son ordonnance, la Commission des chemins de fer reconnaissait le bien fondé des réclamations des citoyens en faveur de ce tunnel. Les citoyens de St-Pascal Baylon souffrent plus particulièrement de la situation qui leur est faite. Les trains sont nombreux à cette traverse à niveau du chemin de la Canardière, au point même de laisser croire parfois que l'on est plutôt dans la cour des chemins de fer nationaux.

Il en découle une source d'ennuis et de dangers constants et souvent, trop souvent, les tramways qui font la navette entre Limoilou et St-Pascal Baylon subissent des retards qui ne sont pas à l'avantage de ceux qui voyagent sur cette ligne pour vaquer à leurs occupations quotidiennes.

Quand donc verra-t-on la solution de ce problème ? Espérons que le temps des atermoiements achève. Autrement ce sera à désespérer .

La construction du tunnel du chemin de la Canardière semble d'autant plus facile à résoudre que l'on n'aura à rencontrer les difficultés qu'offrait celle du tunnel du chemin de Charlesbourg, où il fallut faire des travaux d'excavation beaucoup plus considérables que d'abrord prévus, à cause des dangers d'inondation. Sur le chemin de la Canardière, l'on n'aura pas cette préoccupation, nous assure-t-on, ce qui réduira d'autant le coût des travaux.

LE PROCHE ORIENT EST OUVERT A NOS PRODUITS

Alexandrie,— L'inauguration d'un nouveau service maritime mensuel direct entre les ports de l'Est canadien et de l'Afrique Orientale par la voie du Canal de Suez, avec escales à des ports de l'Egypte, de la Palestine et du Soudan, devrait donner une impulsion marquée au mouvement commercial qui s'est manifesté durant la dernière décade vers ces trois pays, aussi bien qu'à destination des territoires environnants, Chypre et la Syrie écrit M. Yves Lamontagne, Commissaire du Commerce. Eventuellement, les marchés moins accessibles de l'Iraq et de la Perse, qui présentent des problèmes spéciaux, devraient aussi commencer à absorber des produits canadiens quand ils seront disponibles en quantités croissantes des ports voisins d'Alexandrie, duPort-Said, de Jaffa, et de Beyrouth, où des stocks peuvent facilement être gardés à la portée.

Si les produits canadiens ont été plutôt lents à faire leur apparition dans cette partie du monde, ceci a été dû, en grande partie, à l'absence de communications maritimes directs, les expéditions s'étant faites entièrement, jusqu'à il y a quelques mois, par les ports des Etats-Unis ou du Royaume-Uni.

Départs Cunard pour l'Europe

De MONTREAL et QUEBEC
A Plymouth, au Havre et à Londres

ASCANIA	19 sept.	17 oct.	14 nov.
ALAUNIA	26 sept.	24 oct.	21 nov.
AUSONIA	3 oct.	31 oct.	
AURANIA	10 oct.	7 nov.	
A Glasgow, Belfast et Liverpool			
ATHENIAx	19 sept.	17 oct.	14 nov.
ANTONIA	26 sept.		28 nov.
LETITIAx	3 oct.	31 oct.	
ANDANIAx	10 oct.	7 nov.	

x-Escale à Belfast et Liverpool d'abord

Anchor-Donaldson

De MONTREAL et QUEBEC
A Belfast, Liverpool et Glasgow

ATHENIA	19 sept.	17 oct.	14 nov.
ANTONIAx	26 sept.		28 nov.
LETITIA	3 oct.	31 oct.	
ANDANIAx	10 oct.	7 nov.	

x-Escale à Glasgow d'abord

Pour tous renseignements voulus et brochurettes, etc., s'adresser à
67 RUE ST-PIERRE
Service français
ou à n'importe quelle agence de navigation.

-VOYAGES-

NEW-YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

Pour se rendre en Europe avec tout le confort et le luxe voulus.

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK—PLYMOUTH—HAVRE

FRANCE	28 sept.	17 oct.	14 nov.
ILE DE FRANCE	3 oct.	24 oct.	21 nov.
PARIS	10 oct.	5 déc.	24 déc.

NEW-YORK—PLYMOUTH—HAVRE

DE GRASSE	2 oct.	5 nov.	4 déc.
x ROCHAMBEAU	10 oct.	11 nov.	28 Jan.
LAFAYETTE	16 oct.	11 nov.	27 déc.

x Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW-YORK—VIGO—BORDEAUX

LA BOURDONNAIS	1 oct.		12 déc.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135
De Grasse, Halifax-Plymouth-Havre - 6 Déc., 1930

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée,
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal, Tel.: LAn 5634 ou aux agents locaux.

ALLEZ *en* Europe *par le* Pacifique Canadien

PACIFIQUE CANADIEN
SERVICES MARITIMES

Demandez des imprimés à votre agent local
C.-A. Langevin, gare du Palais, Québec ou écrire à D.-R. Kennedy, agent général, 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Première Classe
Classe Cabine
Troisième Touriste
Troisième Classe

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

HEURES D'AFFAIRES
9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M.
OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI

CHEZ PAQUET
LUNDI

LE MAGASIN DES TISSUS DE QUALITE POUR MANTEAUX D'AUTOMNE

Nulle part ailleurs à Québec vous ne pourrez trouver une variété de TISSUS pour manteaux d'Automne comme celle que nous avons à offrir.
Il n'y a pas un tissu nouveau que vous ne pourrez pas trouver ici, et à un prix défiant toute concurrence.
Si vous avez l'intention de confectionner ou de faire confectionner votre manteau sur mesure, ne décidez donc rien au sujet de votre tissu tant que vous n'aurez pas jeté un coup d'oeil sur notre assortiment.

SPECIAL EXTRAORDINAIRE

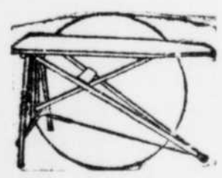
Drap Sédan (Broadcloth) pure laine, largeur 54 pouces, dans les nouvelles teintes. Vert, rouge-vin, brun, tabac, bleu nuit, bleu marine et noir.
Vous ne pouvez pas trouver un drap Sédan de cette qualité dans aucun magasin au prix que nous l'offrons maintenant, savoir ! La verge.....

$2.75

BUTTERICK QUARTERLY

Si vous n'avez pas encore acheté votre exemplaire "Butterick Quarterly"—édition d'automne—achetez-le sans retard. Il est rempli d'illustrations en couleurs des toutes dernières créations. Prix, l'Exemplaire..... 25c
Le DELINEATOR, l'Exemplaire..... 10c

SPECIAUX DU SOUS-SOL

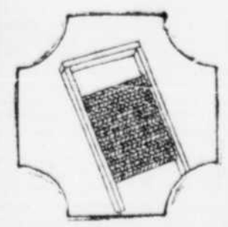


PLANCHES A REPASSER
PLANCHES à repasser, sur pied, 12 x 54 pouces. Spécial..... $1.98
14 x 60 pouces. Spécial..... $2.19
13 x 54 pouces, rembourrées. Spécial $2.99

PLANCHES A PATISSER
PLANCHES à pâtisser, sans rebord, 16 x 21 pouces. Spécial..... 89c
17 x 24 pouces. Spécial..... $1.09
19 x 26 pouces. Spécial..... $1.29
PLANCHES à pâtisser, avec rebord, 18 x 23 pouces. Spécial..... $1.29

FERS A REPASSER, ETC.

FERS à repasser, électriques, 6 livres garantis. Spécial..... $1.79
GRILLE-PAIN électrique garanti. Spécial..... $2.19
CORDES pour ces deux derniers item, l'unité..... 59c



PLANCHES A LAVER
PLANCHES à laver "Waverly" en zinc. Spécial..... 36c
PLANCHES à laver "Waverly Improved" en zinc. Spécial..... 39c
PLANCHES à laver "Maple Leaf" en verre. Spécial..... 54c
PLANCHES à laver "Bronze Beauty", en zinc. Spécial..... 59c
PLANCHES à laver "Enamel Queen", en granit Spécial..... 79c
PLANCHES à laver "Baby" Spécial..... 19c

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

BAISSES DE 3 A 9 POINTS ET PLUS A WALL STREET---TOUS LES PRINCIPAUX STOCKS RECULENT A MONTREAL

MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70, rue St-Pierre,
QUEBEC

SEANCE DU 19 SEPTEMBRE

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi	21 3-4	21 3-4	21	21
Abitibi priv.	75 3-4	75 3-4	75 1-2	75 1-2
Bathurst Power "A"	6 1-8	6 1-8	6 1-8	6 1-8
Bell Telephone	155	156	155	156
Brazilian Traction	35 1-2	35 1-2	35	35 1-8
B. C. Packers	4 1-2	4 1-2	4 1-4	4 1-4
B. C. Power "A"	39	39	39	39
B. C. Steel	15 1-4	15 1-4	15 1-1	15 1-4
Canadian Bronze	41	41	41	41
Canada Cement	18 3-4	18 3-4	18	18
Canada Cement, priv.	94 1-2	94 1-2	94 1-8	94 1-8
Canada North Power	20	20	20	20
Canada Steamship	9	9 1-2	9	9 1-2
Canada Steamship, priv.	40	40	40	40
Canada Power & Paper	12 7-8	13	12	12
Canada Wire "B"	36	36	36	36
Canadian Car	22 1-4	22 1-4	20 3-4	21
Can. Ind. Alcohol	4	4	4	4
Can. Pacific	46	46 1-4	46	46 1-4
Cockshutt Plow	20	20	18 3-4	19 1-2
Cons. Smelting	189	189	189	189
Dom. Bridge	67	68	66 1-2	67
Donacona	18	18	18	18
Dom. Textile	85 1-2	85 3-4	84	85 3-4
Dryden Paper	7 1-2	7 1-2	7 1-2	7 1-2
Dom. Textile	85 1-2	85 3-4	84	85 3-4
Famous Players	48	48	48	48
General Steel Wares	12 1-4	12 1-4	12	12
Gurd & Co., Chas.	32	32	32	32
Gypsum	19 7-8	19 7-8	19	19
Hamilton Bridge	25	25	25	25
Howard Smith	10	10	10	10
International Nickel	24 1-2	24 1-2	24	24 1-8
Lake of the Woods	38	38	38	38
Massey-Harris	20	20	19 1-2	19 3-4
McColl-Frontenac	19	19	18 1-2	19
Montreal Power	65	66	64 1-2	66
Montreal Telegraph	50	50	50	50
Nat. Breweries	32 1-8	32 1-8	31 1-4	31 1-4
Nat. Steel Car	50 1-2	50 1-2	50 1-8	50 1-8
Ogilvie	300	300	300	300
Power Corp.	69	69 1-2	68 1-4	68 3-4
Price Bros	60	60	60	60
Quebec Power	58	58	57 1-2	58
St. Law. Corp'n	6	6	6	6
Shawinigan	69 3-4	69 3-4	69	69
South Canada Power	33	33	33	33
Steel of Canada	48	49 1-4	46 3-4	46 3-4
Steel of Can. priv	44	44	44	44
Winnipeg Elec.	39	39	39	39
BANQUES				
Commerce	247	247	247	247
Montreal	322	322	322	322
Nova Scotia	34	34	34	34
Royale	310	310	310	310

NEW-YORK

New-York, 19.—(Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée.)—Le marché des valeurs est descendu au-dessous des paliers de résistance récemment établis, au cours de la séance de ce jour, à cause d'une liquidation active qui a été stimulée par les rumeurs faisant mention de troubles politiques en Allemagne. Profitant de ces rumeurs, dont on constata peu après la fausseté, les baissiers professionnels offrirent en ventes les principales valeurs en tranches considérables et réussirent à déclencher un volume important de liquidation chez les autres spéculateurs. Le volume des virements s'est accru avec vivacité.

Un démenti, apporté aux rumeurs concernant les troubles en Allemagne, arrêta la descente des prix peu de temps après midi, alors que des pertes de 3 à 5 points avaient déjà été enregistrées mais le marché, après avoir exécuté un relèvement modéré, devint morne pendant un certain temps pour recommencer à fléchir par la suite et prolonger encore les pertes subies antérieurement durant la séance.

U. S. Steel, en baissant à 163, perdit 4 points, tandis qu'American Can, Johns-Manville, Sears Roebuck, Bethlehem Steel, DuPont, United Aircraft et Eastman Kodak descendaient de 3 points. Westinghouse Electric recula d'au moins 6 points. J.-I. Case déda 7 points et Worthington Pump perdit 8 points à peu près de même qu'Allied Chemical.

American Telephone et General Electric fléchirent d'une couple de points chacun.

Il est arrivé qu'en constatant la faiblesse du marché, plusieurs détenteurs de stocks n'ont pas lésiné à se débarrasser de leurs actions. On s'est montré quelque peu désappointé cette semaine du fait que le relèvement attendu dans les affaires ne se manifestait pas sur une vaste échelle et plusieurs de ceux qui avaient acheté des valeurs au cours des mouvements de hausses enregistrés vers la fin d'août et au commencement de septembre avaient placé des "stop loss orders" qui ont été mis à jour par les reculs de ces jours derniers.

Une augmentation de $79,000,000 dans le total des prêts aux courtiers, tout en étant surprenante si l'on tient compte du mouvement descendant des prix durant la semaine couverte par le rapport, est la conséquence plus ou moins directe des emprunts effectués par l'entremise des courtiers afin de solder les taxes sur le revenu. Le rapport fédéral a montré que les emprunts des banques ont diminué de $20,000,000 pour tomber à leur plus bas niveau depuis plusieurs années.

Sur les marchés monétaires, les conditions sont restées favorables. Les prêts à vue ont été renouvelés à 2 pour cent de nouveau mais il y avait des fonds en abondance encore à 1 1-2 pour cent en dehors du parquet de la Bourse.

Fermeture.—Des reprises et des reculs sporadiques caractérisèrent toute l'après-midi sur le marché des valeurs, mais ces mouvements furent plus prononcés du côté de la baisse. Dans les stocks les plus populaires, les pertes maxima varièrent de 3 à 6 points et quelques-unes atteignirent même 8 ou 9 points dans les valeurs les plus sensibles. Parmi les titres qui descendirent de 4 points ou plus se trouvaient U. S. Steel, American Can, Sears Roebuck, Loews, American Waterworks, Republic Steel, DuPont et Eastman Kodak. Western Union, American Power & Light et Youngstown Sheet & Tube perdirent 5 points chacun. Underwood-Elliott-Fisher 6, Case 8 et allied Chemical 9 ainsi qu'International Business Machines.

General Electric, General Motors et Radio furent plus soutenus et ne perdirent qu'un point ou deux.

Le ton de la fermeture fut faible.

MONTREAL

Montréal, 19, (P.C.) —Fermeture. — Les pertes l'emportaient sur les gains par une forte marge lorsque la séance d'aujourd'hui a pris fin à la Bourse de Montréal. L'activité a été prononcée durant tout le jour.

Montreal Power a été le stock le plus en évidence sous le rapport de l'activité et il s'est déprécié de 1-4 pendant la journée pour finir à 66. International Nickel venait en second lieu pour le nombre des virements et cette valeur termina la séance avec une perte nette d'un point à 24. Canadian Gypsum a été en bonne demande mais a également reculé d'un point à 19.

Ailleurs, on a enregistré les reculs suivants : Dominion Textile, 1 point à 85 1-2, après être tombé aussi bas que 84 1-2 ; Canadian Car ordinaire, 1 3-4 à 20 1-2; Canada Cement, 5-8 à 18 1-4; National Breweries 1 1-8 à 31 -8 ; Power Corporation 1 à 66 3-4; Quebec Power 1-2 à 58 et Steel of Canada 1 1-4 à 46 3-4.

CURB DE MONTREAL

VENTES DE 10 A 3 HEURES
(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

Ass. Oils : 200 à 40.
B. A. Oil : 10 à 18 1-2.
Beauharnois Electric : 55 à 9 1-2.
Celanese : 25 à 12 ; 95 à 13.
Dom. Eng. Works 2 : 115 à 68.
Home Oil : 15 à 380 ; 5 à 375 ; 10 à 360.
Dist. Seagram : 400 à 10 1-2.
Imperial Oil : 50 à 23 1-4 ; 75 à 23 ; 455 à 23 ; 25 à 22 7-8 ; 25 à 22 3-4 ; 275 à 25 1-2 ; 50 à 22 3-8 ; 5 à 22 ; 10 à 22 1-2 ; 225 à 22 3-4 ; 25 à 22 1-8.
Imperial Tobacco : 10 à 10.
Int. Petroleum : 50 à 19 ; 10 à 18 7-8.
Canada Malting : 20 à 18 1-2.
Int. Utilities "A" : 50 à 44.
Reliance Grain : 355 à 9 1-2.
Walker : 10 à 81-2 ; 175 à 83-8 ; 10 à 81-4 ; 15 à 83-8 ; 20 à 81-2 ; 25 à 83-8.
Mines :
Noranda : 25 à 2210 ; 95 à 22 ; 25 à 2195 ; 60 à 22.
Siscoe : 100 à 34.
Privilégiés :
Celanese : 25 à 64 1-2.

LA RUSSIE VEUT LIVRER 600,000 TONNES DE BLE

Chicago, 19. — (P. C.) — Midi.— Les prix du blé et du maïs ont enregistré des reculs assez marqués au commencement de la séance d'aujourd'hui sur le marché local des grains à cause, en grande partie, des baisses accentuées rapportées dans les cotations de Liverpool. On a rapporté aussi que la Russie offrait de grandes quantités de blé en Europe et qu'elle avait réquisitionné de l'espace chez les compagnies de transport pour 600,000 tonnes de blé.

Après avoir débuté avec des baisses de 1-2 à 1 1-4 cents, le blé de Chicago pour livraison future accusa une nouvelle descente. Le maïs ouvrit avec des pertes allant de 5-8 à 1c pour reculer encore un peu par la suite.

Changes Etrangers

New-York, 19.—(P. C.)—Fermeture.—Les changes étrangers se maintiennent. Taux à demande: Angleterre $4.85 7-8; France 3.92 7-8 cts; Italie 5.23 3-8 cts; Blegique 13.93¼ cts; Allemange, 23.82¼ cts; Montréal 100.10 15-16 cts.

On estime à environ 3,100,000 actions le total des virements de la séance.

NEW-YORK

GREENSHIELDS & COMPANY
126, rue St-Pierre
QUEBEC

SEANCE DU 19 SEPTEMBRE

	Ouv.	Max.	Min.	2.45 p.m.
Abitibi	21 1-4			21 1-4
Adams Express	26 1-4	26 1-4	25 3-4	25 3-4
Alleghany Corp	21	21	20 1-4	20 1-4
Allied Chemical	265 1-2	266	261 1-2	262
Allis Chalmers	52 7-8	52 7-8	51 1-2	51 3-4
Amerada	23 1-2	23 1-2	22 1-2	22 1-2
A. M. Byers	70	71	68 4-4	68 3-4
Am. Bosch Magneto	29 1-2	29 1-2	29 1-4	29 1-4
Am. Can	126	126 3-8	121 3-4	122
Am. Car & Foundry	47			47
Am. & Foreign Power	68 1-8	69	67 1-4	67 1-4
Am. Machine & F	42 1-8	42 1-4	41	41
Am. Radiator	26 3-8	26 3-8	25 5-8	25 5-8
Am. Smelting	64	64 3-8	63 1-8	63 5-8
Am. Tel. & Tel	210 3-4	213 3-4	210 3-8	210 3-8
Am. Tobacco "B"	121 1-2	122	120 1-4	121 3-8
Am Waterworks	97	97 1-4	93	95
Anaconda Copper	44 3-4	44 3-4	44 1-4	44 1-4
Atchison R'y	218	219	216 3-8	217
Atl. Refining	33 1-4	32 1-2	32	32 1-2
Auburn Auto	115	115	111 3-4	111 3-4
Baldwin Loco	32 1-2	32 7-8	30 3-4	30 3-4
Baltimore & Ohio	100	100	99	99
Barnsdall Corp'n	22 1-8	22 1-8	21 3-4	21 3-4
Bethlehem Steel	87 1-8	87 3-8	84	85 1-4
Borg Warner	27 5-8	27 5-8	26 3-4	26 3-4
Briggs Mfg	18 1-2	18 1-2	16 3-4	17 3-4
Brooklyn M. Transit	66 1-4	68 7-8	66	68 7-8
California Packing	62			62
Can. Pacific	185 1-2	185 1-2	184	184
Can. Pacific nouv	46 1-4	46 1-4	45 1-8	46
Cerro de Pasco	43			43
Chesapeake & Ohio	48 1-8	48 1-8	47 1-2	47 1-2
Chic M. & St-Paul	14 7-8	14 7-8	14 5-8	14 5-8
Chic. Rock Island	95	95	94	94
Chrysler	27 1-4	27 1-4	26	26
Coca-Cola	184	184	183 1-8	184
Colorado F. & I.	46 1-8			46 1-8
Columbia Gas	62 7-8	63 7-8	62	62 3-4
Columbia Graph	16 5-8	16 5-8	16	16
Com. Solvents	25 3-4	25 1-2	24 1-2	24 3-4
Comm. Southern Power	13 3-4	13 3-4	13 1-2	13 5-8
Congoleum	11	11	10 3-4	10 3-4
Consolidated Gas	106 3-4	107	105 3-8	105 3-4
Continental Can	57 1-2	57 1-2	56 1-8	56 1-8
Continental Oil of Del	18 5-8	18 5-8	18 1-4	18 1-4
Corn Products	89 1-2	89 1-2	87 3-4	87 3-4
Curtiss Wright	6 5-8	6 5-8	6 1-2	6 1-2
Crosley Radio	14			14
Davison Chemical	28 1-4	26 1-4	26	26
Dupont de Nemours	116 1-2	116 1-2	113 1-4	113 1-4
Eastman Kodak	211 1-8	221 1-8	207 1-4	207 1-4
Elec. Auto-Lite	62 3-4	62 3-4	60 1-2	60 1-2
Elec. Power & Light	71	71 1-2	68 7-8	68 7-8
Erie Railroad	40 1-2	40 1-2	40	40
Erie priv	56 1-2			56 1-2
Fox Film	48 1-8	48 1-8	46 3-4	46 3-4
Freeport Texas	45 1-2	45 1-2	44 1-2	44 1-2
Gen. Electric	69 7-8	70 1-8	67 7-8	68 1-4
Gen. Gas & Elec. 'A'	9 1-4	9 1-4	8 7-8	9
Gen. Motors	43 3-4	43 3-4	42 7-8	43
Gillette Safety	64	64 5-8	63 1-2	64
Goodyear	53 1-8	53 1-2	51 3-4	52 1-2
Grisby Grunow	7 3-4	7 3-4	6 3-4	6 3-4
Houston Oil	72 5-8	72 3-4	71	71
Hudson Motors	29 1-4	29 3-8	29 1-4	29 1-4
Hupp Motors	12 3-4	12 3-4	11 7-8	11 7-8
Int. Combustion	6 1-2	6 7-8	6 3-8	6 1-2
Int. Harvester	74 1-2	74 5-8	73 5-8	74
Int. Hydro Elect	36 5-8	37	35 1-8	36
Int. Nickel	24 1-2	24 5-8	23 7-8	23 3-8
Int. Paper "A"	15 1-2			15 1-2
Int. Tel. & Tel	41	41 1-4	40 3-8	40 3-4
Johns-Manville	88 1-8	88 1-4	83 1-2	85
Kelly Spring Tire	3	3	2 3-4	2 7-8
Kennecott Copper	33 3-4	34 1-2	33 5-8	34 1-2
Kolster Radio	2 5-8	2 5-8	2 1-2	2 1-2
Krueger & Toll	27 1-8	27 1-8	26 3-4	26 3-4
Loews Theatre	75 1-8	75 1-2	73	73 1-4
Loose Wiles	61 1-4	61 1-4	58 5-8	59 1-8
Lorillard	21	21	20 3-8	20 3-8
Mack Trucks	57 1-2	57 1-2	57 1-2	54 1-2
Mexican Seaboard	22 3-4	23	22 1-2	22 5-8
Miss Kan. & Texas	39 1-4	40 1-8	38 7-8	38 7-8
Missouri Pacific	65 3-4	65 3-4	65 1-2	65 1-2
Montgomery Ward	35 1-8	35 3-8	34 1-8	34 1-2
Nash Motors	34	34	32 5-8	32 5-8
Nat. Biscuit	83 5-8	83 5-8	82 1-4	82 1-4
Nat. Cash Reg.	46	46	45	45 1-2
Nat. Dairy Products	53	53 1-8	52 1-8	52 1-4
Nat. Pow. & Light	46	46	45	45 1-2
Nat. Supply	104 7-8			104 7-8
Nevada	13 7-8			13 7-8
New-Haven	103 1-2			103 1-2
N.-Y. Central	161	161	159 1-4	159 1-4
North Am. Co	103 1-2	104 3-8	101	101 5-8
Oliver Farm	11	11	9 3-4	10
Packard Motor	12 3-4	12 7-8	12 5-8	12 3-4
Pan Amn 'B'	53			53
Paramount	58 1-4	58 5-8	57	57
Penick & Ford	42 1-2	42 1-2	40 1-2	41 1-4
Pennsylvania Ry	72 7-8	73	72 1-2	72 1-2
Phillips Pete	31 3-4	31 3-4	31 5-8	31 5-8
Poor & Co	25 3-8	25 3-8	24 1-2	24 1-2
Pac. Gas & Elec.	58 3-4	58 7-8	58 1-2	58 1-2
Pressed Steel	6 7-8			6 7-8
Public Serv. of N.J	92 1-8	92 1-8	90 1-4	90 3-8
Pullman	66	66	65 3-4	65 3-4
Pure Oil	19 1-2	19 1-2	19 3-8	19 3-8
Purity Bakeries	64	64	63 1-4	63 1-4
Radio Corp'n	38 1-2	38 5-8	36 5-8	37
Radio-Keith	33	33	31 5-8	31 7-8
Remington-Rand	28 7-8	27 7-8	27 1-2	27 1-2
Reo Motor	15 7-8	13 3-8	12 7-8	12 7-8
Republic I. & Steel	34 1-8	35	31 5-8	31 5-8
Royal Dutch	48	48	47 7-8	47 7-8
St-Joseph Lead	38 1-4	38 1-4	37 7-8	37 7-8
St-Louis & S. F	88	88 1-4	88	88 1-4
Sears Roebuck	69 1-8	69 1-8	65 3-8	67 1-4
Shell Union	14 1-4	15 1-2	14 1-4	15 1-2
Simmons Bed	25 1-2	25 3-4	24 7-8	25
Sinclair Oil	20 3-4	20 3-4	20 1-2	20 1-2
Southern Pacific	117 1-2	117 3-4	116 1-2	116 1-2
Standard Brands	20 1-4	20 1-4	19 1-2	19 1-2
Stan. Gas & Elec	100 1-8	100 3-4	98 1-8	97 1-8
Standard Oil N.J	68 1-2	69	67	68
Standard Oil N Y	30 3-4	30 3-8	30 1-2	30 1-2
Stewart Warner	25 1-4	25 3-8	25 1-8	25 3-8
Studebaker	31	31 1-4	30 1-8	30 1-2
Symington	8 1-8			8 1-8
Texas Gulf Sulphur	58 3-8	58 3-8	57 3-4	57 3-4
Timken Rol. Bearing	67 1-4	68	66	66
Tobacco Products	4			4
Underwood Elliott	89	89	86	86 1-4
Union Carbide	74 7-8	75	73	73 1-2
Union Pacific	216 1-4	216 3-4	216	216
United Aircraft	57 1-2	57 3-4	54 7-8	56
United Cigar	7	7 1-8	6 7-8	6 7-8
United Corporation	32 7-8	32 7-8	31 1-2	32
U. S. C. I. Pipe	33 5-8	33 5-8	32 1-2	32 1-2
U. S. Ind. Alcohol	76 3-8	70 3-8	68	68 1-4
U. S. Realty	44			44
U. S. Rubber	18 3-8	18 1-2	18	18
U. S. Steel	166 1-2	166 1-2	162 7-8	163 3-4
Vanadium	84 1-4	84 1-2	81 1-8	82 1-4
Wabash	30 1-2			30 1-2
Warner Brothers	28 1-2	28 3-4	27 7-8	28 5-8
Western Maryland	23 1-8	23 1-2	22	22
Western Union	167 1-2	167 1-2	167	167
Westing. Elec	146	146 3-4	141 1-2	143
Willys Overland	6 1-2			6 1-2
Woolworth	64 5-8	64 7-8	63 1-2	63 1-2
Yellow Truck	20 3-4	20 3-4	20	20

Ventes 2.10 hrs. p.m. 2,486,200 parts. Argent 2%.

PROVISIONS A CHICAGO

Chicago, 19.—(P. C.)—Le marché du beurre est soutenu. Arrivages: 8,224 boîtes. Prix: extra de crémerie 138½; standard .38½; premier extra .37 à .37½; premier .34½ à .35½; second .33 à .34.

Les œufs se maintiennent. Arrivages 5,414 caisses. Prix: premiers extras .26½; premiers classés frais, .25½; arrivages courants frais .23 à .24; arrivages courants ordinaires, .18 à .21.

L'OR EN BARRE

Londres, 19.—(P. A.)—On cote 85s 3-4d. pour l'or en barre.

LES MINES

(COTE DE TORONTO)

BARRY & McMANAMY
72, rue St-Pierre

SEANCE DU 19 SEPTEMBRE

Valeurs	Ouv.	2.45 p.m.
Abana	38s	35 B
Acme Oil	50	44
Aconda	01 3-4	01 3-4
Ajax Oil	2.08	2.15
Alberta Pacific	62	62
Amity	02	02
Amulet	58s	54
Area	.03 3-4	03 3-4
Arno	03 1-2	03 1-2
Ass. Oil & Gas	40	40
B. A. Oil	19.00s	18. 3-8
Barry Holl	13	13
Base Metals	2.29	2.29
Bidgood	.04	.04
Big Missouri	.60	.58
Calmont Oil	.88	.70
Cen. Manitoba	.05	.05
Chemical Research	6.25	6.25
Commonw. Pete	.17	.17
Cons. Smelters	189.00	189.00
Dome Mines	9.10	9.10
Falconbridge	2.40	2.30
Graham Bousquet	.01	.01
Hollinger	6.25	6.25
Home Oil	3.80	3.65
Howey Gold	.32 1-2	.32 1-2
Hudson Bay	7.50	7.50
Imperial Oil	23.25	22.25
Int. Nickel	24.50	24. 3-8
Int. Petroleum	19.00	18. 7-8
Kirkland Lake	.65	.58
Lake Shore	24.00	24.00
Lowey Pete	.75s	.75s
Malartic	.02	.02
Mandy	.17 1-2z	.17 1-2
McIntyre	19.00	19.00
Mining Corp	1.00	1.00
Moss	.30	.30
Newbec	.07 1-2	.07 1-2
Nipissing	1.20	1.20
Noranda	22.00	21.50
Noranda	22.00	21.50
Pend Oreille	.90	.90
Pioneer	10	10
Sherritt Gordon	1.85	1.88
Siscoe	34	35
Stadacona	.03 1-2	.03 1-2
Sudbury Basin	1.46	1.46
Sylvanite	.42	.42
Teck Hughes	6.65	6.65
Thomson Cad'c	.02	.02
Towagmac	.37	.35
Vipond	1.23	1.23
Wainwell	.03b	.03 1-2s
Wright Har.	1.86	1.85

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE 10 A 3 HEURES
(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

Abitibi : 20 à 21 3-4 ; 10 à 21 1-2; 25 à 21.
Bathurst : 100 à 6 1-8.
Brazilian : 115 à 35 1-2 ; 25 à 35 5-8 ; 120 à 35 1-2 ; 15 à 35 5-8 ; 50 à 35 1-2 ; 265 à 35 1-8 ; 355 à 35 ; 50 à 35 1-8 ; 100 à 35 3-8 ; 50 à 35 1-4; 50 à 35 3-8 ; 610 à 35 ; 25 à 35 1-8; 130 à 35.
Bell Telephone : 3 à 155 ; 3 à 155 1-4 ; 7 à 155.
B. C. Packers : 15 à 14 1-2 ; 200 à 4 1-4.
B. C. Power : 45 à 39.
B. C. Power B. : 90 à 15 1-4.
Can. Bronze: 10 à 41.
Can. Car: 10 à 22 1-4; 325 à 21 ; 55 à 20 3-4; 10 à 21; 100 à 20 1-2; 20 à 21; 25 à 20 1-2.
C. P. R. (Nouv.) : 80 à 46; 30 à 46 1-4.
Can. Cement: 65 à 18 3-4; 10 à 18 1-2; 60 à 18 1-4; 90 à 18.
Can. Ind. Alcohol: 45 à 4.
Can. Power & Paper: 235 à 12 7-8; 30 à 30; 15 à 12 7-8; 25 à 12 3-4; 30 à 12 7-8; 50 à 12 3-4; 100 à 12 1-2; 100 à 12 1-4; 15 à 12; 25 à 12 1-2; 75 à 12 1-4; 60 à 12.
Can. Steamship: 10 à 9; 10 à 9 1-2.
Cockshutt Plow: 150 à 20; 440 à 19; 10 à 18 3-4.
Cons. Smelting: 10 à 189.
Howard Smith: 25 à 10.
Dominion Bridge: 40 à 68; 200 à 67 1-2; 25 à 67; 30 à 67 1-2; 20 à 67; 125 à 66 1-2; 310 à 67; 55 à 67 1-2; 55 à 67; 150 à 66 1-2; 50 à 66 3-4; 60 à 67; 40 à 67 1-8; 35 à 67.
Can. Wire & Cable B.: 75 à 36.
Dom. Steel: 125 à 9 3-8; 25 à 9 1-4; 75 à 9 1-8; 25 à 9 1-4; 62 à 9 3-8; 200 à 9 1-4.
Dom. Textile: 10 à 85 1-2; 140 à 84 1-4; 50 à 84.
Donnacona: 25 à 18.
Dryden: 125 à 7 1-2.
Famous-Players: 25 à 48.
National Distilleries: 25 à 20.
Paramount Publix : 100 à 57 3-4.
Gen. Steel Wares : 25 à 12 1-4 ; 25 à 12.
Gurd : 5 à 32.
Canada Gypsum : 5 à 19 7-8 ; 49 à 19 1-2.
Hamilton Bridge : 20 à 25.
Inter. Nickel : 85 à 24 1-2 ; 150 à 24 3-8 ; 25 à 24 1-2 ; 250 à 24 3-8 ; 375 à 24 1-2 ; 25 à 24 3-8 ; 50 à 24 ; 40 à 24 3-8 ; 380 à 24 1-4 ; 50 à 24 1-8 ; 1540 à 24 ; 25 à 24 1-8 ; 100 à 24 ; 25 à 24 1-8 ; 325 à 24 1-4 ; 165 à 24 ; 125 à 24 1-4 ; 25 à 24 3-8 ; 100 à 24 1-4 ; 175 à 24 ; 350 à 24 ; 105 à 24 1-4.
Lake of the Wood : 25 à 38.
Massey-Harris : 120 à 20 ; 25 à 19 1-2 ; 15 à 19 3-4.
McColl Frontenac: 125 à 19; 60 à 18 7-8; 25 à 18 1-2.
Montreal Power: 465 à 65; 25 à 65 1-4; 85 à 65; 5 à 64 3-4; 25 à 65 ; 5 à 64 3-4; 25 à 65; 370 à 64 3-4; 65 à 65; 30 à 65 1-8; 70 à 65; 30 à 67 1-4; 25 à 65; 15 à 65 1-8; 110 à 65 3-8; 310 à 65; 75 à 64 3-4; 175 à 64 1-2; 175 à 64 1-2; 25 à 64 3-4; 25 à 64 7-8; 40 à 65; 20 à 65 1-2; 50 à 65 1-4; 200 à 65 1-2; 25 à 65 1-8; 35 à 65 1-4; 100 à 66; 20 à 65 3-4; 105 à 65 1-4; 320 à 65; 20 à 64 3-4; 60 à 65; 55 à 65 1-4; 20 à 65; 10 à 64 7-8; 400 à 64 3-4; 175 à 65; 175 à 65 1-4.
Nat. Breweries: 90 à 32 1-8; 55 à 32; 25 à 31 3-4; 10 à 31 5-8; 15 à 31 3-4; 100 à 31 1-2; 155 à 31 1-4.
Montreal Telegraph: 120 à 50.
Nat. Steel Car: 20 à 50 1-2; 25 à 50 1-8.
Ogilvie: 5 à 300.
Power Corporation:— 75 à 69; 135 à 69 1-4; 50 à 69 1-2; 30 à 69 1-4; 95 à 69; 50 à 68 3-4; 65 à 69; 100 à 68 1-2; 5 à 68 5-8.
Price Bros:— 25 à 60.
Quebec Power:— 15 à 58; 25 à 57 1-2; 25 à 57 3-4.
Shawinigan:— 5 à 69 3-4; 150 à 69 1-2; 10 à 69 7-8; 100 à 69 1-2; 25 à 69 5-8; 25 à 69 1-2; 5 à 69 1-4; 25 à 69 1-8; 25 à 69.
Steel of Canada:— 30 à 48; 10 à 48 1-4; 70 à 48; 25 à 47 3-4; 25 à 47 1-2; 30 à 47.
St-Lawrence Corporation:— 55 à 6; 25 à 8.
Southern Canada Power:— 60 à 33.
Winnipeg Electric : 5 à 39.
Privilégiés :
Abitibi (7%) : 5 à 75 3-4 ; 160 à 75 1-2.
Can. Cement : 10 à 94 1-2 ; 5 à 94 1-8.
Can. Steamship : 5 à 40.
Steel of Canada : 90 à 44.
Banques :
Montréal : 290 à 322.
Royale : 39 à 321.

TORONTO

Toronto, 19.—(P. C.)—Midi.—En dehors des pétrolifères actives, le marché minier a présenté un aspect peu intéressant au cours de l'avant-midi tout en ayant surtout une tendance à être vulnérable.

La nouvelle annonçant l'accroissement proposé dans la capitalisation de Acme Gas dont on veut porter le capital de $1,000,000 à $1,500,000 eut pour résultat de faire baisser le prix de cette valeur pendant un certain temps mais, un mouvement de retour reporta ce stock une couple de points au-dessous de sa cote finale d'hier soir. Ajax déploya également aussi de la faiblesse au commencement de la séance mais se trouvait sans changement à midi. Chemical Research fut plus ferme mais Home, Calmont et Nordon enregistrèrent de légères baisses.

Les titres de compagnies s'occupant de métaux basiques furent tranquilles Sherritt Gordon s'améliora encore de .04 pour atteindre $1.85 et le reste des valeurs du groupe Lindsley restèrent à peu près aux niveaux où elles étaient en fermeture hier soir.

Nickel et Noranda descendirent légèrement, mais la première avait repris tout le terrain perdu vers midi. Amulet descendit d'une fraction à .54½.

Vipond remonta de .04 à $1.25 mais Dome, Teck Hughes et Big Missouri enregistrèrent de légères pertes. Les autres aurifères se maintinrent mais furent peu demandées.

MONTREAL CURB

PITFIELD, SCOTT & CO.
Membre de la Bourse de Montréal et du Montreal Curb
50, rue de la Couronne, Québec

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Ass. Breweries	12b	
Ass. Oil & Gas	37b	
B. A. Oil	18 1-4b	
Beauharnois	9 1-2	9 1-2
Can. Dredge		36s
Can. For. Invest	14b	
Can.Int.Inv.Tr		75
Can.Int.Inv.T.pr	76b	
Can.Nor P. pr	105b	
Can. Vickers	5 1-2b	
Can. Vinegars	20b	
Can. Wineries	3b	
Catelli 'A'		15s
Chemical Res	5	
Con. Alcohol	2B	
Commw Pete	12B	
Cosgrave	75B	
Curtiss-Reid	75B	
David Frères		78
Dist Seagram	10 1-2	10 1-2
Dominion Eng		70S
Dominion Tar	14B	
Eastern Dairies	25 1-2	
Hiram-Walker	8 1-2	8 3-8
Home Oil	375	375

LE CULTIVATEUR DOIT SAVOIR LE COUT DE REVIENT DE SA RECOLTE

LA DATE DE L'ARRADIAGE

La rhizoctonie est une des maladies les plus nuisibles des pommes de terre. On la combat généralement par le traitement des pommes de terre de semence, mais la date à laquelle se fait l'arrachage de la récolte a aussi son importance sous ce rapport. Les enquêtes conduites par le Service de la Botanique ont démontré que la date de l'arrachage exerce une influence sur le développement des scérotes de la rhizoctonie, qui révèlent la présence de la maladie sur les tubercules. Ces sclérotes sont la phase de repos ou d'hiver du champignon de la rhizoctonie, et leur développement dépend surtout des conditions qui existent à l'arrachage, car il est généralement admis que l'humidité et les basses températures stimulent le développement des filaments du champignon, qui forment les noeuds ou sclérotes caractéristiques. Il est donc évident que tout ce qui tend à enrayer ces influences naturelles supprime également la nécessité de traiter la semence le printemps suivant. C'est ce qui arrive lorsque la récolte est arrachée de bonne heure. Dans les Provinces Maritimes, on commence généralement à arracher vers le 15 septembre, c'est-à-dire vers l'époque où le champignon de la rhizoctonie se transforme dans sa phase de repos dans une année normale.

C'est sur ces circonstances que l'on s'est basé pour entreprendre l'essai de dates d'arrachage au Laboratoire de Pathologie végétale de Charlottetown. On savait que la terre choisie pour cet essai était très infectée de rhizoctonie et afin d'obtenir les renseignements les plus exacts possible, on a arraché, à chaque date choisie, quatre parcelles placées à distances uniformes.

On a constaté que plus l'arrachage se fait tôt, moins il se développe de rhizoctonie sur les tubercules. Après le 15 septembre, la maladie était fréquente, et la quantité augmentait directement avec le retard de l'arrachage. Ce sont là des faits dont on fera bien de tenir compte dans le moyen de lutte contre la rhizoctonie, surtout lorsque la récolte doit être employée pour la semence.

R.-R. HURST,
Ferme Expérimentale Fédérale.
Charlottetown, I.P.E.

ASSOLEMENTS

L'une des choses essentielles pour réussir dans la culture est de maintenir la fertilité du sol. Il est impossible, en effet, d'obtenir de grosses récoltes si les champs ne sont pas dans un état fertile, et sans grosses récoltes la culture ne saurait être avantageuses, disent les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'adoption d'un bon système d'assolement ne comporte aucun frais supplémentaires ; c'est le moyen le plus utile, à coup sûr, de maintenir la fertilité du sol d'augmenter ainsi le rendement des récoltes de la ferme. En outre, les assolements aident à maîtriser les mauvaises herbes et à tenir en échec les insectes et les maladies fougueuses. Ils permettent aussi de mieux répartir la main-d'oeuvre pendant la saison, parce que l'on plante et que l'on récolte à différentes époques des étendues utiles des différentes récoltes cultivées dans l'assolement.

LE BOEUF

Le Service de classement du boeuf du Ministère fédéral de l'Agriculture encourage à acheter du bon boeuf, et chaque semaine qui passe apporte une preuve éloquente du fait que ceux qui veulent du boeuf de bonne qualité achètent du boeuf classé. Le seul moyen d'être sûr d'avoir du bon boeuf est d'acheter par catégorie. La catégorie" de choix" est toujours marquée en rouge et la catégorie "bonne" en bleu. Le consammateur ordinaire préfère la marque "bleue", c'est également celle dont il existe la plus grande quantité.

LES PUBLICATIONS

Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a distribué gratuitement l'année dernière aux cultivateurs sur tous les points du Canada par l'intermédiaire du Bureau des Publications, un total de 4,361,370 publications, bulletins, circulaires et rapports. Il a été fourni en outre 256 articles de presse et 198 articles de revues. C'est là l'un des nombreux moyens par lesquels on aide le cultivateur à résoudre ses problèmes et à se tenir au courant de l'état de ses marchés et des nouveaux développements importants qui se produisent en agriculture.

LA ROUILLE

Les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui s'occupent de faire des recherches saupoudrées donnent une forte augmentation de rendement. Il a été démontré par les expériences qui ont été faites que l'aéroplane peut fort bien être employé pour le saupoudrage de grandes étendues. Tout en maîtrisant la rouille ce saupoudrage exerce aussi un effet bienfaisant sur la récolte, même lorsque l'infection de rouille n'est pas grave. La poussière de soufre est spécialement utile dans la lutte contre la rouille, ainsi que pour maîtriser les autres maladies des feuilles et de la tige. Dans presque tous les cas, les récoltes saupoudrées ont rapporté beaucoup plus que les autres.

St-Henri de Taillon

Divers

— M. et Mme Georges Harvey, de Dolbeau, sont en visite chez leur fils Vilmond.

— MM. Ls-Geo. Ouellet et L.-P. Larouche sont partis pour continuer leurs études au Séminaire de Chicoutimi.

— Mlle Lauza Larouche, institutrice, nous a quitté pour aller enseigner à l'Ascension.

— MM. Lauréat et Ths-Ls Gauthier, de St-Achille, étaient ici par affaires, le 5 courant.

— M. Antoine Fortin, de St-Joseph-d'Alma, a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Uld. Gosselin.

— MM. Edmond Pilote, marchand, et X. Gaudreault sont de retour d'un voyage d'affaires à Chicoutimi.

— M. Albert Bouchard est de retour d'un voyage à Montréal.

— Mlle Berthe Fortin, inst., est en promenade chez ses parents à St-Joseph-d'Alma.

— MM. Ph. Gauthier et J.-Elie Potvin sont allés à Roberval, par affaires, la semaine dernière.

IL NE FAUT PAS GARDER LES DENREES

Le Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture conseille aux cultivateurs de ne pas conserver les oeufs pour attendre une hausse des prix.

Le Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention du public sur le fait qu'il n'est pas avantageux de conserver les oeufs dans l'espoir d'une hausse de prix. L'expérience du passé nous a appris que c'est un système peu sage que de conserver les oeufs, et que le commerce en souffre en général, surtout lorsque les oeufs sont conservés dans d'autres conditions que dans des réfrigérateurs modernes. Autrefois, dans les magasins de campagne, on avait l'habitude de conserver les oeufs pour les mélanger avec les produits frais et les offrir sur un marché avantageux, mais cette coutume a presque entièrement disparu aujourd'hui, et dans tous les cas le triage révèle immédiatement les vieux oeufs. Le consommateur qui paie le prix demandé pour des oeufs réellement frais compte recevoir ce qu'il achète. Les oeufs devraient être expédiés promptement sur le marché à toutes les saisons de l'année.

CONSERVES DE POULETS

Dans son rapport annuel qui vient de paraitre, le Directeur Général du Service Vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur l'augmentation qui s'est produite dans le nombre de produits de volailles mis en conserve sous l'inspection du Gouvernement. L'industrie des salaisons met en conserve plus de viande de volailles que jamais au Canada, et il paraît y avoir de la place pour un développement considérable dans le commerce des poulets en boite. Les poulets entiers en boite ont fait leur apparition sur le marché l'année dernière, et il semble, d'après la réception qui leur a été accordée, que cette nouvelle industrie prendra des proportions considérables.

Le onzième concours de ponte canadien tenu à la ferme expérimentale fédérale, Ottawa, entre dans sa dernière phase, et les parquets qui étaient en tête ont changé de place. Le parquet de Plymouth Rocks barrées, entré par Mme W. J. Thompson, de Saskatchewan, qui a été en tête du concours pendant les premières quarante semaines, est descendu en deuxième place; la première place est occupée aujourd'hui par un parquet de Leghorns blanches, entrées par Richard Green; il a un pointage total de 1924.3, soit une avance de 29 points sur les Rocks barrées. La concurrence pour la deuxième place est très vive, et le troisième parquet n'est que de 13.1 points en avant du quatrième.

Ce sont une poule Rouge de Rhode Island et une poule Plymouth Rock barrée qui ont la première et la deuxième place respectivement pour les meilleurs oiseaux; leur production est de 229 et 225 oeufs jusqu'à date.

La mue exerce son effet sur les oiseaux du concours et la ponte est en baisse, le record pour le semaine est de 42 inférieur au total de la semaine dernière. Trente-neuf oeufs pondus n'ont pu être comptés.

LES FRUITS

Les étalages présentés aux principales expositions, cette année, par la Division fédérale des fruits comportent des démonstrations d'inspection aux points d'expédition, et d'inspection commerciale. Par la première, on établit la catégorie des fruits et des légumes frais ; par la deuxième on fixe, à la fabrique même la qualité des produits en boites, avant que les étiquettes soient placés sur les boites.

Les étalages de pommes emballées sous les nouvelles catégories provisoires No 1 et Domestique, et triées par grosseur, paraissent avoir été spécialement appréciés. Non seulement les fruits dans les nouvelles catégories sont d'une très belle qualité mais ils présentent également un haut degré d'uniformité qui est vivement à désirer. Lorsqu'on achète un baril, une manne (hamper) ou un panier portant la marque du gouvernement et l'indication de la grosseur, on est sûr d'avoir de bons fruits.

Les grands marchés et les magasins de détail, à Toronto et ailleurs, bénéficient déjà du Service fédéral d'inspection. Les clients qui achètent des fruits, recherchent la marque parce qu'ils savent qu'elle est une garantie de qualité.

La marque de la qualité sur les conserves de fruits et d'autres produits est aussi vivement appréciée par les consommateurs. De plus en plus la ménagère achète des conserves portant la marque du gouvernement — Qualité de luxe, de choix ou régulière — et elle trouve ce système très commode.

Restigouche

Baptême

M. et Mme Alphonse Lepage (née M.-Anna Pooirier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Bujold.

Va-et-vient

Mme B. Bujolt, de Price Ville, était ces jours derniers chez sa mère, Mme Augure Pelchat.

—Mlle Jeannette Pelchat est de retour d'un voyage de Price Ville de chez ses parents.

—M. et Mme James Lavigne de Restigouche, sont partis vendredi dernier, pour un voyage à Gaspé, ou ils seront de retour prochainement.

—M. Albert Landry qui était allé à Price chez M. Ph. Lafrance est maintenant de retour.

—M. Philippe Poulin, de Athol Ville, était ces jours derniers chez M. Ls-Joseph Poulin, son père.

Sans connaître ce coût, le cultivateur ne peut dire s'il fait des profits avec ses récoltes annuelles — Il doit donc tenir une comptabilité constante et exacte de ses opérations.

UN EXEMPLE

Le prix de revient de la récolte est une question à laquelle le cultivateur donne aujourd'hui beaucoup plus d'attention qu'il ne faisait autrefois. Devant l'état actuel des marchés, aussi bien au pays qu'à l'étranger, et la concurrence toujours croissante sur ces marchés, il est indispensable qu'il sache d'avance ce qu'une récolte va lui coûter à produire.

Bien des éléments différents entrent dans le prix de revient des récoltes et ils ne sont pas toujours très apparents. Il y a deux sources de renseignements qui peuvent guider le cultivateur dans le calcul du prix de revient, ce sont le rapport annuel du Service de la grande culture, du Ministère fédéral de l'Agriculture, et les rapports de la ferme expérimentale fédérale ou de la station qui dessert l'étendue dans laquelle se trouve le cultivateur. Le Ministère fédéral de l'Agriculture conduit, par l'entremise de ses fermes expérimentales, des études et des recherches scientifiques sur les problèmes de culture. Les résultats de ces études sont portés à la connaissances des cultivateurs sous forme de rapports annuels et de publications, que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des publications du Ministère, à Ottawa. Le dernier rapport de l'agriculteur du Dominion couvre bien des questions intéressantes au sujet des assolements, de la préparation de la terre, des semailles et de la culture des écoltes et du prix de revient

Par exemple, à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, on a constaté que la production d'un acre d'avoine ayant une valeur de $33.08 coûte $30.62 ; en 1929, le prix de revient du foin a été de $19.60 par acre et le foin avait une valeur de $34.05 ; la production du maïs d'ensilage a coûté $4.38 de plus par acre que cette récolte ne valait aux prix courants — le prix de revient par acre a été de $54.62 et la valeur de la récolte de $50.-24. En ce qui concerne les betteraves fourragères, la producdion de la récolte a coûté $72.45 par acre et le rendement de 17.81 tonnes par acre, évalué à $1.91 la tonne, ne valait que $34.02 ; les betteraves fourragères ont laissé une perte de $28.433 par acre. Par contre, les pommes de terre se sont montrées une récolte spécialement avantageuse ; elles ont rapporté un surplus de le prix de revient de la production des pommes de terre a été de $80.99 par acre et le rendement de 192.4 boisseaux, évalué à 93c, représentait une valeur moyenne $97.94 par acre, déduction faite des frais de production ; de $178.93.

Ces chiffres montrent au cultivateur combien il est important de savoir ce que ses récoltes lui coûtent. Il aurait tout intérêt à se procurer le rapport annuel qui contient ses renseignements détaillés au sujet des frais de la production des récoltes.

LES POMMES

La division fédérale des fruits nous apprend qu'il s'est produit l'année dernière dans les vergers canadiens, 3,939,915 barils de pommes. Il s'est importé en outre 158,420 barils de pommes, tandit qu'il s'exportait 1,727,-147 barils. La consommation nette au Canada l'année dernière, a été évaluée à 2,371,188 barils. Le chiffre des exportations l'année dernière dépassait celui de 1921 par 300,000 barils et il était supérieur également au chiffre de toutes les années qui ont suivi. Par contre, les marchés domestiques ont absorbé en 1921 600,000 barils de plus qu'ils n'avaient fait l'année dernière, mais le chiffre de l'année dernière dépasse encore la moyenne de dix ans.

DES OIES

L'élevage des oies ne reçoit pas l'attention à laquelle il aurait droit de la part des groupements agricoles, disent les experts en aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture. La ferme est l'habitat naturel de l'oie ; elle fournit ces deux choses indispensables au succès de cet élevage — un libre parcours et une abondance de verdure. L'élevage des oies n'exige qu'une faible mise de fonds et relativement peu de main-d'oeuvre, et il fournit un bon revenu au cultivateur. Les oies obtiennent un bon prix sur le marché de Noël et la demande est toujours plus considérable que l'offre.

Lac-au-Saumon

Notes

—M. Gérard Sirois, de Détroit, Mich., ainsi que sa petite sœur Géraldine, ont passé le dimanche, 14 septembre au Lac-au-Saumon, les invités de la famille Nap. Desrosiers.

—M. Emile Coulombe et M. Jos.-Ant. Vallée, de Montmagny, étaient de passage au Lac-au-Saumon, récemment.

—M. J.-M. Lavoie, de Matane, de passage récemment.

—M. et Mme Nap. Desrosiers et M. et Mme Honoré Michaud, étaient de passage à Rimouski, au cours de la semaine.

—M. Pierre St-Laurent ainsi que M. Philippe St-Laurent, étaient de passage à Rimouski, à l'occasion de l'exposition.

—M. Geo.-E. Pellerin est de retour de Princeville après y avoir passé une quinzaine.

MAL DE DOS

Merveilleux Soulagement

Le mal de dos est une de ces afflictions qui unit par une sorte de sympathie mutuelle tous ceux qui en sont atteints. Et dès qu'une personne qui en souffre découvre un excellent remède, elle s'empresse de faire part de sa découverte aux autres. Voici une femme qui doit son merveilleux soulagement aux conseils d'une amie et maintenant par reconnaissance elle s'empresse de vous faire connaître son secret.

"Je tiens à vous dire tout le bien que m'ont fait les Sels Kruschen. Mon amie Mme H. en avait obtenu un tel bénéfice qu'elle me pria d'essayer Kruschen. Après avoir essayé tant de remèdes j'étais très sceptique, mais tout de même je suivis son conseil. Je pris des Sels Kruschen et m'en trouvant bien j'en achetai une bouteille et je n'hésite pas à déclarer qu'avant d'avoir fini la bouteille, mon mal de dos était disparu. Durant des années j'ai terriblement souffert de graves maux de reins et de tête, et vous pouvez imaginer la satisfaction que j'éprouve maintenant d'en être débarrassée." —(Mme C.)

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaitre la plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que fièvre, Etat bilieux, Perte d'appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur, Teint pâle.

LA CIE CANADA DRUG
143 Saint-Maurice — Montréal
En vente partout à 50c

EXPOSITION IMPERIALE DE FRUITS

Elle aura lieu du 21 octobre au 1er novembre prochain. — Le Canada y sera représenté par de nombreux concurrents.

Les producteurs de pommes de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique surveillent leurs vergers de près, afin de faire la sélection des pommes et des autres fruits qui doivent être présentés à l'Exposition Impériale de fruits à Leicester, Angleterre, du 24 octobre au 1er novembre.

Le commissaire fédéral des fruits est d'avis que cette exposition sera le plus grand événement de l'année en horticulture. Les producteurs de fruits de tous les pays de l'Empire se disputeront les prix, et la concurrence cette année pour les championnats, les coupes et les médailles offertes dans les différentes catégories qui forment cette Exposition, promet d'être plus vive que jamais.

La Division fédérale des fruits à Ottawa, aura un étalage spécial et les gouvernements provinciaux des provinces à pommes — la Colombie-Britannique, l'Ontario, et la Nouvelle-Ecosse — exposeront leurs meilleurs fruits. Les entrées individuelles les producteurs, des organisateurs et des expéditeurs, feront connaitre au marché britannique l'excellence des pommes et des autres fruits canadiens.

Il y avait plus de quatre-ving-dix milles visiteurs à l'Exposition de l'année dernière tenue à Birmingham. L'un des événements de l'Exposition est la distribution gratis des pommes canadiennes par la Commission des marchés de l'Empire. Il sera distribué cette année de cette façon, plus de ving mille pommes.

L'Exposition des fruits de l'Empire est ouverte aux entrées de toutes les parties de l'Empire et l'on espère que le Canada remportera cette année les premiers prix pour les pommes.

La concurrence pour les premiers prix à l'Exposition Impériale de fruits qui sera tenue cette année à Leicester, Angleterre, du 24 octobre au 1er novembre, promet d'être plus vive que jamais. La Division fédérale des fruits prépare un étalage spécial, et il existe une grande rivalité entre les principales provinces à pommes —la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique. Les organisations de producteurs dans ces provinces prennent un intérêt tout spécial dans le concours et l'on espère que le championnat impérial viendra cette année encore au Canada. Au cours de l'exposition la Commission du commerce de l'Empire distribuera plus de 20,-000 pommes canadiennes de choix. Les entrées pour l'exposition partiront du Canada sur le paquebot "Duchess of York" le 10 octobre.

INDUSTRIE IMPORTANTE

Peu de gens aprécient la valeur en dollars de l'agriculture canadienne; peu se rendent compte de son importance. Le Bureau fédéral de la Statistique estime que la richesse agricole du Dominion pendant l'année 1929 se montait à la somme énorme de $7,978,633,000. Ce chiffre se décompose ainsi : terres, $3,316,061,000 ; bâtiments, $1,382,684,000 ; outils et instruments aratoires, $665,172,000 ; bestiaux, $864,167,000 ; volailles, $63,854,-000 ; animaux à fourrure sur les fermes d'élevage, $19,477,000 et production agricole, $1,667,218,000.

LAIT ECREME

Les essais d'alimentation conduits à la station expérimentale de Cap Rouge montrent qu'il est avantageux de donner du lait écremé aux poules pondeuses. Pendant ces essais, qui ont duré cinq ans, on a constaté que les poules qui recevaient du lait écremé en plus d'une ration de grain moulu, de coquilles et de verdure, ont pondu plus d'oeufs et ont fait une augmentation de poids plus forte que les poules qui recevaient des déchets de boeuf. Il est à noter également, que les déchets de boeuf coûtent neuf fois plus cher que le lait écremé.

SUGGESTIONS POUR GRAINAGES

Regina, Canada.—Dr G.-P. McRostie, agronome du collège d'agriculture du Manitoba a donner des suggestions sur la préparations des grains pour exhibition, et en vue du grand intérêt dans la Conférence et Congrès Mondiale du Grain, a Régina, en 1932, ces suggestions seront intéressantes a des milliers de ceux qui se proposent d'exhiber des échantillons en 1932. Dr McRostie dit : choisisez le grain pur et nette, nettoyez le terrain afin de ne pas mélanger avec croissance voluntaire, et traitez pour nielle, ceci assistera contre perte. Saupoudrez le grain avec soufre ,et semez a bonne heure, ceci assistera contre les ravages de la rouille. Choisissez les meilleurs section du champ. Détruisez toute plante qui ne sont pas de bon type, cela assistera a nettoyer, car il est plus facile de nettoyer dans le champ, que plus tard. Ne récoltez pas les plantes au bord du champ, généralement elles sont retarder et de hors ou en dedans. Si au dehors, en pauvre type. Suivant le moissonnage, laissez mourir le grain soit au desi en dedans suspendez dans un lieu petites gerbes, avec le grain couvert, bien aéré. En faisant sélection des grains choissisez ceux qui sont uniforme.

RECOLTE DE MIEL

Malgré la baisse qui s'est produite dans le prix moygn du miel, la production du miel au Canada accuse une forte augmentation aussi bien en volume qu'en valeur. Une bonne partie de ce progrès peut à bon droit être attribuée aux renseignements fournis aux apiculteurs par le Service de l'apiculture du Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1927, les neuf provinces ont produit un total de 23,196,493 livres de miel, lesquelles, au prix moyen de treize cents la livre, avaient une valeur de $3,936,558. En 1929, la production s'est chiffrée par 30,978,735 livres, lesquelles au prix moyen de onze cents la livre, avaient une valeur totale de $3,402,837. Ontario est la province qui produit le plus de miel ; la récolte de 1929 se montait à 17,000,-000 de livres tandis que l'Ile du Prince-Edouard n'en a produit que 14,050 livres.

Il Fortifie l'Organisme.

Le Sirop de" Fellows" contient juste assez d'aliments "chimiques" pour vous faire recouvrer vos forces après la maladie.

Les médecins de tout l'univers le recommandent contre

Manque d'Appétit, Débilité Nerveuse, Convalescence Retardée, Anémie, NutritionImparfaite,TroublesBronchiaux

Chez tous les pharmaciens, en grosses et petites bouteilles originales seulement.

55

Refusez les imitations. Exigez le véritable.

SIROP FELLOWS

Un grave cas d'Eczéma était cause d'affreuses souffrances. Soulagé par Cuticura.

"Mon père eut un très grave cas d'eczéma. Ses mains, son cou et différentes parties de son corps en furent affectés. Il commença par des ampoules et démangeait terriblement. Il souffrait parfois l'agonie et ne pouvait dormir la nuit. Il en fut affecté pendant environ six mois.

"Il essaya différents remèdes mais nuls ne semblaient améliorer son état. Finalement il essaya le Savon et l'Onguent Cuticura, et après un traitement de six mois il était parfaitement rétabli." (Signé) Bert T. Carroll, Lornevale, Nouvelle-Ecosse.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: **J. T. Walt Company Limited, Montréal.**

12

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

"Oh, Je vais à merveille"

"Oui, j'étais rendue à bout, faible comme un petit chat, nerveuse et irritable; je n'avais plus d'appétit.

"Non, je n'allais plus à l'école depuis des mois. Je crois que mes nerfs m'avaient lachée.

"Bien, je ne fus pas lente à me remettre sur pied une fois que j'eus pris la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Je me sentis de mieux en mieux chaque semaine et maintenant je suis au comble de la santé et j'ai regagné mon poids normal.

"Je ne pensais jamais que j'aurais besoin de remède; mais cette fois j'ai dû m'y résigner et je saurai à l'avenir ce que j'aurai à faire si jamais je redeviens épuisée.

"Oui, tout le monde me dit que je réflète la santé; je me porte très bien en effet."

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

RENARDS ARGENTES

CULTIVATEURS

Si vous désirez faire un placement d'excellent rapport

ACHETEZ DES RENARDS

et si vous voulez des animaux de qualité irréprochable, prolifiques, et à un prix modéré, adressez-vous au

"SWISSVALE RANCH"
Raoul RAYMOND, propriétaire,
Charlottetown, Ile-du-P.-Edouard

Plus de 800 renards enregistrés.
Régimes et conseils donnés gratuitement

VOULEZ-VOUS
Un bon sirop pour le rhume
PRENEZ DU
SAPINOL DES MONTAGNES
arrête la toux
réchauffe et débarrasse l'estomac
Grosse bouteille 35c
LA CIE CANADA DRUG
143, St-Maurice Montréal

LES ECOLIERS

ONT BESOIN D'UN TONIQUE RECOMMANDE

Et, pour assurer la conservation de leur santé, vous ne trouverez rien de meilleur que le

TONIQUE "ANCHOR"

Depuis nombre d'années le tonique ANCHOR a rendu la santé à des centaines de personnes faibles ou déprimées.

Ce tonique possède des éléments qui ne sont pas des stimulants mais des reconstituants du sang, des nerfs et des tissus.

C'est absolument ce qu'il faut à votre enfant pour lui conserver les forces acquises pendant les vacances et l'aider à supporter les fatigues de longues heures de classe et d'étude.

Demandez-le à votre pharmacien ou marchand ou adressez-vous directement à

W. BRUNET & CIE
—PHARMACIENS—

Dépositaires généraux
139 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

"Le Soleil" est publié et imprimé coin de la rue de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée) — Henri Gagnon, directeur-gérant.

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractere plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

AGENTS

AGENTS demandés pour représenter une compagnie d'assurances vie, dans Victoriaville, Plessisville, Warfford-Nines, Mégantic et le comté de Beauce, contrats avantageux pour nous amples informations s'adresser à Cie Empire Life Insurance Co., Inspecteur J.-A. Giguere, gérant. 16spt-6fs-1b

AGENTS demandés pour la vente de l'assurance vie dans la cité de Québec, une bonne commission sera payée aux bons agents. S'adresser H. Tardif, C.R., St-Pierre. 20spt-6fs-1p

GAZ MAGIQUE egale gazoline 3e gallon. Produit garanti inoffensif, employé par plus grandes compagnies autobus. Etiquettes, circulaires, entêtes lettres avec nomagent fournis. Détails et preuve gratis. P. A. Lefebvre Company Ltd, Box 3, Alexandria, Ont. -1b

AGENTS plus de $200.00 en 22 heures, temps de surplus fait $66 gagnés par un de nos agents, à vendre fameuses montres Studebaker, 21 pierres, directement de la fabrique, sur paiements faciles. Grosse économie. Des plus nouveaux dessins. Autorisait gratuit, temps plein ou de loisir. Ecrire Studebaker Watch Co. Dept. A 1292, Windsor, Ontario, Canada. -1b

PISTACHES salées dans l'écale. Système entièrement différent de distribution. Pas de vente. Gagnez $60 à $75 et plus par semaine. Léger capital. Ecrire Dept. C. Beriand Peanut Co., Cleveland, Ohio. -1b

HOMME recommandable pour route de cent magasins en ce pays. Expérience pas nécessaire. Ni vente, distribution ou collection. Devrait faire soixante-dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co., New-Toronto, Ont. 20-27spt 4-11oct-1b

NOUS avons besoin d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau salon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce à vous. S'adresser immédiatement: Presto Cleaner Company, 4252, rue Fabre, Montréal. 20-27spt 4-11oct-1b

GAGNEZ $60.00 par semaine facilement faisant et vendant nos produits. Détails et échantillons gratuits. Ecrivez 2436 Est, Notre-Dame, Montréal. 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18-25oct. 8-15-22-29nov. 6-13-20-27déc. 3-10-17-24-31jan -1b

AGENTS DEMANDES pour toute la province, pour accessoires d'auto, cinq à dix dollars suffisent pour acheter la marchandise requise. Beaux profits pour personnel active. La marchandise non vendue, rachetons la valance. S'adresser à Auto Accessoires Regtd. 7e étage, 126, St-Pierre, Québec. 15-17-20spt-1b

JEUNE homme dans chaque cité, ville et village du Canada comme gérant de jeu de golfe miniature. Ecrire pour détails. Canadian Miniature Golf Corp., Wilson Building, Toronto. 19spt-6fs-1b

AGENTS—Dans chaque localité pour la vente de nos nouvelles montres. Spécial à $20. Opportunité considérable. S'adresser au seul distributeur canadien A. Turcotte, bijoutier, C. N. R. inspecteur des montres officiel, Charny, P. Q. 18spr-6fs-1b

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT d'hôtel à vendre, 20 chambres avec bail de trois ans. S'adresser sur les lieux, 33½, St-Joseph, tél.: 2-8349. 18spt-6fs-2b

ANIMAUX DOMESTIQUES

AUX CHASSEURS—Chiens de chasse pour chevreuil, renard et lièvre, 3 Fox-Hound, âgés de 1 an $15.00 chaque, 2 de 2 mois $5.00 chaque, 1 carabine Winchester en bon crure, calibre 32, $15.00. Jos. Matte, 177, avenue des Oblats, Québec, tél.: *665. 12-13-15-18-19-20-27spt-3p

Q VENDRE à sacrifice gros lot de serins, cages, grains, etc., aussi chiennes St-Bernard et Terreneuve. Cause abandon. J.-C.-E. Henrichon, 101, 10e Avenue, Québec-Ouest. -3p

CHIEN COCKER épagneul 2 ans et demi, très bon pour la chasse, à vendre prix raisonnable. S'adresser Mme Lachance, 284½, St-Flavien. 20apt-2fs-3p

APPARTEMENTS A LOUER

FLAT A LOUER 3 chambres et chambre bain, porte privée, meublé. S'adresser 9½, St-Jean. 16spt-6fs-5p

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU, suite 2-3 appartements meublés, avec gaz, électricité, près 2e Rue, et 3e Avenue et pont Dorchester. Aussi chambres pour touristes. S'adresser 54½, 3e Avenue, tél.: 2-2680J 19-20-23-24spt-5p

APPARTEMENT de 2 et 3 chambres, meublé, chauffé, situé à 38, Ste-Angèle (coin Dauphine). Bonnes conditions pour locataire respectable. S'adresser 41, des Remparts, tél.: 2-3381. 20-spt-6fs-5b

APPARTEMENT moderne, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux ou 19, rue Ste-Angèle, au concierge ou par téléphone à J.-A. Marier, 17, rue St-Germain. 2-4082 29spt-6fs-5p

JOLI APPARTEMENT 3 pièces et chambre à bain, meublé, très propre, très propre, conviendrait pour couple, ou 2 ou 3 jeunes filles (Business girl). Ecrire Casier 430, "Le Soleil". 18-20spt-5b

RUE ST-JEAN No 5744½, magnifiques petits logements, quatre pièces, chambre de bain et cuisinette comprises, refait à neuf, très moderne. Conviendraient aussi pour bureaux. S'adresser au No 574, rue St-Joseph, tel.: 5311. 5spt-6fs-5b

APPARTEMENT RITA, 1, rue Turnbull, appartement meublé à neuf. Possession immédiate. S'adresser au concierge, tél.: 2-8289 18spt-6fs-5p

FLAT A LOUER avec poêle à gaz. S'adresser Mme Tessier, 483, St-Jean, 3e étage. 19spt-2fs-5b

FLAT MODERNE à louer 3 chambres meublées, chambre de bain gaz et téléphone. Possession immédiate, prix modéré. S'adresser à 179, St-Olivier. 19spt-2fs-5b

APPARTEMENT TURNBULL — Appartement d'une pièce meublée à neuf. S'adresser au concierge, 1, Turnbull, tél.: 2-3185. 18spt-6fs-5p

SUITE d'appartements meublés ou non pour couple ou personnes seules, bain, téléphone et cuisine. Dans maison tranquille et sans enfant. No 130½, 6e Rue, Limoilou. 1 sept-4fs-5b

PARLEMENT VIEW, appartements a louer de 4-5-6 chambres modernes, chauffées, meublés si désiré, eau chaude, possession immédiate. S'adresser 57, Grande-Allée, chez le concierge, tél.: 2-1740W. 9spt-26fs-5b

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau-Picher notaire, bureau et résidence, 2A avenue Turnbull (coin St-Jean, tél.: 2-3200. 25ao-26fs-7p

ARGENT A PRETER $2,000 à prêter sur première hypothèque en ville. S'adresser St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph, tél.: 8311-5680. -7p

ARGENT à prêter sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser J.-C. Picher, notaire, 473, rue St-Jean, bureau jour, le soir 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. (1) bureau 2-7550M, résidence 3-2459 28ao-26fs-7p

ARGENT A PRETER. Toutes sortes de montants sur maisons construites ou en construction. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, Québec, tél.: 5169. 26ao-26fs-7b

ARGENT A PRETER

CREDIT Foncier Franco-Canadien, établi 1880. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 9spt-26fs-7p

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque en ville par montants de $500.00, $2,500 $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N.P. 47, Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, tél.: 9479. 16-19-21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct -7p

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter petite somme. Première hypothèque sur maison de 3 logements 25x50, lambrissée en brique tout le tour, située rue Le Jeune, No 5, Stadacona ou téléphoner 3-0118. 16spt-5fs-8x

ARTICLE DE MENAGE

POELE de cuisine à vendre à bon marché. S'adresser 169, rue Richelieu. 15spt-12fs-9b

POELE Happy Thought No 9, à vendre à bon marché. S'adresser à Jos Cloutier, épicier, coin St-Luc et Franklin, paroisse St-Joseph. -9b

A VENDRE à bon marché, set de salon en crin, piano Nasmith-Risch, gramophone, buffet vitrine, table extension. Le tout en parfait ordre. S'adresser à 47, Latourelle. 20spt-3fs-9b

A VENDRE poêle à gaz marque "Moffet" 5 brûleurs avec tête et un dôme pour enlever le gaz, en parfait ordre et à bon marché. S'adresser 195, des Commissaires -9b

POELE A VENDRE "Happy Thought No 8" aussi poêle à gaz, le tout en parfait ordre. S'adresser à Arthur Juneau, 2, 2e Avenue, Limoilou -9b

MANTEAU EN SEAL, bicycle, bureau antique, verreries, vaisselle, matelas, tables, moulin Singer, bureau, chandeliers et couchettes en cuivre, garde-robes, poêles-fournaises, haitères, barres. Achetons à domicile. S'adresser 7½, Lacroix. -9b

A VENDRE lampe de piano, couchettes d'enfant, moulin à coudre Singer, fournaises, étagère, couchettes brunes, set de salon etc. Aussi à domicile, Jos. Bourget, 11½, Ancien-Chartier, tél.: 2-8721. (En face C. P. R.) 20spt-4fs-9p

ST-FRANCOIS-D'ASSISE à vendre set de chambre complet, rugs, lampe piano, cabinet musique, miroir, poêle gaz, table, etc. 7 ou 9, 12e Rue. 11-13-16-18-20-23spt-9b

PIERRE DENIS—Meubles à vendre set salon, tables, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêle-fournaises, gramophones, habits, pardessus, harmonium, etc. Achetons domicile. Haut prix payé. 188, rue du Pont, tél.: 2-6123. sspt-26fs-9p

A VENDRE machine à laver électrique, en parfait ordre et à bon marché. S'adresser à 49, rue St-Bernar 19spt-4fs-9b

A VENDRE fournaise à air chaud "Record" avec tuyaux, chaufferette au gaz et connexion, poêle électrique portatif à deux ronds. S'adresser immédiatement à 187, avenue des Oblats. 19-20-22-23spt-9p

POELE-FOURNAISE, lit double (rentrant l'un dans l'autre), couchette en fer, pour bebé, aussi poêle électrique à deux feux à vendre à 215, rue Ste-Thérèse. 18spt-3fs-9x

SET de chesterfield, à vendre. S'adresser 250½, d'Aiguillon. 18spt-6fs-9b

TABLE-PUPITRE de fantaisie noyer noir, avec fauteuil, aussi magnifique tapis, français rose, grandeur 10½x13½, à vendre pour cause de départ. Téléphoner 3-4124. 16spt-6fs-9b

AUTOMOBILE A VENDRE

TRUCKS USAGES

FORD 1928, 1 Chevrolet 1927, 1 International 1½ tonne 1927, 1 Federal 2 tonnes, 1 Dodge 2 tonnes 1927. Tous ces trucks sont en parfait ordre. Et nous vendrons avec grosse réduction. Autos Usagés de Québec, 29 ou 33, de la Couronne, tél.: 5112. 15spt-6fs-11p

TRUCK DODGE, 6 cylindres 1929, Chevrolet truck 1928, Packard sedan, 7 passagers, 3 sedans Chevrolet 1928, Graham Paige sedan 1929. Tous avec licence et en parfait ordre. S'adresser 2-0596 s. 21, Emile Giroux, Beauport-Est. 16spt-6fs-11p

TRUCK FORD 1927 avec ruckseil, en parfait ordre, avec licence. A vendre bon marché. S'adresser L. Verreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 16spt-6fs-11p

RADIATEURS d'automobiles de toutes sortes, réparés ou refaits à neuf. Aussi radiateur neuf à vendre. Soudure autogène de tous métaux. Alarie & Tessier, 560½, St-Vallier, tél.: 9456. 14-16-19-21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11oct. -11p

OLDSMOBILE TOURING 4 cylindres, à vendre en bonne condition, et à très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à Alfred Lépine, 39, rue des Commissaires, tél.: 3-0682. 19spt-6fs-11b

BARGAIN—Truck Chevrolet modèle 1927 avec dompeuse et licence, à vendre pour $150.00. S'adresser à J. D. 36, rue Richouac. -11b

FORD TUDOR modèle 1929, n'ayant que 5,000 milles de fait à l'état de neuf, à vendre très bon marché. S'adresser Denis Gagné, 131, 5e Rue, Limoilou, tél.: 2-6626. 16-18-20-23spt-11p

AUTOS USAGES 1 Franklin sedan 1929, 1 Paige sedan 1929, 1 Pontiac sedan 1926 Studebaker sedan Dupiex 1928, Durant sedan 1929, 1 Chandier sedan 1928, 1 Whippet sedan 6 cylindres 1928, 1 Dodge Standard sedan 1928, Chrysler sedan 62, 1928, Ford tudor 1928, 1 Dodge Victory 1928, Dodge 4 cylindres 1927, 1 Willys-Knight touring 1928, Essex sedan 1928, etc., etc. Ces chars sont en très bon ordre et très propres. Pour démonstration s'adresser Morissette & Frère, coin Caron et Prince-Edouard, 6629. 20spt-12fs-11p

BUICK COUPE Hupmobile sedan 5 passagers en parfait ordre. Pour informations s'adresser Financial Corporation Limiteu, 25, Sault-au-Matelot, Québec. 20spt-3fs-11b

FORD TUDOR en parfaite condition, toujours conduit par le même, à vendre bon marché. S'adresser 81, Ozanam, tél.: 2-5135W ou 37, St-Joseph, tél.: 2-4675, M. Lajole. 18-20spt-11p

ABATTOIR DES AUTOS, de St-Roch, 14, St-Roch, tél.: 2-2725, 2-2777. Achetons et vendons toutes sortes d'autos usagés, pièces toutes sortes, vieux métaux, batteries. Téléphonez-nous avant de vendre. Ouvert jusqu'à 10 heures le soir. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct -11p

AUTOS à passagers et trucks usagés, toutes marques en bonnes conditions à vendre ou à échanger pour maisons propriétés, terrains, etc. S'adresser Abattoir des Autos, 55, la Reine, tél.: 2-2777. Ouvert jusqu'à 10 h. le soir. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct. -11p

LINCOLN en parfait ordre, modèle pas trop vieux, frais peinturé, pneus neufs, 7 passagers, char pas trop pesant, carrosserie en aluminum à vendre à prix bien bon marché et à termes si désiré. Ecrire Casier 424, "Le Soleil". 16-18-20-23-25-27-30spt -11b

CAMIONS USAGES Dodge 3-4, 1½ et 2 tonnes, pneus neufs, freins hydrauliques sur 4 roues, Chevrolet 1 tonne 1927, Fisher 1½ tonne 1927, International 1 tonne 1925, truck Ford 1½ tonne 1929 avec dompeuse Gotfrideau 1½ avec carrosserie d'acier et dompeuse 1928, etc. Ces camions sont en très bon ordre et très propres. Pour démonstrations s'adresser Morissette & Frère, coin Caron et Prince-Edouard, tél. 6629. 19spt-12fs-11p

OLDSMOBILE coach 1929, en parfaite condition, 8,900 milles. Occasion pour prompt acheteur. 75, avenue Murray, tél.: 3-2617. 20-23-25spt-11p

OCCASION Dodge Victoria coupé 4 passagers, très peu de millage, bonne condition de marche, à vendre $250.00, pour prompt acheteur. S'adresser Jos. Julien, 67, Sault-au-Matelot, tél.: 2-4404. 19spt-4fs-11p

PIECES DE FORD—Si vous avez des réparations à faire sur votre Ford, exigez les véritables pièces Ford. Aussi pièces usagées. J.-A.-T. Lambert, 85, rue Notre-Dame-des-Anges, tél.: 8102. 18spt-26fs-11p

ESSEX COACH modèle 1927 en parfait ordre, $375.00. S'adresser à 67, avenue Bougainville, tél.: 6859. 18spt-6fs-11p

AUTOMOBILE A VENDRE

A VENDRE Ford sport modèle 1930 avec siège arrière peu de millage en parfaite condition à vendre à bon marché pour prompt acheteur. Ecrire à Casier 425, "Le Soleil". 17spt-1.p.o-11b

A VENDRE auto Essex coach en bon ordre, bonnes conditions. S'adresser à G.-A. Couture, 107, 12e Rue, Limoilou. 15spt-9fs-11b

DURANT COACH 1928, Pontiac coupé 1928, Oakland coach 1927, Chrysler '65' 1929, Oldsmobile coach 1929, Auto Parts Sales and Exchange Regtd, No 18, 4e Rue, tél.: 2-2241. 18spt-6fs-11p

AUTO A VENDRE Ford sedan modèle 1929 avec licence, en très bon ordre. Prompt acheteur. S'adresser P.-M. Rondeau, 40, de l'Alverne, tél.: 3-4687. 18spt-4fs-11p

AUTOS USAGES de qualité, réduction exceptionnelle durant le mois de septembre, Ford roads $65.00, Buick touring $50.00, Overland touring $50.00, Chevrolet sedan $150.00, Chrysler sedan 62, $695.00, Chandler coach $490.00, Essex coach $295.00, Hudson coach $695.00, Hudson Victoria $995.00, Studebaker sedan $695.00, Star sedan 6 $475.00, Star coupé $275.00. Durant 6-60 sedan 1929 $750.00. Trois Durant sedan, démonstrateurs 1930 avec réduction. Paiements faciles. Couture Motor Sales & Service, 12, de la Couronne, Québec, tél.: 7163 7164. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. 18ent-3fs-11p

GRANDE VENTE D'AUTOS

OFFRE SPECIALE CETTE SEMAINE. Les chars usagés suivants sont mis en vente. Plymouth modèle 1929, Buick modèle 1929, Chevrolet, modèles 1928-29, Durant 1929, De Soto 1929, Ford 28-29, Packard, La Salle. Aussi les camions suivants: Dodge 2 tonnes, Chevrolet 1 tonne, Ford 1 tonne, Fédéral 2 tonnes. Tous ces autos représentent d'excellentes valeurs et sont en bonne condition. Pour être vendus ou échangés. Nous vous invitons à venir dès aujourd'hui. Autos Usagés de Québec, 27-29-33 de la Couronne. 17spt-6fs-11p

ESSEX COACH avec licence, overhaulé en neuf. Vrai aubaine pour prompt acheteur. S'adresser Mme Fournel, 158, Ste-Hélène. 19spt-4fs-11p

AUTOS USAGES Ford, Chevrolet, Essex, Whippet, Durant, Oldsmobile, Studbaker, Buick, Paige. Dans tous les modèles. Aussi quelques trucks. Prêts à prendre la route. S'adresser 1-A-T Lambert, 1, Notre-Dame-des-Anges ou 541, St-Vallier, tél.: 8102. 19spt-18fs-11p

CHEVROLET SEDAN 6 cylindres 1930 prix régulier $985.00 à vendre pour $750.00 comptant, garanti en parfait ordre sous tous rapports. Conduit toujours par le même homme. Licence comprise. S'adresser à Elio Noel, 81s, 6½, rue Scott, tél.: 2-6886W. 19spt-6fs-11b

BARGAIN—Ford Tudor en très bon ordre, moteur réparé à neuf, avec 3 bons pneus et pneu de réserve, à vendre pour $60.00 avec licence pour prompt acheteur. S'adresser Antonio Laliance, 20½, St-Joseph, téléphone 2-2732. -11p

CAMION "Gotfreison" une tonne, fermé, en parfait ordre, conviendrait pour épicier, boucher ou boanderie, etc. A vendre à bonditions faciles. S'adresser à No 87, Colomb, tél.: 9737, le soir 165, Ozanam, tél.: 2-0148W 19spt-4fs-11b

PONTIAC coach sedan et coupé 1926-1927-1928, Studebaker Standard 6 sedan, Chandler sedan 7 passagers, Star sedan 6 cylindres, Willys-Knight sedan, Studebaker spécial 6, sedan et coupé Chrysler sedan 5 passagers, Oldsmobile Sport coupé (Rumble seat) Essex coach 1926-27-28, Hupmobile coach 5 passagers, Chevrolet coach et sedan Whippet coach 4 cylindres, Stephens sedan 5 passagers. Toutes ces machines en parfaite condition à très bas prix et conditions faciles. Ouvert le soir Motors Limited, 19, de la Couronne, Québec, téléphone 6185. 17spt-26fs-11p

PLYMOUTH sedan modèle 1929, en parfaite condition de marche, avec très peu de millage, occasion pour prompt acheteur, Tél.: 7087. 17spt-6fs-11p

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE vingt à vingt-cinq chars usagés. S'adresser à 12, rue de la Couronne, Québec. 18spt-3fs-12p

A VENDRE OU A ECHANGER

BON POSTE d'affaire soit pour hôtel ou autre à vendre ou échanger pour propriété de ville. Bonnes conditions. S'adresser L.-A. Brochu, St-Agapit, P. Q. 19spt-6fs-13b

BOUTIQUES A VENDRE

BOUTIQUE de charron à vendre ou à louer pour cause de maladie. Poste occupé depuis 50 ans. S'adresser P.-P. Fournier, charron, 62-64 rue St-Onésime, Lévis. -20spt-2fs-16x

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER

MAGNIFIQUES bureaux a louer dans l'immeuble du "Soleil", local ideal, grands et petits bureaux bien eclaires—

Pour informations s'adresser au

Service d'informations
BUREAU DU "SOLEIL"

Québec - Tél.: 7131

BUREAUX ET ENTREPOT à louer dans l'édifice Séguin, 421, St-Paul, bien éclairés, chauffés. S'adresser N. Carette, 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W. Ces bureaux se trouvent à l'entrée du nouveau boulevard. 19spt-2fs-17p

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE et pension dans famille strictement privée, pour monsieur seulement, à proximité de tout dans le quartier St-Jean-Baptiste. Usage du téléphone. S'adresser 168, St-Olivier. 17spt-12fs-23b

BELLE grande chambre à louer avec ou sans pension, 3 fenêtres sur la rue, système chauffage, toutes les améliorations modernes. S'adresser 124, Laliberté. 18spt-4fs-23p

50, ST-ANSELME coin St-Joseph, chambre à louer, propre, bien éclairée, avec ou sans pension, bain et téléphone. No 3-3477. 15sept-26fs-24b

VOUS TROUVEREZ chambre, pension double et simple pour homme seulement, prix modéré, usage du bain et téléphone. S'adresser 134, St-François, tél.: 3-5636W 16ent-4f-23p

AU No 237, St-Jean, vous trouverez chambre meublée, confort de chez-soi, avec usage du téléphone et bain, prix modéré, pension si désirée. S'adresser tél.: 2-5012W 16spt-6fs-23b

CHAMBRES double et simple à louer avec toutes les améliorations modernes. Pension si désiré. S'adresser 62, rue Ste-Hélène. 19aoc-6fs-23b

CHAMBRE A LOUER, 9, Ste-Ursule, quartier central dans famille privée, usage du bain, téléphone, avec ou sans pension. Tél.: 2-7861W. 19spt-3fs-23b

VOUS TROUVEREZ chambre et pension dans famille privée, usage du téléphone, chambre de bain. S'adresser à 447, rue du Roi. Possession immédiate. 19spt-2fs-23b

BELLES CHAMBRES ensoleillées pension de première classe. S'acresser 458, 1ère Avenue, tél.: 2-4740W 19spt-6fs-23p

CHAMBRE à louer avec pension pour deux jeunes hommes, sobre, honnête, téléphone, bain. S'adresser au No 51, St-Anselme, Québec. 19spt-4fs-24p

CHAMBRE et pension dans une famille privée, pour 2 messieurs, avec usage du bain et téléphone. S'adresser à 366, de la Reine. 16spt-6f-23b

VOUS TROUVEREZ chambre, pension double et simple pour homme seulement, prix modéré, usage du bain et téléphone. S'adresser 134, St-François, tél.: 3-5636W. 16spt-4fs-23p

CHAMBRES A LOUER

UNE BELLE grande chambre à louer au deuxième, ensoleillée, deux grandes fenêtres sur la rue, confortablement meublée avec toutes les accomodations modernes, lavabo, eau chaude, froide, garde-robe, conviendrait pour messieurs honnêtes ou couple marié. Prix $6.00 par semaine. Une autre chambre sur même plancher avec lavabo et gaz, bon chez-soi, galerie en avant de la chambre, conviendrait pour couple marié. Prix $6.00 par semaine. Jolie chambre boudoir, donnant sur la rue, luxueusement meublée, avec foyer sur premier plancherk conviendrait pour messieurs ou demoiselles, $5.00 par semaine. S'adresser à Mlle A.-M. Desjardins, 3, rue Ferland, quartier des Remparts, tél.: 2-8137. 5spt-6fs-n.o-24b

CHAMBRES à coucher, simple et double, très bien éclairées, près Parlement. Messieurs de préférence. Dans famille privée anglaise. Eau chaude. Usage du téléphone. Téléphoner 2-3301W ou s'adresser 56, Ste-Julie. 18spt-4f-24b

DEUX GRANDES CHAMBRES à louer deux fenêtres sur la rue, bain, eau chaude, téléphone. S'adresser 190, du Pont. 20spt-6fs-24p

PLUSIEURS belles chambres simples et doubles, à louer à la semaine et au mois. S'adresser 31, Couillard. 16spt-6fs-24p

24, GARNEAU, grandes et petites chambres $3.50 en montant, avec eau, possession immédiate, usage du bain, téléphone, nouvellement meublées, eau chaude à l'année. Garage si désiré. 12spt-6fs-24p

GRANDE CHAMBRE double à louer, téléphone et chambre de bain. S'adresser 180, rue St-Vallier, 2e étage. -24b

A LOUER très grande chambre avec gaz, toutes les améliorations modernes, aussi petite chambre prix modéré. S'adresser 2, rue d'Artigny. 20spt-6fs-24p

CHAMBRE à louer dans famille privée, usage bain, téléphone, salle de lavage, entrée particulière, 2e étage, 21, Couillard. 20spt-6fs-23b

CHAMBRE à louer dans famille privée, usage bain, téléphone, située 451, rue Roi, avec pension si désirée. 20spt-2fs-23b

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue de la Couronne. S'adresser 312, du Roi. 29ao.j.n.o.- 23b

CHAMBRES A LOUER

UNE BELLE grande chambre à louer au deuxième, ensoleillée, deux grandes fenêtres sur la rue, confortablement meublée avec toutes les accomodations modernes, lavabo, eau chaude, froide, garde-robe, conviendrait pour messieurs honnêtes ou couple marié. Prix $6.00 par semaine. Une autre chambre sur même plancher avec lavabo et gaz, bon chez-soi, galerie en avant de la chambre, conviendrait pour couple marié. Prix $6.00 par semaine. Jolie chambre boudoir, donnant sur la rue, luxueusement meublée, avec foyer sur premier plancherk conviendrait pour messieurs ou demoiselles, $5.00 par semaine. S'adresser à Mlle A.-M. Desjardins, 3, rue Ferland, quartier des Remparts, tél.: 2-8137. 5spt-6fs-n.o-24b

CHAMBRES à coucher, simple et double, très bien éclairées, près Parlement. Messieurs de préférence. Dans famille privée anglaise. Eau chaude. Usage du téléphone. Téléphoner 2-3301W ou s'adresser 56, Ste-Julie. 18spt-4f-24b

DEUX GRANDES CHAMBRES à louer deux fenêtres sur la rue, bain, eau chaude, téléphone. S'adresser 190, du Pont. 20spt-6fs-24p

PLUSIEURS belles chambres simples et doubles, à louer à la semaine et au mois. S'adresser 31, Couillard. 16spt-6fs-24p

24, GARNEAU, grandes et petites chambres $3.50 en montant, avec eau, possession immédiate, usage du bain, téléphone, nouvellement meublées, eau chaude à l'année. Garage si désiré. 12spt-6fs-24p

GRANDE CHAMBRE double à louer, téléphone et chambre de bain. S'adresser 180, rue St-Vallier, 2e étage. -24b

A LOUER très grande chambre avec gaz, toutes les améliorations modernes, aussi petite chambre prix modéré. S'adresser 2, rue d'Artigny. 20spt-6fs-24p

GRANDE CHAMBRE avec set en noyer circassien, couchette de cuivre, eau chaude à l'année, chambre au-dessus, vue, verte table petit vivoir 3 autres chambres à $3.00 par semaine. S'adresser 18, Garneau, tél.: 2-4529W. 20sept-2fs-24p

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver, prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 16spt-26fs-24p

CHAMBRE pour dame ou demoiselle distinguée, bien chauffée, usage téléphone, voisine du oain au No 255, St-Jean, aussi 2 autres chambres avec pension, bien chauffées. 261, St-Jean, 1er étage 20spt-6fs-24p

MAGNIFIQUE chambre à louer avec usage du téléphone et du bain, confort du chez-soi. S'adresser au No 258½, rue Richelieu, tél.: 2-3604W. 11spt-j.n.o.-24p

BELLES GRANDES chambres à louer, bien chauffées et éclairées, eau chaude dans les chambres, joliment meublées et tout le confort. S'adresser 24, Mont-Carmel. 4spt-26fs-24b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE double et simple, usage bain téléphone, confort de chez-soi. S'adresser 60-62, rue St-Louis, tél.: 2-7082 ou 2-5430. 4spt-26fs-24b

CHAMBRE A LOUER pour monsieur, dans famille privée, située près du parlement, usage du bain et téléphone. S'adresser 90, St-Eustache, tél.: 2-7113J. 16spt-3fs-24b

A LOUER flat 2 appartements, meublé avec gaz, libre le 15 septembre, sur 1'étage du bain, usage du téléphone. Aussi chambre avec lit double. S'adresser 14, Ste-Ursule. 16spt-3fs-24p

PRES BASILIQUE suite de 3 ou 4 pièces à louer, aussi 2 autres chambres usage du téléphone. S'adresser 42, Ste-Famille. 15spt-6fs-24b

CHAMBRE en arrière à louer à bon marché et une autre chambre simple à prix modéré, près du Château Frontenac S'adresser par téléphone à 2-8045. 17spt-3fs-24p

CHAMBRE MEUBLEE à louer dans famille privée, pour 2 jeunes hommes, étage du bain, usage du téléphone. S'adresser 110, Richelieu. 20spt-26fs-24b

CHAMBRE double et simple à louer, très propre et bien éclairées, chambre bain même étage. S'adresser 68, rue St-Louis. 18spt-6fs-24p

CHAMBRE A LOUER eau chaude et eau froide, usage du téléphone, en haut de la Caisse d'Economie rue St-Jean. S'adresser entre 5 et 8 heures p.m. à 23, St-Jean ou téléphone 2-5381F. 19spt-3fs-24p

BELLES CHAMBRES à louer, doubles et simples, avec toutes les améliorations modernes, à des prix satisfaisants. Eau chaude, usage du téléphone et bain. S'adresser au No 1, rue Charlevoix, tél.: 2-1136. 16spt-5fs-24b

A LOUER grande chambre boudoir et petite chambre avec ou sans pension dans famille privée. S'adresser M. Albert Marquis, 192, Crémazie. 15spt-6fs-24p

$4.00 PAR SEMAINE, deux appartements, meublés, véritable petit logement meublé avec entrée privée, situés différents quartiers de la ville. Renseignements 216, de Rue, tél.: 2-0638. 16spt-6fs-24b

CUISINETTE et chambre meublée, chauffées, avec garde-robe et lavabo, eau chaude et froide, porte privée sceule, près de l'église St-Sauveur, dans un fas. S'adresser à 32, rue Montcalm, tél.: 3-1317. 18spt-6fs-24p

SUITE DE DEUX appartements, chauffés avec eau courante et gaz, aussi usage du garage si désiré. Pourront aussi se louer séparément. S'adresser à 149, Colomb. 12-13-16-18-20-23p-24b

BELLE GRANDE chambre boudoir, avec eau et gaz, aussi petites chambres, $2.50 en montant, dans maison tranquille. S'adresser 20, Ferland, quartier Remparts, tél.: 2-5886J. 16-18-20-24spt-24p

BELLE GRANDE chambre à louer pour couple marié ou 2 messieurs, avec eau courante, système de chauffage, située 414, rue St-Jean, près église St-Jean-Baptiste, tél.: 2-7389. 18st-3fs-24p

20, MONT-CARMEL, 2 grandes chambres avec bain privé, eau courante, ménage fait à neuf. Confort de chez-soi, prix modéré. Visite est sollicitée. S'adresser sur les lieux, tél.: 2-6231. 18spt-6fs-24p

CHAMBRE à louer suite de deux appartements, avec bain, usage du téléphone. S'adresser au No 340, rue St-Jean. 18spt-4fs-24p

RUE STE-ANNE No 139, belles chambres doubles et simples, donnant sur la rue, pour couple ou monsieur. Usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux, tél.: 2-2665. 19spt-2fs-24p

FOURRURES

Les froids s'annoncent il faut se vêtir chaudement pour la rude saison. Marchands de fourrures, vous qui faites la réparation de manteaux, etc., votre annonce paraît-elle dans nos colonnes ? N'oubliez-pas qu'à chaque heure de la journée on consulte les ANNONCES CLASSIFIEES du "SOLEIL" avant d'acheter.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer bien propre, bien éclairée, chauffée au chaud, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone, dans famille privée. S'adresser 19, Ferland. 17spt-6fs-24p

CHAMBRE à louer $2.50 par semaine, dans famille privée, pas d'enfant, usage du bain et téléphone. S'adresser 105, Richelieu, tél.: 2-5458F. 18spt-4fs-24b

CHAMBRE A LOUER avec garde-robes, lavabo et usage du téléphone, prix modéré pour dame ou monsieur qui désire place tranquille. S'adresser à 45, rue Fleurie, 2e étage. 18spt-2fs-24b

CHAMBRES meublées à louer à la semaine ou au mois, près de l'hôtel Château-Frontenac, chambres simples et chambres doubles, eau chaude et eau froide dans chaque chambre et meublées en neuf, bien chauffées. Prix $15.00 par mois en montant. Ecrire Case 433, "Le Soleil". 18spt-6fs-24b

CHAMBRE CHAUFFEE en avant, poêle à gaz, lavabo, lit extension, matelas de plume, 5 meubles dans la chambre. Usage bain, téléphone, garage, épicerie en face. 1½ Sherbrooke, près rue Salaberry. 18spt-4fs-24

GRANDE chambre avec gaz à louer, bien chauffée, garde-robes. S'adresser 18, Ferland. 15spt-6fs-24b

CHAMBRES—Belles grandes chambres très confortables avec usage du bain et téléphone. S'adresser à 151, rue Fleurie tél.: 3-2694, près rue de la Couronne. 16spt-5fs-24x

CHAMBRE à louer avec ou sans pension, toutes les améliorations modernes. S'adresser 43, Claire-Fontaine, télé

DIVERS

MESDAMES—Poils et duvets disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. "Nous payons le port et la douane". Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à Gypsia, Dépt. W. 55, West 42nd Street, New York. 6-13-20-17spt. 4-11-18-25oct. -38b

MATERNITE PRIVEE Licenciée—Une maternité moderne, un médecin spécialiste pour les patientes. Conditions de paiements inférieurs à toute autre maternité S'adresser Casier postal 25, St-Roch-de-Québec. 3-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30-ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2oct. -38b

PORTRAITS nouveautés. Apportez-nous un bon portrait et nous vous ferons une belle reproduction sur ivoire sur émail et sur cuir pour $2.00 jusqu'à $10.00. Aussi portraits agrandis pour $1.50 jusqu'à $12.00. Portraits artistes pour 75c. la douzaine, $1.00 et $1.50 jusqu'à $10.00 la douzaine. Une visite sollicitée. Arto Photo, 55½, Ste-Marguerite. 11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7oct. -38b

OUI...MAIS

SI VOUS désirez avoir une bonne photographie, allez à l'Institut-Franco-Belge, si vous désirez avoir reproduction, agrandissement, cartes mortuaires, etc., allez à l'Institut Franco-Belge. Si vous avez besoin de photographies d'identification pour licence ou passeports rapidement exécutées, allez à l'Institut Franco-Belge. Maison française, fondée en 1918, située au No 100, côte d'Abraham, Québec. Tous nos travaux sont garantis, nous donnons un magnifique agrandissement d'une valeur de $3.00 avec toute commande de $5.00. Notre studio contient les derniers perfectionnements est un des plus modernes en ville. Nous posons beau un mauvais temps, de 9 h. a.m., à 9 h. p.m. Dimanche et fêtes, de 1 h. à 5 h. Comme il y a 2 ateliers de photographie dans la côte d'Abraham, vous êtes priés de ne pas confondre; notre studio est au No 100, et qu'il n'y a pas d'escalier à monter. Tél. 2-7336. -38p

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été 26ao-26fs-39p

ANGLAIS PRATIQUE et conversation enseignés privément en peu de temps, par homme d'expérience. Aussi français et arithmétique. Prix raisonnable. Jour ou soir. S'adresser 300, rue St-Vallier, près rue du Pont. 16spt-26fs-39b

ELEVES demandés, jeune homme apprenez à presser des habits à la vapeur, cours jour ou soir. Satisfaction garantie. Ecrire Casier 422, Le Soleil". Mentionner adresse et téléphone. 16spt-6fs-39b

LECONS PARTICULIERES: Piano solfège, théorie, musicale, mathématiques, langues française, anglaise, latine et grecque. Professeur Lucien Gravel, ancien de l'Académie de Musique, professeur à l'école Normale Laval, 82, avenue Bougainville, tél.: 3-0422. 8spt-26fs-39b

ELEVES DEMANDES—Cours de français, anglais, sténographie, clavigraphie, succès assuré. Cours strictement privé si désiré. Leçons de piano, prix modérés. Pour renseignements téléphoner 4-0040W. 10spt-26fs-39p

NOUVELLE méthode. L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois 20c la leçon. Ecrire pour détails adresse S. A. F. Fortier, St-Ubald, comté Portneuf, P. Q. 18spt-26fs-39b

COURS PRIVES. Ouverture lundi 22 septembre. Français, anglais, correspondance, sténographie, bilingue (spécialité) mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Mlles Noel de Tilly, 4 rue Scott, après-midi ou No 233, rue St-Jean. 3spt-26fs-39b

LA MUSIQUE—S'apprend sur tous les instruments en s'adressant à J.-C. Marcoux, 317, St-Vallier, tél.: 2-7950W. Spécialité pour flûte clarinette, hautbois, saxophone, cornet, trombonne, tuba, basse, etc. 10-11-12-13-17-18-19-20-24-25-26-27spt 1-2-3-4oct. -39b

COURS PRIVES français, anglais, mathématiques, tenue des livres, sténographie française et anglaise, clavigraphie. Heures au gout de l'élève. Attention spéciale aux commençants. S'adresszr 657, St-Vallier. 21ao.26fs-39p

MLLE GABRIELLE ROY donnera des cours privés à domicile, français, anglais, arithmétique, clavigraphie, etc. S'adresser 141, Grande-Allée, tél.: 2-6271. 11s-tp3fbs-39

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7897. 31jan-j.n.o.-39b

M. MAURICE COTE, professeur de violon reprendra ses cours de violon, solfège et théorie, à son studio, No 9½, Bourlamaque, tél.: 3-4328 et à domicile. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30-31oct. 4-6-8-11nov. -30x

STENOGRAPHIE supérieure bilingue, Cours strictement privés. Affiliée à l'Institut sténographique Perrault, Montréal. Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, 2e étage, Caisse d'Economie, tél.: 2-2724. 4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt. -39b

APPRENEZ l'anglais par l'entremise de notre nouveau cours avec disque. Méthode agréable, facile, peu coûteuse. Demandez catalogue descriptif. International correspondance School, 115, St-Jean, tél. 2-0511. 17-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct. -39b

ALLEN METHOD—Apprenez l'anglais par conversation. Succès garanti, 15 ans d'expérience. Cours d'ensemble ou privés Mlle Allen, 27, des Remparts, tél.: 2-2745W. 19spt-2fs-39b

PERSONNES SERIEUSES désirant faire un cours privé d'anglais, se présenter personnellement chez Mlle Arbique, institutrice graduée d'Ontario, 50, rue St-Louis, 3e plancher, appt. 9. 20spt-6fs-39p

VAUT MIEUX tard que jamais, jeune fille pourvu fournir les meilleures références enseignerait dans famille privée à toute personne désirant s'instruire. Attention aux enfants en retard "Secret gardé". Prix modérés. S'adresser à tél.: 2-0815M ou à 1, Cove-Field, Québec. -39b

COURS PRIVES et complémentaires de français, anglais, mathématique, attention particulière aux commençants. Heure au goût de l'élève. S'adresser 79, rue St-Luc, Québec. -39b

LECONS DE PIANO, aussi cours d'anglais, méthode facile et rapide. S'adresser 55, avenue Cartier. -39b

PROFESSEUR DE PIANO—Je reprends mes cours en septembre, prépare pour les diplômes de l'Université Laval et du Dominion College, prix modérés. Mlle A. Beaulieu, 247, rue St-Valier. -29p

COURS PRIVES français, anglais, mathématiques, sténographie bilingue. Attention spéciale aux commençants. S'adresser à 67½, chemin de la Canardière, Limoilou. -39b

MLLE MARIE-PAULE Larivière élève de Mme Berthe Roy, reprendra ses cours de piano, solfège, théorie, à partir du 1er octobre prochain, à domicile ou chez elle. 144, rue St-Patrice, tél.: 2-4028. 20spt-6fs-39

ANGLAIS enseigné par leçons privées ou en petites classes. Conditions raisonnables. Méthode prouvée. Téléphoner 8648 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18oct -39b

STENOGRAPHIE supérieure bilingue. Cours strictement privés. Affiliée à l'Institut sténographique Perrault, Montréal. Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, 2e étage, Caisse d'Economie, tél.: 2-2724. 4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt -39b

COURS PRIVE, classique et commerciai complet en tout temps, français, anglais, latin par professeur 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. S'adresser l'avant-midi M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez O.-W. Vachon, 50, rue Scott. 2spt-26fs-39b

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7897. 31jan-j.n.o.-39b

M. MAURICE COTE, professeur de violon reprendra ses cours de violon, solfège et théorie, à son studio, No 9½, Bourlamaque, tél.: 3-4328 et à domicile. 18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30-31oct. 4-6-8-11nov. -30x

STENOGRAPHIE supérieure bilingue, Cours strictement privés. Affiliée à l'Institut sténographique Perrault, Montréal. Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, 2e étage, Caisse d'Economie, tél.: 2-2724. 4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt. -39b

APPRENEZ l'anglais par l'entremise de notre nouveau cours avec disque. Méthode agréable, facile, peu coûteuse. Demandez catalogue descriptif. International correspondance School, 115, St-Jean, tél. 2-0511. 17-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14oct. -39b

ALLEN METHOD—Apprenez l'anglais par conversation. Succès garanti, 15 ans d'expérience. Cours d'ensemble ou privés Mlle Allen, 27, des Remparts, tél.: 2-2745W. 19spt-2fs-39b

PERSONNES SERIEUSES désirant faire un cours privé d'anglais, se présenter personnellement chez Mlle Arbique, institutrice graduée d'Ontario, 50, rue St-Louis, 3e plancher, appt. 9. 20spt-6fs-39p

VAUT MIEUX tard que jamais, jeune fille pourvu fournir les meilleures références enseignerait dans famille privée à toute personne désirant s'instruire. Attention aux enfants en retard "Secret gardé". Prix modérés. S'adresser à tél.: 2-0815M ou à 1, Cove-Field, Québec. -39b

COURS PRIVES et complémentaires de français, anglais, mathématique, attention particulière aux commençants. Heure au goût de l'élève. S'adresser 79, rue St-Luc, Québec. -39b

LECONS DE PIANO, aussi cours d'anglais, méthode facile et rapide. S'adresser 55, avenue Cartier. -39b

PROFESSEUR DE PIANO—Je reprends mes cours en septembre, prépare pour les diplômes de l'Université Laval et du Dominion College, prix modérés. Mlle A. Beaulieu, 247, rue St-Valier. -29p

COURS PRIVES français, anglais, mathématiques, sténographie bilingue. Attention spéciale aux commençants. S'adresser à 67½, chemin de la Canardière, Limoilou. -39b

MLLE MARIE-PAULE Larivière élève de Mme Berthe Roy, reprendra ses cours de piano, solfège, théorie, à partir du 1er octobre prochain, à domicile ou chez elle. 144, rue St-Patrice, tél.: 2-4028. 20spt-6fs-39

ANGLAIS enseigné par leçons privées ou en petites classes. Conditions raisonnables. Méthode prouvée. Téléphoner 8648 30ao 6-13-20-27spt 4-11-18oct -39b

STENOGRAPHIE supérieure bilingue. Cours strictement privés. Affiliée à l'Institut sténographique Perrault, Montréal. Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, 2e étage, Caisse d'Economie, tél.: 2-2724. 4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt -39b

COURS PRIVE, classique et commerciai complet en tout temps, français, anglais, latin par professeur 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. S'adresser l'avant-midi M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez O.-W. Vachon, 50, rue Scott. 2spt-26fs-39b

ELEVES DEMANDES

UNE INSTITUTRICE possédant diplôme supérieur français, obtenu à l'école Normale et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement demande des élèves pour classe privée. S'adresser à Mlle Nadeau, 73, Latourelle, Québec, téléphone 3-4659. 19spt-2fs-39b

INSTITUTRICE anglaise désire avoir des élèves pour l'anglais. Plusieurs années d'expérience. Méthode courte et pratique pour conversation. Excellentes références données si désirées. Pour renseignements tél.: 7313. 23ao-26fs-39b

L'ANGLAIS par correspondance—Méthode de tout à fait nouveile. Compilée avec soin, avec prononciation correcte. Ayant pour base 24 ans d'expérience dans l'enseignement. Surprenants résultats en très court temps, 25c par leçon. Pour renseignement écrire à, Mlle Blanche Fisher, Dépt 3, 1264, ave. Lexington, New York. 9jan-416fs-39b

Emplois demandés, hommes

COUPLE DEMANDE position comme concierge, ayant déjà expérience et pouvant fournir de bonnes références. Ecrire à Casier 441, "Le Soleil". -40b

Emplois demandés, hommes

JEUNE HOMME 23 ans parlant anglais, courammment, serait prêt à faire n'importe quel ouvrage moyennant salaire raisonnable. L. Brousseau, 58½, St-Eustache, Québec. 19spt-2fs-40b

JEUNE HOMME très sobre demande position comme chauffeur de taxi ou char privé ou truck. Irait à petit salaire S'adresser à R. Dorion, 84, côte Ste-Geneviève. Tél: 2-4886m 3f. 75-38P

COMPTABILITE—Je dispose journellement de quelques heures. Je peux faire tenue de livres, comptabilité, correspondances, etc., à bonnes conditions. Travail confidentiel avec compétence. Casier 440, "Le Soleil". 20spt-6fs-40b

Typographe Demande Position

COMPAGNON typographe de plusieurs années d'expérience demande position. S'adresser ou écrire à J. Laberge, 8, Se Rue, Limoilou, tél.: 2-3600. -40x

COMPTABLE 8 ans d'expérience demande position, comptabilité manufacture, magasin etc. Ecriro Casier 443, "Le Soleil". 20spt-4fs-40b

REPARATIONS ET LAVAGE—Pour vos réparations et lavages au mois ou à la semaine faites dans une maison privée. S'adresser 5, rue Aqueduc. -40b

HOMME DEMANDE position comme boucher, 15 ans d'expérience générale en fait de boucher. S'adresser à A. Grenier, 194, rue Champfleury, St-Pascal-de-Baylon, tél.: 2-8388W. 17spt-4fs-40b

Emplois demandés, femmes

VOUS TROUVEREZ une bonne modiste diplômée de la Mitchell House de New-York, pour robes, manteaux et costumes. Prix modérés. S'adresser 26½, St-Patrice, tél.: 2-7658J. 17spt-6fs-41p

UNE DAME demande emploi pour faire ouvrage général dans famille privée ou comme gouvernante. Pour information ecrire à Casier 436, "Le Soleil". 19spt-2fs-41b

VOUS TROUVEREZ une femme de journée en vous adressant par téléphone 3-1478. Bonnes références. 20spt-6fs-41b

JE PRENDRAIS des lavages de famille chez moi. S'adresser 55, 13e Rue, Limoilou, tél.: 2-5295F. -41b

LAVAGES DEMANDES—Femme possédant laveuse et repasseuse électrique désire prendre lavage d'hôtel ou de famille, ouvrage soigné. S'adresser 28, St-Pierre, tél.: 2-4738. 20s-t-4fs-41cx

COUTURIERE dans les habits de garcons et de femmes, lingerie de toutes sortes, demande ouvrage à domicile ou chez elle. S'adresser à 179, rue Dollard. 17spt-4fs-41b

DAME DEMANDE des bureaux à faire, une personne qui a expérience dans cet ouvrage, propre et honnête. S'adresser à 97, St-Pierre, Québec. Mme S. Bonnafé. 18spt-4fs-41b

ENTREPOTS A LOUER

SOUS-SOL grandeur 40x20 en béton, à louer, convenable pour entrepôt, salle d'échantillon, boutique, etc. S'adresser 60, Richardson. -42p

ENTREPOTS DEMANDES

ON DEMANDE à louer un entrepôt dans lequel on pourrait placer une trentaine d'automobiles, du 1er octobre au 1er mai, pas nécessaire d'être chauffé. S'adresser par lettre à J.-A. Valin, 27, rue Arago. 19spt-6fs-44p

FEMMES DEMANDEES

MAITRESSE de maison demandée. Devra être bonne cuisinière et tenir la maison en général pour deux messieurs (anglais). Devra être bien recommandée. Mentionner âge et où employée en dernier. Dame d'un certain âge préférée. Bon chez-soi pour personne voulue. Ecrire Case 421, "Le Soleil". 16spt-5fs-45b

FEMMES—Nombre des plus prospères agents pour nos arbres, robustes et plants garantis universellement connus sont des femmes. Vous aussi trouverez hautement profitable et emploi agréable. Commencez maintenant à augmenter votre revenu. Outillage et instruction gratis. Temps plein ou partie. Comptant chaque semaine. Ecrire Luke Brothers Nurseries, Montréal. 11-20spt-45b

25 FEMMES demandées pour échicoter des poulets. Nous payons 3c du poulet. 380, chemin Ste-Foy. 16spt-6fs-45b

FILLES DEMANDEES

FINISSEUSES demandées pour travailler dans la fourrure ayant plusieurs années d'expérience. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 101, St-Jean, Zicat Enr. 16spt-6fs-48b

CUISINIERE demandée. S'adresser Mme Alb. Paquet, 49, d'Auteuil. 16spt-6fs-48b

ON DEMANDE une bonne cuisinière. S'adresser à 10¾, côte du Palais. -48b

CUISINIERE demandée. S'adresser Mme Meredith, 138, Grande-Allée. 20spt-6fs-48b

CUISINIERE générale demandée. Devra avoir références. S'adresser à Mme Cole, 211, avenue Crown. 20spt-2fs-48b

POUR TOUTES DIFFICULTES financières adressez-vous à Paquet & Gauvin, comptables-syndics, 132, rue St-Pierre, Québec, tél.: 2-5486. 6-8-10-13-15-17-20spt -48ap

ON DEMANDE une jeune fille désireuse d'apprendre le typewriter, pour ouvrage général de bureau. S'adresser entre 7 et 9 heures p.m. No 235, rue St-Joseph, suite No 10. 16spt-6fs-48b

25 FILLES DEMANDEES pour échicoter des poulets. Nous payons 03c du poulet. 360 chemin Ste-Foy. 18spt-6fs-48b

STENOGRAPHE demandée—Une sténographe bilingue et d'expérience demandée, spécifier salaire requis. Ecrire à Casier 438, "Le Soleil". -48b

ON DEMANDE une fille de salle, parlant les 2 langues. S'adresser à 115, côte de la Montagne. 19spt-3fs-48b

FILLE demandée, parlant les deux langues, pour servir les tables. S'adressar Hôtel Brochu, 5 Dalhousie, ou 10 Hôtel Champlain. 19spt-3fs-48p

LES JEUNES filles sont invitées à venir visiter la nouvelle patinoire à roulettes à 470, St Vallier. Admission gratis. 16spt-12fs-48b

FINISSEUSES d'expérience demandées. Aussi filles et garçons comme apprentis. S'adresser Jos Robitaille, marchand fourrure, 108, Richelieu, tél.: 2-3288. 18spt-3fs-48p

FOURRURES

MANTEAU en chèvre, grandeur No 38, en parfait ordre, à vendre bon marché. S'adresser à 154, rue Fleurie, tél.: 3-3923. 16spt-4fs-49x

UN BEAU lot de manteaux fourrures avec garnitures de toutes sortes à partir de $49.00 en montant, chez Mme Drolet, 125, Dorchester, tél.: 3-1085 5-7-9-12-14-19 21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 1oct -49p

RATS MUSQUES de reproduction à vendre bon marché. S'adresser A. Bruneau 111, rue Godbout. St-François-d'Assise. -49b

OCCASION—20 Manteaux de fourrure à vendre. S'adresser Alphonse Côté, 72½, rue d'Aiguillon. 20spt-6fs-49b

FOURRURES—Assortiment de fourrures, aussi manteaux faits et manteaux sur mesure. Réparations et transformations à bas prix. Wilfrid Dubé, 252, rue du Roi, tél.: 3-0863. 19spt-4fs-49b

MANTEAU en seal en bon état, grandeur 36, à vendre. S'adresser tél.: 5033. 18spt-3fs-49b

GARAGES A LOUER

PLUSIEURS garages à louer, possession immédiate à 46 avenue Parent. S'adresser 55, St-Anselme, tél.: 8419. 15spt-6fs-50b

GARAGE A LOUER situé sur la rue St-Cyrille, entre avenue Cartier et Bourlamaque. S'adresser à M. Gingras, tél.: 8359 ou 2-1134. 19spt-4fs-50b

GARAGE et entrepôt à louer, place pour 35 chars, parterre pour laver autos, 2 tanks à gazoline. S'adresser 148, rue St-Vallier, tél.: 2-4912. -50b

GARAGE à louer situé 84, rue Fraser. S'adresser Léon Côté, tél.: 3-4080. 20-23-25-27-30spt 2oct. -50p

GARAGE à louer à 76, 10e Rue. S'adresser David Gosselin, 162, d'Aiguillon, tél.: 2-6430M. 19spt-2fs-50b

HOMMES DEMANDES

HOMMES, GARCONS apprenez le métier de barbier avec diplôme, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner bon salaire. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418, St-Joseph, tél.: 2-8734. 20ao.26fs-54p

TAILLEUR d'expérience dans les corsets demandé. S'adresser Parisian Corset, 599, St-Vallier. 17spt-3fs-54b

HOMMES DEMANDES

HOMMES DEMANDES—Jueune hommes sans expérience on vous instruira. Tout aide voulu, avenir assuré, pour compagnie d'assurance seule dans ce genre. 40 années d'existence payant indemnité pour maladies, la maternité et service médical, frais d'hôpitaux, gratuit, on a des agents qui se font $75.00 par semaine, avance de salaire si désiré. Tél. 2-1275. 2-3-4-5-6-8-9-10-11-12-13-15-16-17-18-20-27 spt 4-11-18-25oct; 8-15-22-29nov. 6déc.-54p

GERANT DE SOLLICITEURS et solliciteurs demandés pour représenter maison établie dans la vente d'un nouvel appareil, extincteur à incendie. Territoires exclusifs, grosse commission et chance d'avancement. Se présenter de 10 h. avant-midi à 1 h. après-midi ou par correspondance à Geilly's Extinguisher Reg'd, chambre 304, édifice Lachance 267, rue St-Paul, Québec. 17spt-6fs-54p

HOMME DEMANDE pour ouvrage permanent, préférence, parlant les deux langues, expérience pas nécessaire, $25.00 par semaine facile au début. S'adresser 2 à 6 h. p.m. chambre 7, 2, côte d'Abraham. 19spt-6fs-54p

HOMMES, GARCONS apprenez le métier de barbier avec diplôme, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner non salaire. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418, St-Joseph, 2-8734. 20spt-26fs-54

PROPOSITION intéressante pour un jeune barbier qui désire s'établir. Pour toutes informations, s'adresser au gérant, 472, St-Vallier de 2 h. à 4 h. p.m. 20spt-4fs-54b

ASPERLINE—Vendeurs demandés pour vendre nouvelle tablette à mal de tête en paquets de 5 sous sur jolies cartes, comptoir aux épiciers, hôtes, confiseurs, magasins de tabac, etc. Gros profit pour marchands et vendeurs. Ecrire World's Products Co., 11 Pine, Spencer Ind., U. S.A. -54b

ARTISTES demandés. Developpez sur lignes commerciales votre goût du dessin. Organisation bien connue offre occasion unique. Ecrire Case 414, "Le Soleil". 20spt-5fs-54b

HOMMES désirant s'établir commerce dans sa localité pouvant faire revenu net de $25.00 à $100.00 par semaine, aucun capital requis, doit faire application immédiatement à Casier 439, "Le Soleil". 20spt-6fs-54b

BELLE PROPOSITION pour jeune homme sérieux parlant les deux langues pour prendre charge d'un comptoir de rafraichissements dans Club privé devra avoir de bonnes références et fournir un garanti. S'adresser au gérant, 472, St-Vallier de 9 h. à 12 h. a.m. 20spt-4fs-54b

2 GARCONS SERIEUX et honnêtes pour position responsable devront fournir un garanti et avoir de bonnes références. S'adresser à 472, St-Vallier. 20spt-4fs-54b

GAGNEZ $6.00 A $10.00 par jour. Gagnez tout en apprenant métier mécanicien d'auto, de batteries, de soudure autogène, vulcanisateur, électricien, brigueur, plaqueur, etc. Ecole de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'informations gratis. Dominion Trade Schools, 1107 boulevard St-Laurent, Montréal, bureau de placement gratuit—à travers le Canada. 13-20spt-54b

VENDEURS pour réfrigérateurs électriques et brûleurs d'huile de la plus haute qualité. 1227, Bouchard Fée, 27, rue St-Jean, Québec.

2 HOMMES pour position profitable et permanente, qualifications, vendeur et collecteur à domicile, être travailleur, demeurant dans Chicoutimi, être satisfait de gagner $25 facilement au début. S'adresser chambre 8, 2, d'Abraham, Québec. 19spt-6fs-54p

VENDEURS DEMANDES—Hommes actifs demandés pour vendre articles de première nécessité, seulement que de bons vendeurs devront se présenter. S'adresser chambre 314, édifice Quebec Power, entre 9 h. 30 et 10 h. 30 l'avant-midi et entre 4 h. 30 et 5 h. 30 l'après-midi. 16spt-6fs-54p

HOMMES, garçons, Attention venez apprendre le métier de barbier. Plus méliorateurs, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir vant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers,de Québec Enr., 878, rue Ste-Catherine, tél.: 2-8663. 5spt-26fs-54p

JEUNES GENS—Apprenez le métier de barbier. Commission payée en apprenant. Peu de semaines pour gagner bon salaire. Position assurée. A. Langlois, 60, Richardson. -54p

HOMMES, garçons, qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Un diplôme et nous placons. Ecole de Barbiers de Québec. 124, des Fossés, tél.: 2-8278. 20spt-2fs-54p

HOMMES ET FEMMES

COUPLE demandé pour la ville de New-York la femme comme cuisinière et service général et le mari comme chauffeur. Références exigées. Ecrire Casier 423, "Le Soleil". 16spt-6fs-55b

HOMMES, FEMMES, ville et campagne pour détailler à domicile articles de cuisine, commission libérale payée, catalogue gratis. Envoyer sur demande J. Bergeron, l'Epiphanie, P. Q. 20-27spt-55b

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre à St-Philippe-de-Néri, près de la gare du chemin de fer, hôtel de 14 appartements, chambre de bain, installation eau chaude, eau froide, système de lumière électrique, dépendances et connexion, tels que glacière, hangar à bois, écurie et garage. Cause de vente: mortalité. Conditions avantageuses pour acheter sérieux. S'adresser à Mme Vve Rosario Desjardins, 71, 9e Rue, St-Frano-cois-d'Assise, Québec. 31déc.j.n.o-57b

AMEUBLEMENTS d'hôtels de 14 chambres chaque hôtel à vendre, ces 2 ameublements sont au grand complet. Postes établis depuis plusieurs années. Bonne clientèle. Cause de vente: se retire des affaires. S'adresser 9, carré Notre-Dame, tél.: 2-8237. 9spt-26fs-57p

LOGEMENTS A LOUER

2 LOGEMENTS de 4 chambres plus chambre bain, 3e étage. Le tout très moderne et remis à neuf. Prix modéré. S'adresser L.-A. Roy, 180, St-Jean. 19spt-6fs-61p

EDIFICE FASHION CRAFT. A LOUER bureaux, avec salle d'attente. LOGEMENT de 6 chambres plus chambre bain, 2e étage. 2 LOGEMENTS de 4 chambres plus chambres bain, 3e étage. Le tout très moderne et remis à neuf. Prix modéré. S'ADRESSER L.-A. Roy, 180, St-Jean, 19spt-6fs-61p

A LOUER 3 logements 6 chambres, bain en plus, propres et ensoleillés 2 maisons à vendre, coin de rues. S'adresser à 17, rue Ste-Marie. 20spt-2fs-61b

LOGEMENT A LOUER 5 grands appartements 3e étage, 65, rue Montmartre. S'adresser à 109, Latourelle, 2e étage. 19spt-6fs-61b

LOGEMENTS A LOUER meublés ou non meublés à "Beaumont", 208, avenue des Erables, "Elisabeth", 50, rue Fraser. S'adresser au concierge sur les lieux ou à 14, rue Elgin, tél.: 2-1475. 20spt-6fs-61p

OCCASION—Six chambres et bain finies modernes, chauffées, clair de cheminée, rue Marquette, $38.00 par mois. Téléphone 2-0494 ou 2-3136W. 20spt-6fs-61p

BEAU COTTAGE avenue Laurier à vendre ou à louer, 8 chambres plus chambre bain, commodités modernes, garage. Joli endroit résidentiel. Bargain. St-Georges Morency, 235, St-Joseph, 8311-5680. -61p

1 LOGEMENT à louer, améliorations modernes, logement moderne, 6 appartements, chambre de bain, gaz, hangar, cave. S'adresser téléphone 2-4627W, 17, 9e Rue. 20-23-25-27-30spt-2oct-61p

A LOUER plain-pied chauffé de 10 pièces plus chambre de bain, réparé à neuf, avec hangar et cave, possession immédiate. S'adresser à 543, St-Jean, tél.: 3-3296. -61b

RUE ST-OLIVIER, No 389, 9 chambres plus chambre de bain, chauffé, réparé à neuf, grande galerie, cave. S'adresser 85, d'Aiguillon, tél.: 2-7953. 20spt-6fs-61b

AMEUBLEMENT de 8 appartements à vendre, sacrifiera à bon marché pour prompt acheteur. Aussi logement propre à louer $25.00 par mois. S'adresser téléph one 8653. 20spt-6fs-61p

A LOUER avenue Murray, magnifique logement moderne, 7 chambres plus chambre bain, 1er étage, foyer naturel, près église St-Martyrs. Aussi 2 garages. Tél.: 5836. 19spt-6fs-61b

LOGEMENT à sous-louer immédiatement, 3e étage, 6 chambres et bain, bien éclairé, très ensoleillé. S'adresser sur les lieux, 47 Jeanne-d'Arc. 20sept-6fs-61b

ST-FRANCOIS-D'ASSISE, logement à louer de cinq chambres plus chambre de bain. S'adresser 460, 1ère Avenue, tél.: 2-7448. 18-20-23-25-27-30spt-61p

LOGEMENT à louer 4 chambres, chauffé. S'adresser au concierge, 9, Ste-Angèle, téléphone 2-0464F. 17-19spt-61p

LOGEMENT à louer au No 9 avenue Moncton, 7 chambres plus chambre de bain, chauffé. S'adresser à François Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 19spt-26fs-61p

LOGEMENTS-APPARTEMENTS Idéal 423, St-Jean, 5 et 6 chambres, chauffés, améliorations modernes, prix modérés, possession immédiate. S'adresser à C.-E Boivin, 423 St-Jean, tél.: 2-1752. 15-17-19-20spt-61p

LOGEMENT MODERNE, de 8 chambres plus chambre de bain, chauffé, bien éclairé étant un coin de rue, situé au No 280, rue Fraser, avec garage si désiré Possession immédiate. Pour appointement s'adresser par téléphone à 2-1110 ou 6702 20spt-6fs-61b

BEAU LOGEMENT moderne dans maison neuve 6 grands appartements plus chambre de bain, situé près de l'hôpital St-François-d'Assise. S'adresser Alfred Brochu, 6, avenue Hamilton. tél.: 3-4488. 16-18-20spt-61b

LOGEMENT à louer 286 rue St-Cyrille, maison neuve, de 6 et 8 chambres plus chambre de bain, chauffé et frigidaire, plancher en bois dur, améliorations les plus modernes. S'adresser 286, rue St-Cyrille ou 346, St-François, entre midi et une heure, téléphone 3-3875. 11spt-26fs-61v

A LOUER 65½ chemin Ste-Foy, magnifique logement, 8 pièces, cave et grenier compris, plancher bois dur, chauffé, le tout en parfait ordre. S'adresser tél.: 5069,ou 3-4217. 9spt-26fs-61b

SIX LOGEMENTS neufs de 7 et 8 chambres plus chambre de bain, améliorations modernes, eau chaude à l'année, 84, avenue Casot, près de l'avenue Moneton. S'adresser J.-L. Lessard, tél.: 6967. 27ao.26fs-61p

LOGEMENT très moderne, chauffé, 6 chambres et bain, balcon, plancher bois dur, 40, Richelieu, S'adresser 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W, aussi entrepôt ou boutique, chauffé, à louer. 373, St-Vallier. 28ao.26fs-61p

ST-CYRILLE logement 5 chambres plus chambre bain, moderne, chauffé, $42.00. No 757. S'adresser à 769, rue St-Cyrille, téléphone, jour 8716, le soir 8038-6954. 3spt-26fs-61p

LOGEMENT à louer 5 chambres, chambre de bain, fournaise, eau chaude, chauffé ou non. S'adresser 15, avenue Murray, tél.: 6343. 19ao-j.n.o.-61b

LOGEMENTS à louer de 3-4-5 chambres sur la 4e Rue, près de l'église et des grands moulins à papier. S'adresser 154, 4e Rue, Limoilou ou téléphoner 2-3715 sonner 3. 16spt-26fs-61p

A LOUER logement de 7 chambres, meublé, chauffé, à sous-louer jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser entre 9 h. et 12 h. a.m. et 4 h. à 7 h. à 136, Lockwell, tél.: 6048. 16spt-6fs-61p

COIN AVENUE MANRESE et Marquette à louer, possession immédiate. Deux magnifiques logements neufs, très modernes, chauffés, 10 chambres plus chambre de bain, tuile, eau chaude à l'année, garage chauffé, dans la paroisse Notre-Dame-du-Chemin. S'adresser 66, Manrèse, par téléphone: 9061 ou 5211. 16spt-6fs-61p

98 LAVIGUEUR grand logement 8 chambres, chauffé, chambre bain, grande cave à légumes, pouvant faire pour 2 petite familles, à très bon marché. Informations s'adresser sur les lieux ou tél.: 2-6040W. 17spt-4fs-61b

LOGEMENT 69, Crémazie, neuf à louer pour le 1er septembre, fini moderne, 5 à 6 chambres, comprenant chambre de bain, eau chaude à l'année. S'adresser par téléphone le jour 6111 le soir 3-1569. 16spt-6fs-61p

165, DU PONT, logement 3 chambres, chaud, ensoleillé, gaz, électricité, convenable pour 2 personnes, 3e étage. S'adresser sur les lieux. -61p

DEUX LOGEMENTS neufs 5-6 chambres, Possession immédiate, chauffé, moderne. S'adresser J.-C. Garneau, 14, de l'Alverne, tél.: 7719. 13-16-18-20-23-25spt-61p

BEAU GRAND logement 7 chambres à louer, situé 255, Prince-Edouard, aussi logement 6 chambres, 217, 1ère Avenue, chauffé. S'adresser 137, de la Couronne. 13-16-18-20-23-25spt-61p

GRAND LOGEMENT à louer, 446, 4e Avenue, 6 appartements, chambre de bain, pas de ménage à faire, très propre. Bon marché. S'adresser 358, 4e Rue, Limoilou. Jos. Bourbeau, tl.: 2-6682. 30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt 2-4-7-9-11-14-16-18-21-24-28oct -61p

LOGEMENT à louer de 7 chambres plus chambre de bain, améliorations modernes, 1 logement 4 chambres plus chambre bain, chauffé. S'adresser Epicerie Sylvain, 158, Crémazie, tél.: 2-3544. 11-13-16-18-20-23spt -61p

MAGNIFIQUE PLAIN-PIED situé 458, St-Cyrille, un bas, 8 chambres, chauffé, améliorations modernes, garage. S'adresser J. Robitaille, 1050, chemin Ste-Foy, tél.: 3-3203. 12-14-16-19-21-23-26-28-30ao 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30sp 2-4-7-9oct -61p

ST-FRANCOIS-D'ASSISE à louer petit logement 5 chambres, chambre bain, garde-manger, ciment, près de l'église et chars, 7 ou 9, 12e Rue. 11-13-16-18-20-23spt-61B

LOGEMENT à louer sur le boulevard des Fossés, 8 pièces avec chambre bain, chauffé, garage si désiré. S'adresser Dr Adjutor Jinchereau, 228, des Fossés. 6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30spt -61b

321, AVENUE des Oblats, 5 pièces plus bain $25.00 par mois, 315, avenue des Oblats, 4 pièces plus bain, $19.00. 13, St-Bernard, 4 pièces $16.00. S'adresser Immeuble Epargne Inc., 2, côte d'Abraham, tél.: 5169. 19spt-6fs-61b

LOG

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. l'abbé Emile Hébert, vicaire de Bienville, était dernièrement en promenade, chez sa soeur, Mme Omer Baril, à Princeville.

Mme F.-X. Hallé, épouse du maire de St-David de Lévis, est entrée à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour y suivre un traitement médical.

M. l'abbé Léonidas Hébert, de l'Hôtel-Dieu de Lévis, était dernièrement en promenade chez M. Maurice Hébert, à Beauce Jct.

M. et Mme Brulotte ainsi que leur jeune fille Adrienne, de Bienville, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme Joseph Laflamme, à Mont-Louis.

Mme Jean Dion et Mlle Marie-Anna Couture, de St-Lazare, qui sont malades à l'Hôtel-Dieu de Lévis, sont mieux.

M. Edmond Roy et sa jeune fille Suzanne, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. A. Gagné, à Berthier.

M. Henri Brochu, pilote, de Lévis, était en promenade, ces jours derniers, chez Mme Vve Onésime Caron et chez Mme Roméo Caron, à St-Jean-Port-Joli.

M. Louis Vaillancourt et Mlle Marie Vaillancourt, de St-Henri de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. Arthur Lamontagne, à St-Nérée.

Mlle Fleurette Gagnon, de Beauce Jct., était en promenade, ces jours derniers, chez des parents à Lévis.

M. Arthur Patry, de Boston, était dernièrement en promenade chez son grand'père, M. Romuald Patry, à Beaumont.

Le navire "Daghild" arrivé à Lévis

Le navire "Daghild" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Sydney pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Des cours gratuits de solfège pour les citoyens de la rive sud

Tous les citoyens de Lévis, âgés de 16 ans au moins, pourront bénéficier, grâce au gouvernement provincial, de cours de solfège gratuits. L'inscription de ceux qui désireront suivre ces cours sera faite lundi prochain, dans la sacristie d'en bas, au bureau des œuvres paroissiales de Lévis.

Ces cours qui peuvent être suivis par les paroissiens de Lévis, Lauzon, Bienville et Villemay ou paroisse du Christ-Roi, seront donnés tous les mercredi soirs, à partir du mois d'octobre prochain, à une heure qui sera annoncée plus tard.

La bénédiction d'une nouvelle école à Beaumont

M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de Beaumont, a fait, au début de l'année scolaire, la bénédiction d'une nouvelle école construite au cours de l'été dans le rang St-Roch. Le nombre des élèves qui fréquentent cette école est de 21.

La gratification pour succès dans l'enseignement

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Georges Rousseau, directeur de l'Ecole St-Dominique, à Bienville, ainsi que Mlles Valentine Blais et Estelle Savoie, institutrices à cette école, qui viennent de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Filteau, une gratification pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Mutation de propriété

M. Joseph Doyon, de Beauport, vient de se porter acquéreur de la propriété de feu M. Napoléon Marcoux, rue St-Léon, à Bienville.

M. Henri Duclos, de Québec, a vendu la propriété qu'il possédait, rue St-Joseph, à Bienville, à M. Octave Lahaie, de Lauzon.

Le bazar de Pointe Lévi prolongé jusqu'à jeudi prochain

Les organisatrices de la grande vente de charité à Ste-Jeanne-d'Arc, à Pointe Lévis, ont décidé de prolonger la durée de ce bazar jusqu'à jeudi prochain. La clôture devait être faite ce soir, mais la mauvaise température de ces jours derniers ayant empêché plusieurs personnes de s'y rendre, on a décidé de retarder jusqu'à jeudi soir de la semaine prochaine. La salle du bazar sera donc ouverte tous les soirs pour recevoir les nombreux visiteurs désireux de se procurer des choses utiles et agréables tout en contribuant à une bonne œuvre.

On fête son 17e anniversaire

Samedi le 6 septembre, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Emile Poulin, 193 Villemay, pour fêter le 17ème anniversaire de naissance de leur jeune fille: Colombe. Une magnifique adresse lui fut lue par Mlle Cécile Carrier. Une jolie gerbe de fleurs, ainsi qu'un riche cadeau lui fut présenté par sa jeune sœur Marguerite. La soirée fut entrecoupée de musique, chants, danses, déclamations, ainsi que jeux divers. A minuit un succulent goûter fut servi à tous les invités. Les tables étaient magnifiquement décorées. Le temps s'écoula très rapidement et la gaieté règna toute la soirée. Qu'il nous soit permis d'ajouter un mot de remerciement aux habiles organisatrices et à tous ceux qui ont contribué à cette fête.

Ceux qui étaient présents à cette fête étaient: M. et Mme Emile Poulin, Mlles Colombe, Françoise et Marguerite Samson, Juliette, Simone, Rita et Françoise Poulin, M. et Mme Azade Brohu, Mme Arthur Nolin, Mme Odilon Lacombe et Mlle Rose-Aimée Richard, du Cap St-Ignace, Liliane et Doring Nolin, Bridgitte McDonald, Jeannette Villeneuve, Germaine, Vizien et Lucienne Chevalier, de Québec, Cécile et Jeanne-d'Arc Nolin, Eva Leclerc, Rosette Roberge, Madeline Lachance Thérèse et Adeline Brochu, Cécile Carrier, Jeannette et Simone Massé, Jacqueline Morin et Fernande Brochu. Messieurs Paul-Henri et Philippe Poulin, Jean-Marie Samson, Charles-Edouard Michaud, Richard Gosselin, Maurice Labrecque, de Québec, Charles-Henri Desrochers, Clément Lachance, Jean-Paul et Benoit Morin, Réal Ramsay, André Leclerc, Gaétan Dorval, Wilfrid Nadeau, et Marcel Brochu.

On s'amusa agréablement et ce n'est que le matin qu'on se sépara emportant un bon souvenir de cette fête intime.

Une invitée.

Le "Napoléon" ira jouer contre le "Canadien", demain après-midi.

La seconde joute de la série pour la coupe offerte par "Le Soleil" aura lieu demain après-midi à 2 heures 30, entre les clubs "Napoléon et "Canadien" sur le terrain de ce dernier. Le club québecois qui a pratiqué toute la semaine et veut sortir victorieux de cette partie a engagé Edward Dudley, ce joueur bien connu dans les cercles sportifs, comme lanceur pour demain après-midi. Comme on le sait, ce fameux lanceur de couleur vient de donner le championnat de l'est au club Bredford et il y a deux ans donna le championnat provincial aux Chappies.

De son côté le club "Napoléon" n'entend pas se laisse damer le pion et fort de ses récentes victoires et du championnat qu'il vient de remporter, est très confiant dans le résultat de la partie de demain après-midi. Fisk qui est un lanceur peu ordinaire saura jouer de manière à faire sourire la victoire à son club et on peut dire que la joute de demain sera l'une des plus belles et des plus intéressantes de la saison. On compte donc sur la présence de tous les sportsmen de la rive sud à cette partie qui sera un avant-goût de celle que le "Napoléon" jouera le 28 septembre avec les Chappies.

Le premier euchre de la saison à Bienville lundi soir

C'est lundi soir prochain, dans la salle paroissiale de Bienville, qu'aura lieu le grand euchre organisé par des dames de la paroisse. Plus de cent vingt-cinq prix que l'on peut voir exposés dans l'une des vitrines de la Pharmacie de Bienville seront distribués aux heureux gagnants L'orchestre "Mélodie", de Lévis exécutera un joli programme musical. Les cartes sont en vente aux Pharmacies de Bienville, Lévis et Lauzon, chez M. J.-T. Boutin et chez M. C. Lemieux, avenue Laurier. Nul doute qu'il y aura salle comble à cette première partie de cartes de la saison au profit d'une bonne oeuvre.

Une exposition missionnaire à Montréal.

Une Exposition Missionnaire qui vaudra certainement la peine d'être vue est celle qui s'ouvre ce soir à Montréal pour se terminer le 27 septembre, dans la vaste salle du Manège Militaire. Le vapeur "St-Laurent" quittera Québec ce soir, à 7 heures pour revenir lundi matin, à 7 heures et le prix du passage aller et retour n'est que de $5. Tout en faisant un beau voyage on aura l'occasion de se renseigner sur les missions catholiques du monde entier, sur la vie et le travail des apôtres canadiens dispersés dans tous les pays pour travailler à l'établissement de la foi au milieu des masses immenses du monde paien.

Soirée dramatique et musical au Patronage de Lévis

Mercredi soir prochain, le 24 septembre, les jeunes gens du Patronage de Lévis interpréteront pour le public de Lévis et de la rive sud, le beau drame intitulé: "Le Drapeau du premier grenadier", en trois actes, de Julien Richer. Les recettes de cette soirée seront destinées aux vieillards pauvres qui sont secourus par la conférence St-Jules, du Patronage. L'admission ne sera que de 35 centins et les cartes sont en vente Il y aura sans doute comble à cette soirée où tout en passant d'agréables heures on aura l'avantage de contribuer à une bonne œuvre.

Funérailles de M. Alfred Blouin

Ce matin, à 10 heures, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de M. Alfred Blouin, époux de dame Rose-Délima Lagueux, décédé mercredi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'âge de 68 ans et 10 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Assemblée des Forestiers Canadiens à Lévis

Lundi soir dernier, une importante assemblée de la Cour Notre-Dame No 841, de l'Ordre Canadien des Forestiers, fut tenue, dans leur salle avenue Bégin, à Lévis, sous la présidence de M. J.-Thomas Boissinot, chef-ranger de la Cour. L'assistance était nombreuse et M. J.-O. Guay, organisateur de l'Ordre dans le district, était présent.

Deux nouveaux membres furent admis dans la Cour lévisienne et après avoir procédé aux questions de régie interne, M. Boissinot invita M. Guay à dire quelques mots à l'assemblée. M. l'organisateur remercia les officiers et membres de la Cour de Lévis de s'être rendus aussi nombreux à la grande démonstration de l'Ordre Canadien des Forestiers faite dimanche, le 17 août dernier, à Québec. Il félicite aussi la Cour de son beau succès lors du récent concours de recrutement, alors que 25 nouveaux membres furent initiés. Il annonce que dans le but de voir ce bel enthousiasme se continuer, il a ouvert un petit concours d'ici la fin du mois. La Cour du district qui entrera le plus de membres aura droit à $10 offert par M. Guay et de plus, tout membre qui entrera trois nouveaux candidats aura droit à une riche bague portant les armes de l'Ordre ainsi qu'à un beau bouton-souvenir. La bague offerte a une valeur d'environ $6.00.

M. l'organisateur Guay a aussi annoncé la bonne nouvelle à ses confrères de la rive sud que tout probablement la Haute Cour va voir à nommer sous peu, un député de district ou représentant de la Haute-Cour pour le district de la rive sud comprenant les Cours de Lévis, de St-Romuald et de St-Henri.

M. J.-Hidella Samson, secrétaire-financier de la Cour Notre-Dame et qui fit un grand travail lors du récent concours de recrutement, dit que pour récompenser les officiers et membres de sa Cour de leur aide, il va s'occuper d'organiser pour novembre prochain un grand euchre qui sera donné gratuitement pour tous ceux faisant partie de la Cour Notre-Dame. Des officiers des Cours de Québec et des représentants de la Haute-Cour seront invités à cet euchre-boucane annuel qui est toujours attendu avec anxiété par tous et fortement goûté.

Comme on le voit il règne un bel enthousiasme dans la Cour lévisienne des Forestiers Canadiens et cette Cour est très active.

Funérailles du jeune Clovis Lemieux

Mardi matin dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'église Notre-Dame, les funérailles du jeune Clovis Lemieux, décédé dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 13 ans et 10 mois.

Le cortège funèbre, sous la direction de la maison Laval Fortier, se mit en marche, de la résidence du défunt rue St-Rémi, à 8 heures 45 pour l'église Notre-Dame.

Adélard Martin jr, portait la croix, accompagné de M. Lucien Léveillé qui portait une gerbe de fleurs.

Les porteurs du corps étaient : MM. Alfred Bégin, Paul-Emile Deroy, Armand Boulanger et Télesphore Léveillé.

Le deuil était conduit par M. Adjutor Lemieux, père du défunt; Lévi Lemieux, son frère, ses demi-frères MM. Georges et Ls.-Philippe Bégin, ses oncles MM. Napoléon Couture, Philéas Lemieux, Ls-Georges Boulanger, ses cousins MM. Paul et Georges Lemieux, Gérard et Jean-Marie Boulanger, Gérard Couture, Robert et Jean Labreeque, Paul Aubert, etc.

Dans le cotège on remarquait le Rév. Frère Lavoie, du Patronage de Lévis; MM. Napoléon Cook, Patrick Cook, Napoléon Boulanger, Jos. Boulanger, Emile Boulanger, Achille Bilodeau, Luc Lizotte, A. Cadrin, Joseph Côté, Fernand et Emile Boulanger Paul Bégin, Gonzague Léveillé Wilbrod Bégin, Jos. Dumas, Lucien Léveillé, Jos. Laflamme, Marcel Léveillé, Napoléon Audet, Chs.-H. Bélanger, C.-A. Larose, Elzéar Mérette, de Québec; Adélard Couture, J.-B. Ruel, J.-B. Maréchal, Adélard Guay, Bénoît Lemieux, Léopold Lemieux, Gérard Couture, Rolland Lemieux, Paul Bégin, Alphonse Roy, Gérard Léveillé, H. Morin, Etienne Côté, Maurice Lemieux, Albert Laverdière, A. Carbonneau, Noel Boulanger. On remarquait aussi à l'église, les Révds Frères Maristes de l'Ecole St-François-Xavier et leurs élèves.

A l'église M. l'abbé Joseph Léveillé, du collège de Lévis, présida à la levée du corps; le service fut chanté par M. l'abbé J.-Eug. Carrier, curé de Lévis.

On remarquait au choeur : MM. les abbés Joseph et Alexandre Léveillé, du collège. La chorale Notre-Dame, sous l'habile direction de M. l'abbé Achille Demers, chanta la messe des morts harmonisée.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

A la famille en deuil nou réitérons nos plus sincères sympathies.

Une goélette en feu au quai du Princess Pier

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 2 heures, ce matin, pour un feu qui venait de se déclarer dans une goélette placée sur le bord du rivage, près du quai de Princess Pier, à Hadlow. Lorsque les pompiers arrivèrent le feu faisait rage dans cette goélette appartenant à M. Louis Couture et il fallut travailler une couple d'heures pour éteindre les flammes. Les dommages sont assez considérables. On était à préparer cette goélette pour la mettre de nouveau en service.

Prochain mariage

M. et Mme Arthur Bégin, de Bienville, ont l'honneur de faire part du prochain mariage de leur fille Magella, avec M. Louis-Philippe Pouliot, de Lévis, fils de M. et Mme Philippe Pouliot, de St-Victor de Beauce.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Bienville, mercredi matin, à 9 heures, le 24 septembre.

Le second traversier est attendu demain soir de Glasgow

Le "Cité de Québec", second bateau de la Cie de la Traverse de Lévis, parti de Glasgow le 5 septembre, est attendu ici demain après-midi ou demain soir. Le "Cité de Lévis", est arrivé hier après-midi, vers 3 heures et à son passage devant Québec et Lévis il fut salué par tous les bateaux accostés aux quais des deux villes. Les directeurs de la compagnie s'étaient rendus à bord du "Plessis" à sa rencontre. Il y avait MM. Edgar Côté, président, Henri Bernier, vice-président, J.-L. Roberge, directeur-gérant, L.-Maurice Carrier, asst-gérant, MM. Aurèle Chabot, capitaine, Pierre Plante, ingénieur en chef, Henri Lemieux, restaurateur, Cyrille Martel et Joseph Grenier, commandants en second.

Le capitaine John Abram, en charge du "Cité de Lévis" avec un équipage anglais de 16 hommes, a déclaré que la traversée avait été faite dans d'excellentes conditions. En traversant le golfe il dit qu'ils eurent à essuyer une tempête de trois jours, mais qu'il n'y eut aucun dommage. Ce navire mesure 157 pieds de longueur par 50 de largeur, soit 34 pieds plus long et 21 pieds plus large que les anciens bateaux d'hiver. Sur le pont supérieur on pourra aménager facilement au moins 30 voitures. Le pont inférieur est pour les passagers et possède toutes les améliorations et le confort voulus pour donner un excellent service.

St-Romuald

Au Congrès

Un groupe d'amateurs sont allés, lundi soir dernier, donner une représentation de moeurs canadiennes au Château Frontenac devant les membres du congrès des bonnes routes qui se terminait ce soir-là. Un auditoire d'élite a été vivement intéressé et a applaudi ces scènes du terroir qui furent très bien rendues par les personnages en scène. L'honorable M. Perrault, ministre du département de la Voirie, madame Perrault, M. Boulanger- sous-ministre, madame Boulanger, et plusieurs autres personnalités éminentes assistaient au premier rang. Ce fut un véritable et beau succès. La gratification versée pour cette représentation était au profit du dispensaire local de l'oeuvre de la Goutte de Lait, que nous avons l'avantage de posséder ici.

Décès

Nous avons regretté d'apprendre le décès de Mme Pierre Laliberté, survenu à St-Raymond de Portneuf, la semaine dernière. La défunte, qui était autrefois de St-Romuald, était âgée de 74 ans. Nous présentons nos sympathies à la famille en deuil.

Prochain mariage

On annonce pour le mercredi, 1er octobre prochain, le mariage de M. René Dionne, comptable, de St-Romuald, fils de feu M. Arthur Dionne, avec Mlle Thérèse Darche, fille de M. E.-L. Darche, d'Ascot. Il n'y aura pas de faire-part.

Dans la Gaspésie

Madame T. Poitras, Mlles Marguerite et Annette Toussaint, ainsi que M. Charles Lemelin sont partis dimanche dernier pour faire le tour de la Gaspésie. Ils font le trajet en automobile et seront de retour vers le commencement de la semaine prochaine.

A Montréal

M. et madame J.-Albert Gosselin, leur fils aîné, M. Jean-Paul Gosselin, ainsi que Mme veuve Anselme Gosselin et Mlle Gosselin sont partis pour un voyage de quelques jours dans la métropole.

En visite

M. et madame Onésime Ferland, de St-Jean, et madame James Cullen, de St-Henri, étaient en visite chez M. Benjamin Paradis et M. Xavier Paquet, la semaine dernière.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25c

GARDE DOLLARD

Dimanche sortie obligatoire, de la fête Montcalm, rassemblement à 1.30 hrs, P.M.

C'est la meilleure occasion en assistant nombreux à cette sortie de remettre à nos confrères une politesse déjà reçue.

DECORATION FRANCAISE A M. A. GABOURY

Le Secrétaire Général de la Ligue de Sécurité est promu officier de l'Instruction Publique.

Le Gouvernement de la République française vient d'accorder une distinction plus haute encore que celle, très précieuse, qu'il a déjà octroyée, à l'un de nos Canadiens-français distingués, M. Arthur Gaboury, de Montréal.

M. Gaboury avait déjà reçu les palmes académiques et, cette fois-ci, il reçoit la décoration d'officier de l'Instruction publique. La France tient à donner à notre compatriote ce nouveau témoignage d'appréciation pour les services qu'il a rendus à l'expansion française au Canada. C'est sur la C'est sur la demande de M. Edouard Carteron, consul-général de France au Canada, que le glorieux pays d'outre-mer a accordé à M. Arthur Gaboury ce si enviable honneur nouveau.

M. Gaboury est l'âme dirigeante et le directeur-général de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, association qui a fait déjà et qui continue de faire un bien immense, dans nos villes, dans nos campagnes, sur tout le territoire de notre grande province.

Il est né, le 6 avril 1875, et il a fait ses études, à l'Ecole Sainte-Brigitte et chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal, au Collège Saint-Laurent, au Montreal Bysiness College et il a parachevé cette si belle formation première par l'assistance à des cours du soir, dans la métropole canadienne.

M. Gaboury est entré au service de la Compagnie des Tramways de Montréal, le 6 juin 1893. Il fut désigné, en octobre 1900, pour prendre charge du char officiel, lors de la visite au Canada du duc d'York, aujourd'hui, Sa Majesté le roi Georges V. Nommé, peu après cette date, traffic despatcher de nuit, il était, en décembre 1900, promu despatcher en chef. Division Nord, et, le 2 juin 1904, il était promu chef du Département des Réclamations. En 1905, il devenait assistant-directeur du Département d'Exploitation et, en 1906, il était promu directeur-général.

Le 3 février 1909, le Gouvernement de la Province de Québec, par Ordre du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le nommait juge de paix.

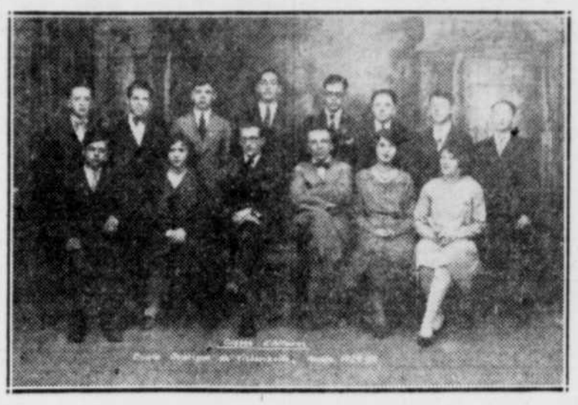
Ce fut, en 1914, que M. Arthur Gaboury organisa et dirigea, avec beaucoup de succès, une grande campagne de prévention des accidents. Ce mouvement si bienfaisant devait prendre de l'ampleur et un caractère de permanence et, en 1923, M. Gaboury organisait la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, association organisée pour diffuser la doctrine de la prudence parmi la masse. Il fut constamment l'âme dirigeante de cette Ligue de Sécurité dont il est maintenant le directeur-général. Il est supporté, dans sa noble mission, par l'élite de la société montréalaise et québecoise et les résultats sont déjà merveilleux. Cette ligue de sécurité, comme d'ailleurs dans tous les pays du monde, a pris sa place au premier rang des associations essentielles à l'économie sociale et politique de la province de Québec. Elle est affiliée à 37 associations similaires qui sont disséminées dans le monde entier. Parmi les adeptes de ce mouvement déjà si vaste, on entend parler douze langues différentes.

Le 4 juillet 1908, l'Union Nationale Française lui décerna une médaille d'or en témoignage d'appréciation pour services rendus à la cause française et, le 16 juin 1918, le Gouvernement de la République française, sur recommandation de l'Union Nationale Française, de Montréal, pour services rendus à la colonie française, lui accorda les palmes académiques qu'il reçut des mains du général Boucher, de passage à Montréal.

En 1920-21, M. Arthur Gaboury fut président de l'Association Canadienne des Chemins de Fer Electriques. En 1916-17 et en 1918-19, il fut membre du Comité Exécutif et représentant canadien de l'Association Américaine des Chemins de Fer Electriques.

Nous nous réjouissons de ce nouvel honneur que la France vient d'octroyer à notre brillant compatriote et le prions d'en agréer nos félicitations les plus spontanées.

UNE CLASSE D'AFFAIRE



Elèves de l'Ecole Pratique de Victoriaville, année 1929-1930, dirigée par M. R. English. De gauche à droite, en haut : MM. H. Turcotte, R. Rousseau, M. Binet, W. Simonneau, R. Fréchette, M. Lapointe, A. Béliveau, H. Levasseur. — Deuxième rangée, de gauche à droite : MM. D. Boulanger, Mlle I. Capelli, M. R. English, directeur, M. W. Byrne, professeur, Mlles C. Gouin, G. Provencher.

FUNERAILLES DE M. DORILLA LACASSE

Trois-Rivières, — (D. N. C.) — Ces jours derniers avaient lieu en l'église Ste-Cécile les funérailles de M. Dorilla Lacasse, fils de M. et Mme Dorilla Lacasse, décédé à l'âge de 19 ans après trois semaines de maladie.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Armand Houde, assisté des abbés Léo Paquin et J.-A. Lemire, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Giroux, Alphonse Poitrier, Ernest Lajoie, André Poulhiot, Paul Giroux, Alfred St-Pierre, Roméo Guérette et R. Rivard.

Le deuil était conduit par ses père et mère M. et Mme Dorilla Lacasse, ses soeurs et beaux-frères : Gilberte, M. et Mme Joseph Fissel, (Stella), son grand'père, M. Pierre St-Pierre; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Henri Lacsse, Amédée St-Pierre, Raoul St-Pierre, Alfred St-Pierre, Raoul Lacasse, Louis St-Pierre, Mme Arthur Godin, U. St-Pierre ; cousins et cousines : MM. Hector Plouffe, Antonio Lacsse, Emile St-Pierre, M. Bélair, Maurice Lacasse, Alfred St-Pierre, Amédée St-Pierre, Louis St-Pierre, Willy St-Pierre, Armand Richard, Ovila Godin, Mme N. Raymond, Mme B. St-Pierre, Mme Alex. St-Pierre, Anita Lacasse, Georgiana Lacasse, Mme H. Plouffe, Mme Lacroix, Mme N.-J. St-Pierre, Mlle N.-A. St-Pierre.

Dans le cortège funèbre on remarquait : MM. Georges Perron, Evariste Bertrand, Léo Poitier, Conrad Poirier, Néméra Descôteaux, Ernest, Houle, Raymond Bernard, Tellier, Veilleux, Carrier, Jos. Boisclair, Rosaire Belle-isle, Mlles A., Marie, Alice Santerre, Mlle Poirier, Mlle Bernard, Mlle Pouliot, Mme Guérette, Mme Simonneau, Mme A. Simonneau, Mme A. Morissette, Mme Milette, Mme M. Landry, Mlles Dianne et Alma Dumont, Mme Albert Fortier, Mme Alma Sénécal, Mlle Florentine Côté, Mme Bédard, Mme Biron, Mlle Dianna Crête, et autres.

FUNERAILLES DE M. ODINA GAGNE

Bagotteville, (D.N.C.)— Lundi matin le 15 ont eu lieu , dans l'église de Bagotville les funérailles imposantes de M. Odina Gagné, fils de Alfred, décédé jeudi, le 10 septembre, à l'âge de 22 ans, dans les forêts, à 55 milles de Parent. M. Alfred Gagné, père du défunt recevait un télégramme jeudi soir vers les 11 heures, lui annonçant cette triste nouvelle. Le corps du défunt est arrivé samedi soir seulement. Le jeune homme n'était parti que depuis trois semaines. M. Gagné est allé à la rencontre de son fils à Arvida. Les parents du jeune Gagné ne connaissaient pas encore les causes de la mort. A-t-il été tué accidentellement ou est-ce que quelque maladie subite l'aurait emporté? Aucun détail n'est encore arrivé au sujet de cette mort.

Le cortège funèbre quitta la demeure du défunt à 8.45 pour se rendre à l'église paroissiale. Une foule nombreuse de parents et d'amis suivait le cortège funèbre. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Gaudreault, curé de Bagotville, qui chanta le service assisté de M. l'abbé Jules Riverin comme diacre et de M. l'abbé C. Gérard comme sous-diacre.

On remarquait au choeur de chant, le Dr Drouin, MM. J.-Alphonse Tremblay, J.-E. Demeules, Charles Morin. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, un frère, Paul, des soeurs: Yvette et Jeanne -D'Arc.

Les porteurs du corps étaient : MM. Léo-Paul Simard, Rolland Simard, Emile Desbiens, de St-André, et cousin du défunt Nérée Olsen Portaient les rubans: MM. Henri Tremblay, J.-Edgar Trembiay, Joseph Tremblay, Philippe Simard. Le père du défunt conduisait le deuil ainsi que son frère Paul et sa sœur Jeanne- d'Arc.

Dans la foule on remarquait Mme Ludger Tremblay, tante du défunt, de St-André, Mme Louis Desbiens, sa grand-mère, aussi de St-André. MM. Xavier Coulombe, de Bagotville, Ernest Tremblay, Ovila Potvin, Benjamin Tremblay, Gérard Savard, tous de Chicoutimi.

Mmes Stanley Potvin, Joseph Savard, Emile Tremblay, de Chicoutimi. M. Nérée Simard, Mlle Gracia et Germaine Simard, de Bagotville, MM. L.-Joseph Lévesque, maire de la ville, Edmond Catellier, Philippe Choyer, Joseph Tremblay, Loria Gagnon, Lionel Bouchard, Henri Bouchard, Séraphin Gagné, Mmes Joseph Tremblay, Mlle Delicia Gagnon, Mme Johnny Choyer, Mlles Jeanne D'Arc Tremblay, Gertrude Tremblay, Antoinette St-Hilaire, Mme Ludger St-Hilaire, Napoléon Girard, Mlles Jeanne et Simonne Gérard, Gracia Bouchard, Léonie Sem. Mme Ernest Tremblay, Charles Olsen, Mlle Deneige Olsen. M. et Mme Antonio Noreau et une foule d'autres dont les noms nous manquent.

Le défunt a reçu plusieurs offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux.

A la famille éprouvée, le "Soleil" offre ses plus sincères sympathies.

Je viens de recevoir 40 magnifiques chevaux venant des fermes d'Ontario; ces chevaux sont d'une pesanteur de 1100 à 1600 lbs et sont vendus avec garantie sur chaque cheval. Et parmi il y a un lot de belles juments choisies pour les cultivateurs, âgées de 4 à 7 ans, variant entre $75.00 à $125.00. Vendus par GAUGIOSE BEGIN, commerçant de chevaux, coin rue St-Bernard et Marie-Louise.

Ayant les plus grandes écuries du Canada, j'avise ma nombreuse clientèle et le public en général qu'à l'avenir je recevrai toutes ces semaines 150 à 200 chevaux, venant directement des fermes d'Ontario et qui sont choisis par les meilleurs acheteurs du Canada. Ce sont tous des jeunes chevaux de première qualité, dans les pesanteurs de 1,000 à 1,900 lbs, ce sont des chevaux de chantiers, de voiture légère et d'ouvrage général, de belles juments pour cultivateur. Spécialité de trotteurs et de chevaux de selle.

Soyez assuré qu'en achetant chez moi, vous payez $50.00 meilleur marché qu'à n'importe quelle écurie du Canada et de plus vous êtes assuré d'avoir entière satisfaction, car tous ces chevaux sont vendus garantis par papier.

Pour vous en convaincre, venez visiter mes grandes écuries, c'est là que vous jugerez vous-mêmes la grande satisfaction que vous avez en achetant chez moi, dans le choix, le prix et la qualité.

Gardez toujours la bonne adresse où votre visite est toujours respectueusement sollicitée.

ELZEAR BEDARD, commerçant de chevaux, coin des rues Kirouac, Aqueduc, St-Luc, Hermine, Québec. Téléphones: Bureau et résidence, 4331. Taverne, 2-8089.

MES ECURIES

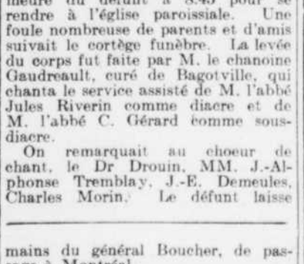
ne comptent que de beaux et bons chevaux de différentes pesanteurs variant de 1100 à 1800 livres.

J'en ai pour répondre à toutes les exigences, tant pour les travaux de la ferme que pour la voiture légère.

Je me suis assuré les services de nouveaux acheteurs très expérimentés dans le commerce des chevaux, se faisant une spécialité de connaître l'endroit où trouver des bêtes de choix.

Je vendrai donc ces chevaux provenant des fermes d'Ontario, à des prix les plus bas du marché et défiant toute compétition. Une garantie par écrit est remise avec chaque cheval vendu: de plus ma longue expérience dans ce genre de commerce, vous garantit une satisfaction absolue.

OMER TURGEON
23, rue Montmagny, St-Sauveur
Québec - - Tél.:6302



75 Vaches
A VENDRE

Il me fait plaisir d'informer les cultivateurs et les laitiers que j'ai 75 belles vaches laitières, des meilleures marques sur le marché et que j'offre à un prix tout à fait attrayant.

Une visite à mes étables avant d'aller ailleurs.

ART. TARDIF
1216, St-Vallier Tél.: 7605

CHEVAUX.—Je reçois tous les lundis deux chars de bons chevaux, avec bon poney. Parmi ce lot se trouvent plusieurs belles juments de cultivateurs, pesant 1200 à 1500 livres. Tous ces chevaux sont à vendre au plus bas prix du marché. S'adresser à

F.-M. BERNIER
1055 Rue St-Valier
QUEBEC

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de **ALEXIS JULIEN,** épicier, 26, avenue Renaud, Québec. Cédant autorisé

Avis est par les présentes donné que Alexis Julien, de la cité de Québec, dans la province de Québec, a le 17e jour de septembre 1930 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que M. Wilfrid Edge, séquestre officiel, nous a nommés gardiens des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau de la Loi de Faillite au Palais de Justice à Québec, jeudi le 25e jour de septembre 1930 à 11 heures de l'avant-midi (heure avancée).

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains ou entre les mains du syndic, une fois celui-ci nommé autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation.

Daté à Québec, ce 17e jour de septembre 1930.

BEDARD & BELANGER
Gardiens
Bureau: 101 rue St-Pierre.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de l'actif de **J.-E. TURCOTTE,** boucher, Québec. cédant autorisé

Avis est par le présent donné que LUNDI, LE 29 SEPTEMBRE 1930 A 11 HEURES A.M. (Heure avancée)

sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

Item A Créance aux livres, crédits $218.60

Cet item sera offerte en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.

La liste des crédits peut être examinée en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Québec, le 19 septembre 1930

GAGNON & CLOUTIER, syndics
Bureaux: 147, côte de la Montagne, Québec.

20-24-27sept

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession en bloc à tant dans la piastre, pour les item A, B, et D, et au plus haut enchérisseur pour l'item C.

L'inventaire, la liste du roulant et des crédits sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Le magasin sera ouvert mardi, le 23 septembre 1930, pour inspection.

Conditions de paiement: argent dompant.

LEGENDRE & JOBIN
Syndics
Bureaux: 80, rue St-Pierre
En face de la Banque Canadienne Nationale
Québec, ce 15 septembre 1930
17-19-20-23-24spt.

COUR SUPERIEURE

Canada. Province de Québec. District de Québec. No 14870.—**COUTURE,** demandeur, **vs ST-PIERRE,** défendeur. —

Avis public vous est par les présentes donné que le vingt-neuvième jour de septembre mil neuf cent trente, à dix heures de l'avant-midi, les meubles et effets mobiliers dudit défendeur, saisis en cette cause et consistant en un piano, un victrola, table, chaises, etc., seront mis à l'enchère et vendus en justice au No 26, de la 12e rue, Limoilou, en la cité de Québec Québec, le 19 septembre 1930

J.-P. MOISAN, H. C. S.

DANS LA COUR SUPERIEURE

Canada. Province de Québec. District de Québec. No 16722.—**Dame ALICE MONTMINY,** demanderesse, **vs KAI JIM SETO & Al,** défendeurs.—Avis public est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers desdits défendeurs Kai Jim Seto et Daive Ki Billings, fa

MARIAGES

ALAIN-JUNEAU.—On annonce pour le 22 septembre, le mariage de mademoiselle Marguerite- Alain de l'Ancienne-Lorette, fille de M. et Mme Napoléon Alain, à M. Omer Juneau de Ste-Catherine, fils de M. et Mme Désiré Juneau Enr. -b

CARMICHAEL-BOIVIN.—On annonce pour le 23 septembre, le mariage de mademoiselle Jeanne Boivin, fille de M. et Mme Pierre Boivin, de St-Roch, à M. Emile Carmichael, fils de M. et Mme James Carmichael, de St-François-d'Assise. 17-20sptb

DELISLE-COTE.—On annonce pour le 29 septembre, le mariage de mademoiselle Annette Delisle, fille de M. et Mme Lucien Delisle, à M. Amédée Côté, fils de M. et Mme Gaudias Côté. Pas de faire-part. -b

NOLIN-PAQUET.— On annonce pour le 7 octobre le mariage de Mlle Yvonne Nolin, fille de feu M. J.-B. Nolin, avec M. Paul-Emile Paquet, fils de feu M. Joseph Paquet. Tous deux de Lauzon. Pas de faire-part. -p

RAJOTTE-LECERC.—On annonce pour le 1er octobre, le mariage de Mlle Dolorès Rajotte, fille de madame Ernest Rajotte, de Québec, avec M. Raymond Leclerc, fils de M. et Mme Joseph Leclerc, de Lotbinière.

ROBERGE-CLOUSTON.—On annonce pour le 30 septembre, le mariage de mademoiselle Germaine Roberge, fille de M. et Mme Honoré Roberge, avec M. Donat Clouston, fils de Mme Joseph Clouston, tous deux de St-Romuald. Pas de cartes. -b

NAISSANCES

DEMERS.—M. Adélard Demers et Mme Demers née Marie-Anne Noel, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à l'hôpital de Piessisville le 15 septembre.

Parrain et marraine, M. Gibert Caron et Mlle Alocrtine Roberge, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Pelletier. -b

GODBOUT.—M. Hector Godbout et Mme Godbout, née Yvonne Garneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 16 septembre et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie-Gishlaine.

Parrain, M. Napoléon Garneau, grand-père de l'enfant. Marraine, Mme P.-J. Bouchard, grand'marraine de l'enfant. Porteuse, garde Lavoie de l'hôpital St-François-d'Assise. -b

LABRANCHE.—Le 12 septembre 1930 l'épouse de M. J. Labranche une fille baptisée à Notre-Dame-de-Rccouvrance, par M. le curé G. Côté, sous les prénoms de Marie-Pierrette-Monique.

Parrain et marraine, M. et Mme Achil. Simard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Lapointe, tante de l'enfant. -b

LACROIX.—M. et Mme Joseph Lacroix, 258, rue Bagot, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Florence-Yolande.

Parrain et marraine, Maurice et Estelle Lacroix, frère et sœur, de l'enfant. Porteuse, Mlle Roberge, garde-malade.

LANGEVIN.—M. L. Langevin et Mme Langevin, née Marie-Louise Tremblay, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un garçon, né le 16 septembre et baptisé le 17, sous les prénoms de Jean-Joseph-Edouard-François.

Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Dufour, Porteuse, Mlle Marie-Victoria Tremblay.

LIZOTTE.—M. P.-E. Lizotte et Mme Lizotte, née Blanche Morin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 et baptisé le même jour, sous les prénoms de Roland-Michel.

Parrain, M. J.-G. Morin, Marraine, Mme R. Pichette, Mlle Simonne Morin portait son neveu au baptême. -b

MARCOUX.—M. Hilaire Marcoux et Mme Marcoux, née Marie-Anna Parent font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 14 et baptisé le même jour en l'église de St-Raphael, sous les prénoms de Joseph-Edouard-Victor.

Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Marcoux, de St-Michel, oncle et tante de l'enfant -b

NADEAU.—M. Alexandre Nadeau et Mme Nadeau, née Marguerite Boulay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 16 et baptisée le 17, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Georgine-Aline.

Parrain et marraine, M. et Mme E. Ferdinand Boulay. Porteuse, Mme Omer Desrochers.

VAILLANCOURT.—M. Chs-Auguste Vaillancourt, et Mme Vaillancourt, née Annette Emond, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à l'hôpital St-François-d'Assise et baptisé sous les prénoms de Joseph-Chs-Auguste-Jacques.

Parrain M. Eudore Vaillancourt oncle. Marraine, Mme Vve Jos Vaillancourt, grand'mère. Porteuse, Mme Alb. O'Neil, tante.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—Mme Olivier Lachance et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son époux M. Olivier Lachance, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—La famille de M. et Mme Thomas Massé remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fillette Jeannette, soit par tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. b

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOURNIER.—Mardi le 23 septembre à 8 heures sera chanté en l'église Jacques-Cartier, le service anniversaire de feu Mme Augustin Fournier, née Rosalie Lacombe. 20spt-2fsb

MAINGUY.—Lundi le 22 septembre à 7 h. 30 (heure solaire) sera chanté en l'église Ste-Foy, le service anniversaire de M. Jos. Mainguay. 19spt-2fsb

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARBONNEAU.—A la paroisse St-Joseph de Québec, le 19 septembre 1930, à l'âge de 7 ans et 3 mois est décédé Joseph-Robert-Jean-Paul Carbonneau, enfant bien-aimé de M. Onésiphore Carbonneau et de Dame Célanire Pouin. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, 4 frères, Raymond, Eugène, Charles-Hubert et Lionel Carbonneau, un demi-frère, Gérard Carbonneau, une sœur, Gemma Carbonneau, et 3 demi-sœurs, Fernande, Germaine Carbonneau et Marguerite Julien.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire à 3 heures 45, au No 160, rue Franklin, pour l'église de St-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

CHICOINE.—A St-Sauveur de Québec, le 19 septembre 1930, à l'âge de 19 ans et 6 mois, est décédé Daniel-Albert Chicoine, fils de M. Edmond Chicoine et de dame Joséphine Lemieux, autrefois de Gaspé.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 115, rue Hermine à 8 h. 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. 19spt-2fsb

FLEURY.—A Charlesbourg-Ouest, le 18 septembre 1930 est décédé Georges-Henri Fleury, enfant de M. Emile Fleury.

Les funérailles auront lieu dimanche le 21 septembre à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 3 h. 15 pour l'église de Charlesbourg et de là au cimetière de la paroisse. 19spt-2fsb

FLEURS FRAICHES
McKenna
FLEURISTE
9, rue St-Jean
Tél.: 2-5535

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

LAROSE.—A Notre-Dame de Québec, le 19 septembre 1930, est décédée, à l'âge de 44½ ans, Mlle Bernadette Parent dit Larose, fille adoptive de M. Jacques Larose.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures à la Basilique.

Départ de la maison mortuaire, No 16, rue Ste-Famille, à 8 h. 45, pour la Basilique et de là au cimetière Belmont.

Office des Enfants de Marie, à 4 h. p. m., dimanche et office du Tiers-Ordre à 7 h. 30, dimanche soir.

LEVESQUE.—A St-Malo, le 19 septembre 1930 à l'âge de 74 ans est décédé sieur Alphonse Levesque, époux de feu dame Exilia Vocelle.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, No 251 rue Boisseau à 9 h. 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

THERIAULT.—A la Maison-Mère, Congrégation Notre-Dame, Montréal, le 18 septembre 1930, à l'âge de 55 ans, est décédée Sœur St-Nicaise, née Ovilla Thériault, fille de feu Nicaise Thériault, de Québec.

Elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme N. Thériault, et ses deux sœurs dame C.-D. Paradis (Amanda) et Mlle Imelda, toutes de Black-Lake.

Funérailles samedi matin à la Maison Mère, Congrégation Notre-Dame, Montréal -b

TURGEON.—A Jacques-Cartier, le 19 septembre 1930 à l'âge de 16 ans 3 mois est décédée Irène Turgeon, fille de M. Edgar Turgeon, de la Cie P.-T. Legaré et dame Olympe Richard.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 38, rue Caron à 8 h. 45 pour l'église de Jacques-Cartier L'inhumation aura lieu à Beaumont.

TRIBUNE LIBRE

Limoilou, le 18 sept. 1930

Monsieur le rédacteur du "Soleil"
Québec

Monsieur

Le 19 de juillet dernier, je publiais dans le "Soleil" un article, intitulé **"Document historique"**, concernant un acte de donation passé ici à Québec, en 1661, le 15 septembre, entre madame de la Pelletrie et Soeur Marie de l'Incarnation, (sainte aujourd'hui), et le 27 août, L'"Evénement" en publiait une autre copie après avoir pris connaissance chez moi dudit document. Le lendement, dans ledit journal. **Dom Jarnet,** Bénédictin, publiait une critique sans preuve, **"Je n'ai pas confiance au document. L'original de la lettre de la mère Marie de l'Incarnation, est chez les Ursulines. Ce c'est qu'une copie calquée sur l'original qui est à Limoilou, chez M. Sauviat".**

Je dois dire à Dom Jamet, qu'il aurait dû prendre un peu d'information avant de lancer sa critique au public et de se donner la peine de venir me voir. Je me serais fait un honneur et un grand plaisir de lui faire voir et examiner ledit document en question qu'il aurait pu voir à la loupe, puisqu'il dit dans sa critique "après avoir **fouillé** dans tous les archives, je n'ai rien trouver.

Dom Jamet dit aussi :

"J'ai vu aussi le document auquel les journaux viennent d'accorder la faveur de la publicité. D'après mon expérience c'est un décalque du premier. Ce document est vieux, il a soixante ans peut-être d'avantage, mais il ne remonte pas à 1661". C'est faux.

A présent, Monsieur le Rédacteur comment Dom Jamet, peut-il parler comme il le fait ? D'abord, Dom Jamet n'a jamais vu mon Document, je ne connait pas Dom Jamet ne l'ayant jamais vu, et n'étant jamais venu chez moi, chose qu'il aurait du faire en premier et je me serait fait un plaisir de lui montrer le document.

Dom Jamet, dit qu'il n'a pas vu ce document, alors comment pouvait-il dire que ce n'était pas la vraie copie ?

Monsieur le Rédacteur, j'invite encore Dom Jamet à venir examiner mon document qui date bien du 15 septembre 1661, ainsi que l'Encre et le parchemin de ce temps-là, il y a 269 ans. Tous les hommes intéressés dans ces vieux manuscrits sont aussi inviter à venir voir le seul et authentique Acte de donation des Terrains des Ursulines de Québec, par Md de la Pelterie à Sœur Marie-de-l'Incarnation par le Notaire de St-Garmain ici, à Québec et signé par les personnes mentionnés ci-haut et une dizaines de dignitaires religieuses de l'an 1661. Dom Jamet pourra reconnaitre plusieurs signatures.

Vous remerciant d'avance pour la bonté que vous avez de publier la petite correspondance en réponse à la **critique** de Dom Jamet.

Je me souscris
Votre très humble serviteur
F.-X. Sauviat
111, 3e Avenue, Limoilou.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, durant le cours de la semaine prochaine :

20 septembre : 9.00 p.m. Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Bremen, via New-York.

22 septembre : 9.00 p.m. Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Mauretania, via New-York.

23 septembre : 1. p.m. Lettres, journaux et colis, par le vapeur Empress of Australia, via Québec.

25 septembre : 9.00 p.m. Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Leviathan, via New-York.

26 septembre : 2.00 p.m. Lettres, journaux et colis, (pour l'Ecosse et l'Irlande), par le vapeur Antonia via Québec .

26 septembre : 2.00 p.m. Lettres, journaux et colis, par le vapeur Duchess of Atholl, via Québec.

26 septembre : 2.00 p.m. Lettres, journaux et colis, par le vapeur Alaunia (pour la France), via Québec.

27 septembre : a.00 p.m. Lettres, journaux et colis, par le vapeur Melita, via Québbbec.

L'ECOLE NORMALE DE FREDERICTON

Frédéricton, N.-B., 20.—(D. N. C.)—Les travaux de construction de l'école normale avancent d'une manière satisfaisante. Il sera possible d'en ouvrir les portes aux élèves au mois de septembre 1931. L'édifice est de briques avec pierre et aura bel apparence. L'ancien édifice fut détruit par les flammes.

La commission des liqueurs doit agrandir ses entrepôts et les travaux de construction viennent de commencer. Ils sont sous la direction de M. Miles, l'entrepreneur qui a construit l'édifice neuf de la commission. Cette construction, elle aussi, sera de brique.

CONCERT DOYON

Ces jeunes artistes avantageusement connus de notre population ont choisi notre ville comme théâtre de leur première manifestation musicale de cette saison nouvelle qui commence. Tous ceux qui se sont promis d'assister aux concerts ne manqueront certes pas cette première audition et tout laisse à penser qu'elle sera mémorable.

Chaque année, nous voyons un Prix d'Europe, quelques boursiers spéciaux qui partent à l'étranger. Leur absence se prolonge un an, deux ans mêmes et ils nous reviennent fiers et d'une compétence au-dessus de toute critique, du moins tout semble ainsi... Ce que plusieurs font à leur retour, il devient quelquefois difficile de le savoir et nous sommes forcés souvent d'oublier bien vite des noms pourtant déjà presque célèbres.

Nous n'ignorons pas que M. Paul Doyon n'a pas cessé depuis son retour de Paris de se prodiguer dans des récitals, comme accompagnateur, comme illustrateur à des conférences artistiques, enfin, partout où son talent pouvait affirmer qu'un boursier du gouvernement se doit de propager la bonne musique et de faire produire des dons que l'on avait bien voulu remarquer.

Le 9 octobre prochain, nous pourrons pour une fois encore, mesurer la volonté de M. Doyon à vouloir toujours nous donner des auditions intéressantes et particulièrement soignées. En mars dernier, au Windsor, à Montréal, M. Paul Doyon, et sa sœur, Mlle Gertrude Doyon, ont obtenu un succès qui a fortement démontré qu'ils étaient des artistes doués et des travailleurs consciencieux. Ces jeunes artistes ont pris leur admirable tâche à cœur, si l'on peut dire, et nous espérons qu'un grand nombre d'amateurs de musique classique, romantique et moderne se feront une devoir d'aller les entendre dans un programme allant de Mozart à Ravel.

Les billets sont en vente chez Robitaille.

GRAVE MALADIE DU R. P. A. CORMIER

Moncton, N.-B. 20.—(D. N. C.)—Le Rév. Père André-D. Cormier, de Shédiac, est à l'Hôtel-Dieu où il subit un traitement. On apprendra avec regret que la santé de ce prêtre distingué laisse beaucoup à désirer.

Le Père Cormier fut attaché autrefois à la direction de l'Université St-Joseph. Il en fut pendant des années le zélé et habile économe.

C'est sous sa direction, que le monument Lefebvre fut construit.

L'emploi de la main d'oeuvre dans les manufactures d'instrumets aratoires de l'Illinois durant le mois d'août, a été de 2.3 pour-cent en bas de juillet, et de 33.4 pour-cent en bas du mois d'aout 1929.

L'ouïe lui revient

Le tympan acoustique invisible inventé par A.-O. Leonard, et qui est un mégaphone en miniature s'ajustant en dehors de l'oreille entièrement hors de la vue est en voie de restaurer l'ouïe de centaines de personnes dans la ville de New-York. M. Leonard a inventé ce tympan pour se soulager lui-même de la surdité et des bruits dsns la tête, et il l'a si bien réussi que personne ne s'en rait dire qu'il est sourd. Cet appareil est efficace quand la surdité est causée par le catarrhe ou par la perforation ou la destruction totale des tympans naturels. Il suffira d'adresser une demande de renseignements à A.-O. Leonard Incr, suite 664, 70 Cinquième Avenue, cité de New-York, pour avoir une prompte réponse.

LA SESSION SPECIALE

(Suite)

exportons plus que nous importons et qui n'ont pas signé le traité de Versailles. Il cite la Suisse, le Danemark, la Norvège, l'Argentine et plusieurs autres. Le gouvernement n'aidera sûrement pas au commerce du Canada, s'il donne à ces pays l'impression qu'il peut, en aucun temps, prohiber toutes leurs exportations au Canada.

M. Woodsworth parle du charbon de la Russie, qui semble visé, et déclare qu'il ne saurait faire concurrence au charbon de la Nouvelle-Ecosse, car il n'est pas de la même qualité. Il ne voit pas pourquoi l'on prohiberait l'importation du charbon russe au Canada.

L'hon. M. Malcom, ancien ministre du Commerce, fait la suggestion que le gouvernement modifie la clause et désigne les produits dont il veut prohiber l'importation au Canada. De cette manière, le gouvernement n'offenserait aucun pays.

M. William Duff parle du charbon russe dont les importations en Nouvelle-Ecosse, l'an dernier, n'ont été que de 6,000 tonnes, tandis que des millions de tonnes d'anthracite américain sont importées, chaque année,au Canada. Comme la politique du Gouvernement est la haute protection, la Nouvelle-Ecosse aimerait bien en bénéficier par l'imposition de droits élevés sur le charbon venant du dehors du pays de Galles, de la Russie et des Etats-Unis.

M. Robert MacKenzie (libéral), Assiniboine, laisse ensuite entendre que le Canada ne peut pas commercer avec les Pays-Bas et M. Bennett lui demande de retirer cette déclaration, mais M. MacKenzie dit que, par sa législation, le Gouvernement provoque des répressailles de ce pays.

M. King demande et obtient que tous les arrêts ministériels adoptés, en rapport avec cette prohibition de l'importation soient publiés dans la "Gazette Officielle du Canada." La clause est adoptée et la Chambre commence l'étude de la clause suivante autorisant le Gouverneur-en-conseil à retirer sa protection accordée dans le cas où les producteurs profiteraient du tarif actuel pour augmenter les prix.

M. Malcolm demande de jeter cette clause au panier. Si le Gouvernement accorde la protection aux producteurs de beurre pour qu'ils obtiennent un prix plus cher pour leur produit, ils ne retirera pas sa protection.

A minuit, la Chambre s'ajourne à ce matin.

A la séance de l'après-midi, M. Milton Campbell, progressiste, de MacKenzie, reprend le débat et déclare que le chômage n'est pas dû à la surproduction, mais à la faible quantité d'or en circulation.

M. W.-D. Euler,ancien ministre du Revenu National, explique ensuite que l'Opposition libérale ne cherche pas à retarder le travail du gouvernement, pas plus qu'elle ne veut empêcher M. Bennett d'aller à Londres. Le bill autorisant une appropriation de $20,000,000 pour le chômage a été voté. La Chambre a voté ensuite rapidement le bill amendant la loi des douanes, en rapport avec le "dumping", mais aujourd'hui, la mesure que présente le gouvernement est encore plus grave. Il ne veut pas contester au gouvernement le droit de reviser le tarif et même de le reviser à la hausse. Toutefois, il croit que cette revision se fait trop à la hâte, et que la Chambre n'a pas assez de temps pour l'étudier intelligemment. Deux ou trois jours ne suffisent pas pour considérer les remaniements qu'il faudrait étudier très longtemps.

M. Euler se dit favorable à un tarif modéré, qui protégerait à la fois, le producteur et le manufacturier et assurerait à ce dernier le marché domestique. Il se demande, cependant, jusqu'ou cela peut se faire. Nombre d'industries dépendent des marchés étrangers et il cite, entre plusieurs autres, le cas d'une industrie dans sa propre ville de Kitchener qui exporte plus de 40 pour cent de sa production. Il tient à ce que ces industries exportatrices soient également aidées. Certains items du tarif auraient pu être frappés de droits, qui ne le sont pas, entr'autres les meubles. L'ancien ministre du Revenu National aborde la question du coton et trouve que le gouvernement s'est trop hâté, en réduisant la proportion exigée de produit britannique dans les cotonnades importées ici, en vertu de la préférence britannique. L'ancienne proportion avait été établie sur les données des industriels britanniques mêmes et équivalait à 40 pour cent. Aujourd'hui, le gouvernement réduit cela à 33 1-3 pour cent.

M. Euler dit regretter que l'ancienne commission consultative du tarif ait été abolie. Elle avait beaucoup d'informations et il se demande si le gouvernement en a tiré profit. M. Bennett répond : "En partie".

Les fermiers sont opposés aux changements tarifaires actuels, quant à lui il ne peut y en être encore opposé parce qu'il n'a pas eu le temps de bien les emprendre. Ici, il suggère que le premier ministre pourrait bien ajurner l'adoption des changements tarifaires, afin de donner à tous les membres le temps de les étudier et de les comprendre. "Il n'a rien à perdre, le nouveau tarif est actuellement en vigueur et il continuera de l'être quand même il ne serait pas définitivement adopté. M. Bennett peut aller à Londres et remettre à son retour l'adoption des changements tarifaires."

Le député libéral d'Ontario, M. W.-H. Moore, ancien président de la commission consultative du tarif, parle brièvement, se réservant le droit de parler de nouveau, quand les résolutions seront discutées, l'une après l'autre. En déterminant le tarif, il faut se demander, s'il sera profitable au pays, il faut se rendre compte des besoins et faire des recherches, afin de savoir si un changement profitable à un groupe ne sera pas désavantageux a un autre. Quant à la déclaration, à l'effet que les prix ne seront pas augmentés, elle ne lui inspire pas confiance. parce qu'il se demande comment on pourra arriver à exercer un contrôle sur les prix. L'industrie des lainages subit une dépression, ici, mais il en est de même en Angleerre et aux Etats-Unis.

M. Moore croit que la Chambre devrait avoir plus de renseignements sur les effets des modifications tarifaires, avant de les adopter. Il ne faut pas oublier le facteur ouvrier et il faut bien se demander ce que les propositions du gouverenement lui réservent. Le parti libéral ne cherche pas à entraver le travail du gouvernement, il veut l'aider à résoudre le problème du chômage, mais on devrait lui permettre de se mieux renseigner.

Le chef des fermiers-unis d'Alberta, M. Gardiner revient à la charge et affirme que les remaniements tarifaires constituent un fardeau pour la classe agricole. Il demeure sceptique sur la valeur de la déclaration au sujet des prix stationnaires. Il croit que les prix devraient être baissés.

A son sens, cette session spéciale n'a pas été convoquée pour résoudre le problème du chômage, mais pour surveiller les gros intérêts, faire monter les actions des grandes compagnies. C'est toujours la même chose; on fait toujours l'affaire des gros intérêts. C'est le mouillage des stocks qui a provoqué les difficultés actuelles, quand la dépression est survenue à són sens.

M. Manion prétend que tout cela est du non-sens.

Non sens, dit M. Gardiner. Je vais citer un cas qui va forcer le ministre à retirer cela ou bien la Chambre va avoir une petite opinion de son sens commun.

Il cite le cas de la réorganisation de la Massey-Harris, en 1926, qui divisait les parts, en 1927, quatre pour une et donnait aux actionnaires le droit d'acheter des parts additionnelles à $60. Il ajoute que cette réorganisation de la compagnie était faite pour cacher l'étendue des profits, au lieu de les distribuer en dividendes. Le nouveau tarif, dit-il, va donner de la valeur à des parts qui n'en avaient pas auparavant.

On prit ensuite le vote, cérémonie qui dura une heure, puis la Chambre se forma en comité des voies et moyens pour considérer les 135 résolutions tarifaires du gouvernement.

Ottawa, 20. (D.N.C.)—Le Sénat a adopté, hier, en troisième lecture et sans amendement, le projet de loi relatif au dumping.

En présentant le bill, le sénateur Robertson déclara qu'il a simplement pour but d'étendre à toutes les denrees les articles existants déjà par rapport aux produits naturels. Mais le sénateur Dandurand note des différences profondes. Par exemple, l'anciennne loi fixait une limite de 15 H à 10 à sur la taxe , mais , d'après le bill, aucune limite ne serait imposée au ministre. L'exportateur ne saura jamais à quoi s'en tenir, puisque le ministre pourra toujours imposer une valeur arbitraire.

M. George-P. Graham croit qu'il vaudrait mieux trouver des débouchés pour notre grain, notre bois et nos autres produits que de modifier les lois douanières. Quand le Parlement seul touchait au tarif, les gens savaient à l'avance ce qui les attendait. Maintenant ils seront constamment dans l'Incertitude. L'orateur ajoute que, si le pays veut être prospère, il ne peut pas vendre tout sans jamais rien acheter. Il parle ensuite de la complexité du tarif, alors qu'en protégeant les grandes industries, on peut nuire aux autres, qui importent une grande partie des articles nécessaires à leur fabrication.

Le sénateur Pope dit que l'imminente réduction des prix dans le monde entier permettra aux manufactures de tenir lers promesses de ne pas relever leurs prix.

Le sénateur Smith est d'avis qu'en empêchant le dumping des fruits et des légumes américains, le gouvernement n'a pas fait monter le prix de ces produits.

L'hon. Lorne-C. Webster note qu'en Angleterre et même au Congrès des Métiers et du Travail, on se prononce de plus en plus en faveur de la protection, parce que le libre-échange ne correspond plus aux conditions actuelles du monde.

Quant au sénateur Gordon, il est d'avis que, pour que nos gens puissent concurrencer les Etats-Unis, où existe un tarif élevé, il nous faut suivre l'exemple de ce pays.

Mais l'hon. M. Buchanan pense que nous avons plutôt besoin d'améliorer le pouvoir d'achat de la masse que de relever les droits de douane, relèvement qui aura pour conséquence fatale l'augmentation du prix des denrées.

Le sénateur Casgrain exprime la même opinion, car, dit-il, un tarif qui ne permettrait pas de relever les prix ne serait d'aucune utilité pour les manufacturiers. Il est aussi d'avis que nous devrions empêcher l'importation des cotonnades anglaises aussi bien qu'américaines et que la mesure adoptée par le gouvernement pour remédier au chomage n'aura pas beaucoup de résultats pratiques.

Le sénateur Beaubien fait remarquer que le Gouvernement Bennett a rempli ses promesses avec rapidité. Le sénateur Beaubien fait un discours politique qui n'est pas très prisé et des sénateurs libéraux protestent.

Le sénateur Robertson félicite l'Opposition de la manière loyale dont elle a reçu les mesures d'urgence du gouvernement, puis le Sénat s'ajourne à cet après-midi.

AU SACRE-COEUR

Mardi après-midi, à 2 heures, aura lieu un euchre, organisé par M. Joseph Labrecque, au profit de la table St-François d'Assises. Prix vingt-cinq cents 20-22

Logement à Louer
154½ rue Fraser

Beau logement moderne chauffé, 8 chambres, plus chambre de bain. Possession immédiate.
$60.00 par mois. Pour tous renseignements, tél.: 3-4235 ou 2-6850

Renards

Les Plus Grosses Renardières de Québec

Nous offrons plus de 400 paires de renards noirs argentés enregistrés, les plus prolifiques, au prix de $350.00 la paire, par 5 ou 10 paires.

Nous garantissons les meilleurs conseils concernant l'élevage et la préparation à la fourrure. Nous sommes éleveurs depuis 20 ans; notre expérience est connue.

Nous sommes sincères en avertissant les acheteurs d'acheter de nous et non pas des agents qui font du renard un commerce, gardant d'abord pour eux-mêmes de gros bénéfices et ne pouvant donner aucun conseil sérieux sur cette industrie.

LA RENARDIERE MODELE DE BOIVIN INC.
(Baie St-Paul)

Par J.-E. BOIVIN, président et gérant

MEDECINS DE VOTRE FOURNAISE

READING

Les fournaises "Maladives"— les fournaises qui ont besoin de soins experts pour bien fonctionner — c'est notre spécialité. Si vous en avez une chez vous, nous la nettoyerons et l'examinerons, en dedans et en dehors, moyennant un prix bien modeste. Il nous fera également plaisir de vous montrer comment avoir une chaleur meilleure que vous n'en avez jamais eue auparavant, en chauffant votre fournaise avec l'Anthracite Reading — ce charbon dur, plus propre et plus fiable. Pour les soins de votre fournaise appelez-nous aujourd'hui.

Recommandé et livré à Québec par

GEO. COUILLARD, 115, 1ère avenue, Tél. : 2-5860
LACHANCE & Frère, 211, rue Dorchester, Tél. : 3-3521
JOS. DORVAL, 9, rue DeVilliers, Tél. : 9569
MADDEN & FILS, Limitée, 126, rue St-Pierre, Tels. : 2-6520—2-6521

CE MEILLEUR CHARBON DUR DE PENNSYLVANIE

UNIVERSITE LAVAL

ECOLE DE PHARMACIE

Les cours de pharmacie théorique commenceront lundi le 22 septembre à 4 heures 15 ; les cours de pharmacie pratique jeudi le 25 à 9 heures 30.
Le secrétaire de l'Université Laval.
19-20 sept.

Ouverture des Cours de l'Ecole des Beaux-Arts
DE QUEBEC
Mercredi le 1er octobre 1930
37 rue St-Joachim
ENSEIGNEMENT GRATUIT

Architecture, sculpture, peinture, gravure, (eau-forte) art décoratif. L'Ecole est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles. L'inscription des élèves commence du 15 septembre au 1er octobre.

AVIS AUX FORESTIERS INDEPENDANTS

Tous les membres et leurs amis qui veulent assister au grand banquet des Forestiers Indépendants qui aura lieu pour la convention à l'Hôtel du Kent House, lundi soir, le 29 septembre, sont priés d'acheter leurs cartes immédiatement de M. L. J. S. Deschamps, 360 rue St-Jean, Québec.

EMPRUNT D'ARGENT

La Fabrique du St-Esprit de Québec est prête à emprunter tout montant d'argent qu'on voudra bien lui confier pour la construction de son église au taux ordinaire de 5%. S'adresser à M. l'abbé Léon Létourneau, curé de St-Esprit, 205½, 3e Avenue. Tél.: 2-1562.

Cartes Professionnelles

— NOTAIRES —
TASCHEREAU & TASCHEREAU
NOTAIRES
71 RUE ST-PIERRE — QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

Langlais, Godbout & Tremblay
AVOCATS
Roméo Langlais, C. R.
F.-X. Godbout, B. A. L.
Thos. Tremblay, L.L.L.
IMMEUBLE FINANCIAL
105, COTE DE LA MONTAGNE

BREVETS D'INVENTION
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université - - - Montréal
12½ rue St-Pierre - - - - Québec
Washington, D.C.

Dr L. ROBERT
SPECIALISTE
Ex-élève des hôpitaux de Paris. Maladie de la peau et du cuir chevelu, maladies vénériennes.
24, COTE DU PALAIS
TEL. : 2-1903
Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 8.30 p. m.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

Adalgin
Prescrit Contre la Grippe - Insomnie - Névralgie - Maux de Tête - Rhumatisme etc.
INOFFENSIF
PRIX 50 CENTINS LA BOITE DE 12 PRISES
(No 10526 LOI DES MEDICAMENTS BREVETES OU PROPRIETARY)
LABORATOIRE ST. GEORGES QUEBEC ENR CANADA
ON DEMANDE DES AGENTS

En toutes Occasions...

Pour un véritable régal, Fumez
LE
Coq
10c LE PAQUET

Tabac Naturel sans Egal

ETES-VOUS INTERESSE ?

Plusieurs Pianos d'Occasion remis à l'état de neuf

Prix variant de **$125 à $225.00**

Ce sont des aubaines

PIANOS AUTOMATIQUES
$350 à $450.00

Toujours chez
Robitaille
LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

DEPEÇAGE D'UNE BALEINE

LA PECHE A LA BALEINE

L'élevage des autruches prodigieusement rémunérateur, au temps où les coquettes paraient leurs chapeaux d'un orgueilleux frisonnement de plumes, a vu peu à peu décliner sa prospérité à mesure que la mode exigeait des parures plus discrètes. A peine plume-t-on encore quelques-uns de ces volatiles encombrants pour empanacher les vedettes de super-revues. L'aigrette, également délaissée par la mode, vole maintenant sans crainte, l'ornementation de quelques toques princières ne suffisent pas à légitimer des chasses meurtrières de cet élégant oiseau. La mode féminie, en 1900, exigeait pour que la cambrure du buste fût parfaite et que la taille restât mince, l'action souple et tenace à la fois d'une armature de baleines. De hardis marins n'hésitaient pas alors à se lancer dans les plus audacieuses expéditions pour capturer ces précieuses baleines franches, dont les fanons arrachés aux gigantesques mâchoires se vendaient si bon prix à tous les corsetiers du monde civilisé.

Les corsets baleinés ont vécu, et, s'ils revenaient à la mode, l'industrie cellosique aurait tôt fait de supplanter ces fanons rendus coûteux par les difficultés de la pêche.

Mais la baleine est le véritable "cochon de l'Océan". Son exploitation ne souffre aucun déchet et ses fanons ne représentent pas plus dans son rendement industriel que les oreilles du porc dans l'ensemble de la production charcutière.

Depuis les temps héroïques où les marins basques poursuivaient les cétacés dans le golfe de Gascogne, pour en extraire quelques barils d'huile en grillant le lard sur de grands feux de sapin, allumés sur le rivage, l'industrie baleinière a fait des progrès partout, sauf en France, où les armateurs se sont peu à peu désintéressés de cette pêche.

Les Norvégiens sont aujourd'hui passés maitres en cette industrie. D'autre part les quelques Américains qui, devant les gros profits que procure cette pêche industrielle, se sont décidés à armer pour la chasse à la baleine, n'emploient guère que des techniciens et des équipages norvégiens. Il y a, cette année, 39 usines flottantes autour du Pôle Sud, 6 stations terrestres et plus de deux cents baleiniers chasseurs occupant 10,000 hommes d'équipage. Au cours de ces vingt-six dernières années 200,000 baleines ont été capturées dans le seul hémisphère Sud, et onze millions de barils d'huile ont été extraits des produits de la pêche.

La balaena australia, ou baleine franche, pesant jusqu'à 80 tonnes et mesurant jusqu'à 25 mètres, la balaenopteris musculus, la balaenopteris aborealis, la megapteris longimana et les globicéphales de taille plus réduite ne connaissent maintenant plus de répit dans les mers australes, où le harpon les guette chaque fois qu'ils viennent en surface respirer l'air que leurs poumons de mammifères ne peuvent dérober à l'eau, à la manière du merlan.

Droit sur le corps blanc et strié du cétacé qui respire en surface, le baleinier fonce à toute vapeur, heureux si le bruit du vent et de la tempête peut dissimuler son approche. Quand le maître harponneur se juge assez près pour atteindre sûrement son but, assez loin, cependant, pour laisser du champ entre les monstrueux ébats de la bête et son navire, il fait feu de son canon, soigneusement ajusté, et le harpon jaillit, entraînant à sa suite un long et solide filin d'acier. Ce harpon est une arme redoutable: aussitôt qu'il a pénétré dans les flancs de la baleine il s'ouvre en deux branches acérées et crochetées qui s'incrusteront davantage dans les chairs à mesure que l'animal se défendra.

Il se défend toujours, avec fracas: ce corps monstrueux cingle la mer de gigantesques claques, culbute, vire, se retourne, roule sur lui-même, faisant jaillir une eau tumultueuse et rougie de son sang, menaçant parfois de ses redoutables soubresauts le baleinier, bien fragile en face de cette fureur déchainée. C'est alors que le pilote doit user de toutes les ruses de son métier pour conserver toujours entre la baleine et son bateau assez d'espace pour éviter les dangereuses réactions de la bête.

Halée sur l'usine flottante, la baleine, par des treuils puissants, est hissée sur un des ponts spécialement aménagés à cet effet et se voit aussitôt l'objet d'un dépeçage méticuleux. On ne tirait, autrefois, guère plus de 30 barils (5 tonnes) d'huile par baleine; on en tire facilement aujourd'hui 30 à 100.

On écarte, d'abord, de cette masse énorme quelques morceaux de chair comestible aussitôt confiés au frigorifique du bord, et destinés par la suite au régal de certains amateurs yankees ou japonais. L'huile est ensuite, extraite, qui fournit le rapport le plus considérable de cette industrie. Du poids total de la bête on tire généralement de 10 à 15% d'huile, parmi lesquels 50% de produit de premier choix. Les acheteurs seront nombreux, et, parmi ceux-ci, les plus importants seront les tanneurs, les fabricants de savon, de glycérine, de bougie, et même de graisse alimentaire et produits margarineux.

Le crâne de cet animal contient un liquide adipeux très recherché: le spermaceti couramment utilisé dans la parfumerie et la pharmacie pour la préparation des crèmes de beauté.

Les déchets, après dessiccation et broyage avec certains os, donnent une sorte de farine alimentaire dont divers animaux font leurs délices. Le squelette lui-même fournit un engrais phosphate extrêmement riche.

Les intestins de la baleine, enfin, sont scrupuleusement raclés. On en tire ces sécrétions balsamiques qui, sous le nom d'ambre gris, donnent à cetraines eaux de Cologne un parfum si recherché.

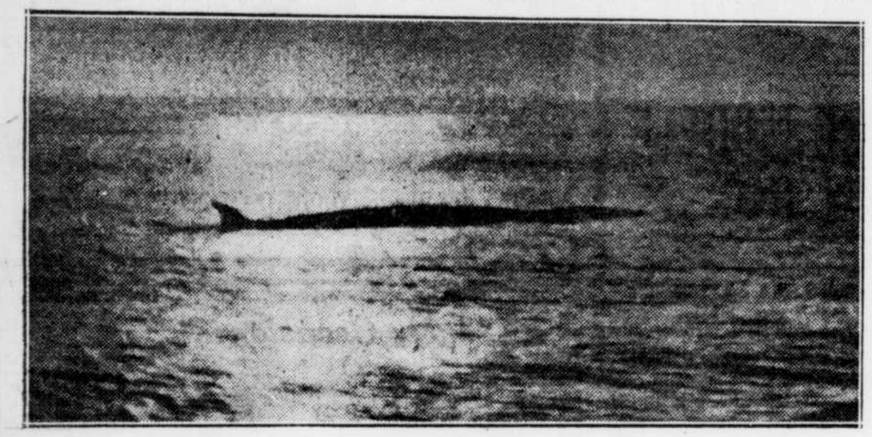
Au cours de la campagne de pêche 1928-1929, les records de la production et du bénéfice ont été battus, à tel point que plusieurs compagnies durent armer des cargos pour transporter le supplément d'huile recueillie. Cette année, la pêche prendra une envergure encore plus grande, la possibilité de rendement des usines flottantes ayant été presque doublée, et de nombreux armateurs, alléchés par une industrie si prospère, ayant décidé, eux aussi, de tenter là leur chance.

La France, de 1830 à 1840, était un des principaux pays armateurs de baleiniers. Une trentaine de navires croisaient devant les côtes du Chili, alors giboyeuses, et une vingtaine chassaient entre le cap de Bonne Espérance et la Nouvelle-Zélande.

En 1867, il ne restait plus en France qu'un seul baleinier en activité, et, depuis lors, aucun effort ne fut entrepris pour restaurer cette industrie jadis nationale, puisque plusieurs unités de guerre étaient affectées à la protection des flottilles de pêche, et que des primes étaient allouées par le gouvernement sur la quantité d'huile rapportée par les navires français.

Il est grand temps de ressusciter cette industrie. Déjà la baleine a fui les climats tempérés depuis de longues années, cherchant asile dans les banquises australes. Bientôt, là aussi, les chasses industrielles la harcèleront au point d'en faire un gibier aussi rare que le lion de l'Atlas ou que la girafe du Kenia. Alors des rabatteurs de chasses royales viendront dans quelque réserve glaciaire choisir pour le harponneur auguste une victime parmi les ultimes balaenae australes qui auront échappé aux boites de conserve, aux barils, aux parapluies, aux corsetiers, aux placeurs de parfum

Jacques PERRET.



BAIN DE SOLEIL D'UNE BALEINE FRANCHE

VILLE DE CHATEAU-D'EAU

Admirablement située à tous les points de vue, à 9 milles de Québec, la ville de Château d'Eau est un endroit de villégiature idéal pour ses habitants. L'air pur, embaumé par l'odeur des pins et des spins, un climat frais et sec, dus à son élévation d'environ 475 pieds au dessus du niveau du fleuve en augmentent les attraits. Des communications faciles par chemin de fer, autobus et automobiles contribuent à populariser sa renommée comme endroit de repos et de récréation.

Le territoire de Château d'Eau est traversé sur toute sa longueur par la rivière St-Charles, la prise d'eau de l'Aqueduc de Québec est située au centre de celui-ci; il est donc divisé en deux parties : la partie ouest occupée en grande partie par les résidents d'été et la partie est, occupée en grande partie par les résidents d'été et la partie est, occupée plutôt par les résidents à l'année.

Le côté ouest a pour principale artère le chemin Valcartier remarquable par sa voie publique large et droite et ses abords couverts de pins et sapins qui le caractérise. Cette artère est embellie par de jolies et nombreuses habitations des résidents d'été; le chemin Trudel et une partie du chemin de la traverse Bastien-O'Sullivan complètent le réseau de chemins du quartier ouest de la municipalité. La traverse Bastien-O'Sullivan, sur laquelle est situé le joli pont de béton en arche jeté au-dessus de la rivière St-Charles, relie les deux quartiers qui composent Château d'Eau. Dans la partie est, mi boisée, mi-campagne, se trouvent les chemins Cloutier, la traverse Bastien-O'Sullivan et le chemin de l'Aqueduc qui forment le réseau de voies de communication du côté est. Le chemin de l'Aqueduc va de la station du chemin de fer Canadien National à la prise d'eau de la ville de Québec. Le chemin Cloutier a aussi pour point de départ la gare et se dirige vers la rivière St-Charles, il est complètement amélioré sur une longueur de un quart de mille, un autre quart de mille est amélioré sur la demi-largeur; une fois complété ce chemin aura environ un mille et demi de longueur et traversera la partie campagne et la partie boisée du côté est de Château d'Eau. L'ironie des choses de ce monde veut que la gare de Loretteville soit située dans Château d'Eau et que celle de Château d'Eau soit située dans Loretteville.

Château d'Eau a été érigé en municipalité distincte en 1926, et depuis ce temps nombre d'améliorations ont été faites, l'ouverture de nouveaux chemins sur environ 1 mille de longueur a été facilité par la générosité de Messieurs Cloutier, Bastien et O'Sullivan, propriétaires de grands terrains; le pont de la rivière St-Charles, d'une portée de 70 pieds et les chemins ont été construits grâce à l'aide de la politique des bons chemins et les ponts-routes du gouvernement provincial, ces travaux ont été exécutés à des conditions avantageuses pour la municipalité. L'éclairage électrique des chemins est graduellement augmenté d'année en année suivant les besoins; l'entretien des chemins amélioré pendant la saison d'été est à la charge de département de la voirie provinciale, l'entretien des chemins d'hiver est aux frais de la municipalité et si l'assurance du bon entretien des chemins d'hiver, en tout temps et en toute température était acquise, les démarches voulues seraient faites pour assurer la circulation facile du trafic automobile d'hiver.

Les deux premiers termes d'offices municipaux, depuis l'existence de Château d'Eau, ont été remplis par le conseil nommé par la charte de la corporation de la ville; le troisième et présent conseil se compose de Son Honneur le maire, le Dr J. Reid et de messieurs les échevins Elias Thivierge et Hubert Duchêne qui en sont à leur troisième terme d'office consécutif, les échevins J.-Adolphe Gremier et Joseph-E. Marier le complètent et en sont à leur premier terme. Messieurs Siméon Boiteau et Alphonse Déchêne ont siégé avec les deux premiers conseils municipaux de 1926 et 1928.

Le territoire de Château d'Eau couvre une superficie d'environ 400 acres, sa population d'été est d'environ 450 âmes et celle d'hiver environ 100 âmes. Pour les fins municipales il est régie par son propre conseil; pour les fins scolaires il fait partie de la Commission Scolaire de Loretteville. La longueur de ses chemins améliorés est de 2.3 milles, le nombre d'habitations 92, nombre de dépendances 122, nombre de manufactures 3. Chaque année ces chiffres vont en augmentant et nul doute qu'avec une administration sage et active, Château d'Eau continuera à progresser en population, propriétés et influences.

"L'évaluation des propriétés foncières de Château d'Eau est de $378,400.00 environ d'après le dernier rôle d'évaluation préparé en 1930.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

ON REMODELE CES NAVIRES

Montréal, 19. — La tâche de remodeler les navires à passagers de la C. N. S. sans gêner leur départ vient d'être entreprise par la St. John Dry Dock Company et l'Halifac Shipyards. La popularité de plus en plus grande des navires de la Canadian National Steamships affectés au service des Antilles a rendu nécessaire l'augmentation du nombre de cabines à passagers. Le "Lady Rodney" et le "Lady Somers" bien connus à Montréal et à Québec verront le nombre de leurs cabines augmenter de dix-neuf, tandis que le "Lady Nelson", le "Lady Hawkins" et le "Lady Drake" pourront accommoder 32 passagers de plus.

Le "Lady Somers" et le "Lady Rodney" sont affectés au service Canada-Iles Bahamas, Jamaique et Honduras Britannique, tandis que le "Lady Nelson", le "Lady Hawkins" et le "Lady Drake" desservent le groupe de l'est des Antilles, y compris Trinidad, les Barbades et George Town, dans la Guyane Anglaise.

DE L'EXTREME-NORD A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

Parmi les nombreux et intéressants objets qui figureront à l'Exposition Missionnaire qui s'ouvre dimanche au Manège Militaire, de la rue Craig figurent une collection d'objets indiens provenant de l'Extrême nord ouest du Canada et mettant en relief les arts primitifs des Cris et des Esquimaux. Cette collection recueillie sur les bords de la Baie d'Hudson et de l'Arctique a été transportée à Le Pas par traîneaux à chiens ou avion et de Le Pas transportée à Montréal par le Canadien National.

Parmi les objets exposés par les RR. PP. Oblats figurent aussi de beaux costumes d'Indiens de la côte du Pacifique et des masques de bois peints particuliers à ces Indiens.

CHASSEURS DE SALABERRY

Rassemblement aux quartiers-généraux à 1 h. 30 dimanche après-midi, pour prendre part au pèlerinage de la paroisse au cimetière. Tous les membres sans exceptions sont tenus d'être présents :

GARDE FRONTENAC

Il y aura dimanche prochain une parade à une heure et demie de l'après-midi à l'occasion de la fête de Montcalm. Que tous se fassent un devoir de se rendre en temps aux quartiers-généraux.

BUREAU DU
Dr SAMSON
Le Dr Samson, chirurgien orthopédiste, sera à son bureau à Québec, le dernier vendredi de chaque mois, de 9 heures a.m., à 5 heures p.m. Pour engagement, s'adresser à 52, St-Louis, Téléphone 2-1291.

L'HEMOGENOL "FAGUET"
(le fameux tonique "qui produit du sang")
vous recommande
"LES NEVRAGOL FAGUET"
(EN TABLETTES)
pour soulager rapidement les Maux de tête, la Grippe, les Rhumes, Douleurs de Rhumatismes ou Névralgies. Prix 25 cents.

QUARANTE CHARS DE POMMES

Winnipeg, 19. — M. T.-P. White, surintendant du service des Wagons au Canadien National, annonce que quarante wagons du réseau ont été chargés de belles pommes McIntosh venant de la vallée Okanagan réputée pour ses pommes et ses autres fruits.

La plus grande partie de ces pommes sont destinées à la région de l'Ouest et quatorze wagons à la ville de Montréal. D'après M. White chaque wagon renferme 750 boîtes de pommes qui contiennent 150 pommes chacune, soit 4,500,000 pommes McIntosh qui feront le délice de plusieurs jeunes petits canadiens.

M. LE COMTE DE CAIX

Moncton, 19.—Le comte de St. Aymour de Caix, diplomate, journaliste et historien français de renom, vient d'arriver à Moncton par l'Ocean limité du Canadien National pour y faire des recherches littéraires et historiques. Il est accompagné de la comtesse de Caix. A leur arrivée les distingués visiteurs furent reçus à la gare par l'honorable juge A.-T. LeBlanc, de la cour Suprême du Nouveau Brunswick.

Attaché au Corps Diplomatique français en Série, au temps du Général Gouraud, le Comte de Caix, a connu intimement le lieutenant général sir Charles Townshend, héros de Kut-El-amara et lord Allenvy. C'est là aussi qu'il a très bien connu le roi Edouard VII. Le comte de Caix est l'un des directeurs du Journal des Débats, de Paris. Il se propose aussi d'écrire un livre sur l'Acadie à son retour en France

VOYAGE DU "PRINCE ROBERT"

Montréal, 19.—Le "Prince Robert", le troisième navire de la Canadian National Steamships à être affecté au service des voyageurs et des marchandises sur la Côte du Pacifique, a quitté Birkenhead, Angleterre, aujourd'hui, à destination de Halifax. Le capitaine S.-F. Cameron, autrefois du "Canadian Scottish", de la marine marchande du Gouvernement Canadien, en a le commandement.

Le nouveau navire de la Canadian National Steamships passera plusieurs semaines dans le port de Halifax avant d'aller prendre son service sur la Côte du Pacifique.

Le "Prince Robert", qui ressemble beaucoup au "Prince David" et au "Prince Henry" affectés au service de la côte du Pacifique, mesure 384 pieds de long, 57 pieds de large et 20 pieds et 8 pouces de profondeur. Il a une vitesse de 23 nœuds à l'heure et un tirage de 16 pieds et 6 pouces. Il porte trois cheminées peintes bleu, blanc, rouge et compte six ponts. Les constructeurs sont MM. Cammel Laird and Company, Limited.

BAZAR MODERNE

C'est enfin le 22 septembre qu'aura lieu à Jacques-Cartier, le bazar organisé au profit du Cercle Paroissial.

Chaque soir, il y aura du nouveau. On s'amusera bien tout en faisant la charité.

L'entrée est gratuite et tout le monde est invité à faire une visite au Bazar Moderne, rue St-François, en arrière de l'église.

Un mélange de thés verts surpassant tous les autres
LE THÉ VERT "SALADA"
'Tout frais des plantations'

Bureaux à louer
Magnifiques bureaux à louer dans l'immeuble du "Soleil", local idéal, grands et petits bureaux bien éclairés.
pour tout renseignement s'adresser à
Service d'Informations
BUREAU DU "SOLEIL"
Québec Tél.: 7131

CE QUI S'EST PASSE DANS LA SEMAINE